- VENDREDI 3 JANVIER 1986

### LE TERRORISME ET LES ACCUSATIONS CONTRE TRIPOLI | CGT ET FO, CONTRE; CFDT, POUR...

## M. Kadhafi menace d'« embraser » le monde Complaisances...

« La Libye centre mondial du terrorisme. > L'accusation porée publiquement par M. Shimou Pérès, approuvé par Washington, n'est pas véritablement une nouveauté, tant le colonel Kadhafi s'est vanté d'entretenir à grands frais des opposants de

tous bords et les Palestiniens les plus extrémistes. Mais la convergence des accusations et les menaces explicites portées contre son pays à la suite des attentats meurtriers de Vienne et de Rome l'ont amené à réagir.

Condamnant à son tour le terrorisme - mais les mots n'ont pas toujours le même sens à Tripoli qu'ailleurs, - le dirigeant libyen a menacé l'araël, les Etats-Unis et le monde d'un « conflit interminable » en cas d'agression contre la Libye.

Ces rodomontades pourraient faire sourire si le colonel Kadhafi n'avait transformé son pays en véritable arsenal avec toute la panoplie nécessaire à la réalisation de ses buts. De six mille à neuf mille conseillers militaires soviétiques stationneut en Libye pour entretenir un armement qui continue d'arriver

Poursuivant depuis des années les mêmes objectifs : détruire Israël, reconstituer la «grandeur de la nation arabe», faire triompher la «révolution populaire» à travers le monde, le dirigeant libyen n'a lésiné sur aucun moyen pour y arriver. Ses échecs répétés n'out entamé en rien sa résolution. Au demeurant, il n'est pas seul, et il trouve des oreilles compla de nombreux pays.

Le débat en France entre adversaires et partisans du maintien de bonnes relations avec in Libye n'a-t-il pas vu triompher ces derniers quand le gouvernement a cru pouvoir signer un accord en bonne et due forme avec Tripoli pour l'évacuation des contingents français et libyen du Tchad? Alors même que le colonel Kadhafi avait renié sa parole, M. Mitterrand ne s'est-il pas rendu ensuite en Crète pour le rencontrer? Pour quel profit ? Sinon un gain politique pour les dirigeants libyens. Reçu à Paris en novembre dernier, M. Ali Triki, ministre libyen des affaires étrangères, ne s'est-il pas félicité des bonnes relations des deux pays, annonçant pour le début de cette année la réunion de la commission mixte?

N'est-ce pas non pins quel-ques milliers d'Américains, il est vrai en rupture de ban avec leur pays, qui permettent l'extraction du pétrole dont les revenus sont indispensables à la poursuite du rêve kadhafien? Le dirigeant libyen n'a-t-il pas été reçu à plusieurs reprises à Vienne ?

Isolez le colonel Kadhafi, réclame aujourd'hui M. Shimon Pérès. Il y faudrait une volonté politique qui fait pour l'instant défaut, à moins que la nette baisse des revenus de la Libye ne la rende moins attrayante aux investisseurs occidentaux, longtemps attirés par les dollars faciles. Et pourquoi le Kremlin se priverait-il de cette base stratégique dans la Méditerranée? Fou, le colonel Kadhafi ? Pas tellement. Et trop nombreux encore sout ceux qui utilisent à leur profit son délire ou la crainte qu'il inspire,

# en cas de représailles

Alors que la plupart des experts occidentaux de la lutte antiterroriste mettent de plus en plus directement en cause le colonel Kadhafi, celui-ci a réagi, le mercredi la janvier, au cours d'une conférence de presse, affirmant notamment qu'en cas d'agression contre la Libye celle-ci déclencherait « une guerre qui embrasera toute la Méditerranée, le Proche-Orient et probablement le monde entier ». (Lire nos informations page 3.)

un discours pratiquement consacré à la dénonciation de la Libye en tant qu'Etat « qui pratique le crime sous toutes ses formes ». Le premier ministre israélien a évoqué la possibilité d'une opération militaire contre la Libye, mais ne l'a pas explicitement retenue. « On devrait d'abord, a-t-il dit, se poser une question simple : pourquoi pardonne-t-on à la Libye et ferme-t-on les yeux sur ses agissements? On traite Kadhafi en respectant les règles diplomatiques, comme si lui-

Mercredi également, l'Espagne a fait savoir qu'elle avait expulsé à la fin décembre trois officiels libyens, dont deux étaient por-

Le même jour, devant la Knes-set, M. Shimon Pérès a prononcé ques, les soupcomment de préparer ques, les soupconnant de préparer un attentat contre un opposant libyen. Le même jour, les autorités grecques faisaient savoir qu'elles venaient d'arrêter huit Palestiniens, liés aux mouvements hostiles à Yasser Arafat, qui préparaient également un attentat. Or on sait qu'Abou Nidal, considéré comme l'organisateur des attentats de Vienne et de Rome, est maintenant installé à Tripoli. Dernier épisode de cette chronique « terrorisme » : l'arrestation en Belgique de deux Arabes non identifiés mais dont l'un aurait subi un entraînement dans un camp terroriste. Elle a permis à la police de découvrir une importante cache d'armes et d'arrêter



## Les syndicats s'affrontent sur la flexibilité

Le gouvernement va-t-il décider de convoquer l'Assemblée nationale en session extraordinaire pour tenter de faire adopter son projet de loi sur l'aménagement du temps de travail avant les élections? La question agite le monde politique et syndical. Elle pourrait être tranchée d'ici à la fin de la semaine. Le premier ministre, M. Laurent Fabius, pourrait alors annoncer très vite son choix et ainsi couper court aux spéculations.

C'est parce qu'elles ont conscience que les heures sont désormais comptées que les organisations syndicales se livrent à une ultime guerre d'influence. Toutes, directement on indirectement, ont pris pour cible M. François Mitterrand, dont elles savent qu'il s'était accordé un délai supplémentaire de réflexion et n'a pas encore arrêté sa position.

Après M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT, qui choisissait un 31 décembre pour lancer sa « contre-attaque » en faveur du projet (le Monde du 2 janvier), c'était le tour de M. André Bergeron de riposter le Jour de l'an. Dans un télégramme adressé au président de la République, le secrétaire général de Force ouvrière demandait «insent de surseoir à toute décision - concernant le projet de loi, - avant qu'ait eu lieu un entretien » qu'il sollicitait avec insistance pour « exposer les raisons

«Le projet de loi, s'il était iéfinitivement voté, permettrait de mettre en cause plusieurs dispositions importantes du code du travail », plaidait M. Bergeron, en soulignant que « les problèmes en cause », avec l'aménagement du temps de travail, « peuvent et. doivent être discutés dans le cadre de l'accord interprofessionnel sur la durée du travail conclu le 17 juillet 1981 ».

Face à cette surenchère, à cette concurrence entre groupes de pression, la CGT décidait à son tour de se manifester publique ment. Farouchement hostile an projet, organisatrice de plusieurs manifestations nationales dont l'ampleur avait été parfois contestée, la première organisation ouvrière ne pouvait rester sans voix dans ce concert. M. Louis Viannet, secrétaire de la CGT et numéro deux de la centrale de M. Krasucki, accordait done un entretien au quotidien commu niste l'Humanité, publié ce jeudi 2 janvier, pour répéter son argumentation et célébrer une victoire qu'il estime prochains.

- La perspective de retrait du projet constitue un formidable encouragement pour la lutte des salariés en 1986 », déclare M. Viannet, pour qui cela « montre que la lutte pale ». Affirmant que les journées d'action menées par la CGT contre le projet répondaient aux aspirations des travailleurs, le dirigeant CGT assure depuis 1980 of en prome. l'adresse de MNA Mandres Roge ron, pour souligner que la CGT ne participe pas à « ce concours d'initiatives de syndicalisme de

ALAIN LEBAUBE.

(Lire la suite page 21.)

### L'« incivisme » des jeunes

«L'éducation civique, pour quoi faire?» Un débat public sur ce thème, organisé par France-Culture et le Monde et animé par Marie-Christine Navarra, sera diffusé sur cette chaîne, le vendredi 3 janvier, à

Il rémira M. Robert Fabre, médiateur de la République; M= Anne-Marie Franchi, pré-sidente de l'association Civisme et Démocratie de la ligue de l'enseignement; MM. Philippe Joutard, président de la commission de réforme de l'enseiement de l'histoire; Yves louffa, président de la Ligue des droits de l'homme, et Claude Nicolet, auteur du rapport sur l'éducation civique.

par FRÉDÉRIC GAUSSEN

Près d'un million et demi de eunes Français en âge de voter ne sont pas inscrits sur les listes électorales (1). Voilà un chiffre qui justifie à lui seul la décision du gouvernement de relancer l'éducation civique à l'école. Il est urgent d'apprendre aux futurs teurs les règles élémentaires de la vie publique, si l'on ne veut pas que la démocratie se vide de son sens, par la démission de ceux qui en sont les dépositaires.

«L'Etat républicain est fait de personnes libres et responsables ayant le sens de l'intérêt général. On naît citoyen; on devient un citoyen éclairé », peut-on lire en tête des nouvelles instructions rédigées par M. Chevènement (2). Noble programme! En se voyant ainsi assignée la tâche de former des « citoyens éclairés », l'école retrouve l'une des missions qui lui avaient confiées les fondateurs de la

République et qu'a rappelées M. Claude Nicolet dans son rapport au ministre de l'éducation nationale : la République, explique-t-il, n'est pas un don du ciel, mais une conquête. Un combat permanent pour le droit, la justice sociale, l'égalité devant la loi. Le rôle de l'école est de former les soldats de cette cause-là. « Il y a un analphabétisme civique qui doit aussi et surtout être combattu par une instruction», écrit-il dans son rapport (3).

Le consensus qui a accueilli ce rétablissement de l'éducation civique montre qu'il y a dans notre pays accord sur ces objectifs. Et pourtant les choses sont-elles si simples ? Apparemment pas, à en juger par les difficultés qui surgissent lorsqu'on cherche à définir le contenu et les implications concrètes de cette instruction d'un type particulier.

Déjà, dans un article célèbre paru dans le Débat, l'historienne Mona Ouzouf avait souligné l'illusion qu'il y aurait à vouloir revedant à une période historique déterminée, marquée par l'exaltation patriotique et la croyance en l'universalité des valeurs républi-

Trop d'eau a coulé sous les ponts depuis cet age d'or, trop

(1) Le Centre d'information civique estime à environ 10 % du corps électoral la proportion des non-inscrits, soit plus de trois millions et demi de personnes. 43 % d'entre elles ont moins de vingt-cinq ans (Bulletin du CIC, nº 79, troi-sième trimestre 1985).

(2) Programme et instructions de l'école élémentaire. Livre de poche. (3) - Pour une restauration de l'éducation et de l'instruction civique». Le Débat, Nº 34, mars 1985. Voir, dans le même numero, l'article de Mona Ozouf, « Histoire et instruction civique »

cette bonne conscience pour que l'on puisse croire en une possible e restauration - de ce rêve des pères fondateurs. D'autant que cet enseignement était essentiellement une morale, un ensemble de mythes et de comportements, puisés dans une certaine vision de l'histoire et mobilisés pour l'instauration d'un ordre nouveau.

L'instruction civique de cette fin du dix-neuvième siècle reposait sur l'idée de l'unité nationale et du rôle missionnaire de la France dans le monde. La société

d'événements sont venus troubler de la fin du vingtième siècle a appris le pluralisme et la relativité des cultures, le prix des minorités, la fragilité des civilisations. Les idéologies se sont brouillées. Les sociétés n'émettent plus de messages clairs, susceptibles d'être traduits en préceptes de manuels.

> Tout l'effort du ministre de l'éducation nationale tend à gommer ce décalage, à faire ressortir les analogies entre la France d'aujourd'hui et celle de Jules

(Lire la suite page 9.)

### Le dollar au-dessous de 7,50 F

L'augmentation du déficit commercial et des rumeurs sur une baisse des taux d'intérêt expliquent le repli du billet vert.

PAGE 21

### Les vœux des Grands

MM. Reagan et Gorbatchev ont exprimé leur volonté de paix.

PAGE 3

### Un rapport de l'UNICEF

Les politiques de développement négligent les facteurs humains.

PAGE 5

### Le nouveau paysage audiovisuel

Les réformes mises en œuvre par les socialistes aboutissent à un recul de l'éco-

PAGE 18

### Le Monde

**DES LIVRES** 

Daniel Boulanger, le magicien La restrée littéraire d'hiver de Bertrand Poirot-Delpech

Pages 11 à 15

Débets : l'affaire Barbie (2) ● Etranger (3 à 6) ● Chronolo-gie (7) ● Société (8-9) Culture (16)
 Communication (18) • Economie (21 at 22)

Programmes des spectacles (17 et 18) . Radio-télévision (19) Informations services: Météorologie, Mots croisés, Loto, Loterie nationale, Tac-o-Tac (10) . Carnet (19) Légion d'honneur (10) Annonces classées (20)

### les conflits de l'afrique de l'est

### Les méfaits du tribalisme

Comme un véritable cancer, le tribalisme ronge l'Afrique, faisant fi des Etats et de leurs frontières, la plupart du temps artificiellement tracées par le colonisateur. Les récents affrontements tribanx à Durban témoignent, s'il en était besoin, que même dans cette Afrique du Sud régie par l'apartheid, le sentiment d'appartenir à une tribu est aussi fort que la volonté de lutte

De notre correspondant

Nairobi. - Etre «tribaliste», ça n'arrive qu'aux antres... Les puissants du moment - c'est clair - n'ont d'autre souci en tête que la recherche du bien commun. Ceux qui combattent l'idée qu'ils s'en font sont, souvent, soupçonnés d'utiliser à leur d'élargir l'horizon pour évoquer

autrefois, les colonisateurs qui Cameroun, au Tchad, qui furent l'avaient découverte en Afrique, autant de guerres tribales, étaient passés maîtres dans l'art féroces et sans pitié. La seule de la manier. - Ma tribu, c'est le Kenya -, affirmait récemment M. Daniel Arap Moi, chef de cet Etat, pour mieux dénoncer « l'université, laboratoire du tri-

Tribalisme, un mot tabou, donc, s'il s'agit d'éclairer la politique des gens au pouvoir. « Explication trop courte et trop facile », objectent de distingués africanistes. Dieu sait, pourtant, si, d'un bout à l'autre du continent, les événements se sont amplement chargés de prouver le contraire, le dernier en date étant le coup d'Etat militaire en Ouganda, né de divisions ethniques au sein même de l'armée.

profit l'arme ethnique. Comme, les guerres civiles au Nigeria, au

féroces et sans pitié. La seule Afrique de l'Est suffit, aujourd'hui, à nourrir la démonstration. L'Ouganda est l'exemple achevé de conflits et de sous conflits ethniques qui ont conduit à la décomposition de l'Etat, et dont on ne voit raisonnablement pas la fin. A la faveur d'un putsch ou d'une sim-ple révolution de palais, une

tribu chasse l'autre. Changement de rôles : les oppresseurs devienment les vic-times de ceux qu'ils ont persécutés. Les Banyarwandais ont payé très cher leur «collaboration » avec la dictature d'Idi Amin Dada, comme les Bougandais leur hostilité au régime de M. Milton Obote.

JACQUES DE BARRIN. (Lire la suite page 5.)

# débats

### L'AFFAIRE BARBIE

La cassation de l'arrêt de renvoi de Klaus Barbie devant les assises, qui élargit la notion de crime contre l'humanité, soulève des polémiques. Henri Noguères s'en prend à Serge Klarsfeld, qui aurait voulu distinguer entre les juifs « innocents » et les autres victimes du système nazi. C'est la notion même de « crime contre l'humanité » que conteste Joseph Rovan, alors qu'Yves Laurin demande que l'on dépasse le cadre des frontières pour juger ces forfaits.

### Les victimes et les bourreaux

Pourquoi l'on ne peut être d'accord avec la conception qu'a Serge Klarsfeld du « crime contre l'humanité »

Y'Al appris avec tristesse - mais sans etonnement — que Serge Klarsfeld avait jugé = regrettable - l'arrêt par lequel la chambre criminelle de la Cour de cassation avait fait droit aux principanx pourvois formés par un certain nombre de parties civiles contre l'arrêt par lequel la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon avait confirmé en tous ses points, même les plus contestables, l'ordonnance rendue dans l'affaire Barbie par le juge

Pourquoi tristesse? Parce que, surtout s'agissant de l'affaire Bar-bie, je regrette d'avoir à me séparer de Serge Klarsfeld : j'éprouve, en effet, pour l'action menée par Beste et Serge Klarsfeld (on ne peut les dissocier...), pour le courage moral et physique dont ils ont donné, depuis des années, tant de preuves, pour leur obstination et pour les résultats qu'ils ont finalement obtenus, une admiration qui n'est pas de com-

#### Innocents?

Pourquoi pas d'étonnement, alors? Parce que l'étonnement, c'est l'été dernier que je l'ai ressenti lorsque Serge Klarsfeld m'a appris qu'il n'entendait pas relever appel de l'ordonnance rendue par le juge Riss, car il n'était pas choqué de voir que

Curieux aréument

par HENRI NOGUÈRES (\*) pour celui-ci il ne pouvait y avoir de crime contre l'humanité que dans la mesure où des juis en avaient été

Dans un arrêt qui restera très certainement un des très grands arrêts criminels rendus par notre Cour suprême, et dont la portée dépasse de très loin la misérable personne de Klaus Barbie, la Cour de cassation a rappelé qu'il peut y avoir, dans cer-tains cas, tout à la fois crimes de guerre et crimes contre l'humanité, notamment lorsque des actes atroces et inhumains procèdent de la mise en œuvre d'une doctrine d'Etat ayant institutionnalisé le crime sous sa forme la plus abjecte. Et cela quelles que soient les victimes, sans qu'il y ait lieu d'opérer, comme l'avait fait jusqu'à l'absurde le juge Riss à propos du dernier convoi parti de Lyon le 11 août 1944, un tri sordide entre les juifs et les autres, tous les autres, qu'ils fussent résistants ou

Pour tenter de justifier son propos, Serge Klarsfeld reproche à la chambre criminelle de n'avoir pas maintenu, comme l'avaient fait le juge d'instruction et la chambre d'accusation de Lyon, une distinc-tion entre les juifs « innocents » et les autres victimes du système nazi.

(\*) Ancien président de la Ligue des

Il faut d'abord situer la

menace. Celle-ci est en Union

soviétique, ce qui n'est pas nou-

veau, mais a de grandes consé-

quences pour la stratégie que

l'on présente. Celle-ci visera

d'abord à refuser toute légiti-

mité aux occupants ou à leurs

séides. Ce n'est pas si simple,

on le sait depuis Vichy, et il

importe de préparer le citoyen à

y voir clair. Originalité de cette

approche : slle déclare périmée

la convention de droit qui recon-

naissait à l'occupant victorieux

des devoirs, donc une certaine

**Analogies** 

multiples

La non violence, n'est pas

proposée ici comme substitut

mais comme complément à

notre actuelle dissussion

nucléaire. Les auteurs précisent,

en effet, que leur affaire, à eux

aussi, c'est la dissussion. Les

analogies sont multiples entre

les deux dissuasions. Même

analyse du risque et de l'enjeu,

la dissussion nucléaire faisant

valoir le risque, la dissuasion

non violente minimisant la

valeur de l'enjeu, que le « vain-

queur » ne peut plus exploiter à

sa quise. Même justification

morale par le but exclusivement

défensif, et, donc, même inapti-

tude à l'action hors des fron-

tières. Dans l'une et l'autre

souverainaté.

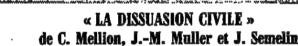
Innocents? Est-ce à dire que les autres, tous les autres, étaient, au regard de la loi, de notre loi, des cou-pables ? Il me semble que poser la question, c'est déjà approuver la ré-ponse qui vient d'être donnée par la

Au demeurant, ce mot « innocent » évoque – justement s'agis-sant des juifs que certains desservent en voulant trop les servir - une autre utilisation que, pour ma part, je ne suis prêt ni à oublier ni à par-

C'était, Serge Klarsfeld ne peut l'avoir oublié, an soir de l'attentat commis contre la synagogue de la rue Copernic. Le premier ministre de l'époque — celui-là même qui vient de redécouvrir et de reprendre à son compte la devise - Travail, Famille, Patrie » — avait déploré que, outre les juifs réunis pour la prière, des « innocents » qui passaient par là aient été victimes des terroristes. là aient été victimes des terroristes.

L'innocence des victimes est-elle le meilleur critère lorsqu'il s'agit de juger la folie sanguinaire, la sauva-gerie inhumaine, l'idéologie mons-trueuse des bourreaux?

Il s'est trouvé, au sommet de l'institution judiciaire d'un des derniers Etats de droit de cette planète, des juges pour préférer une autre dé-marche. Que ceux qui n'ont cessé, depuis que Barbie est incarcéré à Lyon, de condamner ce proces avant même qu'il ne soit ouvert se rassurent : même si l'affaire Barbie » n'avait servi qu'à cela, elle n'aurait pas été inutile.



### Non-violence

Vous avez trouvé utile de publier (le Monde du 19 décembre) la let-Surprise : la Fondation pour tre d'un lecteur qui « s'étonne » des réactions suscitées par la visite de Jaruzelski. La raison de cet étonneles études de défense nationale publie une réflexion sur la nonviolence (1). Les trois auteurs ment? Eh bien... Giscard d'Estaing avait - reçu à sa table un certain sont des militants de la nonviolence, et l'un d'eux, jésuite et Bokassa . Ben voyons! Ainsi, de précédent en précédent, les erreurs enseignant, est membre d'un comité pour le désarmement et déficiences de l'un autoriseraient et excuseraient indéfiniment les crnucléaire. C'est, bien sûr, de résistance à un agresseur extéurs et déficiences (et la morgue) rieur qu'il s'agit, et la sérieux de l'autre ! Tout le débat politique français est de cette farine. (...) Ce genre d'argument non seulement donne des auteurs, les limites qu'ils ont fixées à leurs propositions, l'honnêteté de leur analysa, justifient l'apparente audace de

une idée peu favorable de l'état moral de la nation française, il est de

R. DAUMIÈRES

#### **BATP**: en attend les sanctions

Je lis dans *le Monde* du 26 dé-embre, à la fin de l'article sur la cembre, à la fin de l'article sur la RATP : « la fermeté de la direc-

tion ... ., etc. La fermeté de la direcl'ai été le 20 décembre l'un des millions d'otages pris par la poignée de grévistes sauvages de la RATP (...). Quelle a été la réaction

de la direction ? Tout lächer tout de pavant les heures de grève sauvage On a eu beau après coup maquiller la chose par des communiqués - mussoliniens », la CGT a eu beau, pour essayer de sauver la face (et le poste) du président, ex-permanent

du PC, ex-militant de choc de la CGT, souligner dans le tract dont vous parlez les • quatre heures de négociations coupées par deux pauses », la réalité est là. Quelle est cette veulerie ambiante

où l'on n'a même pas le courage d'avouer qu'on s'est déculotté ? Quand la loi est bafouée sans sanction, cela s'appelle le désordre. On attend à présent avec intérêt la

réaction du gouvernement. Normalement, le président de la RATP aurait dû démissionner. Comme il ne l'a pas fait, que compte faire le ministre de l'urbanisme, du

logement et des transports? Fai voté Mitterrand à l'élection présidentielle parce que je crois à la justice et au courage.

Attendons.

JEAN NÈGRE

stratégie, on ne demande plus

Enfin les deux stratégies. nucléaire et non violente, se rajoignent dans le refus d'envisager leur échec.

Le choix non violent n'est rien; l'épreuve commence à la défaite. C'est là que le bât blesse. Adopter une attitude de non-violence active devant l'occupant est une chose. Préparer à l'avance des comportements d'après défaite militaire, c'est accepter celle-ci, ce qu'aucun gouvernement français ne saurait faire.

Autre problème : celui de la compatibilité d'une résistance armée et d'une résistance non violente. Pour tenter de sortir du dilemme, on prend ici le parti de l'efficacité, rejetant peu ou prou l'éthique fondatrice de la non-violence.

L'ouvrage ne cache pas qu'il n'existe aucune expérience historique d'un succès de la nonviolence face à une agression extérieure. Aussi bien les mesures de préparation préconisées pour notre défense sontelles modestes : que l'on étudie enfin en haut lieu les possibilités de stratégie complémentaire qu'offre la non-violence; et que l'on « maintienne ouverte » l'option que les auteurs recom-

Ce livre était nécessaire. Au non-violent tenté par l'utopie, il montrera que l'efficacité requiert le compromis. Au stratège militaire, il rappellera que la victoire va volontiers à qui refuse de jouer le jeu.

Général LE BORGNE (CR).

(\*) La Dissuasion civile : principes et méthodes de la résist non violente dans la stratégie fran-caise, par Christian Mellion, Jean-Marie Muller et Jacques Semelin. FEDN Hôtel national des Invalides,

# Un procès impossible

Une victoire posthume de l'hitlérisme. Parce qu'est remise en cause la règle de la prescription trentenaire, un des fondements de l'Etat de droit

NTERROGÉ par la télévision allemande, le lendamain de l'enlèvement de Klaus Barbie, je disais que, si j'avais eu du pouvoi dans cette affaire, j'aurais fait administrer à l'ancien responsable de la Gestapo lyonnaise une piqure mortelle dans l'avion. Après quoi l'on aurait dit que le vieillard n'avait pu supporter le voyage. Je ne suis donc pas suspect de sympathie pour un homme qui a fait prendre et torturer tant de mes camarades de la Résistance lyonnaise.

En m'exprimant de la sorte je tenais à faire comprendre que j'étais fermement opposé au procès que la justice française allait être obligée d'organiser, comme d'ailleurs à tous les procès de criminals de guerre se déroulant postérieurement au délai de prescription prévu par le droit commun, qui est en l'occurrence le droit tout court. Non seulement parce que après trente, quarante et bientôt cinquante ans, la plupart des témoins sont morts et qu'il n'est guère possible de se fier à la mémoire détaillée des survi-

De ces difficultés, chacun des grands procès de crimineis de guerre qui se sont déroulés en Allemagne au cours des dix demières années a fourni des preuves surabondantes. Non seulement parce que le procès Barbia est programmé d'avance comme un procès contre la France et contre la Résistance française par un avocet dont les dons redoutables, l'absence de scrupules et la passion politique me sont connus depuis le temps où, au lieu de défendre simplement et individuellement ses clients algériens, comme le faisait le plus novice des lieutenants commis d'office devant les tribunaux militaires, il cherchait avant tout à tirer des procès contre les membres du FLN ou les combattants algériens des avantages pour sa lutte politique.

Je considère, bien au-delà de cas arguments de fait (que les responsables n'auraient cependant pas dû écarter même s'ils ne pouvaient connaître à l'avance le nom de l'avocat qui joindrait ainsi Barbie aux militants de la décolonisation dont il s'était précédemment fait le défenseur), que la règle de la prescription trantenaire est un des fondements de l'Etat de droit pour lequel nous avons combattu contre les nazis, et que tout ce qui met en cause cette règle, enracinée aussi bien dans le droit formel que dans le droit naturel, constitue une victoire posthume accordée à l'hitlérisme. C'est pourquoi i'ai d'ailleurs joint ma voix à celles qui, en Allemagne se sont opposées à la prolongation des délais de prescription pour les

### Nuremberg et le droit

La décision récente de la Cour de cassation française, qui a choisi une interprétation très large de la notion de « crime contre l'humanité », est vanue renforcer me conviction. Les textes qui fondent cette notion sont tous postérieurs à la date où ces crimes ont été commis. Il en était ainsi de l'accord interallié du 8 août 1945 créant le tribunal de Nuremberg, et il en fut ainsi de la loi française qui a introduit cette notion avec son imprescriptibilité dans notre propre législation.

La violation de la règle de la nonrétroactivité des lois me paraît encore pius grave, en ce qui concerne le fondement de l'Etat de droit, que la suppression de la prescription. L'ordre légal repose essentiellement sur cette règle, et, même si le crime, comme dans le cas du génocide, dépasse tout ce que l'imagination avait paru auparavant concevoir, les lois existantes doivent suffire à punir les coupables.

En fait, le tribunal de Nuremberg, jugeant au nom d'un droit international pénal qui n'existait pas et qui n'existe hélas l toujours pas (et devant lequel, s'il avait existé, un des gouvernements créateurs du tribunal aurait du êtra jugé pour des crimes analogues à ceux des hitiériens), a laissé planer sur la condamnation des crimes nazis un doute sinon de légitimité du moins de légalité qui aurait pu être évité si Goering et ses complices avaient été jugés par un tribunal allemand en application de la législation allepar JOSEPH ROVAN (\*)

mande en vigueur avant 1933. Celle-ci aurait largement suffi pour les envoyer tous à la quillotine.

sation par son interprétation extensive de textes si douteux qu'à mon avis ils n'auraient jamais franchi le barrage du Conseil constitutionnel s'il avait existé à l'époque, ou s'il avait été invoqué à temps, transforme en crimes contre l'humanité, une grande partie des crimes de querre, quarante ans après la fin de la guerre dont il s'agit, démontre d'une manière éclatante la fragilité (\*) Déporté de la Résistance

La manière dont la Cour de cas-

au nº 76 657), commandeur de la

des fondements de l'édifice élaboré depuis 1945 autour de la notion de come contre l'humanité, dotée pardessus le marché de l'imprescriptibilité et de la rétroactivité.

Un droit international penal suppose une structure gouvernemen-tale, administrative, policiere, capable d'en imposer l'application, qui de toute évidence n'existe pas et n'est malheureusement pas près d'exister. Le seul bien que l'on peut espérer du procès Barbie - à côté de la satisfaction légitime d'un besoin de vengeance qu'on aurait pu obtenir autrement - sera peutêtre de mieux faire comprendre par l'opinion française et allemande que l'Etat de droit ne doit pas faire fi des règles élémentaires du droit.

### Cour pénale internationale et crimes contre l'humanité

C'est devant la communauté mondiale que certains coupables devraient répondre de leurs actes

par YVES LAURIN (\*)

N code des infractions internationales aux droits de l'homme et une cour chargée de l'appliquer devraient être créés. L'opinion publique y est à nouveau sensibilisée à l'occasion des procès engagés pour ju-ger en Argentine les membres des juntes militaires et en France

Ces procès largement présentés et commentés suscitent une réflexion non seulement au plan juridique mais aussi au regard de

Ils ont rappelé le précèdent du tribunal international de Nuremberg et les projets de juridictions internationales menés au lendemain de la seconde guerre mon-diale. Car les violations les plus graves aux droits de l'homme atteignent l'humanité tout entière et engagent la responsabilité de leurs auteurs devant la communauté internationale.

Elles correspondent à la notion de crime contre l'humanité apparue pour la première fois dans la charte du tribunal de Nuremberg

du 8 août 1945. encore été défini par les conventions internationales sur la prévention et la répression du crime de

génocide et sur l'élimination et la

répression du crime d'apartheid.

être assimilées, notamment les disparitions forcées de persoanes et, parmi les traitements inhumains et dégradants, la pratique de la torture et celle des internements psychiatriques. Par ailleurs, les textes proposés après la guerre, en particulier au

D'autres atteintes pourraient y

sein de l'ONU, pour instituer une cour internationale devraient être repris et mis à jour. Ainsi l'idée d'un haut commissariat aux droits de l'homme serait associée au fonctionnement

de cette juridiction pour jouer un rôle préventif d'alerte et aussi pour ouvrir les poursuites. Aujourd'hui, les décisions réntes prononcées à Bucnos-Aires, où les disparitions forcées de per-

sonnes ont été condamnées, et à

Paris, où la notion de crime contre l'humanité a été précisée, sont d'une grande portée. Elles permettent en effet de mieux dessiner ce corps de règles internationales qui scraient appli-

quées par la cour pénale. Après une longue attente, une franchie pour établir une garantie pénale internationale aux droits

(\*) Secrétaire de la Fédération in-ternationale des droits de l'homme.

### Le Monde

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine. Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société ; cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 570 000 F

Principagy associés de la société Société civile Les Rédacteurs du *Monde* » Société anonyme MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondate

Administrateur : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales.



Tél.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

**ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 536 F ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 388 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par vole aérienne : tarif sur demande, Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaires ou plos); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre la dernière bande

tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Maroc, 4,20 dir.; Tuniale, 400 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canede, 1,50 S; Cöte-d'Ivoira, 315 F CFA; Denemark, 7,50 lzr.; Espagne, 120 pee, E.-U., 1,25 S; G.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,350 DL; Luxembourg, 30 £; Norvège, 9 Dr.; Pays-Res, 2 ff.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 336 F CFA; Suède, 9 kr.; Suisse, 1,50 £.; Yougostanie, 110 nd.

BOCHE-ORIENT

- A STATE OF THE S

---

1 

The second secon

- " ---and the second of the second of the second The same of the same of the same ----

-

# remise en cause

principal de l'édifice éla 1945 autour de la notois 1940 autoria the marche de l'impreson rde la rétroactivité. ston international penal to

1 To 1

structure gouverners distinustrative, policière, ca in imposer l'application ma evidence n'existe pa pas la matriaureusement pas la ik. Le seul bien que l'an pe du procès Barbie satisfaction légitime de de vengeance qu'on a and autrement - sera les similarix faire comprende pro française et allemande e de droit ne doit pas fau pas élémentaires du droit

### rnationale Phumanit

uté mondiale épondre de leurs acte

utres atteintes pourraien. ssimilées, notemment itions forcées de persone mai les traitements in et dégradants, la praise forture et celle des intere esychiatriques. milleurs, les textes propos guerre, en particuliera

FONU, pour instituer a aternationale devraien in EL mis à jour. si l'idée d'un haut comme tex droits de l'homme & ssuciée au fonctionnemen to juridiction pour journ geventif d'alerte et au

ENTIR les poursuites. and hei, les décisions à prononcées à Buenos-Ares sisparations forces depar e**oni** été concembe, di ia notion de enmetent unité a éte precisée, sa grande portee.

s permettent en effe è alessiner de cores de ries dimensies un versient mi par la cour penale. de sane longue attente es

f**impor**table vient fim internationale aut éta Secrétaire de la Férence »

**cale des** druits de l'hombe.



ABONNEMENTS BP 507 09 22 PARIS CEDEN 09

ூ**ர் நக்** சோட் விகை

PRANCE - 672 F 954 F 120 F EN PAIS ETRANCERS ME VOIE NORMALE 1 337 E 1 952 F 250f MAGER (per messagete PAYS BUS F 1301 L - SUBSE, IL NISE 972 F 1 464 F 1966

patriouse : tarif uz desait mems detroit to sur Britains de services de la company de la com in artis l'abligance for t-mouse brobles on crows

TALL Y Married reference to the print of word cars and an appropriate

Belle barrer - the days and the same of th

The Control of the Co RANGER

# **PROCHE-ORIENT**

### «Les pistolets à silencieux et les haut-parleurs étouffant la vérité sont les deux attributs de la Libye»

déclare M. Shimon Pérès

oérations préventives, l'affronte-

ment direct, les actions punitives. .

M. Pérès avait une nouvelle fois

déponcé - l'OLP, qui reste l'organi-

sation terroriste en chef -. « Au mieux, celle-ci a une diplomatie

mais pas de politique. On ne peut

distinguer en son sein entre extrê-

mistes et modérés. Les premiers

exécutent, les seconds expriment

des regrets. La seule distinction pos-

sible est entre des esituations

modérées » et des conséquences pro-

iques extrêmes. Ainsi la Tunisle est

un pays modère, mais elle abrite des installations terroristes. C'est

pourquoi, lorsque nous avons atta-

qué le quartier général de l'OLP en Tunisie, nous avons pris soin de ne

pas frapper la Tunisie elle-même. -

favorablement le sait que les États-

Unis se sont déclarés favorables au

principe d'une opération punitive.

füt-ce en territoire libyen, contre les

auteurs des attentats de Rome et de

Vienne. - Cette prise de position a

une grande signification, note Maa-riv. L'idéal, en l'occurrence, serait

de monter une opération conjointe. Plus on sera nombreux à réagir,

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

DIPLOMATIE

Dans un échange de messages télévisés dif-fusés mercredi 1" janvier en URSS et aux Etats-Unis, le président Reagan et M. Gorbat-chev, secrétaire général du PC soviétique, out

adressé leurs vœux respectivement au peuple soviétique et au peuple américain. C'est la pre-mière fois depuis 1972 — époque de la visite à Moscou de M. Richard Nixon — qu'un prési-

dent des Etats-Unis pouvait s'adresser directe-ment aux téléspectateurs d'URSS.

duré cinq minutes. A Moscou, M. Gorbatchev

est apparu sur un décor de tapisserie classique. Le visage grave, il n'autorait ancune décora-

La lecture de chacun des deux meses

mieux cela vaudra. »

La presse israélienne accueille

Avant cette profession de foi,

De notre correspondant

Jérusalem. - M. Shimon Pèrès a lancé mercredi 1= janvier, à la tribune de la Knesset, un virulent réquisitoire contre la Libye, - un Etat qui pratique le crime sous toutes ses formes . Le premier ministre israélieu a évoqué l'éven-tualité d'une opération militaire contre le régime du colonel Kadhafi. Mais il n'a ni clairement repris à son compte ni écarté l'idée d'une telle

L'organisation d'Abou Nidal, a déclaré M. Pérès, a perpétré cette année trente trois attaques où tentotives d'attaques, faisant quatrevingt-dix morts et trois cent cinquante blessés. Ce groupe n'existe pas dans le vide. Il a des bases opérationnelles en Syrie et surtout en Libye. Ce dernier pays se livre au crime organisé, au crime d'État, au crime déguisé contre les autres nations et contre les personnes. »

"Des individus, a poursuivi le premier ministre, quittem la Libye avec leurs pistolets à silencieux et y retournent après avoir commis leurs meurtres de sang-froid. La Libye finance le terrorisme, donne des réceptions en l'honneur des terroristes et disfuse des déclarations applaudissant leurs prétendues opérations hérolques. Les pistolets à silencieux et les haut-parleurs étoussant la vérité sont les deux attributs de la Libye. -

« Certains proposent une opération militaire contre la Libye, a ajouté M. Pérès (en faisant allusion, emblo-t-il, à une suggestion américaine). Pourtant, on devrait d'abord se poser une question simple : pour quoi pardonne-t-on à la Libye et ferme-t-on les yeux sur ses agisse-ments? On traite Kadhafi en respectant les règles diplomatiques, comme si lui-même les honorait. »

### de pardonner... »

M. Pérès a ensuite repris en des termes généraux deux thèmes chers à Israël ; la nécessité de resserrer la coopération internationale contre les terroristes et de leur rendre la percille. «Si l'on continue de pardonner aux organisations violentes. si l'on ne frappe pas les pays qui encouragent le crime; la guerre contre le terrorisme ne sera jamais

« Tous les pays responsables, a-t-il observé, doivent renforcer leurs liens dans le domaine du renseigne ment. Il faut appliquer des sanctions contre les rangs qui financent, arment et accueillent les terroristes. Pour nous, le monde se divise en deux camps : ceux qui recherchent la paix et ceux qui préchent la violence. Israël veut la paix mais n'hésitera pas à frapper ceux qui sabotent le processus de paix dans la région. Nous utiliserons tous les moyens à notre disposition : les

### LA VILLE DE KIRYAT-SHMONA (HAUTE GALILÉE) **TOUCHÉE PAR UNE ROQUETTE**

Jérusalem (AFP). - La ville de Kiryat-Shmona, en Haute Galilée, a été touchée, dans la nuit du mercredi 1" au jeudi 2 janvier, par une roquette tirée à partir du territoire libanais, a-t-on appris de source mili-taire israélienne. Il n'y a pas eu de victimes, mais de nombreuses voitures ont été endommagées par l'explosion de la roquette.

C'est la première fois depuis le début de la guerre du Liban (le 6 juin 1982) qu'une roquette atteint directement la ville de Kiryat-Shmona, et une grande partie des habitants de l'agglomération ont passé la nuit dans les abris, a rap-porté, de son côté, la radio israé-

Deux autres roquettes étaient tombées dans le même secteur quelques heures auparavant. Dans la nuit de mardi à mercredi, rappelle-ton, une patrouille de l'armée israélienne a intercepté non loin de la frontière libano-israélienne, au sud du Liban, un commando armé qui s'apprétait à perpétrer des attentats anti-israéliens. Le cadavre d'un des membres de ce commando a été retrouvé mercredi ainsi que de nombreuses armes.

### Le colonel Kadhafi menace les Etats-Unis et Israël d'une « guerre interminable »

DANS LEURS MESSAGES TÉLÉVISÉS AUX PEUPLES SOVIÉTIQUE ET AMÉRICAIN

MM. Reagan et Gorbatchev ont, l'un et l'autre

exprimé leur volonté de paix

tion sinon son insigne de député au Soviet suprême. A Washington, le président Reagan, souriant, était flanqué de la bannière étoilée

Les deux hommes ont, l'un et l'antre, exprimé leur volonté de paix et exprimé la

conviction que leur rencontre de Genève a

ouvert de bonnes perspectives pour une amélio-

ration des rapports entre leurs deux pays.

M. Gorbatcher a mis l'accent sur l'arrêt de la

nouveau - c'est-à-dire dans l'espace.

M. Reagan a évoqué l'intérêt des Américains

étranger

Le colonel Kadhafi a menacé, au cours d'une conférence de presse donnée mercredi la janvier à Tripoli, de déclencher - une guerre qui embrasera toute la Méditerranée, le Proche-Orient et probablement le monde entier en cas d'agression contre la Libye ».

Le dirigeant libyen, selon l'agence d'information libyenne Jana captée à Paris, a affirmé qu'« une agression [par les Etats-Unis et Israël] contre la Libye marquerait le début d'une guerre interminable contre l'impérialisme et le sionisme.

- Nous espérons que les Etats-Unis et Israel commettent l'erreur de nous agresser car cela entrainera une guerre englobant le Proche-Orient, la Méditerranée et probablement le monde entier », a-t-il ajouté.

"Une agression contre la Libye. a-t-il poursuivi, constitueralt une agression contre le paix et contre ceux qui luttent pour la cause de la paix », soulignant que « le peuple arabe libyen a le soutien de la nation arabe et de tous les peuples épris de paix et de liberté ».

Le colonel Kadhali a, en outre, affirmé vouloir la paix et souhaiter - voir le monde vivre en paix -, mais que cela n'est possible, selon lui, que si sont • préalablement détruites les bases internationales du terro-risme : les États-Unis et Israèl ».

des Etats-Unis.

En réponse à une question, le dirigeant libyen a affirmé que - la paix et la sécurité ne pourront être res-taurées dans la région méditerranéenne que moyennant un retour des juiss dans leurs pays d'origine, y compris les juifs originaires de Libye -. Il a estimé que ces derniers « ont commis une grave erreur en quittant la Libye pour la Palestine occupée (Israël) ».

Le colonel Kadhafi a par ailleurs rejeté catégoriquement les accusations de terrorisme dirigées contre les Palestiniens ». « La lutte du peuple palestinien est la lutte la plus sacrée existant aujourd'hul dans le monde -, a-t-il ajouté. - C'est l'action d'un peuple qui a subl l'injustice - et qui a été privé de sa terre - par la force et par le terrorisme ., a-t-il dit.

· Le peuple arabe libyen, a-t-il poursuivi, est bien entraîné au maniement des armes. Il saura assurer son autodéfense comme il saura assurer la défense des étudiants, des techniciens et des enseignants palestiniens résidant en Libye. Et si ces derniers venaient à être agressés en Libye, nous pourchasserions les Américains dans les rues de l'Amérique et les Israéliens dans les rues de la Palestine occupée », a-t-il conclu.

### LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

### Grèce: huit Palestiniens arrêtés à Athènes

On a appris, mercredi le janvier, Athènes, l'arrestation de buit Palestiniens, six hommes et deux femmes, qui selon certaines sources s'apprétaient à commettre un attentat contre l'OLP et son leader Yasser Arafat. Ils font partie d'un groupe intitulé . Armée secrète pour la libération de la Palestine » qui scrait proche des dirigeants palestiniens Abou Nidal et George

Le chef du groupe et une femme étaient venus une première fois à Athènes en septembre dernier. Ils étaient partis en Tunisie gvant de revenir le 24 décembre. Les six autres membres du commando sont arrivés de Syrie et de Chypre le La police grecque essaie d'établir les liens éventuels du commando avec les récents attentats contre les aéroports de Rome et de Vienne. La presse grecque fait par ailleurs état mardi et mercredi d'une série d'interpellations à Athènes de personnes d'origine arabe dans le cadre de l'enquête sur ces mêmes atten-

Le ministre grec de l'intérieur et de l'ordre public, M. Thanassis Tsouras, avait annoncé lundi dernier que la Grèce et l'OLP allaient coo-pérer pour combattre les actions ter-roristes en Grèce. Cette annonce saisait suite à la visite à Athènes d'un haut responsable de l'OLP, M. Hayel Abdel Hamid (le Monde du 1" janvier). - (AFP.)

### Belgique: un arsenal dans une vidéothèque

De notre correspondant

Bruxelles. - Samedi, 10 heures du matin : deux « Arabes » — ni leur nom ni leur nationalité n'ont été révélés - arrivent à l'aéroport international de Bruxelles, dans un avion en provenance d'Athènes.

Au moment des contrôles de police, les gendarmes constatent que le nom de l'un d'eux apparaît sur leur fichier informatisé : il aurait suivi un stage de formation dans un

camp terroriste du Liban! Les deux hommes, qui étaient attendus par le propriétaire belge d'une vidéothèque, sont aussitot mis sous surveil-lance. Ils se rendent à Hasselt, en Flandres, à 100 kilomètres de

Lundi, 18 heures, à Hasselt : les gendarmes en civil, répartis en petits groupes, « donnent l'assaut » et se ruent vers la vidéothèque, ouverte seulement depuis quinze jours, et une petite épicerie. Etonnés par cette attaque-éclair, certains clients pensent un temps qu'ils ont affaire à la tristement célèbre bande des tueurs du Brabant.

Les gendarmes arrètent quatre personnes, dont le patron de la vidéothèque, déjà condamné, ainsi que les deux Arabes. Un véritable arseual est découvert dans la vidéothèque, ainsi qu'au domicile du pro-priétaire: plus de 15 kilos d'explo-sifs, quatre carabines 22 long rifle, une mitrailleuse 30 (du type de celles qui sont placées sur les jeeps ou les blindés), des armes de poing, des armes blanches, des grenades à main, quelques centaines de muni-tions, des mécanismes de mise à feu à retardement, des mécanismes pour mines terrestres

La question essentielle qui se pose est, bien entendu, de savoir à quel usage étaient destinées ces armes. Certains parlent d'un éventuel attenat contre l'aéroport de Bruxelle Les quatre personnes arrêtées, qui sont toujours gardées par la police, se sont, pour le moment, montrées peu loquaces. Comme d'ailleurs le reur du roi de Hasselt, chargé de l'enquête. Celui-ci a déclare, mardi matin, que les carnets, notes, numéros de téléphone trouvés au domicile du propriétaire de la vidéo thèque permettraient peut-être de savoir si le groupe avait des ramifi-

J .- A. F.

### Le président américain : travaillons ensemble pour faire de 1986 une année de paix

« Voici un pen plus d'un mois, a notamment déclaré M. Reagan, le secrétaire général Gorbatchev et moi nous sommes rencontrés pour la première fois à Genève en vue d'entamer un nouveau chapitre dans d'entamer un nouveau chapitre dans

d'entamer un nouveau chapitre dans nos relations et d'essayer de réduire les sompçous et la mériance réciproques. Nous avons fait, je crois, un bon début. (...)

A Genève, j'ai fait part à M. Gorbatchev du profond désir de paix du peuple américain et lui ai dit que les Américains ne voulaient aucun mal au peuple soviétique. Malgré de nombreux domaines de désecrond e ce qui était à prévoir. désaccord - ce qui était à prévoir, nous avons quitté Genève avec une
meilleure compréhension l'un de
l'autre et de nos objectifs. Nous
sommes résolus à œuvrer sur cette compréhension dans les mois et les années à venir.

» L'un des points les plus importants sur lesquels nous sommes tombés d'accord est la nécessité de réduire les arsenaux nucléaires massommes convenus d'accélèrer les négociations là où il y a un terrain d'entente, de réduire et finalement d'éliminer les moyens de destruction nucléaires. (...) M. Gorbatchev et motorires. (...) M. Gordatchev et moi sommes convenus de rechercher des acords basés sur des réductions de 50 % des armes nucléaires offensives, ainsi qu'un accord intérimaire sur les systèmes nucléaires à

· RECTIFICATIF. - Dans notre article sur «La France vue d'Australie : passif nucléaire et clichés culturels », la date du bicentonaire de l'Australie n'est pas 1987, comme indiqué par erreur, mais 1988.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde LOISIRS

Les Etats-Unis et l'URSS font, l'un et l'autre, des recherches sur les moyens d'affecter de nouvelles techogies à la cause de la défense. Si technologies deviennent réalité, je poursuis le rêve de nous voir un jour tous délivrés de la menace d'une destruction nucléaire.

réaliser la compréhension mutuelle est de permettre aux peuples américain et soviétique de mieux se connaître. A Genève, nous avons signé un nouvel accord pour l'échange de nos meilleurs artistes, savants et musiciens. Nous avons aussi décidé d'élargir les contacts

. L'établissement d'une paix sûre et darable suppose également le règlement pacifique des conflits armés qui causent tant de douleur humaine dans de nombreuses parties du monde. J'ai proposé plusieurs propuses concrètés pour aider à

L'un des plus surs moyens de réaliser le comprébension mutuelle

entre nos peuples pour qu'étudiants, enseignants et jeunes puissent se connêtire directement. (...)

mesures concrètés pour aider à résoudre de tels conflits. l'espère qu'en 1986 nous accomplirons des progrès dans cette direction. (...)

battenev se rendra en vales aux en la contra de la contra de la merejouis de lui montrar notre merveilleux pays et j'espère rencontrer beaucoup d'entre vous.

### « Le respect de tous... »

" J'ai aussi évoqué le vif intérêt des Américains pour les questions humanitaires. Notre système démo-cratique est fondé sur la foi en la sainteté de la vie humaine et sur les sainteté de la vie humaine et sur les droits de l'individu - liberté d'expression, de réunion, de mouve-ment ou de culte. C'est pour nous une vérité sacrée que chaque indi-vidu est un don unique de Dieu, doté des talents, des capacités, des espoirs et des rêves qui lui sont pro-pres. Le respect de tous est essentiel à la paix. Et, comme nous en sommes convenus à Genève, le fait de progresser vers la solution de questions humanitaires dans un esprit de coopération contribuerait grandement à faire de 1986 une année meilleure pour nous tous.

» Il y a beaucoup à faire. M. Gorbatchev se rendra en visite aux

. Au nom du peuple américain, je vous souhaite à tous une bonne et heureuse année. Travaillons ensem-ble pour faire une année de

### Le chef du PC soviétique : écarter la menace qui pèse sur l'humanité

- La façon dont nous entamons l'année nouvelle, qui n été proclaaboutissent cette année. mée année de la paix, me paraît de bon augure, a dit M. Gorbatchev. Nous la commençons par un

- A mon avis, c'est un signe encourageant de changement qui, bien que modeste, est néanmoins un changement vers le mieux dans nos relations. Les quelques minutes pen-dant lesquelles je vais vous parier symbolisent à mes yeux notre volonté de continuer à progresser les uns vers les autres, comme votre président et moi avons commencé de le faire à Genève. Pour amorcer une discussion de cette nature, nous étions mandatés par nos peuples, qui veulent qu'un dialogue soviétoaméricain constructif se poursuive sans interruption et produise des

schange de messages directs (...).

résultats tangibles, » En m'adressant à vous aujourd'hui, je tiens à dire que les Soviétiques sont dévoués à la paix (...). Dans notre pays, aucune famille, aucun foyer n'a oublié ses proches qui ont péri dans les flammes de la guerre – la guerre dans laquelle les peuples soviétique et américain étaient alliés et combattaient côte à côte. Je dis cela parce que notre quête commune de la paix plonge ses racines dans le passé et que nous avons ainsi une expérience historique de coopération qui peut aujourd'hui inspirer nos efforts communs au nom de l'avenir.

. Les nombreuses lettres que j'ai recues de vous et mes conversations avec vos compatriotes (...) m'ont convaincu qu'aux Etats-Unis aussi les gens se rendeut compte que nos deux nations se doivent de ne jamais entrer en guerre, que leur collision serait la plus grande des tragédies.

» C'est une réalité du monde actuel qu'il est absurde de rechercher plus de sécurité pour soi au moyen de nouveaux types d'armes. De nos jours, chaque pas dans la course aux armements accroît le risque et le danger pour les deux par-ties et pour toute l'humanité.

- La vie elle-même exige avec force que nous allions vers la réduction des arsenaux pucléaires et la préservation de la paix dans l'espace. C'est là-dessus que nous négocions à Genève, et nous aimo-

rions beaucoup que ces entretiens

pour les « questions humanitaires » et souhaité le règlement pacifique des divers conflits armés qui se poursuivent dans le monde.

comptait recevoir M. Gorbatchev aux Etats-Unis dans le courant de l'année 1986. Selon des indications en provenance de son entou-

rage, cette rencontre pourrait avoir lieu à

avait d'abord été envisagé. Le Washington

Post croit savoir que ce nouveau calendrier est envisagé à la demande des Soviétiques.

On tira ci-dessous de larges extraits des messages de M. Resgan et de M. Gorbatcher.

anne et non au mois de juin comme cela

Le président américalu a rappelé qu'il

- Dans nos efforts pour la paix nous devons être guides par le fait qu'aujourd'hui l'histoire fait porter à qu'aujoura nut i nistoire tait porter a nos deux nations une responsabilité énorme envers les peuples de nos deux pays, et à vrai dire envers les peuples de tous les pays, pour pré-

server la vie sur la terre. » Nous devons à tout le genre humain de lui présenter de surs perspectives de paix, pour qu'il puisse sans crainte aborder le troi-sième millénaire. Consacrons-nous à écarter la menace qui pèse sur l'humanité. Ne nous déchargeons pas de cette tâche sur les épaules de

### « Surmonter la méfiance »

» Il est douteux que nous puissions atteindre un tel objectif si nou ne commençons pas par accumuler petit à petit le plus précieux capital qui soit : la confiance entre les nations et les peuples. Et il est abso-lument indispensable de commencer par éliminer le manque de confiance dans les relations soviéto-

» Je crois que l'un des principaux résultats de una rencontre avec le président Reagan est que, en tant que dirigeants et en tant qu'êtres mains, nous avons été capables des premiers pas pour surmouter la méliance. (...)

Le fossé qui nous sépare est encore large. Il ne sera pas aisé de le

combler, mais nous avons vu à Genève que cela pouvait être » Une œuvre remarquable de la

littérature américaine s'intitule l'Hiver de notre mécontentement (1). A cette formule, permettez-moi de changer un mot pour que espoir remplace mécontentement. Et que non seulement cet hiver mais également toutes les saisous de cette année et des années à venir soient remplies de l'espoir d'un meilleur avenir, un espoir qu'ensemble nous pouvons transformer en réalité. Je peux vous assurer que nous n'épargnerons aucun effort pour y parvenir. (...) =

(1) The winter of our discontent, de

de trois Libyens (De notre correspondant.)

**ESPAGNE**: expulsion

Madrid. - Le gouvernement espagnol a expulsé, en décembre, trois fonctionnaires de l'ambassade libyenne, a-t-on appris le 1º janvier raient un attentat contre un opposant de leur pays actuellement en exil, qui s'apprétait à visiter la capi-

Leur identité n'a pas été renduc publique, mais il semble que deux d'entre eux disposaient d'un passoport diplomatique. L'expulsion aurait en lieu quelques jours à peine avant les deux attentats contre la compagnie israélienne El Al de Rome et de Vienne. C'est la CESID (organisme des services secrets militaires) qui a apparemment découvert, en collaboration avec la police, les activités illégales des trois fonctionnaires. Tout porte à croire que l'ambassade de Libye à Madrid est soumise à une discrète surveillance des services d'information, le gouement espagnol soupconnant Tripoli, sans disposer de preuves irréfutables, de soutenir les indépendantistes basques de l'ETA mili-

Dans les milieux diplomatiques espagnols, on fait valoir que les preuves présentées contre les personnes expulsées étaient assez solides pour que la Libye se soit abstenue de protester contre cette mesure. Celle-ci n'avait pas été rendue publique pour éviter une nou-velle détérioration des relations entre les deux pays, déjà difficiles malgré la rencontre que le président du gouvernement espagnol. M. Felipe Gonzalez, et le « guide de la révolution libyenne», le colonel Kadhafi, avaient eue à Palma-de-Majorque en décembre 1984.

### PROCHE-ORIENT EUROPE

APRÈS L'ATTENTAT CONTRE LE CHEF DE LEUR SERVICE DE SÉCURITÉ

### Les Forces libanaises portent de graves accusations contre le président Gemayel

De notre correspondant

Beyrouth. - L'épreuve de force au sein du camp chrétien a atteint une dimension nouvelle avec les accusations directes et graves formulées par les Forces libanaises (milice chrétienne unifiée) à l'encontre du président de la Répu-blique, M. Amine Gemayel, à la suite de l'attentat contre le chef de leurs services de sécurité, M. Assaad

Dans un communiqué diffusé avec une insistante répétition par leurs stations de radio et de télévision, les Forces libanaises affirment catégoriquement que cet attentat a été « préparé et exécuté par Eid Nasr, chef du service de sécurité du président de la République, M. Amine Gemayel, rappelant à cette occasion plusieurs attentats perpétrés en secteur chrétien contre la résidence du supérieur des moines maronites, le père Boulos Naaman, la voiture du député M. Albert Mokheiber, et contre l'auteur de théfitre satirique Elies, notamment. - et les attribuant tout aussi catégoriquement à « l'homme du président », M. Nasr, qui, soulignent à l'occasion les Forces libanaises, est toujours en fonction. Le même M. Nasr serait, selon elles,



ment ce 1ª janvier d'un journaliste du quotidien Al-Joumhouriya, lié à la milice chrétienne, M. Assaf Kfoury, qui a été relâché après avoir

Autre précision fournie par les Forces libanaises : la cible réelle de l'attentat du 31 décembre n'aurait pas été M. Chaftari, mais leur chef, M. Eli Hobeika, signataire de l'accord de Damas qui faisait convoi avec son adjoint mais s'en était déta-ché quelques kilomètres auparavant.

Le président Gemayel, qui se rend ce 2 janvier à Damas pour une rencontre avec le président Assad, a réagi en ordonnant au procureur de la République de faire immédiatement la lumière sur cette affaire en vue de sanctionner les coupables. Sa position, lors de cette dixième rencontre avec son homologue syrien, déjà inconfortable, le devient plus

Le chef de l'Etat, tenu à l'écart de l'accord de Damas mais qui constitue une pièce centrale de sa mise à exécution, n'a en effet aucun intérêt à la convention précitée. Mais, en tant que responsable suprême du pays et sur le plan pratique, il lui est difficile de dire non à l'accord et à la Syrie. Aussi a-t-il adopté une attitude de « oui mais » dont le cap ne sera pas facile à tenir.

Les graves convulsions au sein du camp chrétien, prévisibles des lors que les Forces libanaises conclusient leur accord avec les milices musulmanes, ont amené M. Camille Chamoun à prendre la tête d'un regroupement de différents mouvements chrétiens, incluant le parti phalangiste, dont la position est d'appuyer la cessation de l'état de guerre prévue par l'accord mais non ses dispositions institutionnelles et politiques.

LUCIEN GEORGE.

### Hongrie

### Le fossé reste profond entre les Tsiganes et le reste de la population

Ils sont 380000 selon les anto-rités, 500000 selon eux-mêmes, mais ils n'existent pas officielle ment en tant que tels : les Tsiganes de Hongrie, qui constituent la plus importante minorité nationale du pays, ne sont pas considérés ne une nationalité et ne sont pas comptabilisés lors des recensements. Cependant, les problèmes s'accentuent et le fossé se creusent entre la situation de cette minorité et celle de la majorité hongroise, un Conseil national tsigane et une Union tsigane sont en cours de for-

· Depuis quarante ans, la situation des Tsiganes a beaucoup évo-lué, affirme l'écrivain Menyhert Lakatos, porte-parole incontesté de sa communanté. Il y a maintenam des intellectuels tsiganes, ce qui est tout à fait nouveau. Mais, en même temps, le fossé s'est creusé entre nous et les Hongrois dans tous les domaines. »

En 1964, le gouvernement lance un grand programme de suppres-sion des maisons traditionnelles, en pisé ou torchis. Celles-ci, insalubres, perpétuaient la ségrégation entre quartiers tsiganes et hongrois. les Tsiganes bénéficièrent de prêts sans intérêt de l'Etat, qui leur permirent d'acquérir un logement : maisons paysannes vétustes dans un village en déclin ou petites maisons construites spécialement pour eux. Les sommes prêtées étant très faibles, ces constructions répondent à des « normes réduites » : une pièce, une cuisine, pas d'eau cou-rante, pas d'installation sanitaire, matériaux rudimentaires. Et, de nouveau, la ségrégation.

Ainsi à Esztergom, à une soixantaine de kilomètres au nord de Budapest, une route de terre mêne vers une douzaine de ces maisons construites en plein champ, derrière une usine, à l'écart de la ville. Les vitres sont brisées, les toitures endommagées, les pein-tures ne sout plus qu'un souvenir. Dans ces maisons s'entassent des familles comptant souvent huit ou dix membres. - Il est sur que ces maisons sont un progrès par rapport aux « putris » [nom des anciennes habitations], explique un sociologue. Mais, pendant ce temps, le reste de la population hongroise, surrout les paysans, a beaucoup amélioré ses conditions de logement. Il n'y avait pas auparavant une telle différence entre la maison des paysans pauvres et

### Les emplois les plus mai payés

celie des Tsiganes. -

La majorité des Tsiganes vivent dans l'est du pays, dans des régions défavorisées où le travail est rare. Si bien que la plupart des hommes ne trouvent pas d'emploi près de leur domicile et qu'un tiers d'entre eux doivent se rendre à Budapest pour travailler. Ce sont eux qui occupent la quasi-totalité des emplois dans le bâtiment. Ils ont des postes de manœuvre dans les prises les plus anciennes. Ce sont également eux qui remplissent la majorité des emplois saisonniers dans l'agriculture. D'une façon générale, leurs emplois sont le plus mal payés, ce qui explique que les deux tiers des familles tsiganes vivent au-dessous du seuil de pau-

Jusqu'à un passé assez récent, les - musiciens - formaient l'élite sociale et économique tsigane. Mais leur situation est de plus en plus difficile. - Quatre mille à cinq mille personnes vivent de la musique à Budapest, constate Tivadar Fatyol, célèbre musicien et compositeur tsigane. Mais leurs salaires sont très bas et le chômage de plus en plus important. La concurrence de la musique disco et pop

les repousse au second plan. -La condition des femmes est encore plus manvaise. Elles ne peuvent souvent pas travailler, car elles ont, très jeunes, de nombreux enfants (fréquemment sept ou huit) et vivent seules puisque leur mari doit s'éloigner pour trouver du travail. Et celles qui pourraient avoir une activité professionnelle sont victimes d'une discrimination

Leur niveau de vie et d'instruction et si bas que les Tsiganes ne peuvent pas participer à la seconde économie, « parallèle », qui leur garantirait des conditions de vic plus correctes. Il leur interdit éga-lement d'obteair des emplois plus qualifiés. De cette façon aussi, le fossé entre Tsiganes et majorité hongroise se creuse.

L'analphabétisme a pratiquejeunes qui sont tous scolarisés. Encore un progrès important par rapport à la situation d'avant guerre. Mais, alors que la quasi-totalité des enfants hongrois achèvent les buit classes obligatoires 28% seulement dez enfants tsiganes y parvensient en 1978. Les 20% d'entre eux dont la langue maternelle est le tsigane ou le roumain ont beaucoup de mal à suivre les cours des écoles hongroises Plus grave encore, environ 15% des élèves sont envoyés dans des écoles pour enfants déficients mentanx, alors que leur handicap est culturel. Il est à peu pres impossible de sortir de ces institutions et de rattraper le retard scolaire.

### Une question avant tout culturelle

Et pourtant, une couche « inteltuer avec des poètes, des écrivains, des peintres, quelques ingénieurs et médecins... Certains essaient de faire oublier leur origine tsigane, mais d'autres revendiquent leur appartenance et se sentent investis d'une mission. Menyhert Lakatos dit ainsi : « Je pourrais écrire sur d'autres sujets, mais j'ai des choses importantes à dire sur les Tsiganes, que personne n'a dites ravant. C'est ma responsabilité vis-à-vis des miens.

Selon lui, la « question tsigane » est avant tout culturelle : la culture tsigane n'évolue plus et, bien que les Tsiganes vivent au sein de la culture hongroise, ils ne la connaissent pas et n'y partici-

Le ministère de la culture a récemment proposé la création d'une association culturelle tsigane. destinée à prendre en charge ces problèmes. « Mais nous, nous ne marchons pas! » s'exclame Menyhert Lakatos et, avec lui, les autres responsables tsiganes. • Une asso-ciation ne s'occupe que des intérêts de ses membres et nous n'avons pas besoin d'un ministre pour la créer. Ce que nous voulons est une union culturelle qui représenterait légalement tous les Tsiganes et aurait les moyens de contribuer à leur évolution culturelle. Et cela dans tous les domaines, depuis les

écoles jusqu'à la création d'un journal. Quant au Conseil national tsigane, il s'agit simplement d'une manipulation : aucun de ses membres n'a été désigné par des Tsi-

Le président du Conseil national tsigane, Joseph Choli Daroczi, a d'ailleurs lui-même reconnu dans une interview que les buts de ce conseil n'étaient pas encore très clairs. Il semble qu'il s'agirait plutôt d'un rôle consultatif.

La communauté tsigane et ses dirigeants ne formulent aucune revendication d'ordre politique. Ils restent étrangers aux débats de l'opposition démocratique. Ils ne demandent même pas la reconnaissance de leur « nationalité », qui

leur donnerait, par exemple, le droit d'avoir leurs propres écoles. Le ponvoir ne la leur accorderait d'ailleurs pas, puisqu'ils ne peuvent se réclamer d'aucun pays étranger (critère officiel pour être minorité nationale), et qu'il espère parvenir un jour à l'assimilation de la minorité tsigane.

Mais le problème n'est pas l'assi-milation. En 1980, 40 % des per-sonnes interrogées, lors d'un son-dage, estimaient encore nécessaire de prendre des mesures discriminatoires à l'encontre des Tsiganes. Le plus urgent, c'est tout simplement de mettre fin à l'intolérance et au

SUZANNE SATORY.

#### URSS

### Une réponse élégante

A l'occasion de son voyage à Paris, M. Gorbatchev avait promis que les ces humanitaires sersient réglés en URSS, à l'exception de ceux concernent les déterneurs de secrets d'Etat.

Il en est un que le Monde et ses confrères ont signalé à plu-sieurs reprises : celui de la petite Elisabeth Gladiline, citoyenne française, que son père, Anatole, vivant à Paris, souhaiterait enfin connaître : elle est née il y a six ans à Moscou, après le séjour en

Le père de l'enfant a tout d'abord simplement invité la mère et l'enfant à lui rendre visite. Devant les refus opposés par l'administration soviétique, il a demandé l'intervention des autorités et de diverses personnalités françaises. Pour donne toutes les garanties possibles à Moscou, le général Fernand Gambiez, l'un des présidents de l'Association d'amitié francosoviétique, a lui-même invité l'enfant. Rien n'y fit.

Douze députés français ont demandé l'appui du premier ministre et du président de la République, et la petite Elisabeth figure depuis sur la liste des cas

humanitaires soulevés par la France.

La réponse, indirecte, est enfin arrivée. C'est un hebdomadaire satirique, Krokodil, qui a été chargé de la donner, il a publié dans son numéro de novembre un de ces articles indiones dont il a le secret, signe

bien entendu d'un nom inconnu.

Au lieu du visa de sortie attendu pour Elisabeth, c'est un seau d'ordures qui est déversé sur sa mère, at dans le genre le plus ignoble. Et par la même occasion sur deux autres émigrés soviétiques. Le tout est d'un tel niveau qu'on se dispensera d'entrer dans les détails. Quant au père, l'écrivain Anatole Gladiline, naturalisé français, on l'égratigne au passage pour ses livres et ses émissions à Radio-Liberté.

Quant à la more d'Elisabeth. Irène, une modeste dactylo, son teléphone a été coupé. Le KGB s'en tiendra-t-il là, ou n'est-ce que la première étape du scenario classique : une perquisition, puis la trappe, sous une forme ou sous une autre ?

### POINT DE VUE

### Recherche scientifique et entreprises font mauvais ménage

par KRISTIAN FEIGELSON (\*)

A science reste une des priorités fondamentales de l'Etat sovié-tique. Les débats actuels qui ent en URSS courants réformateurs et conservateurs mettent à jour les relations entre recherche fondamentale et recherche appliquée.

La difficulté à mettre en œuvre une politique efficace d'application de la science nous oblige à interroger les carences du système soviétique. Les problèmes ne sont pas uniquement d'ordre économique. Ainsi, avec un budget en augmentation - mais ne représentant encore que 5 % du budget de l'Etat, les investis dans le cadre du plan quinquennal 1986-1990, atténuer les disfonctionnements du passé. Les cloisonne ments sont à un autre niveau.

Sur le plan des institutions, deux rganisations sont responsables du développement technique : le GKNT (1), insuffiant des directives en matière de recherche appliquée, et l'Académie des sciences, orientant les projets les plus fondamentaux dans la coordination des différents instituts scientifiques. La coexistence de ces deux circuits, l'un faisant intervenir le politico-administratif, l'autre interne à la recherche, constitue un mauvaise circulation de l'information constitue un facteur supplémentaire.

Si l'on peut parler en URSS d'un réel esprit scientifique, expression d'un tissu culturel inventif, on ne peut évoquer une science de type privée, où seraient reconstitués les contexts personnels d'une découverte. D'ailleurs, les cloisonnements entre re-cherche théorique et recherche appliquée se retrouvent au niveau de la profession, rendant ce groupe social hétérogène. La disparité dans les rémunérations, ne correspond le plus souvent ni au savoir, ni aux compétences mais à des facteurs exte comme la cooptation, le lien au Parti.

excepté certaines de ses applications militaires de pointe, reste en matière de recherche civile un élément fragile de la chaîne. Des projets de création technique trop novateurs incluent des risques, au niveau de la sophistication comme de la mise en œuvre. Ils restent incompatibles avec la nature de l'entreprise soviétique, où les pro-blèmes de sureffectifs, de responsabiaccru, bloquent la diffusion de l'innovation. D'autre part, les objectifs du plan ne coincident pas toujours avec ceux de l'entrepase, empêchant toute

initiative durable. Pourtent, si la circulation des flux entre usines, instituts, laboratores s'effectue mai à tous les niveaux, on trouve néanmoins une volonté rationnelle de réduire le fossé entre l'inno-vation de procédé et l'innovation de produit. Chaque institut dispose d'un bureau chargé des expertises où des apécialistes enregistrent et archivent les innovations. Chaque usine expérimentale peut y déléguer un « rationaisateur » dont la tâche est de vérifie l'efficience d'une innovation. Mais l'invention, relevant d'une initiative solée restera le fait de bricoleurs ingénieux travaillant dans des laboratoires prototypes.

Les impulsions contradictoires et l'absence de débats vraiment ouverts en matière de choix technologiques accentuent ces difficultés, encore aggravées par le faible taux de croissance. Des secteurs clés de l'économie soviétique sont ainsi devenus obsolètes. Les transferts de technologie occidentale sont devenus un pal-liatif aux carances du système. On estime aujourd'hui que les usines construites en URSS avec du matérie occidental sont responsables à 40 % de la production d'engrais, à 80 % des fibres synthétiques, à 70 % du parc automobile.

Le retard technologique sur l'Ouest n'en demeure pas moins important. Si la conception d'ordinateurs remonte au milieu des années 50, les premiers modèles lancés en 1971-1973 correspondent en terme de mémoire et de vitesse de calcul à l'IBM 360 amé-ricain produit en 1964-1965, tandis que les modèles de la serie 2 conçus en 1978 en URSS équivalaient à I'IBM 370 produit aux Etats-Unis en 1970-1972.

La modernisation telle qu'on l'entend aujourd'hui, avec une reprise en main des secteurs clés, ne concerne pas l'innovation au sens occidental Elle appelle à remédier à une autarcie généralisée, En innovant, on se dirige plutôt vers les stratégies de développement contrôlé, où la modernisation de structures productives existantes reste prioritaire sur l'innovation de

(\*) Sociologue.

(1) Comité d'Etat pour la science et la

1955-1962 LE TEMPS DES RUPTURES L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR : TOME 2 :

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR - TOME 2 : LE TEMPS DES RUPTURES 1955-1962 - L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR - TOME 2 : LE TEMPS



Rupture en France où les en Algérie épuisent la

conflits en Indochine puis & IV République + Rapture 3 en Europe plus divisée que jamais depuis qu'un î mur coupe Berlin en deux 🕈 Rupture dans le tiers-monde quand s'achève le temps des colonies 🖫

💠 Rupture à l'échelle internationale lorsque à Suez, en 1956, les Occidentaux sont divisés et qu'à Cuba, en 1962, la planète se retrouve au bord du gouffre & Le deuxième tome de l'Histoire au jour le jour vous fait revivre cette période charnière de notre époque. Il rassemble les articles les plus significatifs publiés par le Monde sur tous ces événements et sur bien d'autres encore : le commentaire de Sirius lors du rappel du général de Gaulle en mai 1958, 💆 les éditoriaux d'octobre 1957 sur le vol du premier Spoutnik et d'octobre 1962 sur l'ouverture 🖫 du concile Vatican II, le portrait d'Imre Nagy, chef de l'insurrection hongroise... 4 Il rappelle 5 la chronologie précise des événements 🕈 Il présente la reproduction des « unes » historiques du 💆 Monde et une série originale de cartes pour mieux comprendre les situations & L'Histoire au d jour le jour est un ouvrage de référence qu'il faut lire et conserver dans sa bibliothèque.

LE TOME 2 VIENT DE PARAITRE, 212 PAGES

En vente chez tous les marchands de journaux

Le Monde

-TOME 2 : LE TEMPS DES RUPTURES 1955-1962 – L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR -TOME 2 : LE TEMPS DES RUPTURES 1955-1962 – 🖁

Les politiques négligent le

-

Les métaits du

a service i de Marie Addi - The same was THE PROPERTY LAND THE PARTY OF THE RESERVE ! ---

maketen lighten ander in der State der State in The same of the sa

---

### Les politiques de développement négligent les facteurs humains

estime un rapport de l'UNICEF

Et si l'on aidait les bommes et les femmes d'Afrique à devenir des agents actifs de leur propre développement? - Tel pourrait être le titre d'un rapport sur l'Afrique au sud du Sahara que le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNI-CEF) vient de publier (1). A ce titre, il faudrait ajouter un soustitre : « Pour une meilleure prise en compte des particularités locales et régionales ». Ces idées pourront paraître à certains évidentes, à d'autres simplistes. Elles ont, en effet, déjà fait couler beracoup

Management

ait par exemple,

Ac la leur accorderait

person ils ne peuvent de pour être minorité de la minorité signification de la minorité de la minorit

1980, 40 % des per. 1980, kors d'un son-cient encore nécessaire

es mesures discrimina

contre des Tsiganes. Le

est tout simplement

ir à l'intolérance et a

UZAMNE SATORY.

sculevés par la

en, indirecte, est

C'est un hebdoma-

e, Krokodil, qui a

aon numéro de

de ces articles indi-

A le secret, signe

du visa de sortie

Elisabeth, c'est un

et dans le genre le

Et par la même Daux autres émigrés

Le tout eat d'un tel

se dispensera

s. les détails. Quant

ivain Anatole Glade

ilisé français, on

o passage pour ses emissions à Radio

a mere d'Elisabeth cideste decivio, son the coupe. Le KGB

T-1 ià, ou n'es:-ce ère étape du scéna-§ # Mans Dergussition.

E sous une forme ou

entreprises

ere la diffusion de i mo-

itra part, les opresids au

gedant, pas 100, ours ave.

reprise, empechant louis

🍅 👣 diromat on des flus

Lastrute, at-oratores

ter & tous les riveaux on

REDURE Land to once secon-

vine le fossé entre l'imp Tocada et il unaverende

THE MEDILE CARDON CO

erbegistrent et grannert

the Chaque usine even by disease on a rever-tor to those est to verie

diene innovation. Vas

relevant diane negati

te le fait de trate.

regiant dans ces lear

Asions suntran moras 6

debats etament and

per digion tank on ma ge regar sections

Sécteurs cles de . econo

THE SOME BITTE CAMPLE

MA TANTANTS SE SESTION P

tale sont develope units

שיבים מש שיבוע דוש פיים

ed hun que les ostes en URSS sues cursus

che responsables a sil

Room dengrad

Mennelog our sur la service sur la s

Warnes 50 .44 French

Calcul & 1121, 350 375

1964 355 IST

Mas de la serie y reci in URSS equipment

Statut Bus Erats- ut

masten ters to the

Chai, aver the territ

Princes Calls, Tallet

Mint au Ser ; contents

Attenedies a realist

En anover: or se

IN MINISTER OF THE PROPERTY.

EGN OU IS TO SHOULD SEE

E Market 198 92 53 94

SE PROPERTY !

Rependent of the state of

d'un nom inconnu.

is la donner. Il

**Jante** 

Aujourd'hui, l'UNICEF constate qu'elles out été largement oubliées lors de l'élaboration des projets et

Il n'y a pas « une » mais « des » causes à l'immense crise que tra-verse actuellement le continent africain : les forces économiques internationales au nombre desquelles la récession, la dégradation des termes de l'échange et l'accroissement du fardeau de la dette, ainsi que les conditions climatiques défavorables, le guerre et la violence à grande lle résultant de conflits colomaux non résolus... » « Mais, lit-on dans le rapport, il faut également affirmer haut et fort que la tragédie africaine actuelle, dont la fin est loin d'être proche, est l'aboutissement des principaux défauts et échecs de politiques de développement des gouvernements nationaux el des organismes d'assistance étrangers. - Cet échec, explique l'UNICEF provient de ce qu'on néglige souvent de prendre en compte « la dimension humaine du développement ».

Immédiatement après l'indépendance des Etats africains, des plans et des projets optimistes ont été

conçus à grande échelle et ont devrait être une source de revenus démarré dans la sièvre et dans une bonne volonté débordante. « Malgré le soutien politique et interna-tional dont ils ons bénéficié, ils ons rarement pu profiter à l'Africain moyen. Ils n'ont pas su établir le contact humain, qui ext la seule

garantie de succès. »

Outre la perte d'argent et d'énergie, ils conduisent à une méfiance et à un découragement progressifs aussi bien dans les pays donsteurs que dans les pays bénéficiaires, quand ils ne créent pas d'effets pervers. Car la liste est longue des projets qui, cherchant à résoudre un problème, sinissent par en créer

#### Les femmes et la terre

Bien que l'UNICEF comprenne

les impératifs du Fonds monétaire international qui demande aux pays africains - les plus endeués - de prendre de sévères mesures d'ajus tement économique, il montre aussi les conséquences désestreuses que ces mesures penvent avoir, quand elles sont mal adaptées : étranglement des secteurs de santé, d'éducation... des domaines déjà touchés dangereusement et qui affecteront gravement les plus pauvres et sur-tout « les enfants... l'avenir du

Le secteur agricole fourmille de programmes inadaptés. On a ainsi vu naître un grand nombre d'initiatives pour favoriser les cultures industrielles en négligeant totalement le rôle des femmes dans l'agriculture. Les hommes ont accaparé les meilleures terres pour ce qui certains, les semmes ont dû trouver des champs plus loin quand elles n'out pas currément abandonné les cultures vivrières dont elles s'occu-

Le résultat ne s'est pas fait attendre : les organismes internationaux constatent une augmentation de la malastrition, et le fait que de plus en plus de pays ne sont pas autosuf-lisants en agriculture.

#### De relais en relais

Mais l'UNICEF voit un espoir dans cette crise africaine : - Le climai esi favorable au réexamen de l'expérience passée et à la révision des stratégies futures pour l'Afrique... Un grand nombre de gouvernements comme d'organismes et pays donateurs reconnaissent que la crise de développement suivie jusqu'ici n'est pas la bonne, même si la destination elle-même reste

Si chacun accepte de tenir enfin compte des besoins rèels et du tissu social des populations et désire faire participer, toutes les personnes concernées, à leurs projets, les conditions seront réunies pour une meilleure réalisation des pro-

Cette organisation internationale qui a fait de la protection de l'enfant l'objectif de son action reconnaît qu'- une responzabilité ommunautaire accrue dans le développement soulève des pro-blèmes et des difficultés -, mais ajoute : - Le fait est qu'il n'y a pas d'autre solution. >

Elie-même cherche à mettre en pratique cette théorie, dans un secteur qui lui semble prioritaire pour les enfants ; la santé et plus particu-

lièrement la vaccination. Si l'UNI-CEF participe à des campagnes de mobilisation nationales de vaccination, elle s'efforce de susciter et de renforcer des services de soins de santé primaire, qui, s'appuyant sur des relais traditionnels, pourrous prendre à leur tour le relais et continuer les efforts ponctuels. La vaccination figure à ses yeux parmi ces opérations qui peuvent donner des résultats rapides et done mobili-ser les gens, les aider à se prendre

Autre priorité pour l'UNICEF: la formation des femmes, qui ont été trop longtemps négligées. Cette formation consisterait à offrir des notions élémentaires d'hygiène, de santé ou même d'agriculture

L'organisation internationale estime qu'il devient urgent de se soucier de ce qui pourrait alléger la charge des femmes. Par exemple des puits, construits de façon simple, avec si possible des matériaux locaux et la population du village qui en aurait la responsabilité.

Enfin, l'UNICEF estime qu'il serait dangereux de negliger l'édu-cation des enfants. Là aussi l'organisation pense qu'il faudrait peut-être modérer ses ambitions, mais que, à coup sûr, il devient indispensable d'accorder une plus large place à l'enseignement pratique et technique. Celui-ci adapté aux réalités locales sera bien accepté à condition toutefois que le même traitement soit appliqué aux enfants des villes de façon à ne pas créer à la campagne le sentiment d'être

CHRISTIANE CHOMBEAU.

(1) «A portée de main : un avenir pour les enfants d'Afrique.»

### République Sud-Africaine

### Onze morts le Jour de l'an

Johannesburg. - Le bilan des violences qui ont eu lieu le jour du Nouvel An en Afrique du Sud s'élève à onze morts. Des affrontements se sont, d'autre part, produits à Durban, station balnéaire très fréquentée pendant la période des fêtes de Noël, où quelque cinq mille noirs ont investi une plage reservée aux Indiens, avant d'attaquer à coup de pierres des véhicules sur l'avenue du front de mer.

La police anti-émeute a ouvert le feu sur la plage, et dix personnes ont été blessées. Dans son message de Nouvel An, le président sud-africain, M. Pieter Botha, a affirmé que son pays continuera de - perpe tuer les valeurs chrétiennes et les normes de civilisation - et a félicité les forces de l'ordre pour « leurs efforts disciplinés et dévoués » dans leur tâche de maintien de l'ordre.

Les autorités de Pretoria ont pro roge de six mois l'interdiction de reunion frappant plusieurs organisations anti-apartheid dans treme dis-tricts judiciaires du pays, augmen-tant de soixante-quatre à soixante-quatorze le nombre des côté, le Front démocratique uni (UDF) a promis que 1986 serait l'année de « l'union de toutes les forces en lutte courre le régime d'apartheid - et qu'elle verrait - l'intensification tous azimuts du mbat de nos masses -

L'UDF se félicite, d'autre part, de décision prise samedi dernier lors d'une conférence de pédagogues et de dirigeants politiques nours de suspendre le mouvement de boycottage des écoles, à partir du 28 janvier, et ce afin de mieux - mener la guerre contre l'ignorance -. - (AFP, Rev-

### Un numéro spécial de la revue « Autrement »

à la « une » de l'actualité, l'Afrique du Sud est mal connue. Ce pays dont le nom évoque uniquement l'apartheid offre une multitude de facettes attrayantes, dé-routantes, ou détestables. Il faut du temps pour les connaître toutes, pour comprendre cet Etat mis au ban de la communauté intemationale pour avoir codifié dans les plus singuliers détails un système de ségrégation, fruit d'une histoire et d'une confrontation. Pour comprendre l'apartheid, pour saisir cette société et pour appréhender cette terre « riche, dure, déchirée » actuellement en plaine tourmente, la revue Autrement vient de publier un ouvrage. Une approche nuancée d'une réalité multiforme, dont le but est de permettre de saisir l'enjeu, la portée et les données d'un débat qui va domi-

sées per près d'une quarantaine de personnes, sans manichéisme facile ni militantisme réducteur, cet ouvrage, qui n'a pas la pré-tention d'être exhaustif, dessine, par le biais d'analyses, de por-traits, de photos, les contours de ce pays en mutation. Autreme donne la parole à des gens venus d'horizons les plus divers, pour l'essentiel des journalistes, des personnes qui ont vécu ou vivent dans le pays. Parmi eux, des Sud-Africains qui racontent, se-lon la formule de Georges Lory, qui a dirigé ce numéro hors-série, e ca microcosme à l'image de la planète avec une minorité de plu en plus riche et des démunis de plus en plus nombreux ».

# Afrique du Sud, nº 15, re-

\* Aux éditions Karthala, la revue Politique africaine a publié un numéro 19 un article sur « l'Afrique australe face à Pretoria ».

### Les méfaits du tribalisme

(Suite de la première page.)

C'est au tour des Langs, aujourd'hui en disgrâce, de payer dure-ment le prix de leurs multiples abus de nouvoir. La roue tourne...

Au Burandi, la «tragédie de 1972» a coûté la vie à plus de cent mille Hutus. La leçon de ces massa-cres, de ce véritable génocide, étalt on ne peut plus claire : pas question, pour la minorité tutsi, de se laisser évincer du pouvoir comme cela s'était pessé, en 1969, an Rwanda weisin. Si, à Bujumbura, les «longs» utilisent toutes sortes de subterfuges pour se maintenir aux affaires, à Kigali, les «courts» (1) jouent franc jeu pour éviter de manyaises surprises. N'out-ils pes créé une carte d'identité ethnique afin de pouvoir plus aisément se livrer à de savants dosages, notamment en matière d'emploi?

Autre point noir : le Zimbabwe où le conflit entre deux hommes MM. Robert Mugabe et Joshua Nkumo - et entre leurs deux partis - la ZANU et la ZAPU - a de fortes résonances tribales, même si les uns et les autres s'efforcent d'élo-ver – ou plutôt de déplacer – le dé-bat de fond. D'un côté les Shonas, de l'autre, les Ndebeles. Conséquence de cet état de fait : une vaste région - le Matabeleland - dont le central essaie, en vain, de réduire la «dissidence» en employant la manière forte. Au bout du compte, des centaines de victimes innocentes et, aux récentes «législatives», un cuisant revers électoral puisque, aucun des candidats offi-ciels n'a réussi à mettre le pied dans

### Des mosaiques

Beaucoup de pays constituent une nosaïque de tribus dont aucune n'est on mesure de confisquer le pou-poir à son seni profit. D'où un jeu de coalitions aussi compliquées que fragiles. En Ouganda, la sainte alliance des «nordistes» Acholi et Langi, formée autour de M. Obote, vient de se dissoudre. En Somalie, la «cobabitation» est difficile entre les deux mouvements d'opposition au régime du général Syaad Barre, l'un d'ethnie mijertein et l'antre d'ethnie issak, dont les tentatives d'unification ont jusqu'à maintenant échoué.

Du vivant de Jomo Kenyatta, qui était Fun des leurs, les Kikonyous la tribu majoritaire au Kenya - out largement dominé le paysage politique. Issu du clan très minoritaire des Kalenjins, M. Daniel Arap Moi, le successeur du « père de l'indépendent du se par de l'indépendent de l dance », a la tâche moins facile pour les bases de son pouvoir, ce qui l'oblige à manœuvrer avec pra-dence entre les différentes ethnics, en ménageant les susceptibilités des uns et en calmant les appétits des autres. Lors du récent congrès de son propre parti, M. Mugabe a du

procéder à un habile dosage tribal à dée de sea traditions, la chrysalide la tête du bureau politique. Les qua-tre premiers dirigeants de la ZANU représentent les quatre principales ethnies du Zimbabwe, à savoir les Zezurus, les Karangas, les Manicas et les Ndebeles.

Il arrive aussi que ces rivalités etnniques ignorent les frontières,

Les Africains n'aiment guère que l'on ait recours au tribalisme pour expliquer crises et guerres. Et pourtant en Afrique de l'Est notamment...

trop hativement tirées au cordeau à l'époque de la colonisation. Ainsi les autorités de Mogadiscio out-elles longtemps entretenu le rêve d'une « Grande Somalie » qui aurait - mordu - non seulement sur le nord-est du Kenya mais encore et surtout sur la partie de l'Ogaden si-tuée en territoire éthiopien, sous prétexte que ces régions sont habitées per des tribus somalis. Si elles ont récemment normalisé leurs relations avec Nairobi, ces mêmes autorités continuent, depuis le conflit de 1977-1978, d'entretenir avec Addis-Abeba un érat de guerre larvée.

### Connotations racistes

Souvent, les clivages tribaux se teintent de connotations racistes dans la mesure où les ethnies claires parfois les plus industrieuses et les plus évoluées - tiennent en peu d'estime leurs compatriotes à la peau plus sombre que la leur. A Madagas-car, les Mérinss des hauts plateaux méprisent les côtiers d'origine afri-

En Ethiopie, les Amharas, en ma-jorité chrétiens, se méfient des Gallas, qui, dans les premiers temps de la révolution de 1974, avaient vu dans l'arrivée au pouvoir de l'un des leurs, le lieutenant-colonel Menguistu Hailé Mariam, . l'empere ronge », le symbole de leur revanche sur des siècles d'humiliation.

On pourrait imaginer que l'ouverture de ces mondes clos sur l'exté-rieur sit en un effet décapent, qu'elle ait eu raison de comportements irrationnels, ou du moins mal ndaptés sux exigences des temps modernes. Si la «civilisation», entendue au seus large du terme, a ébranlé les structures ethniques, elle n'a, cependant, pas entamé les réflexes claniques, pas désorganisé un système de références par rapport à la morale, à la religion et à la culture, un ensemble d'attitudes face à la vie et à la mort. Même vitribale demeure vivace.

Il est significatif de constater que dans les pays où le multipartisme survit vaille que vaille, les divisions ethniques l'emportent, souvent, sur les clivages politiques. Au Zim-babwe, la ZAPU de M. Nkomo, qui recrute essentiellement ses troupes parmi les Ndebeles, n'a avec la ZANU aucun contentieux idéologique. En Ouganda, le Parti démocratique, la principale formation de l'opposition sous le régime nordiste de M. Obote, a de solides attaches dans l'ancien royanne du Parti democratica de l'Union socialiste des forces populaires (USFP). Les deux personnalités algériennes en exil, qui doivent lancer un appei pour « l'Instauration de la démocration de la démocratique de l'Annie de la démocratique de l'Union socialiste des forces populaires (USFP). Les deux personnalités algériennes en exil, qui doivent lancer un appei pour « l'Instauration de la démocraganda. Le système du parti unique comme antidote contre le tribalisme ne changerait rien au fond, contrairemont à ce que pense M. Mugabe. Il aurait pour seule « vertu » d'occul-ter la réalité.

### Des ravages impressionnants

Des solidarités ethniques qui n'ap-paraissent pas à première vue don-nent parfois un éclairage neuf et inédit à tel comportement ou tel événement. Parmi les douze mem-bres de l'armée de l'air kenyane mêlés de près au coup d'Etat man-qué du 1 août 1982 qui ont été condamnés à mort et aurait été pendus début juillet, dix appartiement à l'athnie suo, celle-là même dont se réclame M. Oginga Odinga, le vieux chef socialiste qui, il y a trois ans, à la veille du putsch avorté, avait exprimé l'intention de créer un « parti du peuple » et qui reste aujourd'hui le symbole d'une opposition sourde au régime de M. Arap Moi.

Comment mener une guerre sans merci contre le tribalisme, qui entrave le développement économique? Comment éliminer ce fléau, signe, d'après certains, d'une société primitive », qui dicte, consciemment ou non, la conduite de tout un chacun; y compris aux plus hauts niveaux de l'Etat ? Très récemment, un député kenyan a déposé sur le bareau du Parlement une proposition de loi visant à nommer un médiateur - un « ombudsman » - dont la mission aurait été de re-cueillir les doléances des citoyens de base - les wananchi - lésés par des pratiques tribalistes et de prendre les mesures disciplinaires nécessaires. En définitive, à la demande du gouvernement, cette proposition a été retirée de l'ordre du jour car elle n'aurait fait, paraît-il, qu'ajouter

On mesure sans peine les ravages du tribalisme. Ravages d'autant plus impressionnants et plus inquiétants que l'on ignore presque tout des moyens de venir à bont de ce que les plus lucides des Africains comparent à un « terrible cancer ».

JACQUES DE BARRIN.

### LE CONFLIT DU SAHARA-OCCIDENTAL

### MM. Ben Bella et Aït Ahmed demandent « la cessation de la guerre non déclarée entre le Maroc et l'Algérie »

MM. Ahmed Ben Bella et Hocine Ait Ahmed demandent - la cessation de la guerre non déclarée entre le Maroc et l'Algérie -, dans un entretien publié par le journal maro-cain d'opposition Al Ittihad Al Ichtiraki, organe de l'Union socia 17 décembre), « réaffirment la ma-rocanité du Saharo-Occidental », estimant que le conflit » ne peut être résolu que dans le cadre du Maghreb ..

Ils souhaitent la convocation d'une réunion élargie des personna-lités, des partis et des organisations du Maghreb en vue de « sortir de la crise actuelle », et pensent « qu'il n'est pas dans l'intérêt de l'Algérie de dépecer le Maroc ». Ils préconi-sent aussi « une forme d'union entre le Maroc et la Mauritanie dans la perspective de l'union de l'ensemble du Maghreb ».

D'autre part, un avion de tou-risme piloté par un habitant de la ré-gion parisienne, M. Guy Lecante, seul à bord, a disparu le 27 décem-

### A Bamako APPEL A LA RÉCONCILIATION **ENTRE LE MALI ET LE BURKINA**

Les affrontements armés qui ont opposé pendant six jours le Mali et le Burkina constituent, en réalité, une - tentative de déstabilisation - du régime de Ouagadougou et n'ont rien à voir avec un conflit frontalier, a affirmé, mercredi le janvier, à Da-kar, le ministre burkinais des af-faires étrangères, M. Basile Guisson. A Bamako, le président malien, M. Moussa Traore, a, de son côté, lancé un appel à la réconciliation enlancé un appel à la réconciliation en-tre les deux pays, déclarant notam-ment: « Les peuples malien et bur-kinais sont des peuples frères, que l'histoire et les contingences géogra-phiques ont uni de tout temps. » Soulignant la « disponibilité du Mali pour effacer définitivement cette page sombre de l'histoire com-mune des deux pays », le chef de l'Etat malien a affirmé: « Nous n'avons iamais convoité un nouce de

n'avons jamais convoité un pouce de territoire d'un pays frère et voisin. A Quagadougou, d'autre part, le ministre libyen des affaires étrangères, M. Ali Triki, a remercié le Burkina et le Mali qui ont accepté la médiation : libyenne, et, parlant de la Côte-d'Ivoure - qui s'est opposée à le seferance d'observateurs ministre la conference de la c sée à la présence d'observateurs mi-litaires libyens sur le terrain, – il a déclaré que ce pays « n'est pas le maître de la sous-région pour pré-tendre empêcher la Libye d'être so-lidaire des peuples malien et burki-nais ». — (AFP, Reuter.)

bre à proximité des côtes du Sahara-Occidental, a-t-on appris cette semaine au Sénégal.

L'appareil, un monomoteur, a été perdu de vue par le centre de contrôle aérien de Dakar après son passage à Nouadhibou (nord de la Mauritanie), et n'a jamais atterri à El Ayoun (Sahara-Occidental) où il devait faire escale. L'appareil pourrait avoir été

dans la partie sud du Sahara-Occidental, entre la Mauritanie et le mur de défease marocain. En effet, celui-ci a annoncé, dans un communiqué publié à Alger, que ses forces avaient détruit samedi - un avion de guerre de l'armée marocaine - dans la région de Dakhla (l'ancienne Villa-Cisneros), et que le pilote avait été tué.

En février 1985, des tireurs du Polisario avaient abattu dans la même région un Dortier-228 ouestallemand, de retour d'une expédition scientifique au pôle sud, parce qu'il l'avaient confondu, ont-ils assuré, avec des appareils utilisés par l'armée marocaine pour des missions de surveillance des côtes.

Enfin, deux navigateurs français, dont le voilier s'était échoué le 12 décembre sur les côtes du Sahara-Occidental, ont été remis, le mardi 31 décembre, par le Front Polisario, à un fonctionnaire du consu lat de France en Algérie, venu les chercher dans la région de Tindouf

Laurence Gauchet et Jean-Arnaud Slyper venaient des îles Ca-naries et voulaient rallier le port de Nouadhibou, mais à la suite d'une erreur de navigation leur voilier. le Tael, a heurté la côte environ 160 kilomètres plus au nord dans une région totalement inhabitée du Sahara-Occidental.

Au bout de quatre jours, ils ont été secourus par un détachement du Polisario qui les a ensuite acheminés jusqu'à la frontière algérienne. -(AFP. AP).

### fondation saint-simon

Séminaires du 1er semestre 1986

L'Allemagne : une nation, deux Etats Animateur général : Heinz Wismann, maître de conférences à l'E.H.E.S.S.

Le catholicisme dans la culture française

en 1985 Animateurs généraux :

Olivier Mongin. rédocteur en chef de la revue Esprit. Jean-Louis Schlegel, rédacteur en chef de la rue Projet.

#### La communauté juive française Animateurs généraux

Emeric Deutsch, sociologue Alain Finkielkraut, philosophe et écrivain.

La régulation des nouveaux systèmes de communication

Animateurs généraux : François Henrot, maître des requêtes au Conseil d'État. Alain Bravo, Directeur régional des Télécommunications.

Les séminaires s'adressent à un public motivé par un enseignement pluridisciplinaire de haut niveau consacré aux problèmes du monde contemporain. Ils se déroulent soit sur un rythme de séances hebdomadaires de deux heures, soit sous forme de journées complètes.

> Pour tous renseignements, écrire ou tél. à · Fondation Saint-Simon

100, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris Tél. (1) 42,22,38,52.

#### Afghanistan

SELON LE « NEW YORK TIMES »

### Kaboul a fait une proposition informelle de retrait des troupes soviétiques

calendrier de retrait de la totalité des troupes soviétiques d'Afghanistan d'ici à un an dans le cadre d'un accord général de règlement politique dans ce pays, a rapporté mer-credi la janvier le New York Times.

Le journal, qui cite un responsa-ble non identifié du département d'Etat, ajoute que ce calendrier a été remis au sous-secrétaire général des Nations unies pour les affaires politiques M. Dieso Cordovez par politiques, M. Diego Cordovez, par le ministre afghan des affaires étran-gères, M. Mohammed Dost, à l'occasion d'une série de conversa-tions pakistano-afghanes tenues à Genève sous l'égide de l'ONU entre le 16 et le 19 décembre (le Monde du 24 décembre). Le calendrier n'a

pas été discuté lors de ces conversa-tions, le chef de la diplomatie pakis-tanaise, M. Sahabzada Yaqub Khan, ayant refusé de négocier sur ce point directement avec son homologue afghan s'il ne fournissait pas la preuve que L'URSS approuvait le calendrier. Le Pakistan ne reconnaît pas le gouvernement afghan de M. Babrak Karmal.

L'élaboration d'un calendrier de retrait des quelque cent vingt mille soldats soviétiques stationnés en Afghanistan a constitué jusqu'à pré-sent le principal obstacle aux négociations sur un règlement pacifique du problème de l'Afghanistan, occupé par l'armée soviétique depuis décembre 1979. Selon le responsable cité par le New York

notamment aux Etats-Unis. Les éditeurs de cette Alerie à l'histoire auraient gagné à en tenir davantage compte. En outre, cet ouvrage pêche par manque d'homogénéité et aurait

pu faire l'économie de certaines

contributions qui n'apportent pas grand-chose au débat.

\* Alerte à l'histoire, 6d. de l'Acadé-

retrait des troupes sur une période relativement courte, inférieure à un

Selon lui, bien que la présentation informelle de ce calendrier soit un développement positif, il ne pourrait y avoir d'accord général sans que tous les éléments soient acceptés par toutes les parties. La prochaîne série de conservations de le conservations de la conservation de

afghan a officiellement remis mer-credi au chargé d'affaires d'Allema-gne fédérale une note protestant contre ce qu'il considère comme une

qué l'intervention soviétique en Afghanistan, déclarant que plu-sieurs centaines de milliers de personnes avaient été tuées avec une brutalité incompréhensible et impitoyable ». Dans son discours du Nouvel An, M. Schlueter a commenté avec satisfaction l'améliors tion des relations américano-

an, mais ne comporte pas de dates précises de début et de fin ».

de conversations pakistano-afghanes de Genève aura lieu en février. Par ailleurs, le gouvernement

ingérence dans ses affaires imé-neures de la part de ministres ouest-allemands et du chancelier Helmut Kohl lui-même, ces personnalités ayant exprimé leur sympathie pour la résistance anticommuniste. Enfin, le premier ministre danois, M. Poul Schlueter, a vivement criti-

soviétiques, ajoutant toutefois :

Nous ne devons jamais fermer les yeux sur l'occupation inhumaine de l'Afghanistan par l'Union soviétique. ... (AFP, Reuter.)

### Indochine « Alerte à l'histoire »

**BIBLIOGRAPHIE** 

La série d'émissions consacrées par Antenne 2 en 1984 à l'histoire contemporaine de l'Indochine avait suscité de vives réactions dans les milieux intéressés, et le producteur, Henri de Turenne, avait accordé un droit de réponse à certains de ses détracteurs (le Monde du 16 mai 1984). Le dossier est repris, cette fois-ci, par un certain nombre d'universitaires, d'acteurs et de témoin qui entendent remettre les pendules à l'heure. Ni opprobre, ni oubli, ont-ils sous-titré leur ouvrage Alerte à l'histoire publié, conjointement, par l'Académie des sciences d'outremer, l'Institut de l'Asie du Sud-Est et l'Association nationale des

Cette nouvelle réponse à Henri de Turenne comient du bon et du moins bon. La présence française en Indochine n'a pas eu que des aspects négatifs. Peut-être fallait-il le redire. Solange Thierry rappelle, avec à propos, l'œuvre de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Il était également opportun de redire que le protecto-rat français sur le Cambodge, au milieu du XIX siècle, a accordé un sursis à un pays convoité à la fois par les Siamois et les Vietnamiens.

Mais les textes sont inégaux et les dossiers - notamment celui sur l'armée sud-vietnamienne - parfois mal défendus. L'histoire des deux guerres du Vietnam a déjà fait l'objet de publications nombreuses,

### **NOUVEL AN A MANILLE**

### Folle nuit, triste réveil...

Six morts, plus de six cents blessés et quelque cinq mille sans-abri, tel serait le bilan du Jour de l'an à Manille selon les astimations de la presse philippine. C'est qu'on a, lè-bas, le sang aussi chaud que le climat et le goût parfois immodéré de la fête, du pétard et de la gâchette. De surcroît, la campagne pour l'élection présidentielle, qui bat son plein, a fait encore monter la

Alors les coups de revolver tirés « en l'air » par les fêtards, les balles perdues, les coups de couteau qui ne l'étaient pas, les

explosions de liesse et les rixes en tous genres ont fait beaucoup de dégâts. Dans les bes quartiers et taudis de la capitale, l'utilisation imprudente et immodérée des feux d'artifice coûtera, une encore, très cher. Il paraît que les gerbes d'étincelles colorées, et les incendies qu'elles ont provoqués ant illuminé et enfumé le ciel des heures durant. Folle nuit, triste réveil. Que la loi interdise l'usage du pétard, du pistolet et eutres engins aussi meur-triers qu'incendiaires dans un environnement propice aux catastrophes n'y change rien.

## A TRAVERS LE MONDE Vietnam

UN CODE PÉNAL

dont, seion ses promoteurs, «compte-ter la Constitution de 1980 pour fonder les bases d'une nouvelle légalité socialiste ». Il comprend deux cent quatro-vingts articles, dont deux cent neuf consacrés au recensement des délits.

Destiné, selon son article prem

bestme, selon son article premier, à «défendre le régime socialiste», le code consacre les vingt-neuf articles de son premier chapitre aux «délits violant la sécurité nationale», dont plusieurs sont passibles

Outre la haute trahison, l'espion

nage, le terrorisme ou le sabotage, le code prévoit une répression sévère de toute opposition politique : l'arti-cle 73, par exemple, énonce des peines allant de douze ans de prison

à la peine capitale pour « les acti-vités subversives contre le pouvoir

populaire ». «L'opposition au pou-voir populaire » (art. 81) ou la «propagande contre le socialisme » (art. 82) seront passibles de trois à dix ans de prison.

la - fuite à l'étranger - est pa ble de la même peine. Originalité: pour quinze délits contre la sécurité nationale la même peine s'applique s'ils ont été commis « dans des pays

cialistes frères » (art. 86).

Antre délit menaçant la sécurité du régime : le « sabotage culturel » (art. 99), et notamment la « diffusion de livres, revues, photos, films, musique à caractère décadent »,

passible de six mois à douze ans de

- La défense de la sécurité poli-

que de notre régime constitue la priorité de notre travail pénal - face à « la guerre de sape multiforme et aux actes de sabotages» dont le Victnam est victime, a déclaré le ministre de la justice, M. Phan

La deuxième priorité, a ajouté le ninistre, concerne la répression des

délits économiques. Deux chapitres et trente-six articles du code leur

sont consacrés. Certains sont passi-

bles de la peine de mort : la vente de matériel frelaté ou les atteintes à la

"a propriété socialiste", notamment, la spéculation sera punie de dix ans de prison à la détention à perpétuité; les fraudes sur les prix de trois mois à sept ans de prison; le trafic et le recel d'or ou de devises de dix à vinet ses

de dix à vinet ans.

de la peine de mort.

### POUR LA DÉFENSE La « belle » du Nouvel An **DU RÉGIME SOCIALISTE** Hanol (AFP). – Le premier code pénal de l'histoire du Vietnam réunifié, qui accorde une large place à la répression des délits politiques et économiques, est entré en vigueur mercredi l'apanvier. En préparation depuis dix ans, adopté en juin dernier par l'Assemblée nationale, il doit, selon ses promoteurs, « compléter la Constitution de 1980 pour

BELGIQUE

Arion. — Quetre détenus de la prison beige d'Arion, près de la fromière luxembourgeoise, ont profité du réveillon de la Saint-Sylvestre pour s'évader. Pau avent minur, trois détenus, deux Belges et un Marocain, étaient parvenus à s'emparer d'un coutesu et d'un poinçon servant au cordage des requettes de termis. Sous la menace, ils ont contraint les gardiens à ouvrir les callules de leurs codétenus et, accompagnés de onze d'entre eux, ont quitté par la grande porte l'établissement pénitentiaire. Le principal instigateur grande porte l'établissement pénitentiaire. Le principal instigateur de cette « beile » du Nouvel An, Pascal Ven Hoof, vingt ans, aven été condamné à une peine de vingt ans d'emprisonnement pour un meurtre commis dans la région de Liège.

#### NICARAGUA

### Fermeture de la radio de l'archevêché de Managua

Les autorités nicaraguayennes ont ordonné mercredi 1º jan les autornes ricaraguayennes en dictione franche la l'archeviché de Managua, pour avoir violé la loi sur les médies, e-t-on anvoncé de source officielle. Un communiqué précise que cette décision e été prise après que la radio eut refusé de se joindre le 31 décembre à un programme radiophonique, au cours duquel devaient être diffusés les vœux du président Daniel Ortega. Le communique n'indi-que pas la durée de la fermeture. La Radio catholique a déjà été fermée pour deux jours à la fin du mois d'octobre pour avoir diffusé une hométie de l'archevêque de Managua, le cardinal Miguel Obendo, sans evoir reçu d'autorisation officielle. — (AFP.)

### SRI-LANKA

### Mme Bandaranaike rétablie dans ses droits

Colombo. - Le président de Sn-Lanks, M. Jayewardane, a rétabli, mercredi 1" janvier, les droits civiques de l'ancien pramier ministre, Mine Sirima Bandaranaike, suspendus pour sept ans en octobre 1980 per le Parlement. L'intéressée a aussitôt réclamé la tenue d'élections générales. Une commission présidentielle avait reconnue Mirne Bandaranaike coupable d'abus de pouvoir de 1960 à 1965 et de 1970 à 1977, époques où elle était chef du gouvernement. Dans les heures qui ont suivi le rétablissment de ses droits, l'encien premier ministre a déclaré : « Le plus grand pro-blème auquel le pays est aujourd'hui confronté est la question ethnique. Organisons des élections générales et que le peuple décide. > Pour Mme Bandaranaike, le gouvernament de Colombo devrait de la décide de la colombo devrait le la décide de la décide des des des des desentres de la desentre de la décide de la déci convaincre les dirigeants séparatistes tamouls luttant pour la création de leur propre Etat au Sri-Lanka de déposer les armes et de s'en remettre au choix des umes. « Que les Tamouls choissese leurs représentants au Parlement. A l'houre actuelle, nous n'avons aucun représentant tamoul avec qui discuter de la question ethni-que », a-t-elle dit. Les seize représentants tamouls au Parlement çant à prêter sarment de loyauté à l'Etat unitaire de Sri-Lanka. — (Reuter.) ont démissionné en 1983, à la suite de l'adoption de lois les for-

### TOGO

### Une délégation d'Amnesty International est refoulée

Venant enquêter sur l'inculpation de quinze personnes, fin septembre, pour « activités subversives », une délégation d'Amnes International, qui est arrivée mardi 31 décembre à Lomé, a été refoulée et a dû reprendre un avion mercredi matin. La poliça togolaise a estimé qu'Amnesty n'avait pas tenu compte du souhait des

1911

### ZAIRE

### Des avions militaires angolais à Kinshasa

Un avion militaire angolais, un Antonov-26, transportent seize militaires dont neuf officiers, qui avait atterri lundi 30 décembre, à l'aéroport de N'Djili, à Kinshase, a été autorisé à repartir, mercredi, pour l'Angola, après que les autorités zaîroises eurent établi que l'atterrissage de l'appareil avait bien été provoqué par le mauvais temps. Un deuxième appareil angolais, un avion civil de type Lockeed 382, qui s'était poéé dans les mêmes conditions à Kinshase avec un seul passager à bord, avait été autorisé à reprendra se route mardi. C'est le seconde fois en un mois que l'équipage d'un avion militaire angolais s'affirme contraint de se poser au Zaire. Un appareil transportant 44 militaires cubains avait attent début décembre, à environ 300 kilomètres au sud-est de Kinshasa, dans le projette de Randunde Les cifésies en projette de Randunde de series au sud-est de Kinshasa, dans la province de Bandundun. Les militaires cubeins, qui avaient mis le feu à leur appareil, avaient été autorisés par le président Mobutu à repartir à Luanda le 23 décembre. — (AFP).

# **AMÉRIQUES**

### **Etats-Unis**

### Un professeur de New-York se félicite de l'« invasion » des mots français

Correspondance

Washington. - Dans le New York Times, M. Herbert London, doyen d'une des universités de New-York, s'en prend sur un ton moqueur au nationa lisme linguis tique français, et notamment au « cheuvinisme » (un mot français, note-t-il) de M. Lang. Faudra-t-il que nous passions à la contre-attaque, se demande le professeur et, per exemple, remplacer les mots français « élan » et « panache » par ardor et « panache » pan arbor « verve » ou encore ne plus dire « păté » mais shopped liver (foie hāchā) ni « quiche » mais egg pie... 7 Et qui voudrait anglicier s mote « croissant », « brioles mots « croissant », « brio-che » et autres produits de la gastronomie française ? L'inva-sion des mots français a été réussie, estime le professeur London, en se demandant s'il devra renoncer à envoyer ses vêtements au French cleaner (un spécialiste du nettoyge à sec) et empêcher sa femme d'acheter ses robes dans une « boutique ». « Où s'arrêter ? écrit-il. Si nous devions restreindre l'emploi

 Mutinerie dans un pénitencier de haute sécurité de l'Etat de Virginie-Occidentale. - Des prisonniers d'un pénitencier de haute sécurité de l'Etat de Virginie-Occidentale se sont mutinés mercredi le janvier prenant en otages quatorze employés de la prison et le contrôle total de l'établissement. Un prisonnier a été tué. Les détenus, dont on ignore le nombre et qui sont armés de coutelas fabriqués en prison, ont appelé une station de télévision locale et ont exigé de rencontrer le gouverneur de l'Etat, afin de lui faire part de leurs exigences. Des policiers des unités anti-émeutes ont encerclé le pénitencier, bouclé ses abords et comptent reprendre le contrôle de l'établissement. – (AP.) des mots allemands, yiddish, ita-lians, arabas et espagnols, nous ne pourrions plus jamais passer une commande dans un restau-rant de New-York, » « Restreindre la langue, c'est restraindre la via », estima la professeur London, qui ajoute : « Si les Français décident d'homogénéiser leur lengue... tant pis pour euz, lis mettront en péril leur avenir technologique. » Mais, malgré « l'intrusion du français dans notre culture », la professeur n'envisage pas une contreplat favori au breakfast. La Fayette a seuvé la révolution américaine. Louis Jourdan a randu Gigi inoubliable et Brigitte Bardot a hanté mes rêves d'adolescent... Je porte un béret et j'espère acquérir du savoir-

« Je dois beaucoup aux Français... Je voudrais seulement qu'ils reconnaissent leur dette envers nous... », conclut le professeur London. Faut-il l'appeler Londres ?

### HENRI PIERRE.

 Campagne américaine contre la présence de la Gulf Oil en Angola. - Un groupe conservateur américain vient de lancer une campagne, soutenne par un budget de 1 million de dollars, destiné à faire pression sur la compagnie pétrolière Chevron pour que celle-ci ferme sa filiale Gulf Oil en Angola, accusée de «travailler main dans la main uvec Fidel Castro et Gorbatchey». Les opérations de la Gulf Oil four-nissent « plus de 2 milliards de dollars par an au gouvernement marxiste d'Angola, a affirmé le président du groupe conservateur, M. Howard Phillips. La Cabinda Gulf Oil Co., qui associé la Gulf Oil de Chevron et le gouvernement angolais, exploite quelque deux cents puits de pétrole en Angola. — (AFP.)

### Brésil

### Le « protecteur » des favelas de Rio s'évade en hélicoptère

Rio-de-Janeiro (AFP). - José Carlos dos Reis Encina, alias «Escadinha», détenn à la prison d'Ilha Grande, dans l'Etat de Riode-Janeiro, s'est échappé, mardi 31 décembre, de l'établissement pénitentiaire à bord d'un hélicop-

Encina, qui accomplissait une peine de trente ans de prison depuis janvier 1985 pour trafic de drogue

portant des fonds, s'est enfui à bord de l'appareil, qui avait réussi à se poser sur la prison, maigré la présence des gardiens.

Ancun autre détail n'a été fourni sur l'évasion spectaculaire de ce trafiquant de drogue notoire et « protecteur » des faveles de Rio. Ilha Grande est située au large d'Angra dos Reis, à 150 kilomètres au sud de

### Aruba

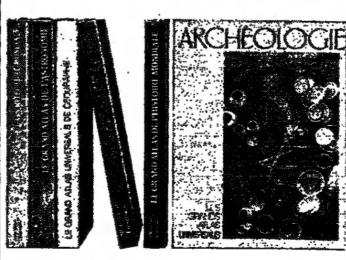
et attaque contre un véhicule trans-

### **QUATRE PARTIS** REPRÉSENTÉS DANS LE PREMIER GOUVERNEMENT

Aruba (AFP). – Le gouverne-ment d'Aruba – le premier – issu des élections du 22 novembre 1985, est formé d'une coalition de quatre partis, et pourra compter sur le soutien de treize des vingt et un membres du Parlement. Voici la composition du cabinet :

- · Premier ministre : M. Henny Eman (Parti populaire).
- · Finances : M. Armand Engelbrecht (Parti populaire).
- Justice : M. Watty Vos (Parti · Education et santé : M. Mito
- Croes (Parti populaire).
- PTT et travaux publics :
  M. Charro Kelly (Action démocratique nationale).
- Affaires économiques ;
   M. Léonard Berlinski (Parti démo-
- Transports: M. Benny Nisbet (Parti patriotique).

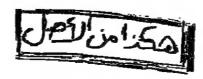
### LES GRANDS ATLAS UNIVERSALIS



NOUVEAUTE 1985-1986 GRAND ATLAS DE L'ARCHEOLOGIE

GRAND ATLAS DE L'ARCHITECTURE GRAND ATLAS DE L'ASTRONOMIE GRAND ATLAS DE L'HISTOIRE MONDIALE GRAND ATLAS DE LA MER

**ENCYCLOPÆDIA**UNIVERSALIS



beige d'Arlon, près de la fairnveillon de la Sein

g amparer d'un cou

fre eux, ont quitté par stroof, vargt ars, aver

sane de l'archeveché de declas, a-t-on annoncé de que cette décision a été foindre le 31 décembre

de catholique a déjà és detabre pour avoir diffusi

inta, M. Jayewardene, i figures de l'ancien premis paradus pour sept ans en

e a aussitot réclame

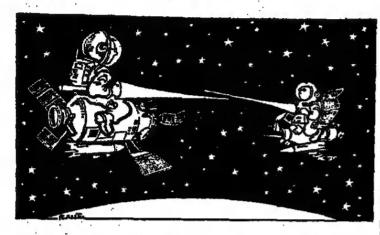
sous de pouvoir de 1980 alle était chef du gouve.

retablissment de se Le plus grand pro-

anté est la question etales et que le peuple alesmament de Colombo M. Rajhy Gandhi, de pour la crés-infenser les armes et de i les Tempuls choiseses actuelle, nous n'avons

# L'ANNÉE 1985 PAR (PLANTU

Janvier



ÉTATS-UNIS-URSS: MM, Andrei Gromyko et George Shuitz, réunis à Genâve, décident l'ouverture de négociations américano-soviétiques aur les armes nucléoires et spetiales.

Février



AMÉRIQUE.LATINE : durant.son voyage le pape Jean-Paul II dénonce la théologie de la libération.

Mars



FRANCE: le second tour des élections cantonales confirme le auccès de l'opposition.

Avril



FRANCE : M. Raymond Barre affirme qu'il « ne votera pas la confience à un gouvernement de cohabitation s.

Mai



BELGIQUE: au stade du Heysel, à Bruxelles, des hoofigans a provoquent la mort de trente-huit personnes.

Juin



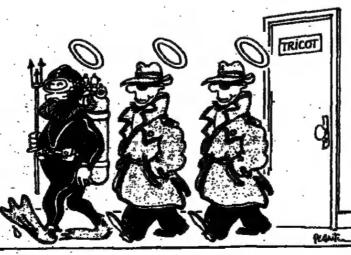
LIBAN : les 11 et 14 juin, les passagers de deux Boeing-727 sont pris en otages par des terroristes. Un voyageur américain est assassiné.

Juillet



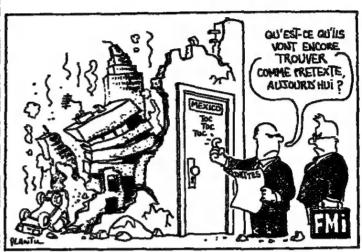
ONU : la conférence internationale organisée par les Nations unies préconise des mesures pour améliorer la condition féminine.

Août



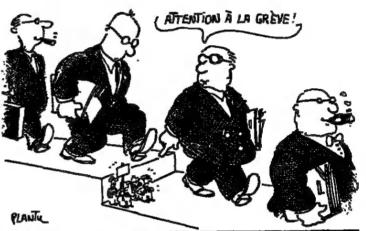
FRANCE : dans l'affaire Greenpesce, M. Bernard Tricot rend public son rapport consacré à l'attentat contre le Rainbow-Warrior. Il précise : « Je

Septembre



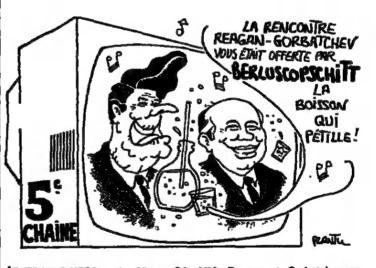
MEXIQUE : un très violent séisme frappe le centre de Mexico, faisant au moins dix mille morts.

Octobre



FRANCE : la CGT organise una journée nationale interprofessionnelle d'action. Les grèves sont assez pau suivies,

Novembre



ÉTATS-UNIS-URSS : du 19 au 21, MM. Reagan et Gorbatchev se juin 1979.

FRANCE : le 20 novembre, le gouvernement français annonce la création d'une cinquième chaîne de télévision.

Décembre



AFRIQUE DU SUD : depuis septembre 1984, les affrontements ont provoqué la mort de plus de cinq cents personnes.

der de la question ethitamouts au Parlement radoption de lois les foeminaire de Sri-Lanka **International** 

personnes, fin se

délégaten d'Amnany mbre à Lomé, a ex

69-26, transportant sea 691-bundi 30 décembre à 691-bundi à repartir, meroria. Province euron: établica Province par le mayar wich civil oe type los en conditions a Kinstasi Butonse è reprendre s mois que l'équipage d'un dis se poser au Zaire Un eres avant attern debt ed-est de Kinshasa CRA | adoesta, qui evalent mala wer to president Mobile

### Polémique à propos du lycée franco-allemand de Bonn

Le Friedrich-Ebert gymnasium, situé à mi-chemin entre Bonn et Bad-Godesberg, est l'un des quelques lycées de la République Fédérale comportant des sections bilingues franco-allemandes, où l'on apprend systématiquement le français en première langue. Il abrite d'autre part dans ses locaux le Lycée français de Bonn, fréquenté ement par les enfants de la colonie française ou francophone de la ville. Un projet de la minorité social-démocrate de la municipalité de Bonn vise à transformer cet établissement en « gesemtschule », établissement polyvalent, lui faisant perdre son caractère propre. Ce projet suscite une certaine émotion chez les parents d'élèves.

Dans les milieux diplomatiques français à Bonn, on fait valoir que la suppression du lycée franco-allemand ferait reculer encore plus l'enseignement du français. 3 % seulement des lycéens ouest-allemands étudient le français en première langue, alors que 14 % des lycéens français choisissent l'allemand. La décision définitive sur l'affectation du Friedrich-Ebert gymnasium devrait être prise le 16 jan-

### RELIGION

### Jean-Paul II cite Gandhi en exemple

Au cours d'une cérémonie célébrée à la basilique Saint-Pierre à l'occasion de la Journée mondiale de la paix, Jean-Paul II a exprimé le 1" janvier, devant dix mille fidèles, le vœu que « le nationalisme, le militarisme, le racisme, c'est-à-dire les grands obstacles qui empê-chent la fraternité entre les hommes, soient surmontés ». Un mois avant sa visite en Inde (1-10 février), le pape a cité le message de non-violence de Gandhi : « La haine ne peut être vaincue que par l'amour. Si l'on oppose la haine à la haine, on ne fait qu'en augmenter la force et la profondeur, a Jean-Paul II si enfin demandé aux responsables des Nations unies, qui ont décidé de faire de 1986 l'Année de la paix, de « redoubler d'efforts » en vue de régler les confliss, de promouvoir la solidarité et la justice.

LES ENFANTS DE COUPLES FRANCO-ALGÉRIENS A LA MOSQUÉE DE PARIS

### Promesses au goûter

A l'occasion d'un goûter, offert par Cheikh Abbas, recteur de la mosquée de Paris, mercredi 1º janvier, aux sept enfants francoalgériens venus retrouver leur mère française à l'occasion des fêtres de fin d'année, ce dernier a voulu exprimer « la joie du regroupement de tous ces enfants avec leur maman après une longue absence, attente qui a parfois été déprimante -. avant d'offrir les cadeaux du Nouvel An.

### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

D'un jugement rendu le 11 février 1985 par la 17º chambre du Tribunal correctionnel de Paris, il a été extrait littéralement ce qui suit :

Monsieur Normand WILLIAM et l'Université de la paix ont fait citer devant cette juridiction Monsieur Louis BALAYE, Monsieur OESGHER Fran-BALAYE, Monsieur OESGHER Fran-cisque, pour y répondre, respectivement en qualité de directeur de publication du journal Spécial dernière et d'auteur du délit de diffamation publique envers particulière à raison d'un article paru en page 2 du numéro 979 le mercredi 11 avril 1984 dudit périodique...

Normand WILLIAM ast accuse d'être le créateur et le chef d'une secte qui enlève les jeunes gens, les maintenant malgré eux dans son sein, coupant tout rapport avec leur milieu familiai. Il y a bien lei atteinte à l'honneur et à la considération du poliment

L'Université de la paix est atteinte par cet écrit dans la considération qu'elle revendique. Il lui est en effet reché d'être une secte qui transgresse proché d'être une secte qui transgresse les lois sociales, en tire profit, trompe ses adhérents, allant jusqu'à ruiner leur

Si le journaliste avait parfaitement le droit d'informer le lecteur, il devait le faire en vue d'une enquête sérieuse, ob-jective, en debors de toute appréciation malveillante.

Il prétend qu'il a tenté de rencontrer ieur WILLIAM mais il n'en justifie pas... Il soutient qu'il a pris connais-sance des articles parus dans le Matin, qu'il a contacté le C.C.M.M. présidé r Roger Ikor dont il aurait repris les par Roger later deut i annali representation d'une allegation déjà publiée ne saurait être retenue alors qu'il est expressément prévu que la publication di-recte ou la reproduction d'une allégation diffamatoire, constitue légalement une

PAR CES MOTIFS:

Déclare BALAYE en tent qu'auteur principal, OESGHER Francisque en tant que complice coupables du délit de diffamation public envers particulier, en l'occurrence Monsieur Normand WIL-LIAM et l'Université de la paix, en raison des termes de l'article paru le mer-credi 11 avril 1984 du périodique

Condamne BALAYE il la peine de 3 000 francs d'amende, OESGHER il la peine de 3 000 francs d'amende ; Pour extrait conforme.

Daniel JACOBY, avocat à la Cour.

### LE « RAID » FAIT LE BILAN DE « SA » PREMIÈRE PRISE D'OTAGES

### Le syndrome de Nantes

justice de Nantes, les 19 et 20 décembre dernier, restera dans les annales policières. Des polices étrangères - et non des moindres - ont fait part de leur intérêt aux autorités françaises, dans le souci de connaître tous les ressorts d'une opération qui leur semble exemplaire. La raison n'en est pas seulement que ce baptême du feu du RAID (Recherche, Assistance, Intervention, Dissussion), la nouvelle unité d'élite de la police nationale, s'est conclu par un saus faute : aucune effusion de sang, libération de tons les otages, arrestation de leurs trois geôliers.

Au-delà de ce succès, cette prise d'otages suscite la curiosité des spécialistes parce que son scénario mêle, jusqu'à l'excès, tous les ingrédients de ce genre d'affaires : la préméditation des preneurs d'otages, fortement armés et déterminés; le rôle des médias audiovisuels, devenus acteurs forcés du fait divers et non plus seulement observateurs: les relations complexes nouées entre les otages et les malfaiteurs. En somme, Nantes apparaît comme un grand classique, notamment au vu du bilan tiré par le RAID, qui s'est récemment livré à un debriefing afin de déceler d'éventuelles faiblesses pour améliorer sa stratégie.

Cette synthèse policière révèle de nombreux faits inconnus du public durant la prise d'otages, en quelque sorte le dessous des cartes d'une prise d'otages - médiatique » qui, sur le moment, offrit une illusion de transparence. Illustration de la discipline et de l'habileté de l'unité conçue par M. Robert Broussard et dirigée par le commissaire Ange Mancini, on apprend ainsi qu'à plusieurs reprises les hommes du RAID auraient pu exécuter les trois preneurs d'otages, sans mettre en danger ces derniers, et qu'ils réussirent à « sonoriser » la salle d'audience afin de connaître les accord rapide entre la France et intentions et la psychologie des malfaiteurs à l'insu de ces derniers. Mais surtout, on a pu constater combien, à Nantes, joua ajouté, la garde est normalement confiée à la mère, en raison de un phénomène connu des crimino-: le « syndrome holm », autrement dit les liens surprenants que tissent otages et geôliers, jusqu'à la compréhension mutuelle et la complicité incons-

> Pourquoi « syndrome de Stockholm » ? L'histoire qui justifie cet acte de baptême est controversée. Selon certains, il s'agit d'une prise d'otages dans une banque de la

La prise d'otages au palais de capitale suédoise, en 1973 : des moyens électroniques, qui permi-rent d'en filmer le déroulement de l'intérieur, révélèrent que les victimes craignaient plus l'intervention de la police que l'action des voleurs, l'un des otages allant jusqu'à déclarer : - Les auteurs nous protègent de la police. » Selon d'autres, la « maladie » fut diagnostiquée, en 1974, lors d'une prise d'otages par la Fraction armée rouge (RAF) à l'ambes-sade de la RFA en Suède: les médecins furent surpris par les déclarations d'une des fonctionnaires allemandes qui, à sa libération, rendit hommage au commando de la « bande à Baader ».

### La vie, seule monnaie d'échange

Policiers et psychologues out étudié le phénomène et leurs conclusions excluent évidemment tout jugement moral. L'explication est au fond assez simple: dans la partie de « poker menteur - que se livrent policiers et malfaiteurs, l'otage, dont la vie est la seule monnaie d'échange, se trouve hors du jeu. Sa survie est entre les mains de ses geôliers: l'obligation de transcender ces liens de dépendance en espoir de survie, afin de ne pas céder au désespoir, entraîne une nécessaire séduction. Otages et preneurs d'otages vivent ensemble, dans une promiscuité dont l'on oublie trop souvent par pudeur les aspects prosaïques; l'intérieur devient le seul horizon, tandis que l'extérieur, c'est-à-dire la police, devient l'obstacle, le danger.

De ce retournement, les exemples foisonnent: l'enlèvement d'Aldo Moro par les Brigades rouges italiennes, une prise d'otage au consulat d'Indonésie à Amsterdam, une séquestration en Californie, l'affaire Patricia Hearst aux Etats-Unis. - Ce sont des personnes par qui passe votre retour à la vie », devait ainsi déclarer le baron Empain au procès de ses ravisseurs.

A Nantes, la chronique du syn-

Premiers libérés, les étudiantsotages vantèrent l'attitude « correcte - de leurs anciens geôliers. Un membre du jury, dont les policiers plaidaient la libération en raison d'une maladie chronique, répondit aux preneurs d'otages : « Non ça va, j'ai mes pilules.» Une greffière, égarée dans le hail du palais de justice lors d'une

fausse sortie nocturne des malfaiteurs, voulut avant tout rejoindre la salle d'audience. - Il est indispensable que la police ne fasse strictement rien », devait déclarer à un journaliste, durant sa détention, l'un des magistrats, renvoyant d'avance tout dénouement fatal à la responsabilité de policiers - intervenus intempestivement -. Enfin, quand Courtois, le meneur des preneurs d'otages, se rendit à la gare pour chercher un stock d'armes, ce fut le président du tribunal, son otage, qui fit les démarches pour trouver la consi-gue, porta le sac convoité alors même que les menottes censées le retenir étaient défaites.

La psychologie est donc une arme essentielle pour les policiers. Le RAID vent ainsi s'adjoindre en permanence un psychologue et un médecin. Le sens de la négociation, de la discussion d'homme à homme, illustré par le tandem Broussard-Mancini, ne fut pas une preuve d'impuissance mais, au contraire, la construction, pas à pas, d'un rapport de force jusqu'au dénouement final. La solution brutale était en effet techniquement possible. A travers des interstices d'une verrière donnant sur la salle d'audience, le RAID avait place deux tireurs d'élite par malfaiteur. Ceux-ci, qui s'étaient boarrés d'amphétamines pour résister à la fatique, ne pouvaient en permanence tenir fermement les grenades dégoupillées qu'ils brandissaient. A tour de rôle, ils replacaient la goupille de sécurité et, une fois au moins, le firent tous les trois ensemble.

· Le carton était alors facile -. résume un policier, mais, à juste titre, les responsables du RAID on préféra jouer sur les failles psychologiques. Les équipes de télévision y aidèrent, leur passage devenant un argument pour libérer des otages. - S'ils cèdent une fois, l'engrenage commence à être en notre faveur -, ajoute le même.

#### Trouver is table

Puis la faille essentielle fut tronyée autour de la personnalité du Marocain qui avait organisé la prise d'otages. Devenu · braqueur » après un échec sentimental en France, ayant en vain offert ses services à des organisations palestiniennes, il était le plus redouté par les policiers. Porte de sortic : l'expulsion, avec comme garantie le consul du Maroc, et l'argument de la solidarité auprès de ses deux complices français. Un engagement qui n'a pas été tenu, alors qu'il ne s'agissait pas d'un bluff : les autorités marocaines - le roi Hassan II luimême, dit-on, - ont finalement refusé d'accseillir, pour le juger. leur ressortistant...

EDWY PLENEL.

### A Paris

### INCENDIE AU GRAND CERCLE: UN ATTENTAT DU FLNC?

Un incendie s'est déclaré peu avant 1 heure du matin, ce jeudi 2 janvier, au Grand cercle, rue de Presbourg, près de l'Arc de triom-phe, établissement de jeux fermé sur décision du ministère de l'intérieur depuis le mois de janvier 1982.

Le sinistre s'est déclenché après deux explosions qui ont eu lieu en sous-sol. L'origine exacte du feu, qui s'est éteint de lui-même - accident de chaufferie, court-circuit de câbles électriques ou attentat - est encore indéterminée.

A proximité du cercle de jeux, les policiers ont toutefois découvert une tant le sigle du Front de libération nationale de la Corse : FLNC.

Pendant de longues années, le Grand Cercle fut dirigé par Baptiste Andréani, quatre-vingt ans, principal rival, pour le contrôle des cercles de jeux parisiens, de Marcel Fran-cisci, assassiné le 15 janvier 1982 à avoir jamais fait l'objet d'une condamnation en justice comme l'un des - parrains - du milieu français.

### **UNE PRÉCISION** DES AVOCATS ASSOCIÉS DE Mª JACQUES PERROT

Me Jourde, Margais, Tisseyre Payen de la Garanderie, associés de Me Jacques Perrot, assassiné le 27 décembre 1985, à Paris, nous prient d'apporter les précisions suivantes aux informations données dans le Monde du 1= janvier :

- La perquisition effectuée à notre cabinet, dans le seul bureau de Jacques Perrot, n'a entrainé la saisie d'aucun dossier non plus que l'inspection des affaires traitées par

Nous nous étonnons, par ailleurs. qu'on ait pu confier au Monde que nous étions placés sous écoutes téléphoniques, ce qui est de nature à sous porter préjudice. C'est, enfin. volontairement que Me Jourde a remis à la police l'arme qu'il possédait à son domicile, dont il a été dit qu'elle avait été saisie par prin-

### EN BREF

 Une commerçante assassinée à Villeurbanne. - Une boulangère de Villeurbanne (Rhône), M™ Noëlle Liandet, quarante ans, a été tuée an cours d'un hold-up, pendant la nuit de la Saint-Sylvestre, par trois mal-faiteurs armés d'un fusil à pompe, d'un revolver et d'une matraque.

C'est le troisième commerçant assassiné dans l'applomération lyonnaise depuis le 14 décembre. Ce jour-là, le gérant d'une supérette était tué à coups de seu par trois malfaiteurs dont la description semble assez proche de celle des meurtriers de Mm Liaudet. Neuf jours plus tard, une buraliste du centre de Lyon était poignardée par deux

· Rallye Paris-Alger-Dakar: un motard tué. - Un concurrent japonais, M. Yasuo Kaneko, quarantecinq ans, a trouvé le mort, le jeudi 2 janvier, au cours de la première étape de liaison, entre Versailles et Sète, du rallye Paris-Alger-Dakar. Le motard, dont c'était la seconde participation à l'épreuve, a été heurté par une voiture roulant en sens inverse et qui aurait franchi la ligne médiane continue au cours d'un dépassement.

 VOILE: le difficile sauvetage de « Jet-Services ». – En difficulté depuis mardi 31 décembre au large de La Corogne (Espagne) à cause d'une avarie de flotteur et d'une panne de son appareiliage électrique, Jet-Services, le maxi catama-ran de Patrick Morvan, n'avait toujours pas pu être secouru ce jeudi en raison de très mauvaises conditions météorologiques. Sur une mer démontée et par un vent de force 10, le remorqueur espagnol et le cargo britannique qui se sont portés à son secours n'avaient pu établir le contact avec le voilier.

### **OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION**

Le message du recteur s'adressait

aux mères qui, - en respectant leur

engagement de laisser repartir les

enfants pour l'Algérie le jeudi vont

permettre d'aller de l'avant pour

faire davantage encore ...., mais

aussi aux responsables des deux

pays : - L'enfant ne devrait pas

pâtir de la séparation de ses

parents. Il faut qu'il puisse les voir

et les visiter tous les deux », a-t-il

souligné, montrant ainsi toute

l'importance qu'il attache à un

l'Algérie au sujet de ces enfants

« D'après la loi islamique, a-t-il

l'affection beaucoup plus dévelop-

pée chez elle, ainsi que des soins et de l'attention dont elle est capable.

Le rôle du père est de subvenir aux

besoins et à l'instruction des

enfants. Mais les semmes qui

démandent le droit de garde ne doi-vent pas perdre de vue le fait que c'est l'intérêt et l'avenir de l'enfant

qui est en cause. Elles doivent en

tenir compte, ce qui exclut toute attitude irréfléchie. »

VENTE s/suisie imm. Palais de Justice PARIS, le JEUDI 9 JANV. 1986, à 14 h **UN STUDIO** compr. I ch. cab. de toil, w.-c., an rez-do-ch. Bit. A dans un ensemb. imm. à PARIS (18\*) **76, RUE DE CLIGNANCOURT** 

M. à P.: 40 000 F. S'ad. Mr Michel BERTIN avocat à PARIS (17°), 90, av. Niel. T.: 42-67-31-41. Ts avocats près trib, gde inst. PARIS. S/lieux pour visiter.

Rubrique O.S.P. 64, rue La Boétie - 563-12-66

M\* BOURGEOISET, avocat à AULNAY-SOUS-BOIS — 3, avenue Germain-Papillon VENTE sur saisie immobilière, an Palais de Justice de BOBIGNY le MARDI 14 JANVIER 1986, à 13 h 30 — EN UN LOT UN APPARTEMENT de 4 P.P. à ROSNY-SOUS-BOIS (93) 2 et 4, rae Maurico-Ravel – 14 à 20, rue Jacques-Offenbach dont 2 réunies en un séjour-double, au 7-étg., escal. 1, bát. D7, CAVE M. à P.: 100 000 F — S'adr. M° Guy BOUDRIOT avocat à PARIS (8°), 55, bd Malesberbes - Tél.: 45-22-04-36 Sur place pour visiter, le 10 JANVIER 1986, de 11 h à 12 heures.

VENTE aux enchâres publiques, s/saisic immob, et après surenchère au Palais de Justice de GRASSE, JEUDI 23 JANVIER 1986, à 8 h 30 UN APPARTEMENT (lot 278) au 10 étage et la JOUISSANCE EXCLUSIVE de la GALERIE CIN APPAR I ENIEN I EXCLUSIVE de la GALERIE sine à droite de l'ascenseur L et de la TERRASSE au droit du mur pignon de l'appart.

UNE CAVE au rez-de-plage (lot 482) eurée « M »,
dans un ens. à VILLENEUVE-LOUBET (A.-M.) lieudit « Quartier immobilier à VILLENEUVE-LOUBET (A.-M.) lieudit « Quartier MARINA BAIE DES ANGES » dénommé RÉSIDENCE LE COMMODORE MARINA BAIE DES ANGES » dénommé RÉSIDENCE LE COMMODORE M. à P.: 1496 000 F Maître Etienne DRAILLARD, avocat au barreau de GRASSE, 1, bd d'Alsace, 06400 CANNES » TEL: 93-99-06-01.

VENTÉ sur surenchère au Palais de Justice de NANTERRE le JEUDI 16 JANVIER 1986, à 14 h EN UN SEUL LOT un BATIMENT à us. d'habitation et commercial

como, un local commercial, un appart, de 4/5 pces, un garag à ISSY-LES-MOULINEAUX (92)

31. boulevard Garibaldi
S'adressor à Elisaboth LETHEL-LEILEVRE, avocat un barrons des Hauss-de-Seine,
4. sentier des Pierres-Blanches, 92190 MEUDON. Tel.: 45-34-45-26
La SCP SCHMIDT et DAVID, avocats au barrean de Paris, 76, av. de Wagram,
75017 PARIS. Tel.: 47-66-16-69 de 10 h à 12 h - Mr Catherine DENNÉRYHALPHEN, avocat au barrean des Hauts-de-Seine, 12, rue de Paris,
92100 BOULOGNE-SUR-SEINE, Tel. 46-05-36-94.

### Vente Palais de Justice de PARIS - Jeudi 16 janvier 1986 à 14 h UN LOGEMENT à PARIS 16°

de 4 pièces, an 1" étage du bâtiment A dans un immes Avenue de la Grande-Armée, n° 55 MISE A PRIX : 400 000 FRANCS S'adresser à M° Brighte BOYAUX-REGNAULT, ev. à PARIS.

Tél.: 42-25-42-71 - M° J.-P. FABRE, av. à PARIS 8°, 32, rue La Boétie.

Et à tous avocats près le Tribunal de Grande Instance de PARIS.

M. BOURGEOISET, avocat à AULNAY-SOUS-BOIS - 3, avenne Germain-Papillon VENTE sur misis immobilière, an Palais de Justice de BOBIGNY le MARDI 14 JANVIER 1986, à 13 h 30 - EN UN LOT UNE MAISON D'HABITATION à LIVRY-GARGAN (93) 67, avenue Turgot M. à P.: 150 000 F S'ad. M. BOUDEROT, av. à PARIS (8)
Sur place pour visiter, le 8 junvier 1986, de 14 h à 15 h.

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice à PARIS le JEUDI 16 JANVIER 1986, à 14 h – EN UN LOT UN APPARTEMENT de 3 pièces principales et LOGGIA 131, RUE DE FLANDRE, PARIS (19•) 79 à 89, rue de l'Ouroq - 58 à 74, rue Archerent

M. à P. : 300 000 F. S'ad. Mr Charly BENSARD avocat à la Cour, 179, bd Saint-Germain, Paris (7\*) — T.: 45-44-55-95 Tous avocats près tribunal de grande intance PARIS — Sur lieux pour visiter

le JEUDI 23 JANVIER 1986, à 14 h - EN UN LOT un local commercial ent. Aménagé sur 2 niveaux avec entrée sur rac — Rez-de-ch. 133 m² movirus 1= sous-sol 177 m² env. 2 PARKINGS n° 2 et 3 au 1º sous-sol, Bit. C LOUE à laboratoire médical moy, Loyer annuel 200 000 F au 1-4-82 duss un ensemble immobilier

TE sur misis immobilière, su Palais de Jus

147, RUE DE VAUGIRARD, PARIS (15•)

MISE A PRIX: 1500 000 F S'ad.: SCP M. LAMOTTE et J. BEAUX-LAMOTTE, av. associés, 100, rue Saint-Dominique, Paris (7-) - Tel.: 45-55-61-10 Sur place pour viniter les MARDI 7 et 14 JANVIER 1986, de 14 h 30 à 15 h 30.

1 2 4 · . . . ---+ +-

1000 A 1000 oma7. ---· · · · ANTA . ---1. ch ... 14 . But the second - - -2. 11 Same .. \_\_\_\_\_\_ 

-. ... **第**61 dian't remaine المحمد مندرسين الي the same of the same . S. T. . . . . . . . .

> 2 -Contract of the state CONTRACT STREET 京本 銀河 山東京 12/2000 - Alleri -Springer Terrent Tigette المهينة المارس -- The state of the state of

Acard-nit de fater

THE PROPERTY OF Swage service 100 mg 2 The second second remarination المناز المناز المنازاة - Jakes Steel and the training of the 1 - an -\_\_\_\_\_ ----Salarani - Salarani ----

ाराज्य पूर्वजार 1年の日本

.# **::**##

Same and the same of the same

- - Fall . .

aria **Tari** 

Trac. 344 and the second of and the statement and the second النهقة بعملهم بالمنهوج 1 - A-1

-----

and the second

entering differ 三 左连 And Markey grade / --- $^{4r}=_{\overline{v}},_{\overline{v}}\varphi_{\overline{v}}(\overline{\varphi})_{\overline{v}}$ - ، مـ<u>ان</u>تين \*\* \* \* \* \* \* \* \* \* \* \* -------1 4 4-1-1

---were . ..... 70 :S' - . Act . sends TO GO OF STREET \* ~ ... ÷ ... ... 4 1812 224

· Spiniter ---7. - Depter and recognitive \*\* \*\* \*\*\* WELL & TANKE \*\*\* \*\*\* \*\*\*\* . \*\*

المراجع فروالمست ريد مونو الانتهار . د الوراد الوراد التوليد

S'ils cèdent in

### CRÉATION D'UNE ASSOCIATION DE MÉDECINE DE MONTAGNE

### Le syndrome himalaven

De notre correspondant

Grenoble. - Une Association internationale de médecine de montagne vient d'être officiellement créée à Genève. Elle va s'efforcer de coordonuer les recherches faites dans les principaux massifs montagneux du monde sur les réac-tions des alphuistes aux phénomenes d'altitude. La multiplication des expéditions en haute altitude et des trekkings, notamment dans les val-lées de la chaîne himalayenne qui conduisent de nombreux randonneurs à franchir des cois dont certains dépassent l'altitude de 4 500 mètres, nécessite une mellieure commissance des réactions du corps, notamment à la raréfaction de l'oxygène lors d'un effort violent et prolongé.

A 5 000 mètres d'altitude, l'alpiniste dispose de deux fois moins d'oxygène qu'au niveau de la mer. L'organisme, dont le fonctionne-ment dépend étroitement de la quantité d'oxygène disponible dans le sang, va devoir s'adapter progressivement à cette hypoxie, où le oœur but plus vite et la respiration devient plus rapide. Au-dessus de 3 000 mètres, une personne sur deux est atteinte du mai des montagnes, qui se caractérise par un ensemble de troubles, essentielle-ment cérébraux (céphalées dans 96 % des cas), digestifs (nausées

y a quatre ans, un couple

stérile de Rhénanie-du-

Nord-Wesphalia (RFA) avait

passé commande d'un enfant à

uns «mère porteuse» mariée.

Montant du contrat : 27 000 marks (environ 70 000 francs), payables à la commande, pour financer l'insé-

mination sufficielle. Neuf mols plus tard, la mère porteuse donne naissance à une peute

Michaela, qui sera confiée

comme convenu aux parents

adoptifs. Tout le monde est

Las I Un an plus tard, fors

uvre que Michaele est le

d'une banale prise de sang, on

fruit d'un rapport sexuel normal

entre la « mère porteuse » et son

mari, qui avait au lieu quelques

jours avent l'insémination artifi-

cielle. La mère adoptive, consta-tant que sa petite Michaele n'est pas la fille de son mari, crie à

l'escroquerie. Elle veut bien gar-

der l'enfant mais exige de sa

dans 30 % des cas et anorexie priso en compte des prévisions 38 %) et pulmonaires. Si l'évolution est le plus souvent favorable, soit spontanément, soit à la suite d'un retour à une altitude plus basse, dans 1% des cas, des complications graves surviennent du type cademes pulmonaires ou cocmes cérébraux.

Le mai de montagne a été étu-dié, notamment à l'hôpital de Chamonix, par les docteurs Forey et Herry : il se manifeste généralement au-dessus de 3000 mètres : les sujets vulnérables sont en grande majorité jeunes et en bonne santé. Il se déclenche habituellement dans les quatre premiers jours suivant l'arrivée en altitude (au-delà du dixième jour, le mal des montagnes devient exception-nel); enfin, la rapidité de l'ascenn. un effort intense, le froid, l'anxiété et surtout une - certaine susceptibilité individuelle - peuvent en favoriser l'apparition.

#### Monter en palier

Le phénomène de l'épuisement en haute altitude (1), probable-ment lié à l'hypothermie, qui succède sans raisons apparentes à un état de satigue intense, reste également un domaine très mal analysé par les médecins. Pour le docteur Jean-Paul Richalet, membre de l'Association pour la recherche en physiologie de l'environnement, la lutte contre l'épuisement doit être essentiellement préventive; elle passe par une alimentation et une passe par une ammentation of par une

faire rembourser l'argent versé

pour une instimination artificielle

bunel de Hamm avait déclaré

irrecevable la plainte du couple. Les contrats passés avec une

mère portause ne sont en effet

pas reconnus. Mais la cour

d'epoel de Hamm, en l'absence de toute législation sur ce point en RFA, a estimé qu'il s'agle

d'un contrat commerciel comme

Selon les magistrats de cette

cour, Michaela, aujourd'hui âgée de trois ans, a été «commandée

comme une merchandise, au prix

plainte des parents adoptifs doit donc être examinée comme pour

un « accident de fabrication ». Un

accident qui, heureusement, se

porte bien et donne par ailleurs

toute satisfaction à ses parents

de SIDA aux Etats-Unis est une

conséquence des « diverses expé-

riences - faites par la CIA sur la

population carcérale. Le SIDA n'est

pas apparu - chez les stars de

cinema mais chez ceux que l'on

considère comme des déchets de la société - précise La Pravda. En

octobre dernier, la Literatournaya Gazeta, citant le journal indien The

était du aux expériences humaines e poursuivies par le Peu-

taires soviétiques de coordonner les

recherches sur cette maladie dans les pays communistes. D'autre part,

Dans un premier temps, un tri-

faite en pure perta. Procès.

**EN RFA** 

POLÉMIQUE AUTOUR D'UNE « MÈRE PORTEUSE »

« Accident de fabrication »

météorologiques et d'une bonne Un bilan médical, portant sur

trois mille deux cents grimpeurs ayant pris part à quatre cents expéditions dans la chaîne himalayenne entre 1946 et 1978, révèle que 85% des grimpeurs ont mis en danger leur santé on leur vie à un moment ou à un autre de leur expédition, et que 3% sont décédés en cours d'ascension. L'étude souligue une diminution de la fréquence des mulaises survenant en altitude lorsque la longueur et la durée de la marche d'approche sont augmentées et que la durée du séjour en altitude s'accroît, cela pour les trente premiers jours. En revanche, à partir du cinquante-quatrième jour, il semble que les malaises augmentent au-dessus de 6 DOO mètres, ce qui contredit l'idée selon laquelle plus le séjour en altitude est long et plus grande

Quelques règles élémentaires permettant une bonne acclimata-tion à l'altitude ont été définies à la suite d'expériences menées sur quatre-vingt-dix alpinistes suivis à l'hôpital de Créteil. Elles montrent qu'en haute altitude, il est nôcessaire de respecter des paliers d'acclimatation, et notamment de rester pendant buit à dix jours vers 5 000 mètres d'altitude, avant de s'élancer sur des pentes plus éle-

D'autre part, pour être efficace, sur le plan de l'acclimatation, un camp de base doit se situer entre 4 500 à 5 200 mètres, enfin, l'altitude de 6 000 mètres constituerait une limite supérieure nu-dessus de laquelle l'alpiniste ne devrait pas demeurer plus d'une semaine. Un séjour plus long aboutirait alors à une rapide détérioration de son état physique. Quelques jours passès autour de 5 000 mètres scratent alors indispensables pour « se refaire une santé ».

CLAUDE FRANCILLON.

(1) Selon la Fédération française de la montagne, 18 % des inte en montagne out pour cause l'épu

### POINT DE VUE

### RÉPONSE A PAUL QUILÈS

### Enrichir la dissuasion par la défense spatiale

par JEAN-MARIE BENOIST (\*)

Jean-Marie Benoist, prési-dent du Centre caropéen de relations internationales et de stratégie (CERIS), qui a organisé à Paris, les 18 et 19 octol'initiative de défease strategi-que du président Rengan, ré-pond ci-dessous à l'interview que M. Paul Quilès, ministre des armées, avait donnée au Monde sur ce sujet, au lende-main d'une visite officielle aux Etats-Unis (le Monde da 18 dé-

N favorisant l'échange d'informations au plus haut niveau, le colloque du CERIS avait pour but de dissiper les malentendus, les préjugés et les mythologies dangereuses propagées à propos de l'initiative de défense strategique (1DS), improprement nommée guerre des étoiles » : mythologies agarre des etales : invinologies favorables trop empressées tendant à faire croire que l'IDS - suppri-mait - la dissuasion, ou mythologies négatives faites de refus théologiques et de blocages doctrinaires, re-fusant l'évolution et la souplesse même de la dissuasion, cette der-nière position archa que étant hélas! la position officielle du gouverne-ment français actuel.

Le succès de ce colloque, suivi par plus de trois cents responsables dont les quelque soixante-dix représentants de l'état-major et de la communauté de défense français, ainsi que les dirigeants de la communauté industrielle, a tenu à sa capacité de remplir plusieurs gageures et de ré-pondre à des questions fondamen-

- réaffirmer la compatibilité profonde de l'IDS avec la logique truditionnelle de la dissussion, qui reposait jusqu'ici sur le monopole des armements offensifs :

- soustraire le débat sur l'IDS à la prise indiscrète et indue d'un débat d'opinion, alors que l'IDS est un fait irrévocable : le gouvernement des États-Unis s'est engagé dans cette voie – comme l'a redit avec force Jacques Chirac, – et il y res-

(\*) Professeur de philosophie.

tera, quoi que nous disions, quoi que nous fassions, et ce en dépit des op-positions d'ordre hystérique ou théologique émanant de certains adver-saires européens et surtout, hélas socialistes français de cette révolution stratégique.

On a également pu, grâce à la pu-blication du Livre blanc cosigné par les ministres Shultz et Weinberger décrivant les systèmes défensifs so-viétiques, mesurer l'ampleur des programmes de l'IDS que l'URSS a mis en cuyre, elle demis plus de mis en œuvre, elle, depuis plus de vingt ans, au mépris des traités si-gnés avec les Etats-Unis. En ce sens, l'IDS du président Reagan n'est pas due à une décision arbitraire, mais, à la nécessité de relever un défi, elle est une réponse, une réaction de défense, tout autant qu'une initiative.

On a eu également le loisir, grâce cette rencontre paritaire euroaméricaine, d'examiner les incidences technologiques et industrielles que certe révolution stratégique pourra comporter sur la recherche civile et militaire aux Etats-Unis comme en Europe, pour peu que les blocages et les inhibi-tions officiels de la France parviennent à être levés. Ceux-ci provien-nent du refus de prendre en compte un certain nombre de vérités conceptuelles et stratégiques qu'il est urgent de rappeler au président Mitterrand et à son ministre Paul

#### Un processus à long terme

La révolution stratégique amorcee par l'IDS n'est pas une révolu-tion immédiate dans ses effets, mais elle constitue un processus à long terme guidé par un principe régula-teur : l'élimination de la terreur causée par les armes de destruction massive. Mais cet horizon, ou ce principe, ne saurait être pensable avant des décennies, et, en atten-dant, il exige que, perallèlement aux recherches de l'IDS, des efforts considérables soient poursuivis pour réduire la menace inhérente aux déséquilibres des forces conventionnelles et nucléaires.

Dans l'avenir immédiat, les forces offensives nucléaires et la perspec-tive de représailles massives demeu-

soit décevante au point de gâter

à jamais l'idée qu'il peut se faire

de la vie en collectivité (4).

L'injustice et le ressentiment

s'apprennent de bonne heure. On

perçoit mieux la dimension poli-

comme du chômage - lorsqu'on

sait qu'une part importante des

non-inscrits sur les listes électo-

rales sont ces . immigrés de

l'intérieur », qui n'ont comme

expérience sociale - scolaire et

professionnelle - que celle de

L'incivisme des jeunes ne se

réduira pas par l'effet de quel-

ques lecons - si nécessaires

soient-elles - sur le fonctionne-

ment des institutions. Le civisme

est le résultat d'un processus

d'intégration qui se joue à tra-

vers un ensemble de situations

éducatives (dans la famille,

l'école, le métier, l'armée, les

stades ou les associations...).

C'est un climat, une maturation

collective, une façon d'être

ensemble et de considérer les

autres. Un lien qui s'établit

entre tous les acteurs de la vie

C'est pourquoi il faut salner

tique de l'échec scolaire -

rent l'élément-clé de la dissuasion leur modernisation, leur crédibilité et leur souplesse d'utilisation représentent des atouts indispensables de notre sécurité, et en particulier la modernisation des forces françaises est un impératif de la dissuasion.

Toutefois une position négative et inhibitrice à propos de l'IDS adop-tée d'emblée par le gouvernement français risque d'empêcher la France d'amorcer des recherches vitales dans le domaine de la défense spatiale, en conjonction avec ses all'empêcher de prendre un virage dé-cisif. L'attitude de l'Elysée risque de laisser la France à quai par rapport à un train de recherches et de développements stratégiques et technologi-ques qui partira sans elle.

Or nos allies américains sont non seulement prêts à laisser les Euro-péens travailler sur la part de riposte IDS qui les concerne, c'est-à-dire la riposte destinée à contrecarrer la menace des missiles nucléaires soviétiques à moyenne et courte portée qui vise l'Europe de l'Ouest; mais is sont ouverts aussi à toute forme d'association qui permettrait une re-cherche fondamentale en commun, là où les Européens ont quelque chose à offrir dans les domaines plus généraux de l'IDS : lasers, satellites,

Un autre argument concerne le caractère - isolationniste - de l'IDS qui, parce qu'elle mettrait en place un bouclier à étanchéité absolue, se contenterait de protéger le seul terri-toire des Etats-Unis. Si cela était vrai, il y aurait une raison supplé-mentaire de s'associer à l'IDS pour éviter le repli sur la sorteresse Amé-

### Renforcer le « couplage »

Mais cette notion d'un bouclier américain étanche à 100 % est utopi-que. Au contraire, le bouclier partiel envisagé qui renforce la défense de certains sites civils ou militaires permettra que les forces de seconde frappe et de représailles puissent demeurer intactes et surgir si néces-saire dans la bataille. L'IDS concourt ici au renforcement de la dissuasion et au couplage des alliés américains et européens, dans la meture où les systèmes défensifs s'adressant à plusieurs phases de la trajectoire des missiles soviétiques peuvent inhiber aussi bien les tirs vi-sant l'Europe que ceux visant les

Enfin, l'IDS vient enrichir la dissuasion d'un élément qualificatif supplémentaire en illustrant le caractère dynamique de la logique de la dissuas

Il serait en effet erroné de concedogmatique immuable reposant sur la perpétuation indéfinie des moyens qu'elle a impliqués à une époque donnée. S'il est vrai que la destruction mutuelle assurée, ou MAD a fonctionné pendant les décennies consécutives à Hiroshima comme l'épine dorsale de la dissasion, les dix années qui viennent de s'écouler ont incité ce concept rigide à évoluer et à s'enrichir de déterminations,

complémentaires. A la prise en otage mutuelle de ments de réponse nouveaux pour faire face aux armes précises « con-tre forces»; les SS 20 soviétiques qui avaient déstabilisé la logique de la destruction mutuelle assurée : co ce sens on n'a pu que se louer de voir le président Mitterrand prendre une position aussi judicieuse dans son discours du Bundestag, encourageant la mise en place en Europe des euromissiles de l'OTAN. Contre la déstabilisation soviétique, il fallait accroître l'imprévisibilité de notre

Les Pershing et les Cruise, l'abais-sement du seuil nucléaire grâce à l'intervention à un stade précoce de la bataille de la bombe à neutrons, tous ces éléments viennent confirmer, d'une part, que la logique de la destruction mutuelle assurée est un absolu, ou noyau central de la dissuasion qui a su deja s'encontr des éléments complémentaires qui com-plexificat la donne dissuasive, et que, contrairement à des théories maladroites, on ne peut dire que le nucléaire ne dissuade que le nu-

cléaire. Mais, d'autre part, la dissussion apparaît plus que jamais comme un réseau complexe d'armements à quanlités minimales qualitativement récessaires dans ch pour assurer à la fois la crédébilité de notre riposte et l'imprévisibilité de nos coups, c'est-à-dire de la « physiologie » de cette riposte.

En venant se greffer sur ce réseau

continuité géographique de l'alliance et temporelle de l'intervention des armements sans que l'adversaire puisse en prévoir les moments ou les masses d'intervention, l'IDS vient opportunément enrichir cette logique de la complexité et consolide donc la dissuasion sur laquelle a reposé la paix de l'Europe et de l'Atlantique nord depuis quarante ennées.

### L'«incivisme» des jeunes

(Suite de la première page.)

La guerre économique où notre pays est engagé incite à exalter l'énergie nationale; la gauche au pouvoir doit renouer interrompue par le long règne de la droite. Bref, la rôle de l'instruction civique est de convainere les jeunes Français que l'idéal républicain est plus « moderne » que jamais.

### Convivialité sauvage

Ce langage peut-il être entendu? Sur le terrain, beaucoup de professeurs en doutent. Si, en effet, l'éducation civique n'est pas une matière comme une autre, c'est qu'elle ne se Dans ses éditions du mercredi le janvier, le quotidien soviétique La Pravda affirme que l'apparition réduit pas à un corps de connaissances : elle vise à inculquer des règles de vie, à organiser les comportements collectifs. Elle ne prend son sens que par la confrontation à des pratiques. Or c'est bien là que le bât blesse. L'analphabétisme civique a de bien des jeunes s'alimente à un rejet des mœurs et du langage politiques, qui leur semblent aux antipodes de leur propre percep-Patriot, avait déjà écrit que le SIDA tion du monde, de leurs aspirations et de leur expérience sociale. Leur besoin d'action et de solidarité, lorsqu'il s'exprime, Plusieurs cas de SIDA ont été officiellement enregistrés en URSS, et l'OMS a chargé les autorités sanine passe pas par les institutions politiques existantes, mais par des réseaux diffus, spontanés, marginaux - comme on l'a vu à propos du soutien aux immigrés, des mouvements pour l'écologie, le féminisme ou les nouveaux

mais cette fois aux Etats-unis, le président Reagan a, il y a quelques jours, présidé une réunion de ses principaux conseillers consecrée à la Ainsi se construit une culture lutte conte le SIDA qui, a indiqué la para-politique propre aux jeunes, Maison Blanche « est et restera la priorité munéro un » du départecent de la santé.

· Fermeture de l'hôtel Nova Park Elysées. - Les cent quarante-huit employés du Nova Park Elysées se sont déclarés favorables au rachat de ce palace parisien par le groupe liberrais Crown Park, soutenu, selon eux, par la banque Indosuez et disposé à acquérir pour 220 millions de francs les murs et le fonds de commerce. Une solution qui, relève le comité d'entreprise, garantirait faillite du groupe hôtelier zurichois en faire un juste usage. Il ne (5) Ce comité a son siège au l'emploi et permettrait la poursaite. Nova Park auquel il appartenait.

en margo des institutions «adultet», on on rupture avec de l'exploitation de l'établissement en liquidation depuis le 19 décem-bre, et qui a fermé ses portes jeudi 2 janvier. Une offre de 235 millions aurait également été présentée par le Crédit lyonnais qui, selon le per-sonnel, souhaiterait, quant à lui,

transformer l'hôtel en bareaux. A

l'origine des difficultés du palace, la

L'éducation civique à l'école peut contribuer à réconcilier les jeunes et la politique. A condition que l'école et la politique ne contredisent pas les lecons des professeurs. elles. Dans les années 70, cette contre-culture s'est incarnée en

grande partie dans le gauchisme et les mouvements lycéens, en dehors des partis traditionnels. mais encore dans la sphère du politique. Aujourd'hui, elle prend des formes plus «existentielles . ou . spirituelles . Elle se construit à tâtons, dans une sorte de conviviabilité sauvage qui n'a que faire de l'humanisme juridique issu des grands principes de 89.

Faut-il s'alarmer que cette culture-là, vécue par les élèves, soit laissée aux portes de l'école, faute d'être prise en compte par les nouveaux programmes d'instruction civique? Ou plutôt, comme le conseille M. Philippe Joutard, s'attacher à convaincre les jeunes que la principale vertu de notre démocratie est précisément de permettre les déviances, de laisser une place aux margi-naux et aux dissidents, de tolérer sa propre testation.

### La société scolaire

Encore faut-il, pour que ce message-là soit perçu, que l'école elle-même n'en donne pas une image contradictoire. Pour de nombreux professeurs, l'éducation du citoyen commence au sein même de la classe, par l'apprentissage du respect de l'autre, du libre débat, de la concertation, de l'égalité des

tre ses devoirs et ses droits et à . nale du 30 mai 1985.

l'initiative du médiateur Robert Fabre de lancer une campagne en faveur de l'esprit civique, en créant un comité national de liaison de toutes les associations - il en a déjà dénombré plus de

sociale.

700 ..., - qui, en France, ont une action dans ce domaine (5). Ce comité intitulé «Etre citoyen» organisera des Etats généraux du civisme à la fin de l'année. Au moment où l'on parle tant de la défense du consommateur, il n'est pas mauvais que se crée aussi un mouvement pour soutenir cette espèce fragile et toujours menacée : le citoyen.

### FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(4) Cette nécessité est bien soulignée dans la circulaire intitulée Enseignement et apprentissage des L'école est la première société draits de l'homme, publiée dans le où l'enfant est appelé à connaî- Bulletin officiel de l'éducation natio-

(5) Ce comité a son siège au

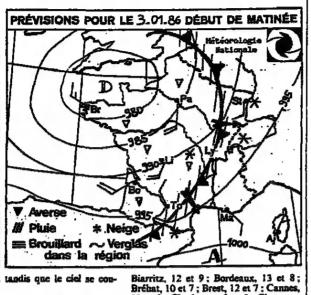
#### L'URSS ACCUSE... DE PLUS EN PLUS DE MALADES SOUS DIALYSE LA CIA D'AVOIR PROPAGÉ METTRAIENT FIN A LEURS JOURS

Selon une étude réalisée aux Etats-Unis et publiée dans le pro-chain numéro du New England Journal of Medicine. le nombre de patients souffrant d'insuffisance rénale chronique qui décident d'interrompre leur traitement (dislyse) est en constante augmentation. Sur 1766 patients mis sous dialyse entre 1966 et 1983 au Hennepin County Medical Center de Minnea polis, 155 ont pris cette décision Soit une proportion de un sur onze (un sur six chez les plus de soixante ans). It s'ensuit le plus souvent un coma et le décès du malade dans un délai de huit jours. Parfois c'est l'existence d'un diabète ou l'appari-tion de complications cardiovasculaires qui déterminent cette abstention thérapeutique; dans d'autres cas, indique le docteur Steven Nen, qui, avec le docteur Carl Kjellstrand, a coordonné cette enquête unique au monde, « c'est tout simplement parce qu'ils en avaient assez ». Selon ce spécialiste, de la consider que cette matique il est à craindre que cette pratique ne devienne de plus en plus cou-

Aux Etats-Unis, 78 000 patients sont chaque année mis sous dialyse rénale. En France, 13000 insuffisants rénaux chroniques sont actuel lement dialysés; les quatre cinquièmes dans des centres publics ou privés, le cinquième restant ayant la chance de pouvoir bénéficier d'une dialyse dite extra-hospitalière (à domicile ou péritonéale continue ambulatoire). Le fait de devoir, deux ou trois fois par semaine, effectuer des déplacements pénibles, longs et parfois très coûteux dans des centres spécialisés ne doit pas être pour rien dans ce «ras-le-boi» tragique des dialysés. - F. N.

Specific Co. St. St.

mack male.



Bréhat, 10 et 7; Brest, 12 et 7; Cannes, 11 et 2; Cherbourg, 5 et 5; Clermont-Ferrand, 6 et 2; Dijon, -1 et -3; Dinard, 6 et 6; Embrun, 3 et -3; Grenoble-St-M.-H., 3 et -2; Grenoble-Saint-Geoirs, 3 et -1; La Rochelle, 11 et 7; Lille, -2 et -2; Limoges, 3 et 2; Lorient, 12 et 8; Lyon, 3 et 5; Marseille-Marignane, 8 et 4; Nancy, -2 et -3; Nantes, 11 et 7; Nice, 11 et 7; Price, Monteouris, 5 et 0; Paris, Orly

Températures relevées à l'étranger : Alger, 17 et 13 ; Genève, 1 et - 3 ; Lis-bonne, 17 et 11 ; Londres, 6 et 3 ; Madrid, 12 et 8 ; Rome, 13 et 3 ; Stock-

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES-

SAMEDI 4 JANVIER

« Le Musée du parfum », 15 h, 9, rue Scribe (Hauts lieux et découvertes).

«Cycle musées connus, méconnus, inconnus : le Musée Picasso dans l'hôtel Salé », 14 heures, 5, rue de Thorigny

Les meubles de l'aristocratie sous Louis XVI », 14 h 30, Musée arts déco-ratifs, 107, rue de Rivoli (Arcus).

L'hôtel de Mondragon et ses boise-ries du dix-huitième siècle, le mariage de Bonaparte », 15 h, 10, rue Louis-le-

- L'hôtel de Lassay », 14 h 30, 2, piace du Palais-Bourbon.

L'Opéra parties publiques,
 15 henres, haut des marches à gauchs.
 Les templiers et le quartier du Temple »,
 15 heures, mêtro Temple (M.-C. Lamier).

« Le couvent des Carmes et son jar-din », 15 heures, sortie métro Saint-

- L'hôtel de Lassay », 14 h 30, 128, rue de l'Université (Ch. Merle).

dix-neuvième siècle, verres céramiques, meubles -, 14 h 30, Musée du Luxem-bourg, 19, rue de Vangirard (Approche

« La peinture espagnole du Greco à Goya », 15 h, Louvre (porte Jaujard) (M. Pohyer).

- Le Palais de justice en activité et la Cour de cassation », 15 heures, mêtro Cité (sorties Marché anz fleurs) (P.-Y. Jaslet).

La révocation de l'édit de Nar

ou l'erreur politique du Soleil), 15 heures, 87, rue Vieille-du-Temple (L Hauller).

Le Vieux Merri Quincampoix : hôtels et vieux logis, ruelles, cours pitto-resques > (G. Boxeau).

14 h 45, 2, rue Royale (C.-A. Messer).

«Le Musée Picasso à l'hôtel Salé», Il h 15 et «Bibliothèque nationale :

images de la Gorgone », 14 h 30, Clio; tél.: 47-34-36-63.

« Une heure an Père-Lachaise », 10 heures, 11 h 30, 14 heures et 15 h 30, porte principale (V. de Langlade).

CONFÉRENCES -

SAMEDI 4 JANVIER

Saint-Jacques, 21 heures: « Les opéra-tions en mer profonde, collecte des nodules polymétalliques, identification des sols » ( M. Pierre Gevel); 80, rue Taitbout, 15 h : « Entretien avec une

astrologue, conjonctures astrales de la France et de l'Europe, importance du signe zodiacal »; 62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : « Sur les pas des Templiers à Paris et en Ile-de-France » (conférence principal) (Ma Manniel)

PRATIQUE

UN GUIDE DU LOGEMENT DES

JEUNES. - Réslisé par le minis-

tère de l'urbanisme, du logement

et des transports, vient d'être

publié par les Editions Albin

Michel. Il contient des renseigne

ments utiles sur les organismes à

consulter, les aides financières. les

solutions d'hébergement, des conseils sur l'accession à la pro-

riété... (Editions Albin Michel,

\* Editions Albin Michel, 116 p.,

projection) (M= Meynich).

116 pages, 39 F).

Le Marais du Grand Siècle »

Salons du ministère de la marine »

Grand (A. Ferrand).

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 2 janvier à 0 heure et le vendredi 3 janvier 1986 à minuit.

La dépression situé à 0 heure au sud-est de l'Irlande se déplacera lentement en direction des côtes de la Manche puis en direction des côtes de la Manche puis du Nord-Pas-de-Calais au cours des pro-chaines quarante-huit heures. Elle diri-gera ainsi sur le pays un flux de nordouest s'orientant progressivement au nord en ramenant de l'air froid et insta-

Vendredi, un temps variable se généralisera à l'ensemble du pays. Eclaircies et averses alterneront dans un ciel le dus souvent très nuageux.

En matinée, les averses seront plus fortes près des côtes altantiques, où se produiront localement des orages de

dantes, près des côtes de Bretagne et de la Manche, où les précipitations de pluie et neige mêlées prendront un caractère

les numéros

approchants

602577

622577

632577

642577

652577

682577

692577

ICTORIO NOTIONOIS LISTE OFFICIELLE AUX BILLETS ENTIERS

Le réglement du TAC-O-TAC ne prévoit ancue currei (LO de 28/09/85)

4 000 000,00 F

4 1 2 5 7 7

5 1 2 5 7 7

8 1 2 5 7 7

612507

612517

612527

612537

612567

612587

TE RIM MAISON

6

7

0

TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

612477 612547

619577 | 612977 | 612597 | 612579

7 1 2 5 7 7 50 000,00 F

**Unit** 

612570

612571

612572

612573

612576

612578

for JANVIER 1986

LISTE DEFICIELLE DES SONNES À PAYER QUE CUMULS COMPRES, AUX BILLETS ENTIÉRS

poittons

tous isgrets tous tegrets tous tegrets tous tegrets tous tegrets autret isgrets feither tegrets verseus autrets tegrets balance duriers tegrets tous tegrets tous tegrets tous tegrets tegrets tous tegrets te

5 186

3 538

4 018

0 949

4 389

5 9KB

25 889

27 509

07 879

010 tous signed 410 sous signed 500 sous signed believe to sous signed believe to sous signed signed authors signed signed to sous signes signed to sous signed to sous signed to sous signed to sous sig

TAUREAU GAGNENT

100,00F

612574 10 000,00 F

5 000,00 F

1 000,00 F

200,00 F 100,00 F

1 200

Le numéro 612577 gagne

0 1 2 5 7 7

1 1 2 5 7 7

2 1 2 5 7 7 3 1 2 5 7 7

610577

614577

615577

611577 | 612177

613577 612277

617577 | 612777

618577 612877

5 7 7

7 7

loterie nationale

702 8 512

24 572

24 224

8 535

TIRAGE DU MÉRCREDI

2

5

tout signes

tous signer

autres signes viorge autres signes bélier

Les numéros approchants aux

612077

612377

Les précipitations tomberont sous forme de neige au-dessus de 800 à 1 000 mètres sur les reliefs.

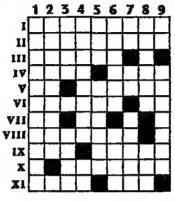
Le vent de secteur ouest restera fort sur le Nord-Ouest, il atteindra 60 à 70 km/h près des côtes bretonnes. Ail-leurs, il souffiera modérément. Les températures minimales avoisineront 1 à 3 degrés sur la moitié Nord, 3 à 5 degrés sur la moitié Sud. Quelques faibles gelées persisteront dans le Nord-Est.

Les températures maximales attein-dront 3 à 5 degrés dans le Nord-Est, 10 degrés dans le Sud-Ouest et en Médi-terranée, 4 à 5 degrés près des côtes de la Manche, 6 à 8 degrés ailleurs.

Tampératures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 1 janvier, le second le mini-mum de la nuit du 31 décembre au 1= janvier) : Ajaccio, 11 et 5 degrés :

### MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 4132



HORIZONTALEMENT

I. Pot-au-feu. - II. Ont une bonne comaissance du globe. - III. Bien précieux. - IV. Un point. Consom-mer ou consumer. -V. Romains. S'exprime sans aucun accent. -VI. Se font surtout pincer aux Indes. Quelque chose de coupant. — VII. Mauvaise compagnie. Mili-taire. — VIII. On la trompe quand on nous fait des infidélités. — IX. A donc occasionné un cercain travail. Mis an courant. - X. Est des plus facile à faire sécher. - XI. Noués. Général de division.

### VERTICALEMENT

5 : Paris-Montsouris, 5 et 0 : Paris-Orly, 0 et 0 : Pan, 13 et 6 : Perpignan, 13 et 5 : Rennes, 6 et 6 : Ronen, 1 et 0 : Saint-Etienne, 4 et 1 : Strasbourg, - 2 et - 5 : Toulouse, 6 et 5 : Tours, 2 et 2. 1. Marche comme sur des roulettes. - 2. Pour lui, un coup de main c'est souvent un coup de poing.

3. Dépôt dans une caisse noire. A donc l'air fin. 4. Son avance peut parfois nous faire partir en retard. Pratiques. - 5. N'est donc pas sur le point d'accoucher. Aide à soulager les malades. - 6. Sont donc à l'origine ou sont à la fin. Dut se féliciter de rater sa progéniture. – 7. Conjonction. Est quotidiennement à la fête. S'établit au moment de la succession. - 8. Ne nous fait pas craindre de tomber dans - l'ornière - Fait parfois fermer

> après la « prière ». Solution du problème nº 4131

l'usine. - 9. Préposition. Se fait

Horizontalement I. Grimace. - II. Ravir. Poe. -III. Eperviers. - IV. Et. Oiseau. -V. Lido. Is. - VI. Gitanes. VII. Rani. Zoos. - VIII. Eu.
Etonne. - IX. Scare. - X. Thé.
Tuile. - XI. Aérostier.

Verticalement 1. Greer. Resta. - 2. Rapt. Gauche. - 3. Ive. Lin AER (réa). -4. Miroitier. – 5. Arvida. Tets. – 6. Isonzo. Ut. – 7. Epée. Eon. II. – 8. Oraison. Le. – 9. Jésus. Semer.

GUY BROUTY.

### **VACANCES**

LES AILES DE LA CORSE. - A 170 kilomètres de la Côte d'Azur, l'ile de beauté, s montagne dans la mer », offre plages de sable fin et sommets enneigés, golfes rocheux et maquis parfumés. Et un climat doux et tonique avec une température qui descend rarement au-dessous du 12° C au cœur de l'hiver. Une destination que Air Inter propose de découvir ou de redécouvrir en profitant des tarifs réduits réservés à ses passagers sur la location de voitures (Avis, Interrent, à partir de 245 F par jour, tout compris, au départ d'Ajaccio, Bastin et Calvi) ainsi que sur l'hôtellerie, à Ajaccio, Bastia, Porticcio, Calvi et l'Ile-Rousse : de 205 F à 440 F, en chambre double, petits déjeuners inclus. Ces tarifs préférentiels sont

valables jusqu'au 31 mars 1986. \* Réservations auprès des agences Air Inter et agences de

### VOYAGES

CARTE SANTÉ USA-CANADA. -Avoir un accident ou tomber malade en Amérique du Nord n'est pas la meilleure chose qui puisse vous arriver : les frais de santé y sont trois fois plus élevés qu'en France, l'éventuel remboursement de la Sécurité sociale est minime, et l'admission dans un hôpital demande une garantie de paiement. Produit du groupe New Hampshire, la carte santé USA-Canada proposée par la société Assurances Voyages-Assistance (AVA) permet de resoudre les problèmes d'admission et de prise en charge des frais médicaux et chirurgicaux à concurrence de 2 300 F par jour et 4 500 F par jour en soins intensifs (plafond de garantie : 450 000 F). Elle offre également les prestations suivantes : rapatriement d'urgence, retour anticipé en cas de décès d'un parent, frais de retour des enfants, assistance juridique et caution pénale. Ainsi que le remboursement des frais médicaux hors hospitalisation à concurrence de 25 000 F. II en coûte 23 F par jour de présence en Amérique du

\* AVA, 26 rue de La Rochefou-auld, 75009 Paris. Tél. : (1) 48-78-

## LÉGION D'HONNEUR

suite et la fin des nominations et des promotions dans l'ordre au Journal officiel du 1" jan-

#### **Education nationale**

Son: promus officiers:

MM. Albert Bronner, professeur à
l'aniversité de Strasbourg: Maurice
Coulet, président de Clermont-Ferrand-I; Jean Donnard, professeur à Grenoble-III; Nikita Elisseeff, profes-seur d'université bonoraire; Robert Etienne, professeur à Bordeaux-II; Charles Grébus, professeur d'université honoraire; Claude Gros, professeur d'université honoraire; Yves Hervouet, professeur à Paris-VII: Roger Jambo-Merlin, professeur émérite à Paris-II; Paul Kilian, inspecteur général de l'administration; Robert Laroche, prol'administration; Robert Laroche, pro-viseur de lycée honoraire; René Leh-mann, professeur à l'université du Maine; Georges Lieuveaux, professeur honoraire du Conservatoire national des arts et métiers; Vincent Luciani, atta-ché honoraire d'administration scolaire et universitaire; Jean Pariaud, profes-seur à l'Institut national polytechnique de Grenoble; Claude Prévôt, agent contractuel retraité; Lucien Refleu, professeur de lycée honoraire.

professeur de lycée honoraire.

Sont nommés chevaliers:

MM. Reué 'Amanieu, inspecteur
d'académie honoraire; Jacques Blanchard, directeur d'école à Secondignesur-Belle (Deux-Sevres) ; Jean Bouvier. professeur d'université bonoraire; m= Marguerite Charbonnier, épouse Combes, principal de collège à Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime); MM. Paul Chaslin, ingénieur des tra-vaux publics retraité; André Choffat, inspecteur de l'éducation nationale à inspecteur de l'éducation nationale à Gap ; Jean-Paul Costa, maître des Gap; Jean-Paul Costa, maître des requêtes au Conseil d'Etat; Georges Debreilly, chef de travaux de lycée; Mª Suzanne Delrieu, inspecteur général des bibliothèques; M. Marcel Dérosier, professeur de collège à Tarbes; Mª Berthe Doublet, directrice de la réunion des bibliothèques universitaires de Paris; MM. René Ducel, inspecteur général; Raoul Durand, proviseur de lycée à Paris; Georges Flory, professeur agrégé à Paris; Raoul Girardet, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris; André Grandguillotte, administrateur national de la mutuelle générale de l'éducation nationale; Mª Suzanne de l'équestion nationale : M<sup>22</sup> Suzanne de l'épouse Gille, intendante de lycée à Lille : M. Christian Join-Lambert, conseiller référendaire à la Cour des conseiller référendaire à la Cour des comptes : Mª Marie Lacot, principal de collège : Mª Micheline Legras, épouse Launay, professeur agrégé de centre national de préparation à un professorat : MM. Claude Mauduit, proviseur de lycée : François Morel, professeur au Collège de France : Claude Nicolet, professeur à l'oniversité Panthéon-Sorbonne : Jacques Oursel, proviseur à Alençon ; Eugène Pelaprot, censeur à Alençon ; Eugène Pelaprot, censeur à Aire-sur-Adour : Mª Josiane Rabreau, épouse Migeon, directrice de centre médico-psycho-pédagogique à La médico-psycho-pédagogique à La Roche-sur-Yon ; MM. Alphonse Richard, agent de service retraité; Georges Riera, recteur de l'académie de Georges Riera, rectour de l'académie de Besançou; Georges Royer, sousdirecteur au ministère: M. Jeanne
Salette, épouse Rabau dite RabauDaudon, professeur chargé de mission nelle au conseil régional du Nord; Marau rectorat de Bordeaux; Lucette Sollier, épouse Tafani, professeur de collège à Boulogne-Billancourt: Monique
Voisin, épouse Besson, secrétaire

L'administration des employes et cademie de l'Octobil de l'Association nelle au conseil régional du Nord; Marcei Turck, président de l'Association des employes et cademie de l'octration des employes et cademie des employes et cademie de l'octration des employes et cademie des employes et cademie de l'octration des employes et cademie de l'octration des employes et cademie des employes experiments et cademie des employes experiments et cademie des employes experiments et cademie des employes et cademie des employes experiments et cademie des employes d'administration scolaire et universi-taire, chef de section à l'universite

### AFFAIRES SOCIALES ET SOLIDARITÉ NATIONALE

Sont promus officiers: Sont promus officiers:

MM. Jacques Crozemarie, président de l'association pour le développement de la recherche sur le cancer à Villejuif; Jean Duliège, sous-directeur à l'administration centrale; Roland Ferrier, vice-président d'une l'édération d'organismes mutualistes; Mª Marguerite Filbert, épouse Mutterer, vice-présidente du Comité national français de linison pour la réadaptation des handicapés; MM. Louis Grose-Descripage. de liaison pour la réadaptation des han-dicapés; MM. Louis Gros-Desormaux, inspecteur général de la Sécurité sociale: Robert Guiral, directeur régio-nal honoraire des affaires sanitaires et sociales; Jean Jardiné, président d'hon-neur de la Confédération nationale des syndicats dentaires; Me<sup>th</sup> Andréa Leva-rey, présidente honoraire d'une associa-tion d'aide familiale et sociale; MM. Michel Lucas, chef du service de l'inspection générale des affaires sociales ; Max Merlier, chirurgien,

Sont nommés chevaliers: Mª Suzanne Cahen, ancien maire adjoint chargé des affaires sociales de Levallois-Perret: MM. Yves Debecq, directeur général d'une union de recouvrement des cotisations de Sécurité sociale et d'allocations familiales: Ber trand Fragonard, directeur de la Caisse nationale d'allocations familiales; nationale d'allocations l'amiliales; Julien Lauprêtre, secrétaire général du Secours populaire français; M= Paule Léger, veuve Saury, présidente d'une association de village d'enfants; MM. Bernard Menasseyre, directeur de l'administration générale, du personnel et du budget au ministère; Joanin Monier, acousticien audioprothésiste

### SANTÉ

M. Jean Cottet, membre de l'Acadé-mie nationale de médecine.

Sont promus officiers: MM. Michel Boiron, directeur de l'institut de recherches sur les leucémies ; le chanoine René Coulaud, vice-président d'une union régionale hospitalière; Jules Dereux, doyen honoraire d'une faculté libre de médecine et de pharmacie: Jacques Dorstter, directeur d'un centre hospitalier; Marcel Latier, ancien médecin: Serge Roger, ancien PDG de la Compagnie générale de redislatie.

MM. Roger Bertez, président d'un syndicat départemental de pharma-

ciens; Victor Bertrand, ancien medecinchef de service hospitalier; Guy de Haynin de Bry, médecin-chef de service hospitalier : Jean Claude Henrard, médecu-chef de service hospitalier : Viktor Kiebel, sarveillant des services médicaux d'un centre hospitalier géné-ral : Yves Logeais, médeunt-shel de ser-vice hospitalier. André Nénna, médecin-chef de service basentahet; Alain Piquet, inspecteur général adjust de la santé publique; Pierre Tran Ba Loc, professeur d'une faculté de méde-

#### RAPATRIÉS Est nomme chevalur:

M. François Tavera, viec-président de l'UCDAR (Hérault), association offi-

#### Recherche et technologie Est promu commandeur:

M. Raymond Castaing, professeur à la faculté des sciences de Paris.

Sont promus officiers:

MM. Robert Lebrun, directeur des relations sociales au CEA. Datuel Schwartz, professeur à la faculté de médecine de Paris-Sud.

Sont nommés chevaliers: MM. Raymond Besson, délégué à la recherche et à la technologie de Franche-Comté; Dominique Girard, directeur du centre litemer à Tozion: Bernard Jouffrey, directeur d'instatut de recherche au CNRS: Maurice Nivat, directeur du laboratoire 248 du CNRS.

#### Travail, emploi et formation professionnelle

Sout promus officiers: MM. Louis Pelen, vice-président MM. Louis Peten, vice-president d'honeur de la Société d'enseignement professionnei du Rhône: Paul Seguin, directeur du Centre pour le développement de l'information sur la formation permanente; Jean-Claude Vallet, secrétaire général de l'Organisme professionnel de prévention du bútiment et des travents millies.

vaux publics.

MM. Marcel Caballero, délégué mm. Marcel Cabaliero, detegue par la formation permanente; Roxan Capmartia, directeur du travail et de l'emploi de la région du Centre; Daniel Cheron, onvrier spécialisé en verrente; Manoël Dias, membre du Conseil écoromique et social de la région Nord-Pas-de-Calais; Frédéric Gortier, responsable, régional de l'Association de-Calais; Frédéric Gontier, responsa-ble régional de l'Asociation interprofessionnelle pour la protection de la santé; Albert Kuntz, ancien secré-taire du syndicat FO du personnel de l'aéroport de Bâle-Mulhouse; André Léroy, conseiller prud'homme: Paul Marchelli, président de la Confédéra-tion française de l'encadrement CGC; Guy Mattendi, inspecteur général de l'éducation nationale; Jean-Jacques Occhslin, président du conseil d'admi-Oechslin, président du conseil d'admi-nistration au Bureau international du instation de Bareau international du stravail; Louis Perron, contrôleur de l'UNEDIC (en position de détachement); Yves Simon, secrétaire général de la Fédération des employés et cadres FO; Georges Sueur, journaliste-chef de la confident du literature de la capital de

#### PROMOTION DU TRAVAIL Sont nommés chevaliers :

MM. Maurice Arnaud, ancien chef du personnel de houillères; André Buril. boulanger-pâtissier; Germain Bloudeau, chef de fabrication: Maurice Charrier, ingénienr; Jean-Marie Goure, chef d'entreprise; M= Louisette Huillere, énomes thet, conductrice de lery, épouse Huet, conductrice de machine; MM. Edmond Lecamp, direc-teur administratif et limancier d'une société; Louis Lepicard, sculpteur sur bois et pierre ; Marc Mickeler, gérant de société ; Toussaint Ottavy, responsable syndical; Pierre Sudaka, huissier chef honoraire; M= Marie-Hélène Techer, en religion sœur Anasthasic, directrice de l'ouvroir de Cilaos (Réunion); M. Raymond Vitelli, directeur général d'une société.

### Environnement

Est promu officier: M. Louis Torrion, president de l'Agence de bassin Rhône-Méditerrannée-Corse.

Sont nommés chevaliers:

M= Anne-Marie Beugras, épouse Droux, dite Anne Sylvestre, auteur-compositeur, interprête; MM. Philippe Mitterrand, propriétaire-exploitant-distillateur : Jean-Pierre Fabrègue, pré-sident de la Fédération des associations sideat de la Fedération des associations de pêche et de pisciculture de la Haute-Vienne: Jacques de Perthuis de Laillevault, délégué général de l'Union des chambres syndicales de l'industrie du pétrole: Jean-Pierre Piau. directeur d'une société d'études.



Feutre à bille 0.2 m/m

existe en encre fluorescente

2 Are market a William للبدر ويهيئتني فتدبهها مراجد and the second problems ----

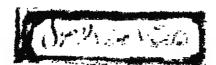
The second section of the second THE PARTY OF THE P The state of the state of - TO THE TRANSPORT

The second second こう こうちょう 大田 東京教徒 Andreas in the state of the sta

---· Pursing Was Contract to ---

-The same of the same of 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 45 75 BE

-------THE PERSON NAMED IN COLUMN \* - \* -



### 15. Histoire littéraire : la stérilité divine du dandy

# Le Monde DES LIVRES

### Daniel Boulanger le magicien

Il 🔤 rond, courtois, aimable. Mais qui 💶 cache sous la jovialité Les valeurs sûres 💶 les voix singulières des romans français. de cet écrivain prolifique ?

UE Sébastien-Bottin, un matin par temps froid. Les bois cirés la la bibliothèque rappellent im parloirs des lycées des beaux quar-tiers. C'est austère, confortable, familier : un décor parfait pour Daniel Boulanger, scénariste 🕍 hui-même. Il finit une lettre, croche un téléphone, occupé, affa-

ios hospitalier y, médecin-chel Ican-Claude de service h warveillam de

aspecteur général al ablique : Pierre la

MAPATRIES thevalier :

sene at technolog

passad Castaing, professe des sciences de Paris,

toppus officiers: ert Lebran, dire professour à la faculté à

chemis chevaliers

Travail, emploi

own officiers

Raymond Besson, délégain, line et à la technologie de Counté; Dominique Giza

Count: Dominique Gian active des Counts: Dominique Gian active directeur d'institut des CNRS: Maurice Ning active de laboratoire 248 du CNM

nation professionnel

Louis Pelen, vice-préside de la Contre pour le dévelops de Rache : Paul Sepa de Contre pour le dévelops de la forman de la Contre pour le develops de la forman de la forman de la Contre pour le dévelops de la forman de la form

sical de l'Organisme prolezio

deninde charchers:

Marcel Caballero, diligi
de finatitut pour la pronone
finantion permanente. Ras
fina directeur du traval et c
Me la région du Centre. Due
financier spécialise en vente.

Mé a membre de Comes conminus de la region Novelle
finantier de la region Novelle

loual de l'Asseina

Athert Kuntz and a ser

Micht FO de personni a

modern de trasal Pa

ent de la Confeir

de l'encudrament 060 me de l'entere général 2

de contei cab

Person totamations : Person contribute on position de deux

on scarriage pick

des employees states

Per, gournellate casta

Maristre to travelo de le formation profeso diségions de Nord Verdiségions de l'Associat iappe des malles din

MIOTION DU TRAVAIL

Manche chevallers
Manche Artaud anne of
mel de housilers. Actus 81.
Mythinster : German 8.5

Contractif et Contraction

us ; Jour Mans Gas manual All Locate has the Control of the Control of

Ainsi va-t-ll, amante es redou-par un mot qui l'agace comme fausse note.

Daniel Boulanger aux airs de un personnage autant que ses nouvelles, et, comme elles, tout à la fois présent et fuyant, imprévisible. C'est lui l'inspecteur de pollus qui jouait

A bout de souffle l'homme an cigare 🌬 🕼 bande 🖟 Godard, Il a quelque when the soupconneux, sans doute cette manière de requi choses, d'espérer des miracles d'une entrebaillée. La paud'une entrebaillée. La pauallongé, œil

GENEYIÈVE BRISAC. (Lire la man page 14.)



### La rentrée littéraire d'hiver

allures de manifestalim sportive ; celle de janvier possède les lenteurs 📰 d'une représentation théatrale. Publier i hiver, c'est manifester III la force tranquille, affirprovocation I'm I'm to situe au-delà 🗠 prix 🔳 🚾 leur foire d'empoigne; bref, que l'on ne cherche d'autre consécration que celle w public. Lorsqu'on wi élu, c'est un suffrage direct.

Pas étonnant, donc, ii l'on

trouve parmi les livres pour === deux prochains mois 🖼 d'écrivains qui n'ont plus rien il prouver si ce n'est la permanence leur with: I Goutte d'or, de Michel Tournier, Mi Guerre civile, de Michel Mohrt, M Mu d'un bébé, de François Weyergans, Humbolt l'explorateur. M Pierre Gascar, M Dormeur debout, de Jacques Laurent, chez Gallimard; la Fête des pères, de François Nourissier, et l'Amour, M Dominique Fernandez, chez Grasset ; Louise, d'Yves Navarre (Flammarion), David Olivier, de Robert Sabatier (Albin Michel), Une femme réconciliée, de Janine Indiana (Fayard), Pierre, Ma Marie-Blais (Acropole), le Mu Babel, de Frédérick Tristan (Balland) qui public également le alle alle alle un reveal de nouvelles, le Théâtre 🐔

A rentrée ils septembre a Madame Berthe : le III ils Marguerite, de Suzanne Prou (Calmann-Lévy), Schuss, le petit dernier du couple Boileau-Narcejac qui a également décidé, après trente-cinq ans d'écriture commune, W raconter me mun IIII littéraire (Tandem. Les deux livres paraissent Denoël); Bestlaire, d'Agustin Gomez-Arcos (Le Pré aux clercs); le Manège d'hiver, 🗮 Camille Bourniquel (Julliard); enfin, www Seuil, Le jour anaquit Kary Karinaky, un mun de Jean-Luc Benoziglio qu'on attendait depuis cinq ans, les Châtaignes, ic Jose Cayrol, Notre homme, Ca Louis Gardel, qui confirmer le de Fort Saganne, un le Paradis Its orages, un roman de Patrick Grainville bâti autour du thème de l'obsession sexuelle, mais tout aussi glouton a flam-boyant qu'à l'ordinaire.

Voilà pour 🛏 écrivains déjà de lauriers (s'ils ne l'ont eté, c'est par une aberration que les lecteurs un corrigée d'eux-mêmes). Mais on aussi dans cette rentrée minutes quelques in de caractère, quelques voix singulières qui ont sans doute eu illimat a me pas se la le grand chœur de l'automne : ainsi Ram Bellam (l'Enfer, chen POL), Jeanne Hyvrard (Canal . Toussaint, m Militie des femmes), Danie

nique Rolin (l'Enfant-Rol, chez Denoel), Pierre Vilbreau (Petites Nouvelles du monde entier, chez Flammarion), René 🔤 Ceccatty (l'Or III M Poussière, chez Gallimard), Chris Donner (M'en fous mort, chez Mazarine), Emmanuel Carrère (la Moustache, chez POL), E Chraibi (Nais-"I'aube, au Seuil).

Il y ■ enfin quelques livres qu'on attend musi intérêt Il cause de la personnalité 🌬 leur auteur. C'est le can de Un jardin un Allemagne, de Georges-Arthur Goldschmidt, remarquable tra-ducteur de Kafka, Nietzsche et de Peter Imalia (Le Scuil), Ital Mémoires d'Alec Guinness (Julliard), at La plus belle paire de seins im monde, de Roland Topor (Le I'm aux clercs) ou de le Nez le Mazarin, d'Anny Duperey (Le Scuil).

Et puis, heureusement, il aura les autres, que l'on n'attend pas, les premiers poussés cara un coin 🖦 verger 📰 qui promettent des fruits magnifiques, de réussites qui lèvent un terrain que l'on croyait depuis longtemps inculte. Quel sera, avant la venue du printemps, l'équivalent de ce qu'a été 🔤 automne la Saile du bain, de Jean-Philippe Toussaint ■

> PIERRE LEPAPE. (Lire la Luit page 14.)

### LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Une grande année pour le roman

# Le temps des professionnels

E ne lis plus de romans... D'ailleurs, je ne manque pas grand-chose, al ? » J'entends commit of deux phrases how it bout. Ellas attravert comme an aven. L'astuce est banale : on Living qu'il ne s'écrit plus de fictions, mu de ma siambiquées, pour s'excuser de me plus prendre la

pour la lecteure : la ces faux lecteure : la roman français - porte bien. Will a même 📶 une 🐜 belle année, and un in élevé de maiorition et m summers Caractéristique du mallana après la fin am écoles et a la la la après la della la divagations linguisticiennes, autobiographies imutation of the cris > in the genres, on observe un net retour au professionnalisme. Le mérite en revient aux auteurs, davantage attentifs au public | mais aussi aux éditeurs. Une la dureté me temps à rendus plus regardants, moins gogos devant le chantage au génie méconnu.

Hi m encore daubé aur les prix. Le sujet est inépulsable ; et l'attaque, commode. Lim compétitions d'automne sont moins about due les arrestelles des publicitaires crient au chef-d'œuvre de leur propre autorité et à tout propos. parier de romans durant quelques ====== ; = i lurés, année, ont montré bien du talent. A commencer par ceux du Nobel.

On croyait le jury de Stockholm avant tout soucieux de pouvoir glisser dans les attendus de sa décision l'épithète magique d'« humaniste » : on l'a vu couronner un écrivain chez qui catte qualité floue ne vient que par surcroît, qui offre d'abord aux lecteurs une rasade de competitue, une noyade de littérature. Que beaucoup de Français aient découvert le nom de Claude Simon à cette occasion ou qu'ils l'aient classé « illisible » ne leur fait pas honneur. Puisse le chauvinisme La mener la la découverte de ce que devrait être la moindre phrase, et que l'œuvre 🔤 Simon offre à profusion : une aventure dangereuse, une école de risque ; la demière, peut-être, m nos temps il mances géné-

Les Goncourt n'ont pas sacrifié à la mode commerciale du livre euphorisant qui repose des « dures réalités de la vie ». La thème des Noces barbares (Gallimard) n'est pas rose : la nage de chien où un enfant s'exténue pour se faire aimer de sa mère. Seule l'eau répond à sa supplique gauche. Yann Queffélec ne veut pas apitoyer. Il constate que la tendresse ne se commande pas. Et il met au service de cette évidence rude une imagination, une économie de style, un art du dialogue, qui sont déjà d'un grand technicien.

Le Femina devrait mettre un comble 🖦 chauvinisme réveillé per le l'accel. Piérmontals d'Argentine, Hector Bandet! la chief la France of sa langue pour exprimer l'exil que retur portons iren me Some is missiscense du Dinner (Gallimard) drape dans ries subtilités visitement héritées de l'imat une entre dellance masquée par im trivialités de la vie courants ; que les biscots de nos grands boulevards sont la la la la désertiques, exotiques = sous-développés qu'uns pampa aud-américains.

Médicis auralt plu & Mauriac, mount and de come naire : Massac d'une passion (Seuil) rajeunit la peinture des familles bourgeoises du Sud-Ouest, at Michel Braudeau, comme Queffélec, montre, must be adment d'un grand professionnel, qu'il n'est de roman vibrant qu'enraciné dans la prime article.

Même mélange man il halfand at de apontanéité sia Patrick Seuil), couronné par l'Acadimie française, met la technique 🛍 roman policier au service d'un 📟 aigu 🔤 la surprise psychologique. L'héroïne-titre prouve qu'il 🚃 des personnages-coups théâtre. Enfin, journalistes renouvelés, l'éditeur primé III dans l'admitture d'inspiration. Comme Bianciotti, Serge Lentz a choisi e français parmi d'ame langues recues m — — le me et l'anglais. La cosmopolitisme donne la ukrainienne de Vladimir (Laffont) un epique qui s'est perdu chez mun depuis "madal.

ES « sélections » publiées \*\*\* Im prix adoucissent Im effets brusques du choix final. La plupart des « possibles » 1985 Market Market Certains ont d'une vente notable en marge imi primés. C'est in cas Tahar Ben Jelloun, dont l'Enfant de le (Seuil) accomplit une sorte de bouture entre un français de grande tradition et une ivresse langagière venue d'ailleurs. 🏴 🍱 Guy Hocquenghem, dont la La l'agneau révèle, sur la monde méditerranéen au début de l'ère chrétienne, une érudition mune intuition fascinantas.

Les auteurs chevronnés qui n'ont pas craint ille s'aventurer en pleine saison des prix ont su se faire remarquer. Françoise Mallet-Joris aide à approcher, www Rire de Laura (Gallimard), le mystère et 🖿 scandale qu'est, pour une mère, un enfant attiré par l'échec. Le lyrisme haletant que Lucien Bodard mettait i évoquer son enfance dans 🗎 Chine des coupeurs 🚵 têtes, puis dans les salons de la Troisième République, il 🗎 retrouve pour raconter conquêtes amoureuses (la Chasse 1 l'ours, Grasset).

1985 a vu paraître un Pierre-Jean Rémy qui rappelle, en bien, beaucoup d'autres, par ses références foisonnantes Il l'histoire

- les années 40 - et 🗎 🖿 culture - l'Opéra - 🝱 📫 d'un héros, Alian Michel). Parmi lim mutam de gabarit comparable, a remarqué Manuel Ragon (la Louve de Mervent, Gallimard), et le retour, après quinze un la silence, de Maria Breitman, even une variation romanesque 🖦 🕍 compositeur Gesualdo 1 7 poussière, Laffont).

ANDIS qu'un annum historien, Jean-Denis Bredin, annue d'un Lallam et d'un Dreyfus (l'Affaire), donnait un premar d'un moralisme laconique i la Cartin - i coupable, Gallimard), - on a vu s'illustrer et s'étoffer me qui méritera un jour de s'appeler une mediano du drolatique en France. Après tout, 1526 a marqué le commune de Jules Romains, in pas inchement de Hugo in the Mauriac I

Porner de ca parament. Manual Pividal a appliqué son una de l'obstruction caustique aux l'actionness d'actionness psychiatriques et joyeusement jargonneurs où m réfugient m détraqués légers de notre époque I problèmes (la Montagne fêlée, Grasset). See Bramly room transporte Mara un marri plus dramatique - l'occupation armée d'un pays qui pourrait l'Afghanistan, - mai mu um impassibilité qui signale a scérion). Track Thévenon la serie de la mer, Flamma-rion). Track Thévenon la serie de la une de ingénieuse familie des l'Air des (Grasset). Michel de glisse mille paradoxes present ur l'état d'explorateur, min la Jungles pensives (Balland).

UTRE manu qui plaide en famor d'un nouveau rire : Lee Leffont), d'un médiéviste-guitariste joyeusement imprévisible, d'un médiéviste-gurranste joyeuse-ment imprévisible, d'un médiéviste-gurranste joyeuseremarqué, 📰 1983, 🕨 Nuit des barbares.

Dans la même veine, les amateurs ont repéré très vite la malice imperturbable 19 la 24 la 19 premier 19 m J.-P. Toussaint (Minuit). In manufacture s'embusque derrière sa baignoire pour fuir, croit-on, les agressions de la vie et de l'amour ; fait, pour mieux cemer ce qu'il voit me sent, avec des una simples, émus, Même Venise, il prison d'eau verbale. On songe il in retraite du linum frileux de Paludes, inappétences des liseurs-causeurs de Jean-Luc Godard. Cumma of n'y and de regard juste a amusé sur la manusé qu'au prix d'une claustration têtue, pétrifiée. La page blanche devenue pierre tombale, émail pour salle d'eau...

L'apparition ille Toussaint est il l'image ille l'année entière. L'auteur maîtrise si professionnellement son propos que certains lecteurs distraits, ou gâtés par la mode des pavés diserts, ont cru qu'il n'avait rien à dire. Excellent signe!

Linia Lenieuve, via stat 7
linguis Marce Milater, proLe Tamasian Cristy, rows,
le Tamasian Cristy, rows,
letting of Mar Milater,
letting of Marchaelt
lett in transement the difference : Mis Torrion Title e de barun Raim AND CORE Marie Bergins Con interpetar Se vota de la proposición de Perro de Perro de Perro de Perro Pagas de

BALL-MICRO to a bille 0.2 m m en more hubinsterle

Edoardo Sanguineti

ou le baroque rénové

Lorsqu'on un poète italien premier 🚃 🖪 qu'on intitule l'un de Postkarten, www.un mot allemand, I was que l'on met en propre activité.

Le présent livre de Sanguineti rompre tout lyrisme au profit du quotidien, tout lieu défini au profit de tous les

Le lecteur est invité, dans ce une aventure qui est une dérive. Il faudrait dire plus et mieux : le lecteur est invité - perdre la poésie de vue. . Aujourd'hul. mon style .... in ne .... avoir in

Sanguineti de lieu (comprenone : nation, Etat). transhumant. Miss us transhumance est aussi bien langagière. Il faut lire Postkarten pour cette insolite contestation de la rhétorique. Edoardo Sanguineti, c'est le baroque rénové.

H. J.

Maurice Dayan : les Relations au réel dans la psychose. Une

■ Jacquart et Claude The Sexualité ■ Sexualité

rendent compte de la diversité des comportements

● Jean-Pierre Cometti : Robert Musil ou l'alternative roma-

étude, en linguistique de l'Anjou, présente une histoire et une analyse de la production le la la d'Anjou des « Scriptoria du X » de la récente modernité » (Presses » l'université d'Anjou, » p.,

François Hinard : Svila, L'auteur a voulu rendre justice il cet

Julien L. Simon : I'Homme, rustre dealle deser lines

oremières, met en man répercussions

Hervé Dumez : l'Economiste, la Science et le Pouvoir : le

Serge Fauchereau : las Peintres révolutionnaires mexicains.

étude présente une réflexion optimiste sur l'état actuel des

l'essort démographique ma notre manufacture. (Traduit de l'améri-per Linda J. Ranchin-Dundas.) (PUF, 424 p., 1 = F.)

- Libra - Libra Welner (1834-1910), un ser plus before

économistes français, fut à l'origine 🐸 l'économis

mathématique. Se pure de analysée, pose la question de les

La resident de la faction de l

sement des structures sociales et politiques 💼 pays 🖩 lieu une

CABU A APOSTHOPHEN LE 1 JANVIER

entre E pouvoir et la starte économique. (PUF, 269 p., 150 F.)

historiques and il and the victime, en retreçant la 🕶 🛍 l'homme

restitués par Jean-Plerre Cornetti. (PUF, 134 p., 145 F.)

« passion de l'autrement », son « penchant [34] l'éthique » sont

approche historico-théorique de l'héritage freudien, qui se situe dans le droit fil du de me ouvrage del Maurice Dayan :

su Moyen-Age. Ou comment, and d'une représentation physiologique souvent surprenante de l'être humain, in the surprenante de l'étre humain, in the surprenante

\* POSTKARTEN, par Edeardo l'Age d'Homme, III p.

SCIENCES HUMAINES

et Réalité. (PUF, 201p., 140 F.)

humains. (PUF, 267 p., 135 F.)

d'Etat. (Editions Fayard, 314 p., 95 F.)

cabu

CABU

ROTI DE BEAUF

Estace de Calva

DERNIÈRES LIVRAISONS



### ARTS

Les moustaches

de Dali

Comment pénétrer Can ? Fruit-filte on Geben town, purch Pollack, is symboles and apparaissent um les criedle him carries du armit peintes par Dali pour Gala. Les fanatiques 🖼 🗰 🦞 puiseront une Marière à d'art reconneitront, 🖂 🛤 ià, 🕬 peintures 🖼 Wattesu, de Reynolds 🗪 de David Mort 🖿 Marat), réadaptées 🗪

goût 🚃 🖼 Case qui se presser avec instrêt we have a second du pointre avec beaucoup in profit ce petit « livre absurde », Illeni Mustache, une interview photographique du porteur 🛍 📖 🕻 📨 ultra-gaies mystiques, posées ultra-dépressives, tombantes of remarks at India A chaque question de l'interviewer, Dali répond un

mouvement - una immedia - da cas de la peinture ? », demande Philippe Halsman. « Parce que j'aime l'art », materi a Avista Dollars a, pendant was see was in ie signe ill dollar... Pour impression of the insette-

bles, Dell décide, un boss jour, de a cinquante acut giques » the peintre, mais les seut premiers s'énoncent in : « Peinvre; apprends donc comment faire naître de ton pinceau l'or et les pierres précieuses. » Et : « Ne crains pas la perfection : tu ne l'atteindres iamais I ». — R. J.

LE TAROT DE SALVADOR DALI, par Rachel Poliack, ghers, 175 pages, 125 F.

\* DALPS MUSTACHE, par Salvador Dali et Philippe Halsman, Arthaud, 128 pages, 95 F.

CINQUANTE SECRETS MAGIQUES, de Dall, Edita, La Bibliothèque des arts, tirage de l'édition limité à 1 900 exemplaires mérotés, 165 pages, volume relié picine tolle sons coffret, format 31 × 24, 8 pianches couleur, 130 liinstrations noir et blanc, 600 F.

Aux origines

sont encombrants

ROMANS

Les héros

« Ce n'est que lorsqu'il fut arrivé au milieu du carrefour que le vie homme put enfin voir ce qui bougeait. Et dans ses jambes, soudain, au niveau des genoux, il y eut une

brusque marée de brume et de » C'était un petit chat noir. Un tout petit chat noir. Il avait les yeux fermés, comme s'il était concentré sur sa douleur, et son corps roulait sur lui-même mécaniquement, dans des spasmes lents et machinaux qui se ralentissalent à chaque fois. »

Valle contrast States Above James Blanc, Le hou layer, m ne peut plus s'en arracher. On retrouve le vieillard dans une maison délabrés de banlieue, alors que défilent, en flash-back, les images de

passé. C'était .... 1947. In Caleri Seine frères, envoyés per le Parti pour as-eassiner un dictateur d'Amérique centrale. Raphael I tirer, sa main avait tremblé ; et c'est son tale qui mail appuyé a le gêchette. Raphaēl abattu, on the cette unidati dei falta i la peuple a indian de héros, in les hirra morts uni ceci di profibili qu'ils ne parlent pas. Le frère de Raphaël n'offre pas, lui, cet avantage : Il se fait remarquer, it ne lit pas les discours

qu'on lui prépare, il parle au plutôt qu'à la titu. Plus tard, dam l'Espagne Brigades, pre le la maquis, il multiplie le coups d'étites Bref, b'est un leiktet bien etcombrant. Alcui ce sera l'ani dens une sinistre, du fringant combattant d'autrefois II ne maiss plus que ce vieil homme courbé sur ses souvenirs figurés par un chat

Jean-Noëi Bianc ne nomme pas, ne juge pas. A l'exception de quelques dialogues approximatifs, son récit est morcelé en petites séquences sèches, nerveuses, efficaces. En contrasta avec ce découpage, les phrases sont longues, débridées, comme si le temps était compté. - V. L.

\* ALORS COMME ALORS, de Jean-Noël Blanc, Ramsay, 185 pages, 82 F. (Grand prix littéraire de la Ville de Lyon.)

#### **HISTOIRE**

du syndicalisme

français

du travail, dont l'historien allemand Peter Schöttler étudie la naissance dens le demier quart du dix-neuvième siècle, ont loué, dit-il, un rôle déterminant dans genèse du mouvement syndical en France.

Pour Peter Schöttler, l'originalité de ces institutions tient à leur double nature d'instrument de pacifica tion sociale et de lieu d'action syndicale, ou, comme l'écrit un économiste de l'époque, de € marché ouvert du travail » et de « citaun fermée des Cama dualité apparaît all l'origine des Bourses du travail et permet de mieux comprendre leur fonctionne-

ment réal. L'auteur montre per exemple que les conflits qui ont entraîné la fermeture de la Bourse de Paris dès 1893, c'est-à-dire six ans après son ouverture, sont nés de cette « ambivalence » et que l' « apolitisme » qui caractérisa leur idéologie — qualifiée par Peter Schöttler de e technocratisme utopique » - fut notamment une façon de résoudre les contradictions inherented leur Aguivocité congénitale ».

offre 📟 sur l'organisation 📥 la classes custom à une débuts, mais manière dont la bouroisie turm de la contrôler, des Pratiques théoriques », and dirigent Étienne Balibar et Dominique Lecourt (1), l'ouvrage de Peter Schöttler est l'exemple réussi d'une démarche qui unit recherche empirique et anslyse théorique. - Th. F.

\* NAISSANCE BOURSES DU TRAVAIL, de Peter Schöttler, un apparell idéologi-que d'Etat à la fin du dix-neuvième siècle, PUF, 294 p., 165 F.

collection, signalons Mourir pour la pa-trie, d'Erust H. Kamoriwicz, Longwy -Immigrés et prolétaires, de Gérard Noi-riel, Du développement à l'évolution au dix-neuvième siècle, sous la direction de Georges Canguilhem.

#### **NOUVELLES**

«La nuit qui

n'est pas ténèbre »

Seize nouvelles disposées autour de la nuit et de la mort, « la nust qui n'est pas ténèbre », la mort concue comme une promesse, opposée au C'est Phyloctète qui a perce le secret du serpent et se désintéresse de la guerre qui fait rage ; c'est Lorenzo, duc de Ferrare, qui se découvre homme et faillible devent une pauvresse ; un professeur de lettres la recherche d'une île me regarder venir la mort ; un avocat idéaliste qu'un cri de douleur a ébranté et qui, découvrant le silence, « en est tout entier ravi, comme d'un miracle»; et d'autres encore qui se détournent de l'ambition, des nchesses, de la puissance, pour scruter leur vérité d'enfants tremblants devant l'infiniment Autre.

Et c'est bien un tremblement qui parcourt ces pages de ferveur et de prière, écrites par un homme qui célèbre la beauté de la Terre mais questionne sans fin le mystère dont elle est le masque prodigieux ».

Le prière d'insérer nous assure qu'il s'agit là d'une « couvre à dimension métaphysique ». On aimerait ajouter foi à ces formules ron-ramicing of LA Manue in Lucien Guissard, qui e 🖾 💷 rougir Jusqu'aux oreilles parfois de ces patites vacheries in-Chemins de la nuit fait bien plutôt partie de ces livres secrets qui vous tiennant longtemps en alerte après qu'an les a refermés, et auxquels an voudrait répondre par une égale discrétion. Bonheur de sentir osciller «l'inattendu qui tant féconde la vie a et les heures mortes ou on oublie trop souvent de décrire, quand l'enfant parle en soi. Sonheur aussi de retrouver un peu du Supervielle de l'Enfant de la haute mer, - et d'entendre, dens 🖺 concert des barytons d'automne, une voix claire, in a serie à nulle autre pareille. — V. L.

\* LES CHEMIAN DE LA NUIT, de Lucien Guissard, Le cen-turion, 210 p., 88 F.

JEUNESSE

### Histoire pour la rentrée des classes

'HISTOIRE 📠 fort à la mode ... France ., disait Stendhal, constatant le goût de ses concitoyens pour l'histoire pittoresque. Cent cinquante me plus tard, la phrase reste vraie, il l'on voit, depuis peu, proliférer les bonnes collections aux jeunes, en usant imeilleurs - tant de l'illustration que du

pour séduire écoliers, collégiens et lycéens. - A la fin du dix-neuvième siècle, après 🖿 désastre 📦 Sedan 🖪

in perte in l'Alsace in de la Lorraine, va éclore un nationalisme plus brûlant, vitalisé par Barrès. visant à séduire la jeunesse. C'est dans re unusure to in nombreux éditeurs proposent aux enfants des livres d'Histoire exaltant le passé national », explique du laura Noesser, responsable du laura de la Bibliothèque de l'heure joyeuse, dans un article d'il y a quatre-vingt-dix (1). C'est peut-être parce qu'on ra trouvait pas per chez i jeunes un esprit dier que les albums historiques illustrés avaient presque disparu, jusqu'à l'apparition 💶 début 📥 au pire u du meilleur : une Histoire in France en Mil délibérément racoleuse chez Larousse une série d'albums illustrés d'une approche tout I fait nouvelle Hachette, - La vie privée

Cette collection, qui compte maintenant deux douzaines titres, m qui paraît me en collection de poche illustrée en couleurs, coupe l'histoire m tranches m créé une iconographie me proche que possible im documents d'époque : m grands hommes, m rois, les guerres m les traités y sont moins importants que la façon dont les hommes ont vécu. Le der-

nier titre pam. Aux premiers siè-cles in l'Islam (600-1258 ap. J.-C.), crime clairement les traits essentiels à la civilisation arabe dans une langue simple, parfois un peu anachronique (« souk » = - bazar > armi de mots plus justes plus imagés que «supermar-» « grands magasins »...).

Pour les plus jeunes, Hachette vient de lancer « Ma première vie privée des hommes », traduite de l'anglais. Deux séries : l'une la vie quotidienne des peuples, l'autre à celle deux volumes parus dans cette dernière série - les Légionnaires romains, E Chevaliers du Moyen-Age - particulièrement réussis; la font comprendre, mieux qu'un long texte, 🗪 que fut l'Empire romain la guerre de Cent Ans du la soldats inconnus.

Chez Casterman, on ne compte pas moins de trois collections nouvelles, dirigées par un agrégé d'histoire, Michel Pierre, s'adressant à enfants dans l'histoire », de six à neuf ans; «Les jours de l'his-toire» (de dix à treize ans); « L'histoire des » (à par-tir douze ans). Recomma spécialement la Renaissance. remarquablement illustré, qui nous rend particulièrement préhommes in l'Europe des quinzième et siècles, et, pour les plus grands, une approche originale M l'histoire qui, en dixhuit volumes, tentera de ressuscim des paysages et im groupes d'hommes disparus : les Premières Cités, les Premiers Villages, la Méditerranée M Cnossos Byzance.

En noir et blanc exclusivement, « Un lieu, des hommes, une hisultu », dirigée par Hintlin III Daniel Sassier chez Albin Michel,

qui recent d'une façon un peu trop artificielle u qu'on doit connaître sur la cité grecque ou sur une colonie viking par exemple; un glossaire donne la signification succincte des termes qui truffent le texte. Encore des Grecs dans la collection « L'histoire au jour le jour » Das Nathan, rapidement évoqués à travers Mycènes, Athènes, Olympie, Délos et des images qui mettent face à face reconstitutions et westiges archéologiques. Au Seuil, un album sur *les Templiers* (coll. • Histoire vivante») : un sujet passionnant mais trop vaste et trop complexe, et qui n'est pas replacé de facon suffisamment claire dans le cadre 🔤 Croisades; le jeune lecteur risque de ne retenir que la légende du mystérieux

Aux Epigones, deux titres passionnants qui permet-tront d'apprendre l' mieux tre le monde en empruntant les itinéraires par lesquels s'effectuèrent les échanges commerciaux les grandes décou-Grands Voyageurs (collection Rencontrer l'histoire »).

Enfin, signalons deux curiosités: le Livre de l'histoire de France, chez Gallimard : un résumi un peu trop succinct qui suit im grandes dates de l'histoire depuis l'âge de pierre jusqu'à l'Europe des Douze en pages petit format, les Mutations, un album ingénieux qui illustre l'évolution la la vie quotidienne dans les domaines de l'écriture, des voyages, de la guerre, de la mode, de la maison, des loisirs, etc. Une manière astuciouse d'étudier le progrès...

NICOLE ZAND.

(1) Harm des bres pour enfants, nº 105-106, pp. 60-75, Hoer 1985.

LA VIE PRIVÉE DES HOMMES: aux premiers siècles de l'Islam, texte de Mokhtar Moktefi, ill. de Sedat Tosunm. Album 22,5 cm × 28,5 cm, Hacbette jeunesse, 68 p., 65 F. (A partir de douze aus.)

\* MA PREMIÈRE VIE PRI-VEE DES HOMMES : les Légionnaires romains, les Chevaliers du Moyen Age, par Martin Windrow. Album 19,5 cm×26 cm, Hachette Jeunesse, 32 p., 48,50 F. (De six à

\* LES JOURS DE L'HIS-TOIRE: la Renaissance, texte de Michel Pierre, ill. de Nadine Vogel. Album 24,5 cm×32 cm. Casterman, 72 p., 75 F. (A partir de dix ans.) L'HISTOIRE

HOMMES : les Premiers Villages, les Premières cités, la Mr Album 24,5 cm×32 cm, Casterman 76 p., 85 F. (A partir de douze azs.)

\* UN LIEU, DES HOMMES, UNE HISTOIRE: la Cité grecque sous Périclès: Athènes, par Georges Grammat. Une colonie Viking au Groenland: Brattahlid, par Jean Ollivier et Edouard Coelho. Album poir et blanc. 22.5 cm 220 noir et blanc, 22,5 cm×29 cm. Seul,m. Albin Michi jemesse, 60 p., 65 F. (A partir de onze ans.)

LES HISTOIRES AU JOUR

LE JOUR : Grees, par J.-E. Jones. Album 21,5 cm×27,5 cm. Nathan, 38 p., 50 F. (A partir de Onze ans.)

\* HISTOIRE VIVANTE : les Templiers, texte de Bernard Briais, ill. de J.-M. Ruffieux. Album, 22 cm×29 cm. Seuil, 48 p., 69 F. (A

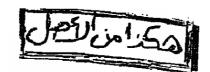
partir de douze ans.)

\*\* RENCONTRER L'HISTOIRE: les Grandes Routes, les Grands Voyageurs. Texte de René Ponthus et François Tichey. Album 22 x 29 cm. Epigones. 62 p. (A par-tir de div one. tir de dix ans.)

\* DÉCOUVERTE-CADET : le Livre Thistoire de France, par Jean-Louis Besson. Album 11.5×18 cm. Gallimard. 124 p. 44 F. (A partir de neuf ans.)

\* LES MUTATIONS, par Geoffrey Trease. Album 24 = 31 cm. Casterman, 92 p., 120 F. (A partir de dix ans.)





一つ、中中の一 Designation by ---A SHAPE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY

THE PERSON NAMED IN CONTRACTOR OF THE PARTY OF Andrew St. St. St. Same and the same of the same of distribution of the second of the THE RESERVE AND PARTY AND PARTY. --- -- were stated afficiency of The Paris Statement of

AND THE PERSON AND ADDRESS. are interest the same 二分 有效。有效的一种种 Annual Principle Street Anna Carlotta & San Mar The state of the last of the l The same of the sa

一一四十二年 海海 



a must qui

A.v.

DE HISTOIR Comment. Les comments Million of Life. E. A portir de ...... TES HISTORISA Aben 21 5 Ch

THE COLUMN the & Passer aris co.

FEETBERGER WAS PORT OF BUILDING Ten Zi co

the de double all THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSO A PARTY OF THE PAR and for

with co. The second second

# Les barrières infranchissables

Deux romans allemands racontent comment, à l'Est comme à l'Ouest, les individus tentent de vivre.

'INCOMMUNICABI- ne se exister que lorsqu'il sent manufal responsable de la LITE et son corollaire la solitude sont au cœur de deux romans, 🛚 premier situé de l'autre côté du mur, le second intitulé le Mur invisible et qui, chacun, pour personnage principal une femme.

LETTRES ÉTRANGÈRES

La narratrice de l'Ami étranger, de l'écrivain est-allemand Christoph Hein, vit à Berlin-Est où elle exerce w profession de médecin; celle, more du Mur invisible de la romancière autrichienne Marlen Hashofer, essaie de survivre, isolée à la suite d'une catastrophe planétaire. Mais si tout semble, I première vue, III séparer, leurs destins M material blent étrangement.

Commentant l'Ami étranger Christoph Hein déclarait : « C'est un roman sur une femme 👪 🚃 génération 🗤 c'est aussi 📭 réflexion sur le prix 🛮 🕶 exigé par notre civilisation = (1). L'hisse présente la forme d'une liaison singulière. Séparée de mari, Claudia, trente-neuf a perdu depuis longtemps désir, mus passion, limi intérêt politique et estime que ce qu'il y a eu de plus excitant dans sa fut l'introduction de l'horaire d'été, qu'il a pour une liès interrompu in mouvement inperturbable us temps. See jours partagent entre l'hôpital où, in tout marche bien, elle and dans cinq mis médecin-chef al un grand ensemble où les mans s'ignorent tout en s'épiant. C'est là, en sortant 🔤 l'ascenseur, qu'eile a fait connaissance du locataire du « sept », un homme marié, archide son métier. Commence ce qu'on pourrait appeler une lieison des partenaires n'avaient justement deux d'éviter à tout prix ce qui risquerait di les lier.

### ■ J'ai réussi, je vais bien =

L'Ami étranger so shrotte, en effet, dans un monde où, le souci de chacun ignorer systématiquement Imal ce qui pourrait le déranger 🔤 partant, le détruire, le contact avec l'aunt a disparu. Dans les conversations, sonnelle dennie, and est réduit, « pour trouver des informations and or me destin », I parcourir im petites annonces i journaux. Afin is name de vivre, malgré tout, les individus ont recours à des subterfuges: Claudia photographie sans relache, mais uniquement, paysages. - Photographier des une (marcine inilimite dans la vie d'autrui ». Henry, l'amant, peut exhiber son machisme en conduisant sa voiture. Toujours dans l'espoir qu'il se enfin quelque chose, d'autres préfèrent se saoûler nu se bagarrer. Lorsqu'elle apprendra la mort il son amant, au cours d'une de ces rixes stupides, claude réagira avec um impassibilité habituelle : . Je suis internation conclut-elle. J'ai une belle peau. Je peux m'offrir Im qui me fait plaisir. Je suis en bonne santé. Je suis arrivée tout un à quoi je pouvais prétendre. Autant www je sache, rien ne me J'ai réussi. Je vais

Mam si quelques touches de couleur locale - par exemple, un promeneur qui mu le numéro de voiture de Claudle occupée 1 photographier les ruines d'une scierie - rappellent qu'on se RDA, l'Ami étranger pourrait se situer aussi beni chez ICHL III c'est in qui fait la force de ce roman aussi insoutenable. par que le réquisitoire de la narrateur du fameux Mars de Fritz Zorn.

### Organiser sa survie

Le Mur invisible, dont l'auteur. prématurément en 1970, en artisalment redécouverte en RFA, commence, lui, la la Illini d'un richi illi science-fiction mais II s'agit, on Will aperçoit IIII vite, d'une fable philosophique la solitude constitue, 🔳 aussi,

Ne voyant pas revenir les hôtes qui l'ont accueillie pour ma jours dans un chalm de Alpes autrichiennes, la narratrice, partie à leur recherche, se heurte brutalement. I la sortie d'une porpe, à quelque chose de froid de lisse, un mur invisible and duquel tout est he was une man inexplicable.

Se minurani sette au mente. se met en de d'organiser dans son nid miraculeusement préservé. Un chien, une chatte, une with qui wall mettra bas, sont ses nouveaux compagnons. Emule féminine de Hai son Crusoé, il in l'ent tout d'abord réapprendre les gestes ouplanter des pommes 🚈 terre après les avoir coupées en tranches en prenant soin que chaque morceau soit pourvu d'un œil. En temps qu'elle découvre romant par exemple, connaître l'heure d'après le vol im corneilles, ou s'exerce à comprendre la langage in re de animaux et les bruits mystérieux 🏜 la forêt, 💴 noumaissance s'accomplit me elle au fil des jours. Grand de l'ennui qui, jadia, l'anesthésiait, all se

vic qui l'entoure. = Aussi longtemps, écrit-elle, qu'il y annu dans in forêt un seul être à aimer. je l'almerai, 🔳 si, un jour, il n'y m a plus, alors je maral A

L'idylle prendra fin pourtant, et mu par la faute d'un homme venu, non plus munu Vendredi, conforter la narratrice, mais semer la mort.

L'Ami étranger et le Mur invisible : deux romans radicalement différents sur le plan de l'écriture. Le premier se présente sous la forme d'un constat, d'autant plus Impitoyable qu'il semble détaché | le lyrisme déchirant ill unit se situe tout droit will la tradition de celui des Grands bois, d'Adalbert Stifter (2), mais ils posent, chacun II manière, une question fondamentale laquelle systèmes, ni à l'Ouest ni l'Est, n'ont pu répondre : une nouvelle conception illi rapports humains n'est-elle | la condition même de man survie ?

JEAN-LOUIS DE RAMBURES. \* L'AMI ETRANGER, de Christoph Hein, traduit de l'elle-mand par François Mathieu avec la

collaboration de Régine Mathieu. Editions Alinéa, IIII ... 77 F. \* II MUR INVISIBLE, de Marien Hashofer, traduit par Lise-lotte Bodo, II Jacqueline Chambon, III 286 p., 98 F.

(1) La Monde, 12 septembre (2) Le Monde, 13 septembre 1379.

### Yachar Kemal contre le béton des villes

U milieu d'une 🖼 🖼 comparses, hauts l couleur, imprévisibles, Et la mer se La l'affron-Zeynel **a** qu'on **appeler** jeune bandit d'honneur, en produire une scaliff nd he office or Dellarometer

En état de frayeur perma-nente, traqué par lu-même et par les autres, il est en porte à faux, au qu'il au ou qu'il MANUAL IN IN PROPERTY IN PROPERTY. moderne qui wil coupable d'engendrer des voyous de son

La position de Lacre Kemal ambiguë : I l'individu doit-il faire un effort pour se reconnaître dura une capitale nous sommes 🎚 Istanbul 💵 🌉💵 environnants - qui l'écrase : c'est le le citoyen, is a modernisation CONTRACTOR IN COLUMN PARTY AND ADDRESS OF THE nition, destructrice de l'indi-

Li dilemme est aggravé ici justicier qui se dens sa complexité — il a de proxenète, — Zeynel mobilise man limit la police que la present et la radio. On fait de lui un tueur

une sorte de Maria. il ne m reconnaît me dans cette déformation qui d'avance le condamne à mort mort laire : Bu lieu d'être coupable ..... fois. Il l'est de facon monstrueuse.

### Pêcheur

### et poète

Sélime, qui est pêcheur de son état, prend une double attitude à l'égard de Zeynel, il ne lui pardonne pas son come, qu'il considère comme lâche et indigne de lui, de sorte qu'il lui montre un mépris dont Zevnel ne sa remettra pas. Mais des que Zeynel est livré, par sa légende, à la du peuple a autorités, il le protège et le soigne en 🚂 cachant, quand 📓 bandit 🚐 par belle.

IIII I la lim méprisé et en par le man homme : M le Zeynel doit affronter, et qui manure en perte, 📰 🚛 cas 🌡 l'intérieur 👪 lui-même, Sélime, lui, II d'autres psychologiques, 🗷 le Zeynel n'ast | uni-SHEET, SHEET,

pêcheur, il a une d'amour, and profond as little lyrique, man in mer. Son maker manage à la mar Il un poète et il Les gens disent qu'il a été amoureux d'un dauphin femeile : parfois il va muserder dans les flors de la mer de Marmara et en rapporte des propos désabusés.

La mort tragique de Zeynel le met en d'un drame qui jusqu'ici ne le touchait guère : c'est l'agrandissement d'Istanbul qui est, à ses veux, responsable de tant de sang versé. Les promoteurs saccagent tout : ni terre, ni mer, ni îles, ne leur échapperont. Le solitaire ou'est Sélime se révolte à la manière des solitaires : un jour, il voit rouge. Cet homme doux s'empare d'une arme : il va venger par le meurtre son univers qu'on

Comparable aux autres ceuvres de Yachar Kemal per un grouillement, une pétulance, une rve incomparables, Et la mer se fácha introduit deux éléments qui n'avaient pas encore cette place auparavant : la poésie descriptive et un réquisitoire sans pitié contre la modernisation à outrance d'Istanbul, Yachar Kemai n'est pas seulement un écrivain réaliste : un zatione puissant 🗷 un rythme de 🔙 fulgu-

#### ALAIN BOSQUET.

W ET LA MER E FACHA. Kemai. Traduction de Muneyer Alle Gallimard. Coll. - Du monde entier », 444 pages, 130 F.

### SOCIÉTÉ

## Les belles-lettres de l'argot



Les Pieds Nickelés.

par Claude Duneton

TULLE autre langue au monde - arthic avoir cultivé de champs sémantiques une excroissance aussi considérable, originale et vivace que celle qui a poussé sur la langue française; son argot. Un développement u particulier u la France d'un langage argotique m peut s'expliquer que par le que la langue officielle a fait peser trop longtemps and pays. Faisant cavalier seul dans les sphères de la ... dittéraire, aristocratique et mondaine, la langue Amanana dan iadis inutilisable par le petit peuple in line; l'argot s'y un ramifié unu un lierre exubérant, comme la dissidence multi la ma une dictature. C'est au point qu'une bonne connaissance du français familier d'aujourd'hui, voire du français littéraire actuel, nécessairement par une juste appréciation 🔤 l'évolution historique al la - bigorne », dont les frontières avec la langue ., la langue populaire ouvrière, sont devenues vers la fin du dernier.

L'outil indispensable à une telle connaissance vient de paraître sous la plume de Jacques Cellard; son titre: Anthologie 📥 la à pours. Enfin un manuel

aussi pittoresque que ini famé, où l'on appelle un chat... un greffier! En 540 pages de la drues, will présentés all commentés une centaine im textes capitaux qui www des premiers mystères du royaume d'Argot du XV<sup>a</sup> au grouillement défuntes Halles de Paris, et des le la de Villon la petite musique d'Alphonse Boudard. Les textes d'auteurs, comme Huse on bien quasiment inconnus, voisinent and les documents authentiques sue sui les rédits de policiers, les souvenirs de bagne et extraits de diction-

naires spécialisés dans l'effroi, lesquels, depuis le fameux Jargon de l'argot réformé, 1628, n'ont de jalonner la jactance ambiguë des maifrats de Imim graisses.

Ces sources in judicieusement disse par périodes, sans préséances, man suivant leur apparition chronologique. Jacques Cellard distingue les . DEATE . 🛋 🔄 - 🗺 🖦 , qui passent par Cartouche at Vidocq, « l'âge d'or », où trônent Bruant m le père Peinard, puis « la Belle Epoque », qui va le Rictus aux Pieds Nickelés, enfin . . d'hier . (de 1914 | 1945) | = = = d'aujourd'hui », c'est-à-dire 🖦 1244 à nos jours. Chacun de leure de - un de larges extraits représentatifs, im même intégralement pour Ik plus → Ka rigoureusement situé dans le temps, dans le contexte, " la matière sociologique dont il issu, cela avec une limit de détails précieux pour la compréhension, -

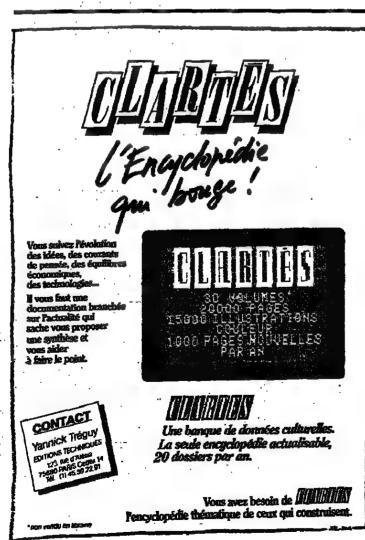
Les précisions biographiques côtoient allègrement les mora m éclaircissements philologiques dont l'ouvrage fourmille pour le plus grand plaisir du lecteur, qu'il soit averti m profane. Tout au long du livre court ainsi une joyeuse érudition qui fait rebondir l'intérêt di stimule la satisfaction d'apprendre, de misères pâles = horreurs sangiantes, ce que l'on littérature argotique des origines avait toujours désiré savoir sans oser se le dire.

clins d'yeux L la ronde des argo-Assurément, Jacques Cellard était, de une les langagiers, le Anthologie in M littérature ar-gotique l'Voire... Sous ce titre plus are à entreprendre avec présentation du langage souterrain au grand public. La profonde qu'il modeste, Colland remes une vérisalds histoire. On y salt matter et progresser tout un pan de la lan-gue qui de la lan d'un sujet sur lequel beaucoup diding lui per-

met de se tenir toujours à mille un marc à mes yeux capitai qui lime 🏥 la pédanterie, sans êter devrait se trouver bientôt une once de sérieux la sa science toutes les bibliothèques, publiques, pédagogiques (ô commutine. L'humour dibare de l'exchroniqueur du Monde, qui a tant fait pour décrisper un français en-= Lecteur... Je te préviens / Tu vas respirer l'air cadavéreux des clin à la raideur chagrine. - diségouts du bagne, 📺 🚃 visiter les tillant un bon sens rassiné dans la linguistique il iours, se donne ici libre carrière

\* ANTHOLOGIE DE LA LIT-TERATURE A MOS JOURS, de Jacques Cellard. Mazarine, 447 p., 140 F. jubilation communicative. - C'est pas mon blot », ose-t-il écrire au détour d'une phrase, aux tous

# **Michel Braudeau** Naissance d'une passion RUMAN Prix Médicis 1985



### RENTRÉE

### Livres politiques: la fièvre de mars

une abondante littérature. Tandis que Philippe Bauchard, dans la Guerre des deux roses (Grasset), et Anne Rolly, dans Ains! parlait rose (Table ronde), font le bilan de l'évolution des socialistes en une législature et que Serge July amalyse les Années Mitterrand (Grasset), nombreux sont ceux qui de percer les mystères

Pour certains, les choses sont claires: François Bourricaud annonce le Retour de la distin (Calmann-Lévy con prévoit qu'on u de en sortant a gauche (Grasset). Le barriste Edmond Alphandery lui, plus méfiant, len juger par son diagnostic : 1986 : le

ES échéances de mars continuent d'alimenter dent de la CGC, Paul Marchelli, plus pessimiste, puisqu'il explique, (Lattès) que, quel que we le résultat des élections, la crise sera toujours III Ceux qui, aven de déposer leur bulletin dans l'urne, savoir davantage sur les champions présence, pourront lire les Barristes, de Jean-Louis Remilleux (Albin Michel) ou Chiraquiens, de Thierry Des-jardins (la Table ronde) - tous deux journalistes au Figaro, - ou encore la biographie im François (Lattès) par Roger Bouzinac, président la la l'amme nationale la presse française, par Daniel Reydt de l'Est répu-blicain et Christian Makarian du

hommes politiques directement entre les l'outeurs nécessaires. de Bernard Stal (Laffont), le l'an de le formation profes-sionnelle, de Jean-Pierre Soisson (Fayard). Mi libéralisme, de Serge Daniel (Flammarion) ou En première ligne, M Jean-Maxime Lévêque (Albin

Quant aux candidats, lit municipal Pessai de Frédéric Bon Antoine Burnier, Que la meilleur perde (Balland), puisque, selon ces auteurs, la marie est l'objectif metable de um la hommes politiques (à en juger de moins par leurs propos de compor-le quotidiens)...

### Histoire: la France de la contestation

sera incontestablement la sortie, en février, du IIII II l'Identité de France, par Fernand Braudel (Flammarion). Annoncée en novembre dernier, rum parution will by retardée, l'auteur désirant apporter d'ultimes retouches à am manuscrit. La mort la surpris alors qu'il terminait ce travail.

Come recherche de l'identité française sera également au centre d'autres ouvrages, comme dans la Fièvre hexagonale (Calmann-Lévy), s'interroge un les grandes vive qui secoué la France 1871 à 1968, ou l'étude de l'américain Charles

'ÉVÊNEMENT de ce Tilly, qui, dans La France plus a recul, puisqu'il françaises depuis las jusqu'à nos jours. François Furet s'intéresse, lui, le ce qui mus la majeure to notre histoire, Jun Mara at It Whatabee française (Flammarion). On remeaves la Révolution avec Ponetil de Generalité Bollème le Peuple par écrit (Seuil). L'auteur s'interroge sur le ..... du = peuple » et sur ce que cela

signific im parler en me nom. Parmi les autres titres annoncés, on un intérêt particulier les Origines sacrées des sciences modernes, Charles Moraze (Fayard), l'Etai

hitlérien, de Martin Burrai (Fayard), e les Chemins du sacré, d'Alphonse Dupront (Gallimard).

Les biographies ment toujours aussi nombreuses: Humbolt, par Pierre Gascar (Gallimard), Saint Bernard, par l'ancien ministre de la culture, Jean-Philippe Lecat (Fayard), Juan Carlos, par le journaliste italien Raffacilo Uboldi (Flammarion), at Doriot, par Jean-Paul Hrumm (Balland).

Dan la schaes humaines, on remarque le retour de l'antipsychiatre anglais Ronald D. Laing, qui publie deux livres Seuil: la Voix de l'expérience. une autobiographie Sagesse, déraison et solie.

### Etranger: combler les lacunes découvrir les contemporains

trimestre en ce qui concerne la littérature étrangère, même si la plupart des traductions qui paraissent mainte-nant en français visent autant à réparer des oublis plus ou moins anciens plutôt qu'à découvrir la littérature telle qu'elle est en train de se faire ailleurs.

Réjouissons-nous d'abord de voir combler des lacunes puisque les publications de janvier vont permettre de redécouvrir. après les Enfants Tanner, le Commis, « un roman d'apprentis-sage » du Suisse Robert Walser (1878-1956) qui date de L'au (et qui avait déjà paru en 1974 aux Editions de L'Age d'homme sous le titre de l'Homme à tout faire). Gallimard également, une des œuvres les plus provocantes et Junichiro Tanada (1886-1965) : Svastika, une and qui Imme comme w pouvoir sentimental des quatre protagonistes, et qui avait paru en 1928 au Japon, presque en même temps que le Goût de orties, qui reparaît dans la collection - L'Imagi-

Aux Editions Rivages, on va lire les œuvres en prose du poète de Trieste Umberto Saba (1883-1957), découvert en France il y a trois ans avec un recueil de poèmes à L'Age d'homme. Et, chez un même éditeur, un mante en littérature étrangère, on annonce, pour mars, un muman de Heimito von Doderer, l'auteur des Démons: un meurtre que tout le

Autre découverte à faire, chez Flammarion: l'Homme pétrifié (avec une préface de Katherine Ann Porter) d'un très grand écrivain in Sud, Ind. Welty. Il s'agit in premier recei de nou-

femme agée, aujourd'hui de atracie ans, qui a passé toute sa vie I Jackson dans le Mississippi et qui est considérée Pune meilleures receive in ambiculti-Un arm roman d'Indea Welty, le l'Optimiste, me part chez Calmann-Lévy.

Signalons aussi la réédition en collection de poche, chez Christian Bourgois - 10/18 », des deux grands romans depuis longtemps épuisés de Hand von Ententra (1902-1972) : les Réprouvés 🖷 les Cadets.

### Pour connaître Milena

Final is contemporains, on ethendra has diete germenen diven de So-Africain Breyten Breytenbach, qui change d'éditeur, el qui public Feuilles de route, des écrits politiques rédigés entre [Mo at 1985, interrompus par ses prison, L' saison un paradis, écrit pendant un voyage de trois male en Afrique de Sau qu'il fit was a femme en 1973 (Seuil). On attender med 1 🔝 Galaxie cannibale, 🕍 🖍 New-Yorkaise Cynthia Ozick (Mazarine); le Royaume du front de may un vive autour de cie de Grande-Bretagne de l'Améri-son adolescence, enquion d'une jeunesse & Little d'Edward Limonov (Albin Michel); Lomonossov campus, une jeunesse moscovite d'un mara Soviétique émigré, Serge Iourienen (Acropole); Veilles, un roman de la collectivisation and campagnes, par Vassili Belov, un meilleurs romanciers soviétiques actuels qui vit à

Vologda (Gailimard): un roman, um attendu, de l'Albanais Ismail Kadaré, Qui a ramené Doruntine? (Fayard): indiennes, D Dorothy Johnson, dix nouvelles | Cuest américain (Lattès); le Conte du bouvier, roman du Noir américain Charles Johnson, qui racome la quête de liberté d'un esclave entre 1838 et 1860 (Flammarion); le Dragon a le Tigre, titre fançais de Conjenieri d'un radilli de Mail Sueri (!), de David Payne, un écrivain de trente ans qui a remporté un licens sayels l'au demier Etats-Unis Cette énorme fresque de plus de 800 où le Tao se rapproche sou homonyme le Dow (Jones) de la Bourse (Presses de la Remaissance).

Enfin, plus passionnants que toutes les fictions, il y aura deux mm and on w beaucoup parler : Milena, par Margarete Buber-Neumann (Seuil), et Vivre, de Milena Jesenska (Lieu commun). La trait Milena, celle qui Franz Kafka, morte à quarante-huit Ravens-brück, en mai 1944... Journaliste de mint et de courage, Milla la Pragoise in thelia dans in same Carlida rima mes le un Vivre. talin que dans l'atm livre, Mar-Buber-Neumann - qui fut femme de Heinz Neumann. dirigeant du Parti munuallemand et responsable du Lagraniami malimité sums procès en 1937 à Moscou, et qui fut ellemême condamnée et currel excessivement Karaganda 🞮 Ravensbrück, - raconte quatre d'amitié, u camp, Milena. qui, sur lit d'agonie, lui disait : - Tu leur diras qui je fus, n'est-ce pas? .

### ROMANS

### Misère irlandaise

Anne Pons à la recherche de ses ancêtres. L'écriture comme une revanche.

ETAIT il a presque cinq : en parcourant, pour la première fois, les minutes du procès ma Paul Chack, grand-père (1), Anne Pons découvert, parmi tant 📥 difficiles, de matte anglo-irlandais | son arrière grandmère avait aimé, et à l'évidence la folie, un jeune landlord irlandais, Arthur James, dont IIII cut un fils rem . naturel ... Plutôt que de s'affronter à une histoire mentra chaude, martin s'y est risquée Marie Chaix dans les Lauriers in lac de Constance, Anne Pons a des une génération plus lointaine, une branche in la généalogie maternelle; et patiente enquête privée adeve-

NEDIT ... Le FAIT FRANÇAIS

LA FRANCE 3. SUPERPUISSANCE

Les Anglo-Samus, les Russes et pous Influence de la France dans le mousle : calturelle, linguistique. Puissance financaire et sone franc. Déteuse, sciences de poinns : les armes, classiques et mocléaires. Étendus : 2º domaine territorial mondial (20ne maritime). DOM-TOM, l'Afrique et lus 40 pays d'expression française. 356 pages, 78 F. France chez l'auster :

MINUEIL-SUR-LAYON ==

la chair at la saug d'un véritable ner un Né et devé dans la severe enceinte du château de Dunleen,

en Irlande, éduqué dans 🖿 murs de la miversité le Rugby, an Angleterre, c'est il vingt aus que lere Arthur James seratur plit, comme le veut in tradition, son « Grand Tour » : dernier montissage, voyage initiatique, in France in Italie. Cependant, la mère d'Arthur James sème le doute dans adolescence stricte responsable : elle signe, sous un pseudonyme, des libelles nationalistes de la quotidien the Nation... Anne Firm l'a découvert au

seconde moitié du dixneuvième siècle, l'aristocratie catholique, et jalouse ses privilèges, a favorisé, plus qu'on ne le III généralement, la mainmise | l'Angleterre. Ce ce O'Connell, qui revient I plusieurs reprises dans la Milla irlandaise, qui ont animé mouvements nationalistes. Mili le mil ferment il l'agitation politique, qui menacait 🖾 droits 🔳 les pouvoirs des ancêtres d'Anne Pons, c'est la grande misère d'un peuple ni ressources.

de ses materiale : durant

De met la landa déshéritée, tassée par des déluges de fin du monde, de un violente, irrationnelle, I l'extrême, de cette idengaélique qui n'a su évoluer que run une illular invivable, Anne Pons, forte d'un miliant de sang irlandais récemment analysé, donne um image documenwive. A mayor cette histoire in famille, elle avait presque une mission à remplir, peut-être une revanche à prendre, car la passion fautive de son aïcule. Marie-Louise Chack, fut bien ...... nitive me le écritures le notaires lui allouant une mus à vie pre-Paul Chack, mall lui interdisant, à vie, l'accès au Royaume-Uni... Ce chemin de reconnaislieux et hommes, Anne Pons l'a fait Marie-désespoir. Je l'ai emporté là-bas. J'ai enfoui la la la infatigable amour. »

CLAIRE PAULHAN. LA VILLA IRLANDAISE

d'Anne Pons, Grasset, 256 pages,

(1) Paul Chack (1876-1945) : officier de marine m écrivain, il fut condamné m la Libération, puis pour intelligence avec l'ememi. Daniel Boulanger le magicien (Suite de la page 11.)

Cet homme a une tête de chastable on enume. seur. Aux aguets et plein d'appétit. Non sans coquetterie, il assure qu'il aurait fait un manvais prêpiètre ulliant. Fils de commercants de Compiègne, en proie sûrement au démon qui choisit ses victimes dans les séminaires où on les a mis parce qu'on les aimait mal, il a fait presque tout le reste :

éleveur de moutons en Brésil, ennemi des termites au Tchad, vendeur de tableaux à Drouot. Un jour, out commencé à s'enchaîner les scénarios de films, un monde où l'on bouge, où tout va vite : le destin de Daniel Boulanger qui voulait de l'aventure, et connaître le goût de toutes choses. Cent scénarios-dialogues der-

rière lui. Boulimique. Question d'organisation, dit-il. Je ne fais famais qu'une chose à la fois et je finis toujours ce un j'al commencé. . Bonnes habitudes acquises les bons Pères. Volonté aussi de ne ne ne échapper. Peur de manquer, peur de perdre. Il vient de publier des pièces de théâtre, mi-Feydeau, mi-Giraudoux. Elles accompagnent trois rééditions, notamment l'Eté des femmes, des nouvelles tendres et cruelles. Puis en mars prochain, on In Intailles, un recueil de poèmes. Du Boulanger

à chaque saison. Il raconte un de ses souvenirs qui sont à la source de son destin d'écrivain , c'est une scène du séminaire : le bonheur qui l'a envahi un jour d'être accepté,

récompense 🚛 📰 travail, 🛮 🕍 place, le banc, les boutiques 🖃 cet

Au fond, peut-être est-il encore émerveillé qu'on lui demande s'ouvrir front... - Il fallait lui quelque chose. Ce qui est me reconstruire, tout arracher au . gares, les re lui parlent, lui dépeignent leurs malheurs, des horreurs, des riens. Il s'en étonne et s'en flatte. Sans doute faut-il irradier un per de réconfort pour qu'on vienne la facilement

### Chasseur d'instants

D'autant qu'il n'est pes gentil, il a il moues méprisantes pour évoquer la crasse humaine, le laisser-aller qu'il abomine, la chienlit, la démagogie contempo-raine, mi Coluche. Au pays de Boulanger on a de la et le sens du péché. C'est la face sombre du dialoguiste 🔳 du num

velliste étincelant. De nouvelles, Daniel Boulanwoudrait qu'il y en III mille. Il y en a déjà plus de cinq cents. fram be écrire, il se fait chasseur chasseur d'instants, qu'il épingle comme on l'il avec papillous. Pourquoi s'acharner à ressusciter, en deux pres en dix, une petite ville tapie sur rusu des Flandres, des mui de vie anonyme, des mu qui tournicotent, trois chats pelés, Tange da bizarre qui passe?

Il se crispe, in the first be yeux, chez moi, après la maison, la

endroit il l'ivrogne, il mait Basile, venait chaque jour quent - une ville engloutie qui surgit des eaux ...... l'an et qu'on peut, prix de divers exploits at sacrifices, dons d'amour et auto-mutilations. maintenir, and de l'eau. Les hisde Daniel Boulanger, le magicien, maintiennent in ville hors de l'eau. Avec son secret. Ses douleurs, mm ellipses my fond Al chagrin. Là apparaît le moraliste. qui de la stupidité d'être là, futile misérable, à manuel tre de piteuses méchancetés, avec des tonnes de bombes au-dessus de la tête. Le racisme indéracina-Comment woient-ils pas qu'on est sur le même bateau? ..

« Nous sommes les seuls au monde qui donnons les pièces à conviction », dit Daniel Boulan-ger, M fantaisiste, qui, si vite, passe de badin au grave. Le dos-- y prend-on garde? - s'alourdit. La plaidoirie la faiseur de plus violente qu'il n'y parait moins profane.

GENEVIÈVE BRISAC.

A LA BELLE ÉTOILE, VOTRE SERVICE, LE BEAU VOYAGE. T'Atre. Gallimard, 169 pages, 85 francs. L'ÉTÉ DES FEMMES. Nouvelles. Gallimard. Signalons aussi, en janvier, la réédition de LA ROSE ET LE REFLET,

**CHEMISE** popeline 100 poignets simples

170 F

**CHEMISE** polyester 55 % coton 175 F.

**CHEMISE** 

195 F

**PYJAMA** 

195<sub>F</sub>

PEIGNOIR

379 F

MOUCHOIR coton blanc,

58 f

**MOUCHOIR** initiale

**79** F

Spécialité mouchoirs en fil milio



A very being production of

The same of the sa

---Africa of the state of -10 Mg 10 Mg 

or the property of

The second secon A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

### HISTOIRE LITTÉRAIRE

# La stérilité divine du dandy

Dans Masculin singulier, Marylène Delbourg-Delphis éclaire 📭 rapports du dandysme avec l'élégance, le un ou la politique.

ANS Traité de vie élégante, Balzac divise le corps social en trois types d'individus : l'homme qui travaille, l'homme qui pense et l'homme qui ne IIII rien. Le dandy appartient, les évidemment, à cette dernière catégorie.

(Gallimard): un non

san très attendu, d a Ismail Kadare, Qui

Doruntine? (Fayard) indiennes, de Doroth

dix nouvelles sur l'Oue

(Lattes); le Conte du

iomen du Noir américai

Johnson, qui racome à

liberté d'un esclave entre

1860 (Flammarion): h

te le Tigre, titre fançais

essions d'un taoiste

ent (1), de David Payne ain de trente ans qui

an énorme succès l'an

Ax Erais-Unis avec cent

fresque de plus de

s cà le Tao se rapproch

monyme le Dow (Jones)

plus passionnants qu

a factions, il y aura den int on va beaucoup par-

Glena, par Margaret

Neumann (Seuil), et

a Milena Jesenska (Lie

La vraie Milena, cele

rivait Franz Kafka, more

unte-huit ans à Ravens

en mai 1944... Journaline

Let de courage, Milen k

se révèle dans le chon

stunis sous le tite l'im

se dans l'autre livre, Mar

Suber-Neumann - qui iu

ne de Heinz Neuman

de Parti communice

ad et responsable on

con exécuté sans procés n

Moscou, et qui (u elle

tondamnée et consut mo-

ement Karaganda e

betick, - raconte quan-

d'amitie, au camp me

Milena qui, sur son b

if the discit . To les

ge fus, n'est-ce par :

MICOLE ZAND.

**le hanc, les** coutiques sur Cod Twragne, i. se no-locile, wennet crosse po the front.... It is not us

Bruire, tout armeter m

Jun Jégendes du Necio

this des cour une halfas

peut, au pris as der

ftmen sacrificas, mi

me et auto-menialen

sair, bors de l'est Le se

Daniel Beutener

ien mainmennert is ma

Effects Avec son some Se

ellipses sur fred a

a, LA apperais a Time

beade de la supultation

He et emeratic a since

piteuses miéchanopies del

enes de bomas assista

Rie. Le radiame incitate

Comment he was held !-

est sue le meme paleire.

es sommer of his ?

topus denne = al sul

tour p. dit Cone Bie

fantaisiste ---

the badin at 3 and Lear

for La plante

ies cal pius vo entrate.

GENEVIEVE SRISAS

LA BELLE ETOIL

SERVICE LE SE

Theaere. Callian

Nonection Galler

ROSE ET LE REFL

PHOTE . Folio . .

Mrs . Gatimuri . 63

ES EBOIDS C

and prend- 12 23 24

Même s'il n'est pas un oisif pur et simple, un qui demande une ascèse 🖷 um force de caractère peu communes, il doit donner l'impression de l'être. Hors du dilettantisme, point de salut pour le dandy...

Son idéal est d'être quelqu'un, plutôt que de faire quelque chose divine en service ;

libertinage avec le néant. Scott Fitzgerald évoquait propos de Gatsby le Magnifique une - série ininterrompue de gestes réussis».

La formule vaut pour les pères fondateurs de cette étrange :: Brummell, Byron, Wilde. Pourquoi la perfide Albion fut-elle leur nourricière? Réponse des wildiens : parce qu'elle est hypocrite, mais parce que, mieux autre, Mi laisse émerger l'une de conditions nécessaires, suffisantes, du dandysme, l'amour M la culture III soi, ou pour reprendre un mot anglostendhalien, l'égotisme.

En franchissant la Mindi pour s'emparer de Musset, de Barbey, de Nerval ou de Baudelaire, le dandysme s'affirme aussi comme une valeur de résistance à la religion de la démocratic III du progrès. «Car le progrès, écrit Barbey dans l'édition de IIIII III son Brummel, all en train, and sion territoriale, in faire de in leux. - Quant 3 Hardeller, i) n'hésite 🔤 à proclamer que 🐚 dandys sont les représentants de ce qu'il y a le meilleur dans l'orgueil humain, de m besoin, trop rare, de combattre 💵 de détruire la trivialité.

Reste qu'il serait injuste d'oublier - et Marylène Delbourg-Delphis le rappelle opportunément - que III même que la puissance de séduction de Wilde se nourrissait de la manda victorienne, l'existence de Baudelaire a pout-être III au entière permise par ce qu'il haïssait le plus : la démocratie, III progrès, la masse. Que seraient in dandys sans im philistins sensibles à la grandeur de la décadence, sans leur goût moral et pervers à dévorer les Fleurs du mal?

### Le goût de la catastrephe

Ce qui la chez le dandy, c'est um sa vie un perpétuel défi. Dell l'égard de un mun d'origine. Dési aux valeurs les plus sacrées de la société, car, comme le soutenait implacableman George Brummell, la devise du dandy se résume un ces quelques meis : . It's my folly the making of me = (c'est ma folie que 🍱 📰 créer sans cesse). Le dandy incarne peut-être avant an le dell sexuel. Hommes, femmes, enfants ; il 🔙 📈 🗰 tous, mais ne tient in les que de lui-même. Abandonne-t-ll une femme, il maride plus odieux Ties les Don Juan de monde. S'approche-t-il d'un enfant, il 🚃 criminel. - 34 des messieurs, un lys 🖟 🕼 main, t'adressent 🜆 parole, we to lie pas were eux », conseillait Eugène Morand I Mil fils, peu de temps après l'affaire

Le dandy **m** parfaitement conscient que mu catastrophe il



Oscar Wilde.

n'est pe de gloire durable. Aussi, une frivolité apparente, cesse-t-il de faire la mun un désastre. S'il avait une religion, mais a seule Mili il frémirait il dégoût, a serait alle du suicide. A défaut d'une fin digne de Brummell, de Byron, ou de Wilde, peut toujours rêver d'un Mil mot, purmu celui de Lord Hartford, qui, à l'article de la mort, 📓 vessie pourrissante, souffle 🛮 💵 amis : - J'ai consulté 🛶 les médecins, j'en ai fait venir d'Angleterre : il n'y a nu le Père-Lachaise qui me guérira. =

Oui, il y a da stoïcisme chez le dandy, pimenté d'une bonne dose d'illusionnisme. Marylène Delbourg-Delphis nous y rend sensible west une légèreté charmanue. Et l'on se réjouit de trouson essai la fine observation d'un auteur injustement oublié, Jules Lemaître : . La fonction du dandy 💵 éminemphilosophique. Comme il fait quelque chose we le néant, comme un consisriens parfaitement superflus 🗷 qui 🐃 valent 💵 par l'opinion qu'il en a nu donner, M mus apprend que in choses n'ont de prix que celui 🕶 🛶 leur attachons, et per l'idéalisme le vrai. »

ROLAND JACCARD. \* MASCULIN SINGULIER, de Marylène Delbourg-Delphis. Hachette, 209 p., 7 F.

### Le foulard noir de Brummell

Dans une misérable chambre de Caen, un visitlard chauve, d'une saleté répugnante, m racontait, assis dans un fauteuil, le récit de sa splendeur passée. La purm s'ouvrit un le annonça « Madame la duchesse de Devonshire, » Beau Brummell » se leve aussitôt, alla vers la porte et fit une révérence qui eût ravi la cour de Saint-James, Seulement, II n'y L'air glacé se ruait dans l'escalier d'une auberge. L'aduchesse était morte depuis longtemps, et Beau Brummell, dans son vieil âge et sa douce folie, révait qu'il était de retour 🛮 Londres et donnait une ré-

Jusqu'à présent inédite en français, le brève et brillante bio-graphie que Virginia cette scène de déchéance où Brummell échanges sa cravate blanche contre un foulard noir et troque se vie de prince contre la destinée d'un e être obscur ». La romancière anglaise envisages, pen-dent longtemps, en e réunir des documents sur une Vie des Obscurs qui consisterait à raconter toute l'histoire d'Angleterre, une vie obscure après une autre ».

L'essai sur Brummeil, au côté de quelques pages sur les oubliés de l'histoire, a contribuer à l'entreprise critique de Virginia Woolf qui se voulait essentiellement blographique.

\* BEAU BRUMMELL et autres essais, de Virginia Woolf, et présenté pur Guillaume VHeneuve, éd. Obsidians, 93 p.,

Alfred de Musset en page par Achille Devéria.

## Dante Gabriel Rossetti, l'ange noir

La www extravagante du plus troublant des peintres

ANTE DAIWLEL ROS-SETTI est comu d'abred tient, I juste titre, per chef de de ces graphistes anglais qui prirent le nom de préraphaélites parce qu'ils ne souhaitaient d'autres exemples que ten donnés par la primitifs la et les maîtres du gothique. Mais Rossetti est un peintre d'autant plus singulier qu'il se refuse à exposer ses light II in ses toiles, fort cher d'ailleurs, à des collectionneurs m l des mécènes, mais il s'oppose le ce qu'elles montifes en public. C'est par la manual il son père qu'il 🖿 prénomme Dante.

Les limitality sont des gens étranges. Ils composent une sorte de tribu où la folie souffle par rafales. Le père est occupé par une mystique socialiste indéfinissable (ou presque). Dante Gabriel, mire is included William Blake et l'abus du laudanum, will be like publiques en rêvant à vierges intouchables qu'immaculées, et d'imiter Keats. Il a une sœur qui, in aussi, marke d'ann tinguée de l'ensemble de la famille. Elle se prénomme Christina Georgina. Elle écrira des poème sera sentiments, donnera dans les pratiques religieuses #1 succombera à des crises de désespoir qui lui faisaient pousser des cris tels que le

voisinage en perdait le repos (1). Dans un numéro du Minotaure de 1936, Salvador Dali évoquait « les belles de Rossetti ». Auparavant, Francis Vielé-Griffin avait mis en vers français l'un des plus fameux poèmes de Rossetti : la Daves selle élue. Avant, sur une autre. traduction, Debussy avait mis de la musique. Albert Samain, lui, commençait une traduction plus ample. En Angleterre, Swinburne, carre deux scènes d'ivrognerie, saluait en Rossetti l'un des plus importants poètes de l'époque victorienne. Charles Du Bos hui accordait was importance particulière. Il est certain que Rossetti est un écrivain qui ne mérite Dante Gabriel se déchiraient,

pas l'oubli, de la même façon qu'il un peintre troublant. Jacques de Langlade a Mil M biographie. C'est un livre surprenant. Le sujet est de taille (2).

### Un prince de la jeunesse

Dante Gabriel avec amis Hunt, Ford Brown, Millais, Burne-Jones quelques autres, thirm grâce metaet aux conférences 📠 John Ruskin, qui s'en va doucement vers la démence en prenant de passion pour im fillettes 📠 plus 😑 plus jeunes. 🛂 jour Rossetti, toujours II i recherche du modèle botticellien idéal, Elisabeth Sallal Elle se refuse. Il court 🔚 mauvais quartiers de Londres, la nuit, s'encanaille dans des étreintes mercenaires. Entre eux, c'est le vertige

et le déchirement. Il ne la touchera mais il finira par l'épouser. Puis elle mourra, et il décidera que les sonnets qu'il a composés pour elle durant des mois et des mois seront ensevelis avec sa déponille mortelle, mêlés à ses cheveux. Ce n'est que des années plus tard que le poète se décidera I reprendre son livre, à l'ôter du tombeau, et à le livrer aux libraires. Le fidèle Hunt présidera à la macabre exhumation. Et Rossetti, ainsi,

publiera son meilleur recueil. Dans ce temps où Elisabeth =

Rossetti s'éprend d'un antre Burden. Il ne veut oas quitter Elisabeth; il se refuse ne pur conquérir Jane. En bien, elle mus la femme de ce disciple que Rossetti vient 🖮 se faire, et qui a pour nom William (3). Un ménage qui n'en est pas un, la quoi s'ajoute un ménage li trois, mili pour les la vie de Rossetti. C'est à ce moment qu'apparaît Fanny Cornforth, modèle elle aussi. Les ensemble forment - nébuleuse que Dali disait === « les belles lumineuses » de Rumil Elicabeth, c'est la Béatrice de ce Dante suicidaire qu'est Dante Gabriel. Jane épouse Morris, c'est l'adulsalvatrice, la Sulamite de ce peintre hanté par Blake. Fanny, elle, c'est la chair, c'est Lilith, à la fois hale et recherchée. Il n'y a que ces trois visages dans indian de Romanii. at il n'y a que em trois fantômes dans ses

Rossetti = un homme Il a des créanciers qui le poursuiwait was répit. Il manage avec l'invisible, will c'est pour tomber dans delirium tremens. Il hante les bouges even 444 façons 144 grand seigneur. Il a minint. un anglais les poèmes médiévaux le l'Italie. Il a été a sa facon un prince de la jeunesse. Maintenant. c'est un liment trop qui, la nuit, a peur de son ombre. Il y en lui du Louis II de Bavière revu par Visconti.

Il meurt en 1882, l l'âge de inquante-quatre ans.

HUBERT JUIN \* DANTE GABRIEL ROS-SETTI, par Jacques de Langlade, Mazarine, 288 p., 98 F.

(1) On consulters profit in thèse de Simone Lavabre : la Mélancolie et Poésie victorienne - Diffusion Librairie Honoré Champion. Maria Teresa Benedetti a publié chez Sansoni, à Florence, un catalogue

des œuvres graphiques de Rossetti, avec d'excellents commentaires (3) Les éditions Hermann viennem de publier l'art d'élite, de Wil-liam Morris, dans une traduction de Jean-Pierre Richard, avec une introduc-

tion de Jean Gattegno.

### Custine, le marquis réprouvé Julien-Frédéric Tarn rend justice

à l'une des figures les plus singulières ni les plus contraverates du dix-neuvième siècle.

STOLPHE, marquis de Custine | un nom que l'on trouve dans les des antima littéraires du dix-neuvième siècle, chargé d'un douteux parfum. Ce personnage, né 📾 1790, traîne encore après lui mage officielle : homosexuel scandaleux, nabab, dilettante perverti, vain artisan des lettres, à peine l'auteur reconnu du seul ouvrage qui impressionna ses contemporains, le Rapie in 1816.

i'on Manager un « Custine » dans le Petit Larousse, c'est in nn père qu'il s'agit, général français qui combattit en Amérique, commanda l'auto du Nord en 1793 et mourut per l'achaltere la même année = pour perdu Condé el Mayence ». Il était tarem de rendre justice à Auch phe. La mana a l'un a sa Aloys, semble avoir ouvert la voie le réhabilitation (1). Aujourd'hui, l'ouvrage dense II minutieux de Julien-Frédéric Tarn nous offre une vision globale de l'acces de l'écrivain : cette étude monumeninii et remarquable a minimi quanta inche de travail, le dépouillement 🍱 2000 lettres, la plupart inédites, l'exploration systématique i la presse française de III à III i une lecture commentée de toutes les millions de Custine.

### Des commencements désastrenx

La destinée n'a pas M tendre avec Astolphe. M grand-père m père, condamnés par le tribunal révolutionnaire, and guillotinés; u mère, Delphine, passe mois en prison... Les difficultés matérielles s'ajoutent aux tragiques remous de l'histoire. = Jamais, écrira Custine, je n'oublierai l'impression de terreur que m'a causé mon illus parmi les hamme Ma première mauvais pied, notre homme aime pour être embrigadé. Alsi jouet-il bien mal sa carte lors de la restauration Ma Bourbons : il ne voit author de lui que vain arrivisme, prétention, bêtise. Sceptique de goût pour quémander places et postes, finira par dire : - Je me tire de la Cour. c'est-à-dire de la crotte. »

### Une terrible honnêtetê

Son passage au congrès de Vienne ne lui ouvrira pas le chemin de honneurs; trop indépendant, was timide, trop tourmenté pour agir, il 💳 déjà l'homme qui écrisa: « Il y a entre moi m moi quelque chi d'insurmontable... Je suis naturellement hors 📟 🗷 » 🖳 vie privée échappera, de même, aux porunts ; sous l'influence de Delphine, il 🕿 marie Léontine M Saint-Simon Courtomer, m 1821. En 1823, il we veuf, we fils meurt d'une méningite I l'âge de trois

en 1826. Entre-temps, deux événements marqué son delle : son unu chement pour un Anglais, Edward Saint-Barbe, qui deviendra le compagnon de sa vie, et, en 1824, le traquenard le Saint-Denis. Astolphe va m rendez-vous d'un mblut de la garde ; il tumba dans un piège, est battu, bam pour mort, nu boue. Le scandale éclate : il est rejeté the par-

Custine va faire front : par la littérature. Aloys paraît en 1829, sans nom d'auteur. Ce roman, qu'on attribue d'abord la duchesse de Duras, sera peu ou mal compris. L'auteur, www couvert de la fiction, s'y livre une auto-analyse d'une terrible honnêteté : « C'est un homme i imagiet qui pourtant a du sentiment, le cœur; il parait faible et n'est qu'indécis; il unit beaucoup de laisser-aller une grande énergie. And parti une affection fut in crainte. . Parti du fois pris, il le suit me une fermeté à unu épreuve : c'est une le pas de côté; il n'est pas sait barre de ser entortillée de

autres romans Ethel, Romuald ou in Vocation, le Monde comme il est, - que J.-F. Tarn étudie dans le détail, ne rencontreront que semblable échec. Grand voyageur, Custine commerce & Ouvrages & la Suisse, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Espagne, mais c'est 🕍 publication, en 1843, di la Russie 🖦 1839 qui lui permettra de prendre we belle revanche sur l'incompréhension ou mépris. Comme l'écrira Bauthaire : « Ce précieux écrivain wird contre INI MANN la monder fortune que la mon son talent. =

Rejeté par l'« ordre moral » 🚛 la société de Charles X, Custine établit, en quelque sorte, um contre-société en somp-tueusement chez lui les grandes figures de lettres. Vigny, Lamartine, Hugo, Musset, Delacroix... on n'aurait fini de citer fréquentations illustres. Balzac, Stendhai, Barbey d'Aurevilly, rendront hommage I la l'érudition, talent ile and Mais certains manqueront and d'ironiser, derrière son dos, sur = madame marquise de Custine ». 📓 • 🚃 quis en iupon », le « vice-comte », la . petite maîtresse Sainte-Barbe »...

Par delà la tombe, l'œuvre, la personne, la pensée du marquis, souffriront de sa réputation. Sauf erreur, | - romantique = ne portait douloureusement, si dignement, a généreusement si lourde charge . La II J.-F. Tara. Son Marquis de Custine, d'une exemplaire richesse, nous en convainc Le plus grand mérite de ce livre est de nous faire comprendre la complexité d'un homme M d'une œuvre qui, malgré leurs faiblesses, témoignent d'une rare exigence de cœur = d'esprit.

PIERRE KYRIA.

LE MARQUIS DE CUS-TINE, de Julien-Frédéric Tara, Fayard, 816 p., 180 F.

(1) Librairie Fontaine.



Autoportrait 1847.

### L'architecte, le mégalomane et le polyfuniculaire

mégalomane et maniaque. Ça ne veut dire qu'il suffise d'être l'un et l'autre, comme quelques-uns le croient, pour être un constructeur de génie, c'est malgré tout une double condition nécessaire. L'amour de l'espace et l'amour du détail poussés leur paroxysme : on Antonio (1852-1926), dont une vaste exposition retrace Nîmes l'œuvre et la vie.

Gaudi, catalan, terribiement lan, essentiellement connu pour la Sagrada Familia, la cathédrale de Barcelone, encore inachevée, Gaudi mégalomane : « La comme jamais dans l'histoire in l'architecture la forme a la maior des appear pour ceux-ci rapprochent forme, en couleur texture », tel modeste objectif, 🔳 🖢 paradoxe 🔤 qu'il y parvint dam la mesure ul le - comme jamais - peut désigner l'inhabituel su lieu - l'absolu.

Comme jamais, cela en en en en la liberté d'esprit, la liberté d'inspiration, enfin la la d'interprétation. Donc l'invention de formes parfois manhamme exemptes classiques. Tarissime pos limitado. Con ainsi Gaudi unaum facilement, Gaudi Interprétations immédiates,

Tout grand architecte est à la 📠 non savantes, 🟜 son œuvre, les chemins du facteur Cheval, ceux de l'art brut avant ceux du modern style dont il **m** pourtant considéré

> de s'attarder aux clichés interprétatifs mais de montrer concrètement M Gaudi prit son vocabulaire. Dans la nature, bier sûr, son inspiration minérale végétale même animale (les inévitables gastéropodes). Dans la religion : il était lui-même un grand, un terrible mystique. Dans a mythologie : le dragon, dont une version décorative m reconstituée à Mmes. les tortues d'Orient ou E jardin Hespérie : on ne sait trop comme l'architecte faint le lien, dans sa tête, III ses et ces créatures palennes. Il plongea enfin dans un Orient il il il il il in éléments structurels (tours, coupoles, minarets) décoratifs, un peu comme Wright le fit, presque à la même époque, aven les références

> Mais le plus passionnant au de voir ment set bomme bourru et persone (il all'interior qu'on le prenne en photo, m ne vécut guère \*\*\* par pour pour travail) sut maîtriser les techniques, jongler avec struc-tures personne structures

comme précurseur. Le mérite de cette exposition

> d'ailleurs, qu'il trouve une grande postérité. Pour mesurer water maestria il convient de se rendre à Phone de ville de Nimes. Une curieuse sculpture 🖫 📖 exposée qui se révèle will une - maquette polyl'amendada » de l'église de la Colonia Güell (qui ne fut pas construite). Gaudi, qui s'était, en effet, mud aux mu paraboliques, en donnalt it dessin par une méthode ingénieuse. Il représentait l'aide de ficelles pendantes a anoralial à

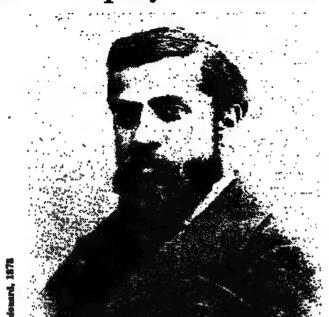
l'envers toujours) in finant que les

voltes seraient subir.

nant, et du plus bel intérêt esthéti-

Gandi, qui ne mentraliti que le ciel de Barcelone, voyage grâce à Calas de Pension (une œuvre 🖘 minimal espagnole). Male Parti ne le verra Pour une exposition 🚐 cena qualité, difficile d'acrile en décentralisation devrait jouer pour une le - a faveur de la capi-

FRÉDÉRIC EDELMANN.



### **CINÉMA**

«TARGET», d'Arthur Penn

### Que je l'aime, mon papa!

d'Athur Penn, Gene Hackman prend le métro li Paris, station ile, avec son fils, Matt Dilion. temps d'une will phrase de Matt Dillon (qui n'a que peu de mots à son répertoire) ils se retrouvent dans les jardins du Palais-Royal, La RATP est formide. il faut reconnaître qu'il ont de quoi être troublés, le papa et

ils une demi-houre plus töt, bien tranquilles Dallas, Texas. Papa travaillait mare una scierie, en brave homme un peu plouc. Son fils, le ravissant Matt, le cheveu court, les pommettes à peine fardées d'un nuage de cambouis affoiant, bricolait des voitures de courses d'un air boudeur (attention : boudeur mais pas méchant, pas révolté, ce qui e travaille c'est qu'il cherche une image virile i admirer, un père qui ait de la classe, un homme, quoi). Et leaden on enlève

R était temos. Pour la santé de nerfs. Gayle Hunnicut, épouse agaçante et mere insupportable, devait disparaître de l'écran. Le rapt a su lieu il Paris will pour Gene wi Matt, une WALLES COMMENCE & travers l'Europe. On découvre les dédales de l'ambassada amérien France, les qualités sportives de la 205 (merci Paugeot), le pittoresque un peu crasseux de cette chère vieille viilelumière, les cansux de Rotterdam, les Hambourg, la manlabilitá de la «Uno» (merci Fiat), un petit pen du mus de Berlin, es des reuse de pétards avec ou sans silancieux, STANSM IMMARIN NONCHITT du susmins. Uni comprend warter. Matt avec nous, que liera est

veulent faire parter, ou pire. En tout cas, que le faux plouc est un vrai dur, qui all fleuves glacés, saute du haut des théâtre

Matt n'en peut plus pour son deddy, il fait le coup de poing il l'occasion, guand II no III III troubler par une beile de constater combien Matt Dillon est un héros, sinon asexuó (qui sait...), du moins una avec les dames. Ça ne semble pas l'intéresser vraiment. Mais qu'imports on retrouve maman, băillonnée (soulagement), ficelée sur un fauteuil et piégée comme super-papa est un as du démi-

image un peu « sale », tout évo-Perm fit see débuts, avant le Gaucher, Bonnie and Clyde, Little Big Man, qui volaient plus haut que Target. Les bizarres (a Tu penses avec te queue a, dit le père à son fils, qui. Dieu sait, il un furioux de la pensée), Matt plein, plein, da bonne volonté, Gene Hackman, vieux complice de Penn (Bonnie and Clyde, N Fuguel a mauvaise mine, qualque chose le tracasse, sa moumoute, ses implants, brei t-il, trop tard, de s'être embarqué dans cette galère, sur cette and largest committee on

MICHEL BRAUDEAU.

### La capitale du Gard

Nîmes / Well pourquoi Nîmes, et part hiver ? que décentralisation blen comprise commence 🔤 soi-même 🛂 qu'une ville aussi riche 🖼 mémoire 🖛 🖦 monuments se - son maire, Jee Bousquet, l'a fort bien compris d'avoir une vie culturelle décente, une époque où le culture pértic de l'image éco-nomique des de l'image éco-nomique des de l'image éco-nomique des de l'image éco-nent pour prétexte l'ho sux manes protestants, la cita-bration de la Maison carrée, le bruit des taureaux dens l'arène ou l'extate romantique dans le Jardin I la Fontaine. Il faut aussi y aller pour le épisco-par l'aussi et qui mans la beau du Hais Nîmes. Francis del Hais Hais Hais Hais Hais où mare présentement l'exposition Gaudi. Pour quelques les frères Foucart. Pour la cha-

animé ser la problème veril i peut-on toucher ou déplaen l'imperiment une qui fait face à la Maison carrée l Jusqu'à une époque récente, on s'en suit socié à peu près comme d'une guigne. Mais suite que le maire à sui sesse de vou-🖛 🗓 ia 🍱 🕳 du théâtre, 📰 qu'on en a même, après concours, trouvé l'architecte : l'Anglais Warnin Faater L'architelli 🚾 justement réputé, 📰 son projet pour Nîmes est remarquable, comme on m voit rarement dans nos provinces fran-

ne tienne, les seure du petrimoine will maint si en symbole un n'en demandait tent. Em sinsi que, l'urbanisme d'après-guerre, 📼 sant se développer une architecture terrible, l'autre extrême et apprend à se priver architecture sous prétexte de défendre le

### **SCULPTURE**

### Les statues sans piédestal de Laurens

= Uni statue peut Am décorative, mu him armhiadh à tel petit Cyclades qui ne nulle part at a tout, ou Mine encore was écriture religieuse (tout l'art roman français encore un objet commémoratif comme II Maréchal Ney, de Rude, comme le della de Rodin, ou 🛶 enfin un objet 📩 délecta-

Les œuvres de Laurens, a qui in our cette classification, sont des objets de differentaires Les quelques training et papiers des années 1915-1919, comme les reliefs de terre cuite et 🖿 sculptures 🏗 pierre rassem-Miss on Misses national d'art moderne le prouvent.

années-là, Laurens donne un minimum que Braque et Piene mil commencé de construire ensemble depuis l'hiver 🖼 avec pour « malifim » Chimae et les sculptures africaines, una saveur at une ampleur nouvelles.

Picasso, en 1912, fix d'une tôle um guitare; Braque, la mine année, « découvrit » le papier collé ; Laurens, comme eux, récupère 🛌 matériaux 🖿 plus divers. we ke volume il non pour ke The True et tuyaux, planchettes et équerres.

Le pers d'un œil – 📂 d'un sourcil, point peint ou bouton en - détermine la figure leur décalage indique le mouved'une danseuse... - comme l'angle peint ou wall d'une étiquette 🔳 🔤 majuscules d'un nom de vin ou Milled him une bou-

Les constructions de Laurens ne décrivent pas davantage que leurs volumes 🖪 ieurs découpes ; IIII III un IIII rôle. « Quand une musical au rouge, bleue, jaune, elle 💶 🗤 🛶 jours rouge, bleue, jaune. Mais une III qui n'est pas polychro-🖷 who 🛍 déplacements 🦓 🛭 lumière et des ombres = et se modifie sans cesse. » Ce que Laurens. - Pour moi, il s'agissait, en polychromant, de faire 🖿 sorte que 🕍 sculpture 📫 m propre lumière . Ces propos datent de 1951; mm c'est la volonté que mettent en dence im marinimizations de lecte, de illi = de carton ondulé : et peintes quelque trentecinq ans plus tôt.

Laurens - qui a trente ans en 1915, - invente im règles d'une exigence dont il ne dérogera pur et free son assurance. Son œuvre épurée n'a de compte à rendre 🛚 ucun théorème, et ses dem sont des statues, en dépit de leur taille et de les matériaux. La statue – le pied appelle le piédestal... - n'est l'affaire ni de l'un ni l'es sururs mais de présence, le a manifer qu'elle a de peupler l'espace. Les quelques reliefs 🖮 pierre 💶 de 🌆 no cuite peintes 🕳 des guitares et des têtes - l'occuavec la même détermination que is tôles déconpées, lies et frèles, d'un compotier.

quinze commercial d'une trenmitre de collages, marque le centenaire 🖮 la 🔤 🚾 d'un sculpteur que Braque, Matisse, et Giacometti et tenu pour le plus important du

### PASCAL BONAFOUX.

et collages, 1915-1919. Musée manual d'art moderne, mairs Georges-Pompidou, jusqu'an 16 février.

### LIRE

### Alec Guiness, plus anglais que nature

Maritim out Annance à Sir Alla Palema Warini ses Mémoires, il dit avoir été - démesurément flatté et épouvanté -. Il craignait mun d'être l'enfant se son épol'impudeur de ce genre d'entrequi. « l'inexpérience aidant. risquait prendre des propor-tions alarmantes -. Crainte vaine. 🌬 péché serait plutôt l'excès 🧆 pudeur.

Recontant min métier, sa carrière, Alec Guiness effleure le sujet, ne s'appesantit pas um ses angoisses, an dit rien de ses recherches, se d'anec-dotes comme s'il tout naturel qu'il was comédien, qu'il joue bien entendu Shakespeare et en particulier Hamlet avant 📠 devenir l'inoubliable with Fregoli de Noblesse oblige (rien moins que sept personnages dans in film, que), m bien le colonel, plus anglais que nature, du l'um de la rivière

Plus anglais que nature, l'homme au long visage et aux grandes oreilles passe avec légè-reté sur son enfance errante petit bâtard pauvre aux d'une moins distraite qui, n'ayant jamais pu s'habituer payer quoi que ce soit, aliait de ville en ville at d'homme en homme. D'où un terrible besoin de stabilité, un mariage sans his-toutes will religious, de

Quand E éditions Hamish superstitions pour aboutir un catholicisme. - L'Église est la seule chose qui préserve un hames de la dégradante certique - (citation de Chesterton).

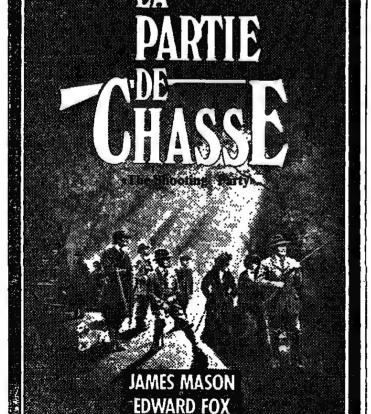
La quête spirituelle, la guerre tumme officier de marine. l'Angleterre sous It blitz, les nées, 🖿 tournages, Alcc Guiness se raconte par le petit 📼 de 🛍 lorgnette en évitant une dramatisation - shocking!

Im pourrait croire à un personnage insipide naïvement modeste · Il brûle d'être une sorte d'artiste, mais il n'est qu'un acteur... Ille acteur 💷 💳 plus qu'un assemblage d'éléments hétéroclites dont le total fait à peine un homme », dit-il propos lui-même dans préface. Mais attention. Quand il un film chez l'extravagante Edith ward ou comportement d'Ernest Milton, génial cabotin, rien n'échappe à min regard actré.

Si Alec Guiness n'avait pas possédé le sens du détail qui cloche et une certaine tendresse pour la folie, il n'aurait pas pu 🔤 un extraordinaire de composi-

COLETTE GODARD.

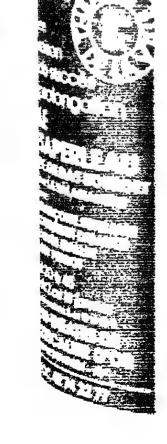
\* Alec Guiness, Mémoires, public chez Julliard dans la traduction de Jean Bourdier, 290 pages, 80 F (à partir de



-POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



Place de la Madeleine, Paris



telusine**nsit**i



### **SPECTACLES**

### mr Penn

 $(x,y) = (x,y) \cdot (x,y)$ 

### on papa

pien de la CIA que as camerades de l'avai tame parler, ou pire. En Lique la faux plouc est un grade, seure du heur de cascade comme un fou. rnen peut plus pour so figure par une belle Hatter combien Matt Dile

héros, sinon asexué lqui du moins tres chaste es dames. Ça ne semble nteresser vraiment. Mai orte, on retrouve maman, reter (soulagement), ficale fauteui et piégée comme niture à Beyrouth, Hela papa est un as du démi

r couleurs vagues, une un peu « sale », tout ée. talevision, III où Anhy it se débuts, avant le ier, Bonnie and Clyde, Little an; qui volaient plus hau inget. Les dialogues son es (e Tu penses avec ta New eart, n'est pas un t de la pensée), Man Dilos ioin, mais piem, de bonne Gene Hackman, wen fice de Penn (Sonnie and L la Fuguel a mauvais quelque chose le tracasse pinnoute, ses implants, bri per moments aussi rade lears Richard cans la sére Abignet: Peut-être regrenatop tard, de s'etre embames cette galere, sur catta (target) davant tequelle or preside qui, au juste, a vid

MICHEL BRAUDEAU.

### ciais que natur

**ratitions** pour about a Olicismo. - L'Eglise en l 📆 diffense gur preteinen. ne de la decratamina K**aren** Denfant de 118 p. · (citation de Chestenne) apête spirituelle. la per

me officier de mina eleterre sous le blitz, inta-Luies, tournages. Alex Gus sconte par le retit portà. nette en évitant toute des figur - shocking!

falpourrait croste à en per cinsipide nan ement meist f brute d'erre une les tiste, mais il dell'a-W. Un acteur en rom no beteroclites den des peine un homme can pos de las-mêms com ac Meis attentien Que fit en einer eber fem Edith Sitwer to bear bat d'Ernest Mitte #1 meine rien niedtuppe ...

ard acere. Alec Games "Date sede le sons du cole qui de une comand tenings Mie, il n'aura : par puis. merdinaire acteur :: :=:

COLETTE GODAL s Jalliard days to the state of the state of



iommes

## théâtre

ur Spectacies scienzaries :

- Monde des spectacles : Les salles subventionnées

COMEDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20), 20 ll 30 : Feydeau, Comédies en un acte. ir TEP (43-64-80-80, 19 h : les Tourlos-

min.

BEAUBOURG (42-71-12-33), ValkoMunique: 16 h, Madame Butterfly, de
Puccini: 19 h, Rum Narayan, de J.C. Bonianu: Sa Re Ga, de M. Kabir,
G. Mahn: Nouveaux films BPI: 16 h:
Albert Cohen, de M. Soutter, iii h, Televessel, prod. Pologne/Belgique: Salie
Garance (42-78-37-29): Auteurs,
acteurs du cinéma de Trieste: iii iii
Les régates de San Francisco, de
C. Autant-Lara; 20 h 30, La Rosa Rossa, C. Autant-Lara; 20 h 30, La Rosa Ro de F. Giraldi.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42.61-19-83): Black season: 20 is 30; Black season: 20 is 30; Black season: 20 is 30; Black season: Blue - Bl THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) : Le Théatre de la Ville su Théapre de l'Encalier d'Or : 20 h 45 : le Sapet-

#### Les uni salles

- ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily.
(43-38-19-70), 20 h 30 : IIII

- ARTS HERERTOT (43-87-23-23). 21 b : le Sexe faible. # ASILE CULTUREL (45-74-56-58).

AT h: Etranger dans la nuft.

ATFLIER (46-06-49-24), 21 h: Dens sur la balançoire (reprise le 7), p. BOURVII. (43-73-47-84), 20 h: denx comme cile; 21 ll 30 : Yen supar...e: 17 21 h : Erranger dans la nu

TAPÉ DE LA DANSE (48-05-57-22).

20 ii 30 : le Monologue d'Adramelech.

CARTOUCHERIE, Th. dn Solell (43-74-24-08), 18 h 30 : l'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Silanouk, roi du Cambodge.

Cambodge.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h: Reviews dormir || Pelysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 21 h: L'age ||

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : les Intrigues d'Arlequin **■ COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).** 

20 h 30 i le Confort intellectuel.

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : As DEX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 :

ESPACE (42-62-35-00), 21 h: = ESPACE CARDIN (42-66-17-81). (43-27-95-94),

20 h 30 : M. Jolivet. ESPACE KIRON (43-73-50-25).
20 ii 30 : Vendredi, jour de liberté.
ESPACE MARAIS (42-71-10-19).
20 ii 30 : le Buie des

ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : Il était une fois... un ... FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : Tie-

ple mixte.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la

POINT-VIRGULE

20 h 15 : Moi je on
quant : 21 h 30 : lo

Quant : 21 h 30 : lo

Quant : 21 h 30 : lo

LUCERNAIRE (45-44-57-34) L. 18 h; les Gourtes; 20 h; C'est rigolo; 21 h 45; Mon changement. — II. 18 h et 20 h; Pardon M'sieur Prévent; Petite Saile, 21 h 30; Piano Solo.

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h: Comme de mai ente MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : l'Eternel Mari

MARIE-STUART (45-08-17-80), 18 h 30 : Bierreaus a club : 20 h 15 : Savage Lowe; 22 h 15 : 111

MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle, 21 h : Du rififoin dans les labours. MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

MICHODIERE (47-42-95-22), 20 h 30 : ie MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la Femme du boulanger.

Femme di boulanger.

MONTPa INASSE

Grande Salle, 20 h 45 ; les Gens d'en face ; Petite Salle, 21 h : la Goutte. ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 :



### PALAIS-ROYAL (4247-59-81), III h 45: PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20), 21 h :

A la recherche du temps porsis. PLAISANCE (43-20-00-06), 20 k 30 : les

ar POCHE (45-48-92-97), 19 h : Paquisses

QUAL DE LA (47-07-77-75). 20 h 30 : ki m de Patagonie. RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 % : les

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h : a ciaquante an olle découvrait la mer.

# TAI TH. D'ESSA! (42-78-10-79), IL 20 h 30 : Toi et tes minges. # TEMPLIERS (48-77-04-64), 20 h ID : TH. DES CINQUANTE (41-13-88), 20 8 30 : Fefor et ses

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THEATRE GREVIN (43-46-84-47),

21 h : Danger amour.

THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS 33-48-65), 30 : 30 :

# THEATRE | SUR | (43-27-09-16).

### THEATRE | SUR | (43-27-09-16), 20 h 30 : le Tigre.

### TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 li 15 : le Bal de Néanderthal : 21 h 30 : C'est escore loin la mairie : 22 li 30 i Line crive l'écras.

#### THÉATRE 14 - ... THÉATRE 14 - ... (45-49-77), 20 h 45 : Passion selon. -THEATRE 33 (48-58-19-63), 3 1 30 :

THÉATRE DU BOND-POINT (42-56-70-80), Petite Salle, 20 h 30 : Retout à Florence : 18 h 30 : Grandir, - National batera. du du., 21 h : Le Ramsyam.

Fabulatori Duc; 20 h :: Touchez pas il Carmen Cru; 22 h :: Touchez pas il

### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : h Rasson close; 21 h 45 : As suivant; 23 h : Histoire d'O.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L.
20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les
Démones Loulou ; 22 h 30 : l'Etaffe des
blaireaux. — III. 20 h 15 : les Sacrés
Moustres; 21 h 30 : Sauvez les béble
fantmes; 22 h 30 : Deux pour le prix
d'un.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). L 20 h 15 : Tiens voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Ordes de secours. El 20 h 15 : Ça ba-isnee pes mai ; 21 h 30 : Elles nous veulent

CAFÉ DE LA GARE (45-49-27-78), 20 h : L'esprit qui mord ; 22 h : in Mort, le Moi, le Nœud. CLUB G. D'ESTRÉES (42-78-09-78), 22 h; D. Lance.

PETIT CASINO (42-78-36-30), 21 b : Les cies sont vaches; 22 à 15 i Nous, ce sitte. 20 h 15 : Moi je craque, mos parents ravacances; 22 h 30 : Nos désirs limit désor-dra.

SENTIER DES HALLES (42-36-27-27). 20 h : La baignoire per vonait du

### Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h: Touche pas à mon vote.

DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h i la

France au clair de l'urne.

### Le music-hall

CASINO DE PARIS (42-09-90-39), 21 h : CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-OUTHUPIA: (47-42-25-49), 55 h 16 :

La danse

(47-23-47-77), 20 h 30 : Ballet national de Pologne.

### Opérettes

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 45 : Fantasio (dota. la 5).

Les concerts

La Table verse, 22 h : Il Walter, D. My
(Barrok Saign-Sales, Schutters...). Jazz, pop, rock, folk

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), les Quatre du Zalin GIBUS (47-00-78-88), III à : SOS.

MERIDIEN (47-58-12-30), 22 h : J. New-MONTANA (45-48-93-06), 22 h : R. Ur-

MONTGOLFIER (45-54-95-00) 22 h : PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : M. Azzola, E. Fosci, P. Caratini.

LA PINTE (43-26-26-15), Fuits de jazz. SLOW CLUB (42-3384-30),21 h 30 :

SUNSET (42-61-46-60), II h : H. Texier

### En région parisienne

AUBERVILLERS, Th. de la Commune (48-34-67-67), 20 h 30 : Boulevard du mélodrame.

### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes un des salles lde II h II III h sauf dimanches et jours fériési servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 2 janvier

### cinéma

Les films morqués (°) cont interdits sux molas de treize am, (°°) aux molas de dix-luit ans,

### La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) 16 ll. Hommage à F. Bertins : Assunta spine, de G. Sercea : Hommage il E. Lu-bitsch : 19 h, Haute pègre (v.c.) : 21 h, Si

BEAUBOURG (42-78-35-57) 15 %, rétrospectave Warner 1950-1985 : Critic's choice, de Don Weis (v.o.) ; 17 h. Gribiche, de J. Feyder ; 19 h. Dix aus de Maria Trançais à redécouvir : la Coupe à dix francs, de Ph. Condroyer.

### Les exclusivités

L'AFFAIRE DES DIVISIONS MORI-

63-40).

Attached (A., v.o.) | George-V, | (45-62-41-46) | Espece Gallé, 14- (43-27-95.04)

95-94).

L'ANNÉE DU L. (A., v.a.): Gaumont l. (\* (42-97-49-70)): UGC

Rotonde, 6\* (42-25-10-30): UGC

Rotonde, 6\* (85-74-94-94): Marignan, 8\*
(43-59-92-82): UGC Biarritz, 8\* (45-6220-40). - V.f.: Ren. 7\* (42-36-83-93):
Français, 9\* (47-70-33-88): Gaité
48-78-81-77): Mont14\* (43-20-12-06).

(Hongrois.

v.o.) : Stadio 43, 9 (47-70-63-40) ; fert, 14 (43-21-41-01).

Feri, 14 (43-21-41-01).

STERIX ET L.

14 (Pr.): Gaumont Halles, 14 (42-97-49-70); Laramont Halles, 24 (42-33-56-70); Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Opéra, 9 (47-42-56-31); Bastille, 11 (43-07-54-40); Fauvente, 13 (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenette, 15 (45-75-79-79); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Cambetta, 20 (46-36-10-96).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-

betta, 20' (46-36-10-96). LE BAISER DE LA FEMINIE ARAI-GNEE (Brés., v.o.): Sufat-Ambroise, 11' (47-00-89-16); Rialto, 19' (46-07-

87-01).

BATON ROUGE (Fr.): Forum, 1" (42-97-53-74): Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); George-V. 8" (45-62-41-46); Lumière, 9" (42-46-49-07); Parassiem, 14 (43-35-21-21).

14' (43-35-21-21).

BILLY ZE KICK (Fr.): Ciné Beaubourg,
3' (43-72-52-36); Saint-Michel, 5' (4326-79-17); George-V, 8' (45-62-41-46);
UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); Maxéville, 9' (47-70-72-86); Paramount
Opéra, 9' (47-42-46-31); Fauvette, 13'
(43-31-40-74); Gaumont Sud, 14' (4327-84-50); 14-Juiller Beaugrenelle, 19'
(45-73-79-79); Images, 18' (45-2247-94).

BERDY (A., v.o.) : Quintette, 5: (46-33-79-38).

LES BONS DÉBARRAS (Can.): Utopia Champollico, 5 (43-26-84-65). LA BOURGEOISE ET LE PUCEAU (Fr.) (\*\*): Cinévog St-Lazare, 9 (48-74-77-44); Paris Ciné, 10 (47-70-21-71).

21-71). BRAZIL (Brit., v.o.) : Parmasicas, 14-(43-20-30-19).

LA CAGE AUX FOLLES № 3 (Fr.):
Richeficu, 2 (42-33-56-70): Bretagne,
6 (42-22-57-97): Gaumont Ambassade,
9 (43-59-19-08): George-V, 9 (45-6241-46): Français, 9 (47-70-33-88):
Paramount Orléans, 14 (45-40-45-91). PIRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19: (42-

43-06-07.

(30-06-07).

(42-71-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); Marigman, 8: (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8: (45-62-30-40). - V.f.; Impérial, 2: (47-42-72-52); Montparmasse Pathé, 14: (43-20-12-06).

COLONIEL REDL (Hongroin, v.o.): Se-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); 14-Juillet Paronsse, 6 (43-26-58-00); Gaumont Ambessude, 8 (43-59-19-08); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

\*\*DRBEAUX ET MOINEAUX (Chinois, v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). | DTTON CLUB (A., v.a.) : Cinoches, 6\* (46-33-10-82) ; Boite à films, 17\* (46-22-44-21).

\*\*MORE (it., v.o.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; Saint-Germain Studio, 5" (46-33-63-20) ; Elysées Lincoln, 4" (43-59-36-14) ; Olympic Entrepot, 14" (45-43-99-41) ; Parmestiens, 14" (43-35-21-21).

A DERNIÈRE LICORNE (A., v.o.):
Forum Orient Express, i= (42-3342-25): George-V, B (45-62-41-46);
Marigman, 9 (43-59-93-82), mar. mere,
jeat, ven., mm., dim.; Français, 9 (4770-33-88): Nation, 12 (43-43-04-67);
Fanvette, 13 (43-31-60-74); Montpurnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Grand
Pavois, 15 (45-54-46-85); Pathé Clichy,
18 (45-22-46-01).

DROLE DE MESSIONNAIRE (Brit., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-79-38) ; Lin-coln, 8 (43-59-36-14) ; Parnessions, 14 (43-20-30-19).

EFFRONTEE (Fr.): Gammont Halles, 1" (42-97-49-70): Rex., 2" (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36): Studio de la Harpe, 5" (46-34-25-52): UGC Danton, 6" (42-25-10118): UGC Montparnaste, 6" (45-74-49-49): Pagode, 7" (45-67-(2-15): UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40): Monte-Carlo (mardi), 8" (42-25-09-83); Paramount City Triomphe, 8" (45-62-45-76), h partir

Mercredi; Saun-Lazare Pasquer, 8' (43-87-35-43); UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40); 14-faullet Harmin 11' (43-43-01-59); Nation, 12' (43-43-01-67); UGC Gobelius, 13' 143-36-23-44); Parnassiens, 11' (43-35-21-21); Gaumant Sand 10: 43-37-81-50); Livillee

nassiens, 1 (43-37-21-21): Gaussians Sud, 14 (43-27-84-50), 14-Juillet it grenelle, 15- (45-75-79-79): UGC Convention, 15- (45-74-93-40): Murza, 11 (46-51-99-75): Paramount M 17- (47-58-24-24); Gambetta. 46--10-96) ; Images, 18: (45-22-47-94). EMMANUELLE III (Fr.) (\*\*) : George-

EMPTY QUARTER, UNE ILITE EN IIII (Fr.): Saist-André-des-Arts, W (43-26-48-18).

ESCALIER C (Fr.) : Cinoches Saint-France # (46-33-10-82) ; Fig. 19-(46-07-87-61). L'ÉVERLLÉ DU FUIT DE L'ALMA (Fr.) : Républic, 11 (48-05-51-33).

EXPLORERS (A., v.o.): Forum Charles, 1" (42-33-42-26): Paramount City, 8" (45-62-45-76): UGC Marbon, 8 (45-61-94-95). - V.f.: Res., 2' (42-36-45-46): "The control of the c 83-93); UGC Montparrasse, & (45-74-94-94); Francis Opéra, & (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Usc Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 12\* (45-79-33-00); Images, 11\* (45-22-47-94)

La Porêt (45-44-57-34) (A., v.o.) : Lucernaire, # (45-44-57-34) (V.f. : Ber-gère, # (47-70-77-58).

LES GOONES (A., v.o.) : Marignan, # (43-59-92-82); Paramount Mercury, 8-(43-59-92-82); Paramount Mercury, 8-(43-62-75-90). — V.f.: Paramount Opéra, 9- (47-52-56-31); Latin II-(43-07-54-40), à partir de mercrodi; Fauvette, 13- (43-31-60-74); Mistral, 14- (43-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14- (43-20-12-06); Gaumon Conven-tion, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNETTE DES SINGES (A.

ZAN SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

HAREM (Fr., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); UGC Champs-Elysées, 9- (45-62-20-40); Saint-Germain VB-lage, 9- (46-33-63-20); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); V.f.: UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40). HOLD-UP (Fr.): Ambassade, 8' (34-59-19-08); Bergère, 9' (47-70-77-58).

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Pt.): Républic, 11s' (48-05-51-33).

LES JOURS ET LES NUTTS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (\*\*): Chatelet-Victoria, 1\* (45-08-94-14); Studio Galande, 5\* (43-54-72-71); Saim-Ambroise 11\* (47-00-89-16).

EALIDOR (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Paramount Odéon. 6: (43-25-59-63): Ermitage, 8-(45-63-16-16). – v.f.: Rex. 2: 142-36-(45-63-16-16). - v.f.: Ren. 2 (42-36-83-93); Paramount City. 3: (45-62-45-76); Paramount Opéra. 9: (47-42-56-31); UGC Boulevard. 9: (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon. 12: (43-43-01-59); Bastille (mardi). 11: (43-07-54-40); Paramount Galaxie. 13: (45-80-18-03); UGC Gobelins. 13: (43-36-33-44); Montparass. 14: (43-37-32-34); Paramount Oricans. 14: (43-35-30-40); Paramount Oricans. 14: (45-40-45-91); Convention Saint-Charles. 13: (45-79-33-00); Paramount Mullot. 17: (47-58-24-24); Pathé Clicby, 18: (48-22-46-01).

LUNE DE MIEL (Fr.): Impérial. 2: (47-

EUNE DE MIEL (Fr.): Impérial, 2º (47-42-73-52): Goorge V. 3º (45-62-41-46): Montparnasse Pathé, 14º (43-20-12-06). MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE (A., v.f.) : Opéra Night,

MOI VOULOTE TOI (Fr.) : Gaumon Halles, 1 (42-97-49-70) : Gaumon Halles, 1° (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Richelieu, 2° (43-33-56-70); Bretagne, 6° (42-22-57-97); Paramount Odéon, 6° (43-25-59-83); Colisée, 8° (43-59-29-46); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-70-33-88); Pation, 12° (43-43-04-67); Fauvetta, 13° (43-43-156-86); Gaumont Sud, 14° (43-27-84-50); 14-Juillet Besugrenelle, 15° (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-427); Pathé Clichy, 18° (48-22-46-01).

(45-22-46-01). MUSCLOR ET SHE-RA, LE SECRET DE L'ÉPÉE (A. v.f.): Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Boite à films, 17° (46-22-44-21).

NIGHT MAGIC (Can.): Lamière, 9: (42-LES NOCES DE FIGARO (All., v.a.) : Vendôme, 2 (47-42-97-52).

Vendome, 2 (47-46-91-32). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (\*): Chitclet Victoria, 1º (45-08-94-14): Républic Cinéma, 1º (48-05-51-33); Denfert, 1# (43-21-41-01). NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

ON NE MEURT QUE DEUX FOIS (Fr.): UGC Marbosi, 8' (45-61-94-95). OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE (A., v.f.): Napoléon, 17: (42-67-63-42). PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You., v.o.): St-André des Arts, 6" (43-26-80-25); Ambassade, & (43-59-

19-08). LA PARENTÈLE (Sov., v.o.) : Epéc M Bois, 5 (43-37-57-47).

LA PARTIE DE TIME (Brit., v.a.) : Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26) : Hautefenille, 6' (46-33-79-38) ; Marignan, 8 (43-59-92-82); Parnes-(43-35-21-21) V.f.: Français, **(47-70-33-88)**.

PASSAGE SECRET (fr.) : Latina, W

PIZZAROLO ET MOZZAREL (Fr.):

Paramount Marivans, 2: (42-96-80-40);

Rex. 2: (42-36-83-93); George-V, B: (45-62-41-46); Ermitage, B: (45-63-16-16);

UGC Gobeline, 13: (43-36-23-44); Paramount (43-35-30-40);

UGC Convention, 15: (45-74-93-40);

Chrib., 18: (45-22-46-01); Secretary (42-41-77-93-2);

PROPOSS: (42-41-77-93-2); (42-33-54-58).

PROFS (Fr.) : Arcades, 2 (42-33-54-58). RAMBO II (A.): Paramount City, 8° (45-62-45-76). – Vf.: Paramount Marivaux, 2° (42-96-80-40); Gaide Sonlevard, 2° (42-33-67-06).

RAN (Jan., va.) : (46-33-10-82); Colisée, (43-59-29-46); Esce-rial, 13 (47-07-28-04). RASPOCTENE, L'AGONIE (Sor., v.o.):

# (43-44-28-30).

RECHERCHE SUSAN, DESESPÉRÉMENT (A., v.o.): Forum OrientExpress, != (42-33-42-26): LCG IIII.

# (42-25-10-30): (45-6220-40: - V.f.: Gausson Opéra (czBerlizz), P (47-42-60-33): Montparnos,
[44-42-43-43-47]. 4 (43-27-52-37).

LES RIPOUX (Pr.) : Lucerpaire, 1 144-4-57-34); UGC Marbeaf, 1 (45-61-44-95).

REO ZONE NORD (Bris. v.o.): Chitelet Victoria, 1º (45-08-94-14); Républic, 11º (48-05-51-33). A HIT TO HAVE (A., VA.): Harpe, 5: (46-34-25-52); Pullad Matignon. 8: (43-59-

92-821; Normandie, 8 (45-63-16-161; 11 (43-57-90-81); Bienvenie Montparansse, 15 (45-14-25-02); Kinopanorama, 15. (43-ans. 17 (3-30-2-304); Mirat, 17 (47-39-52-43); Paramouni Montparnasse, 14 (43-35-30-40); UGC Convention 15 (45-74-93-40); Canvention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Paramouni Maillot, 17 (47-58-24-24); Mirat, 18 (45-22-46-01).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04)

(h. sp.).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epéc de le (43-37-57-47). SUBWAY (Fr.) : Studio carpe, 5 (43-25-78-37); Ambroise, 11\* (47-00-89-16).

(Franco-Argentin, v.o.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-[ARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.a.): UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Normandie, (42-26-16-16). - V.f.: Forum, 10: (42-97-53-74); Grand (42-16-3-93); UGC Montparasse, (45-74-94-94); UGC Gare L. Lyon, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-16-16); UGC Gobelins, 13: (43-16-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Murat, 18: (46-51-99-75); Napoléon, 17: (42-67-63-42); Pathé Clichy, (45-22-46-01); Secrétan, (42-41-77-99).

### LES FILMS NOUVEAUX

LES ITTE EUX, file LES IIII ENTRE EUX, film français de José Grovasai : Forum, 1" (42-97-53-74); https://dx.doi.org/10.100/10.

Paramount Maillot. 17. (47-58-24-24); Mepler, 1. (45-22-46-01); Secrétan. 19. (42-41-77-99); Gambetta, 11. (46-36-10-96).

(46-36-10-96).

TARGET, film Arthur
Pena (v.o.): 1(42-97-49-70), UGC Odéon, 1-(42-25-10-30); Colisée, 8' (43-59-29-46); Parnassiens, 14' (43-35-21-21); (v.f.): Gaumont Opéra, 9'
(47-42-60-33); Richelieu, 2' (42-33-56-70); Galaxie, 13'
(45-80-18-03); Miramar, 14' (43-20-89-52); Convention, 15' (48-28-42-27); 16' (46-51-97-75); Images, 14' (45-22-47-94).

(A., v.c.) : Christine, (43-29-11-30).

(Fr.): Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Boulevard, 1º (45-74-95-40); 14-3aillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Montparassee Pathé, 14º (43-73-12-06) TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, ≥ (42-33-54-58). THE SHOP AMELED THE CULTURE THE WAY IT IS (A., v.o.): 3 Lexem-bourg, 6' (46-33-97-77).

Convention, 15° (48-28-42-27) Victor-Hugo, (47-27-49-75)

(43-20-12-06). (43-20-12-06).

TOIT NI LOI (Fr.): Gaumont Halies, [\* (42-97-49-70]: Gaumont Opèra (en-Berlitz). 2: (47-42-60-33): 14-Juillet Parnasse, 6: (43-26-19-68): Pagode, 7: (47-05-12-15): Gaumont Champs-Elysées, 9: (43-59-04-67): 14-Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Escurial, 13: (47-07-28-04); UGC Gobelina, 13\* (43-36-23-44); Miramer, 14\* (43-20-89-52); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); Pathé Clicky, 18\* (45-22-

46-01). SANTA CLAUS (A., v.f.): Paramount Marivaux, 2° (42-96-80-40); Cluny Palace, 5° (43-54-07-76); George-V, 8° (45-62-41-46); Paramount City (mardi), 8° (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Paramount Montparamous, 18° (43-35-30-40); Paramount Orléans, 18° (45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Images, 18° (45-22-47-94).

SCOUT TOUJOURS (Fr.): Gaumont Opéra (ex-Berlitz). 2: (47-42-60-33); Ambassada, 9: (43-59-19-08); George-V. 9: (45-62-41-46); Maxéville, 9: (47-70-72-86); Montparaos, 14: (43-27-52-37). SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-

TOKYO GA (All., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6' (43-26-48-18). TONNERRES LOINTAINS (Indies, v.o.): Bonsparie, 6 (43-26-12-12). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN

(Fr.): Forum, 1" (42-97-53-74); Capri, 2" (45-08-11-69); Impérial, 2" (47-42-72-52); Richelieu, 2" (42-33-56-70); Quintette, 5" (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); Ambessade, 8" (43-59-19-08); George-V, 8" (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparmos, 14" (43-27-32-37); Parmassiens, 14" (43-20-30-19); Gaumont Convention, 15" (48-28-52-27); Mayfair, 16" (45-25-27-96); Tourelles, 20" (43-64-51-98).

UNE SAISON ITALIENNE (IL, v.o.) : Medicis, 5: (43-78-47-86); Reflet Medicis, 5: (43-54-42-34); Reflet Balzac, 2: (45-61-10-60); Action Lafayette (mardi), 9: (48-74-97-27); Rancingh, 16: (42-88-04-44).

LE VOYAGE A PAIMPOL (Pr.): Mari-vaux, 3: (42-96-80-40); Studio Cajes, 5: (43-54-89-23).

VERTIGES (Fr.) : Deafert, 14t (43-21-

# STLVERADO (A., v.o.): Ciné Beaubourg. 3 (42-71-52-36): Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83); Marignan, 8 (43-39-

Connaissance du monde SALLE PLEYEL: kundt 6 janvier 1986 (18 h 30) - Mercredi 8 (15 h) - Jeudi 9 (20 h 30) - Vendredi 10 (15 h. 18 h 30 et 21 h) - Dimenche 12 (14 h 30) - ATTENTION: mardi 14 (18 h 30 et 21 h) au lieu du mardi 7.

SAHARA SUD

Film d'Alain SAINT-HILAIRE
Transsaharienne Méharée Alr-Ténéré Les Touares Tribus nomades • Agadès • Rassemblements dans les oasis • Montagnes légendaires du Tibesti • Rives du lac Tchad.



Galerie Eldée 195, Fantourg-Snint-Honoré. Tél. 42-89-09-51 - 42-56 - -**DESSINS ORIGINAUX** DE TEXTILES CONTEMPORAINS

> jusqu'au 15 janvier rdi an vendradi 12h30-19h — Samedi 11h-19h

PARIS TEXAS (A., v.a.) : Cinoches, 6

PAROLES ET MUSIQUE (Fr.) :

ville, 9 (47-70-72-86). PINK FLOYD THE WALL (A., V.A.) :

POLICE ACADEMY (A., v.f.): Club, 9-(47-70-81-47). LES PRODUCTEURS (A., v.e.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); In-terenille, 1" (46-33-79-38); Balzac, 1" (45-61-10-60); Parnassiens, 14" (43-35-21-21). V.f.: Lamière, 9" (42-46-49-07).

49-07).

ROBIN DES BOES (A., v.f.): Napoléon, 17: (42-67-63-42).

THIS IS ARMY (A., v.o.): Péniche and Arts, 16: (45-27-77-55).

STALKER (Sov., v.o.): Denfert, 14: (43-21-41-01).

VIVA ZAPATA (A., v.o.) : Denfert, 14

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33).

ZORBA LE GREC (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

CINQ FILMS POUR LE PRIE D'UN (v.o.), Studio Bertrand, 7º (47-83-64-66), 16 h: Chronique d'un amour; 17 h 30: Monica; 19 h: Divorce à l'ita-lienne; 20 h 30: Pins fort que le diable; 22 h: la Nuit.

PESTIVAL D'AUTOMNE - RÉTROS-PECTIVE BECKER - SEMAINE DES CAHIERS DU CINÉMA (v.o.), 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-38-00), All Baba et les quarante volcurs.

FESTIVAL DU FILM POUR ENFANTS (v.o.), Cosmos, # (55-44-28-80) | # h | le Tour du monde de Sadko.

MARX BROTHERS (v.o): Ranelagh, 16s (42-88-64-44), la Péoba au trésor; Uns mai il Casabiance.

MINITA MINHALEOV (v.o.), Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47), 17 h 30: Cmq noi-rées; 19 h 30: Quelques jours de la vis-d'Obiomov; 22 h : Pardison pour piano mécanique. OZU (v.o.), Olympic-Marylin, 14 (45-43-99-41), le Goût du salté.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Studio 28, 18 (46-06-36-07), Dance with a

QUE RESTE-T-IL DE NOS PÉPLUMS ? (v.o.), Otympie-Entrepèt, 14 (45-43-99-41), 18 h, 22 h : les Der-niers Jours d'Herculanum ; 16 h, 20 h : Hercule coatre Moloch.

TEX AVERY (v.o.), Trois Luxembourg, (46-33-97-77), perm. à partir de 14 h.

FRANÇOIS TRUFFAUT 14 (43-21-41-01): douce.

ANOTHER COUNTRY (Brit., vo.) ; Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16), dim., 22 h.

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Templion, ≥ (42-72-94-36), jos., hun., 22 h.

LE BASSER DE LA FEMIME ARAI-GNÉE (A., v.o.) : 3 Laxembourg, 9-(46-33-97-77), 12 h.

BACK JACK (Brit., v.o.) : La Fayette, 9 (48-74-97-27), Bhillian Bayette, 9 (48-74-97-27), Bhillian Bayette, 9 (48-94-14), Bhillian Bayette, 1 (45-08-94-14), Bhillian Bayette, 0 h 10.

CASANOVA (de Fellini) (It., v.f.): Tem-pliers, 3 (42-72-94-56), sam., dim., mer., 17 h 30.

17 h 30.

LES CHARROTS DE FEU (Brit., v.a.):
Boîte à films, 17 (46-22-44-21), m à 45.

LES CHIENS DE PAILLE (\*\*) (A., v.a.): Tempisers, 3\* (42-72-94-56), 17 h 30, ven., 0 h 10.

COTTON CLUB (A., v.a.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82), 15 h 10.

DÉTECTIVE (Pr.) : Républic-Cinéma, 11c (48-05-51-33), dim., II li 10.

GERTRUD (Dan.; v.o.) : Templiers, 3-(42-72-94-56), ven., mar., 22 h. HAIR (A., v.o.) : Bofte à films, 17- (46-22-

44-21), mar., dim., lua., II h 45.

IL ÉTAIT UNE FORS LA RÉVOLUTION (IL., v.o.): Cinoches, 6 (46-3310-82), 21 h 50.

INDIA SONG (Fr.): Denfart, 14\* (43-21-41-01), jeu., jan., 18 h.

KAGEMUSHA (Jap., v.o.) | Républic-Cinéma, 11\* (48-05-51-33): Boîto ii films, 17\* (46-22-44-21), 19 h 30.

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Châ-telet Victoria, 1= (45-08-94-14), 21 h.

PARES, TEXAS (A., v.o.) : Cinochea, (42-71-52-36), 19 h 15.

PIXOTE, LA LOR DU PLUS FAIRLE
(\*) (Bréa., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3\*
(42-71-52-36), mar., 11 b 11

pliers, 3 (42-72-94-56), mer., sam., 22 h.

Les festivals

WATER OF

DELLE ET LA BETE (Pr.): Templiers, 9 (42-72-94-56).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.c.): Denfert, 14 (43-v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

CARMEN (v.c.): Calypso, 17 (43-80-30-11).

CE PLANETO CALVANA CAL

(43-80-30-11).

CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL (A. v.a.) (\*) Utopia, 5 (43-26-84-65).

LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A. v.a.) : Sgint-Germain-des-Prés, (43-80-24-81).

TCHAO PANTIN (Pr.) : Maxérille, 9

**SPECTACLES** 

Les grandes reprises

L'AIGLE A DEUX TETES (F.) : Tem-

pliers, 3' (42-72-94-56).

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.) | UGC Marbeuf, 8' (45-61-94-95).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (°): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85).

L'ARBRE SOUS LA MER (v.o.) : LOC

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A. ): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Lafsyette, (48-74-

(A. v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, (42-22-87-23) : Balzac, 8 (45.61.10.60). LES COPAINS D'ABORD (Fr.) : Espace

ES COPAINS D'ABORD (FT.): ESPECE GARÉ, 14º (43-27-95-94).

COMME UN TORRENT (A., v.o.): Les Luxembourg, 6º (46-33-97-77).

LE DERNIER TANGO A PARIS (Fr-lc., v.o.) (\*\*): Saint-Ambroise, 11º (47-00-89-16).

LA DERNIÈRE FOLIE DE MEL BROOES (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (43-26-79-17).

DERSOU QUZALA (Jan., v.o.) : Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68).

DON QUICHOTTE (A., v.a.) : (45-44-28-80).

DON QUICHOTTE (Sov.) : Panthéon, 5-(43-54-15-04) ; Cosmos, ₩ (45-44-28-80).

DOCTEUR FOLAMOUR (A., VA.)

LES ENFANTS DU PARADES (Pr.):

Ranelagh, 16' (42-88-64-44). EXCALIBUR (A., v.o.): Botts à Plims, 17' (46-22-44-21).

FALLING IN LOVE (A., v.o.) | Miles

films, 17 (46-22-44-21).
FILMING OTHELLO (A., v.o.): Républic, 11 (48-05-51-33».

LA FIÉVRE AU CORPS (A., v.o.): Uto-pia, 5: (43-26-84-65). GUN CRAZY (A., v.o.): Otympic, ■ (45-43-99-41).

LA HUTTIÈME FEMME DE BARBE-BLEUE (A., vo.) : Action Christine, 6° (43-29-11-30).

L'HOMME TRANQUILLE (A., v.o.) I

Champo, 5 (43-54-51-60).
JESUS DE NAZARETH (IL):

Pavols, 15° (45-54-46-85).

JOHNNY GUTTARE (A., v.n.): Logos, 5° (43-54-42-34); Balzac (mardi), 11 (45-61-10-60); Action Lafayette, 9° (48-74-97-27); Olympic Entrepts, 11

KAGEMUSHA (Jap., v.e.) : Républic, 11e (48-05-51-33) : 4 /ilms, 17e 446-22-44-21).

LEGEND (A., v.o.) : 15\* (45-54-46-85).

(45-54-46-83).

LE KNACK ET COMMENT L'AVOIR
(A., v.o.): Reflet 5 (43-4542-34), à partir de mercredi.

MA FEMMUE EST UNE SORCIÈRE
(A. v.o.): 5 (43-2572-07).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Quint 5- (46-33-79-38); Bolte & films, 17-22-44-21).

(A., v.o.): Rialto, 19\* (46-07-87-61).

HITT PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.): Quintette, 5\* (46-33-79-38): Bofte fifins, 17\* (46-22-44-21).

HIT OISEAUX (A., v.o.): Line, 6\* (43-29-11-30).

HITT MÉCANIQUE (A., v.o.): (45-08-94-14); Studio Galanda (h. sp.), 5\* (43-54-72-71).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand-Pavois, 15-(45-54-46-85).

LA PLANÈTE SAUVAGE : Utopia, P (43-26-84-65).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Les spéciales

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN
(A., v.a.): Rialto, 19 (46-07-87-61).

MIPHY PYTHON SACRE GRAAL (A., 19 h 50.

- Approximate and the second

★ - Hommage à Nijinsky », vendredi 3 janvier, 22 heures, TF 1.

### COMMUNICATION

### MOINS D'ÉTAT?

### L'économie mixte en recul dans l'audiovisuel

Le souhait du président de la République de privatiser « cer-tuins postes périphériques » (le Monde du 5 décembre 1985) a remis en lumière l'originalité du système audiovisuel français, à l'heure où le rôle de l'État duss l'économie et le solité est dans l'économie et la société est l'un des thèmes de la campagne électoraie.La tendance 💵 désengagement de la publique rapprocher la France de la situation britannique ou italienne, où secteur public et secteur privé sont un

L'État a exercé depuis la dernière guerre, et jusqu'en 1981, un quasi-monopole sur la radio et la télévison. TCHAO PANTIN (Pr.): Manéville, 9
(47-70-72-86).

THE BLUES EROTHERS (A., v.o.):

a films, 17 (46-22-44-21). — V.J.:
Arcades, 2 (42-33-54-58).

THE MAJOR, THE MINOR (A.):
Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.):
Champo, 5 (43-54-51-60).

LA TOUR DE LONDRES (A., v.o.):
Action Lafayette, 9 (48-74-97-27).

LA TRAVIATA (IL, v.o.): Grand-Paveis,
(45-54-46-83); Boine à films, 17
(46-22-44-21).

VIVA ZAPATA (A., v.o.): Denfert, 14 tières : ce les les périphériques ». La première, RTL, est la plus indépendante : l'Étal n'y son influence qu'à une participation minoritaire le les autres principaux partenaires : le gouvernement luxembourgeois et le groupe bancaire belge Bruxelles-Lambert. Dans les trois autres — Europe 1, Radio-Monte-Carlo, Sud-Radio —, l'État français est l'actionnaire majoritaire ou principal, par naire majoritaire ou principal, par l'intermédiaire de la société holding SOFIRAD financière de

radiodiffusion).

Cette dernière est un véritable groupe de communication, avec des stations de radio et de télévision (Télé-Monte-Carlo), des activités radiophoniques internationales (Radio-Méditerranée internationale Tanger, Africa 1 au Gabon, Radio-Caraïbes internationale, Radio-Monte-Carlo-Moyen-Orient),

**PUBLIC** 

(avec ses diverses

stations)

Radio-France internationale

Radio-France

Radio-France

outre-me TF1

A2 FR3

TV 5

47×

(future chains

par satellite

(chaîne francopher avec la Suisse, la Belgique, le Canada)

des intérêts dans la presse et l'édition (notamment l'Agence centrale
parisienne de presse, le Nouvel économiste) dans divers autres secde la communication : affichage, production droits
audiovisuels, publicité, dessin
animé, etc. Sa privatisation, envisagée par l'opposition – Mitterrand
n'a parlé que des radios, pas de
maison-mère, – poserait de nombreux problèmes, en raison de ses
activités internationales et du la
que le entreprises rentables que im entreprises rentables groupe en aident d'autres.

Les trois secteurs

La loi du 29 juillet 1982 a mis un terme monopole (déjà entamé avec l'autorisation des libres en 1981) et commencé à désengager l'Etat. Votée me les socialistes, elle maintient toutefois le du dominant de l'Etat et un service public fort. rité la communication suelle – qui fait écran entre le voir politique et les la du man public, et donne la autorisations pour les chaînes locales privées de radiotélévision, – la possibilité nouvelle de créer des chaînes nationales de la créer nales privées sous la forme de « concessions de service public » (comme Canal Plus ou la «5»), le régime de simple déclaration pour les services de télématique, ont créé les condi-tions d'une resultant révolution. Car c'en est une que cella explosion médiatique, de plus en plus difficile maîtriser. Et si la notion de chaîne privée ne l'el plus problème pour personne (y compris les commu-nistes), il n'en était per de même avant mai 1981, dans un système verrouillé de tuette parts par la majorité d'alors.

Le l'économie mixte. L'apparition des premiers réseaux câblés et bien-

**EUROPE 1** 

RIL

de la SOFIRAD

Télé-Monte-Carlo

Canal Plus Sociétés locales d'exploitation du câble (SLEC)

io-Moute-Car Std-Radio

PRIVÉ

Redios locales

45=

(future chaîne généraliste)

-6-

(future chains

musicale)

Chaines étrangères par satellite

tôt des chaînes privées (la «5» généraliste, la «6» musicale...) instaure, en radio comme en télévision, trois secteurs juxtaposés : public, mixte, privé (voir tebicau). Le service public, dans l'état actuel des projets, ne se développe-rait qu'avec la future chaîne culturelle européenne, utilisant un canal du satellite TDF l. Le privé renaître les radios locales (les postes privés d'avam-guerre avaient été supprimés) et s'apprête à voir le démarrage de la télévision commer-

Le secteur mixte est l'une des originalités de notre système. Après les radios périphériques, il s'est accru depuis 1982 par deux fois. Avec Canal Plus d'abord. La quatrième chaîne, payante, une société de droit privé, mais les capitaux sont à la publics privés. L'Etat, par l'intermédiaire de l'une de banques nationalisées, y est aujourd'hui majoritaire, mais l'année de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre des pouvoirs publics. Avec réseaux ensuite. Les SLEC (sociétés locales l'est des décommis mixte, avec un rôle déterminant pour le déterminant pour le définité (shelle de pro-Le secteur mixte est l'une des oripour le territoriales ; gèrent ensemble de pro-grammes diffusés (chaînes de télévi-

Les prochaines années

développement du serieduction du public, la la disparition du secteur mixta.

ces indices, peut permettre l'acces a
ces Etats-Unis, une
scule chaîne publique (PBS) se veut
différente ». En revanche, 
Grande-Bratagne, Canada, en
Italie, un service public développé
joue ce rôle — comme en France —
fie à un secteur privé développé.

sion, in many services de vidéo-communication) qui peuvent appartenir chacun au public, su privé ou à l'économie mixte. Le riffe du service public

Qu'acci qui justifie la présence de l'Etat dans l'audiovisuel ? L'his-toire, la spécificat de moyens française, l'importancre de moyens meille en mille (après les réseaux heriziens, le câble, le mail lite...). Mall aussi l'intérêt de public : une partie des téléspecta-teurs a pris l'habitude ac « consom-mer » des émissions d'un genre ou d'un niveau culturel que les télévi-sions commerciales ne jugent pas possible de diffuser. Les indices d'écoute becomètre des rentréses d'écoute, baromètre des rentrées beul le service public, avec une redevance qui n'es pas fonction de ces indices, peut permettre l'accès à

A l'inverse, qu'est-ce qui pousse au désengagement de l'Etat? Une question de fond, d'abord. La radio-

### Les radios périphériques vont diffuser leurs programmes en modulation de fréquence

RTL, Europe 1, RMC et Sud-Radio seront autorisées avant la mi-janvier à diffuser leurs programmes sur la modu-lation de fréquence. Deux fré-quences dégagées par l'armée à cet effet — vraisemblablement la 104,3 et la 104,7 MHz seront mises leur disposition dans une trentaine de villes, bligeant ainsi les quatre radios à se partager le territoire et à respecter les limites actuelles de leur zone respective de diffu-

Quel vacarme, quel tollé si la décision d'admettre sur la bande FM in miles presentation des grandes avait in make publique il y a seulement ou la FM était acra percue comme stations associatives, communautaires, et non lucratives; un univers de créa-tion qu'il de protéger des conduites préoccupations radios fric . conspuées par le premier ministre d'alors, M. Pierre Mauroy, de la privées and grandes constituaient l'archétype. METROPOLIS (All., mnet): Beanburg, 3 (42-71-52-36), dm., II h 45; Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33), mar., 16 h; II h 49, II h 45; Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33), mar., 16 h; II h 19, II h 15.

LE MYSTÈRE PICASSO II: Cinébeaubourg, 3 (42-71-52-36), mar., 12 h 10.

Main la pression in 1211 M de a vite fait bouleverser cette vision irréaliste : le succès nouvelles radios, l'arrivée progressive de publicité a la constitution de l FM un nouveau média, souple, jeune, that d'un confort d'écoute que la des grandes ne ne pourront jamais offrir. Un important pour les jeunes en son, attirer publiciannonceurs, convaincus définitivement, malgré 🖿 coût encore élevé des campagnes, du 🔙

Inquiètes à juste titre, 🛅 radios grandes le plaidé leur cause: à quoi bon la naissance in nouvelles stations, la inferior de nouveaux supports, si le 🖼 🗓 se traduit par le mort des précé-dentes! L'avenir a à la FM?

Alors, Man doivent en être, an nom principes d'égalité de la libre concurrence... L'argument a porté, la SOFIRAD – holding d'Etat qui le Europe 1, RMC – la Radio – la directement mée par la santé de ses filiales; et la décision politique fut prise il y a

### Des discussions difficiles

Bissel simplement à es définir d'application. Quelles fréquences, accorder aux périphériques l'ensemble la la FM que la Haute Autorité se les d'autorisation sur le seul motif d'une pénurie des fréquences. Et comment libre pour que disposent sur l'ensemdu du dune scule fréquence FM? La solution se trouvait and l'expansion le la leade qui l'onverture de négociations avec l'armée, propriétaire de l'espace 104-108 MHz.

Les furent lentes, dif-ficiles, la la la la servant dans régions de manœuvres in militaires, sall le secrétariat le chargé le techniques de la comme fréquences qu'il demandait avec Deux fréquences rendues disponibles in l'ensemble de ministre que les l'un périphériques et Sud-

Deux fréquences précieuses sans doute mais insuffisantes pour satis-faire les appétits. RMC, qui sonhaiardemment émettre sur Paris, RTL, qui espérait diffuser 11 11 villes du Midi, se wu vu opposer des resus. • L'heure n'est pas l'edérégulation, a-t-on le le le respecter façon de s'en sortir est le respecter le mili quo actuel sur les zones mepectives d'émission. - Europe I m RTL émettront en FM au nord

d'une ligne Bordeaux-Lyon-Grenoble; Snd-Radio et unital RMC unital Une répartition qui évite aux deux filiales de la SOFI-RAD, Europe RMC, is se film pas totalement TL, laqueile son selection du Midi aucune justification satisfaisante.

- And realist the Charleston Cities offer », metre le servicire d'Etat. qui m veut pas se mêler des murchandages ville par ville.

Le partage en délicat, notam-pour certaines « villes-frontières » manuel Grenoble, Bordeaux ou Clermon d'où l'une des trois radios périphériques exclue; mais chacun interlocuteurs a le sui de pe pas retardar une l'allitain de le principe grandement.
Une partenaires fi de la prise en charge de leur diffusion par TDF sur une diffusion par TDF sur une de villes, l'Etat signera une Une Le Le 15 janvier, espère-t-on fermement le part et d'autre, Europe I étant prête à moyens si, par hasard, la date line tune nouvelle

### ANNICK COJEAN,

Edition européenne de l'« Asahi Shimbun...—
Shimbun, l'un des principaux quotidiens japonais, dont la diffusion moyenne de millions d'exemplaires, possède depuis 31 décembre une édition européenne imprimée à Londres et vendue dans imprimée à Londres et venue unus les grandes capitales du continent. British Telecom, compagnie de lécommunications bitannique, assure la transmission la copie par satellite entre Tokyo et Londres. imprimée à Londres et vendue dans L'édition européenne de l'Asaki Shimbun 💶 d'abord tirés 🛚 🛣 mille exemplaires mais pourrait suite être augmentée compte tenu du fait qu'environ soixante mille Ja-

télévision, de la culture, du divertissement. Pour-quoi l'Etat s'en méterant-il? Ces trois ingrédients des programmes, ailleurs, sont largement pris en charge par le privé. La presse écrite est heureusement indépendante de l'Etat, les théâtres ne sont pas tous municipaux, et l'Olympia n'est pas une annexe de la rue de Valois. I Feta ou les collectivités locales L'Etat ou les collectivités locales jouent un grand rôle, notamment par le biais des subventions, mais contrôlent de moins un moins les Evolution sociale, ensuite. Le

Evolution sociale, ensuite. Le développement des chaînes ira doute de pair avec ceiui du paie
a l'acte. Le téléspectateur prend les vidéocas
les vidéocas
Canal Plus, les abonnements câble, de pour ce qu'il consomme. Cette tendance devrait s'accentuer es opposer au modèle la redevance, considérée comme an impôt. considérée comme un impôt. abrication la réception des émis-Le majorité actuelle maraît

plus en plus convaincue que la concurrence entre un secteur public puissant et un transprivé suffit, qu'il ne faut pu mélanger les genres. Les déclarations de M. Mit-propos des chaînes péri-phériques vont dans ce sens. Quant l'opposition, le répète qu'elle veut privatiser la quasi-totalité secteur public, Havas comprises. Dans un comme l'autre, après un 1986, le intermédiaire d'inimant, ou même disparaître.

Il reste toutefois per les « politi-ques » continuent il penser télévision en terme de contrôle, d'influence, tion, de culture de susse. La détermination de M. Muserrell sureir exemple: projet de faire revenir ce qui cue di du service public sous le joug direct du gouvernement en est un autre.

TVE AGNÈS.

### Hommage ā Nijinsky

superstar célébrée dans la monde antier comme una idola de la chanson ou du cinéma, Anrouve la besoin de se confronter au mythe de la danse. Ni-

Nijinsky, la révélation des Ballets russes de Diaghilev, immor-telisé par les écrits de Claudel, Anna de Noalfles, Coctaau, demidieu foudroyé au zénith de sa trajectoire et devenu à vingt-neuf ans un mort-vivant muré dans la folie. Il fut d'abord pour Rudolf Noursey, élève du Kiroy à Leningrad, une ombre, celui par qui le scandale arrive, dont on parlait à mots couverts, at bientôt le symbale de l'évasion vers l'Occident.

Chez Nijinsky le fauve et chez Noureev la Tartare, on retrouve la même ardeur sauvage, le même désir forcané, une ambition unique. L'hommage de Noureev à son aîné est aussi un défi où il s'engage tout entier ; en interprétant le Spectre de la mort, il prend un risque. Ce ballet de Fokine, qui développe en huit minutes sur une musique de Weber un thème un peu mièvre (un souvenir i bal), a fait se pâmer toute une génération. Nijinsky s'envolait et disparaissait dans un bond aérien, nécessitant en fait une intensité effrayante. Et aucun danseur après lui n'a pu rendre la charme très daté de cette danse.

Nourcey, en revanche, est très à l'aise dans Petrouchka, où ses dons de comédien soulignent perfeitement l'ambivalance d'un personnage de marionnette humaine. A sa création en 1912, l'Après-midi d'un faune fit scartdale pour son érotisme. Nijinsky, chorégraphe, avait inventé une gestuelle anguleuse très inspirée des bas-reliefs antiques. Noursev refuse d'imiter ce qu'il appelle un certain e maniérisme moscovite > et propose une interprétation personnelle classique harmonieuse mais dépourvue de sensualité.

A travers ces trois ouvrages nsés d'abord avec le Joffrey Ballet, puis aujourd'hui avec le Ballet Théâtre de Nancy, il a retrouvé Nijinsky sur un autra terrain, calui de la solitude.

MARCELLE MICHEL

### 5· (43-29-44-40). LA PARADE DE PRINTEMPS (A., v.o.): Chuny Palace, 5· (43-54-07-76). RAN DE SAINT-DENIS FORUM DISTRIBUTION ET LE THEATRE GERARD PHILIPE proposent en avant-première LE SOULIER DE SATIN Paul Claudel présenté par le réalisateur MAN DE OLIVERA **DIMANCHE 5 JANVIER A 14 H 30** Bar et restauration à la pafétéria **ECRAN 61 BD JULES-GUESDE** SAINT-DENIS 48 20 99 20



DE VALERE NOVARINA

LE MONOLOGUE **D'ADRAMELECH** PRODUCTION THEATRE DE LA BASTILLE

LOC. CAFE DE LA DANSE 5 PASSAGE LOUIS-PHILIPPE 48 05 57 22 - 43 57 05 35

ROCKY HORROR PICTURE SHOW

(\*) (A., v.o.): Summy Galande, 5\* (43-54-72-71), 22 h, mar., ven., stm., B h 15. avenir de 🕍 FM. SALO, OU LES JOURS DE SODOWE (\*\*) (lt., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3\* (42-71-52-36), sam., 0 h 30. STALKER (Sov., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), ven., mar., 19 h.

# Hiovisue

nt c'est de l'information è con divertissement l'estat s'en mélerait-il de propres des propres de stat s'en méleraitil? Por sprédients des programme par le privé. La presse en prairie par le privé. La presse en carsement indépendant à théâtres ne sont pat le saint, et l'Olympia n'est par le collectivités lock par les collectivités lock par grand rôle, notamme de suit par le collectivités lock par grand rôle, notamme de moins en moins le collectivités sont de moins en moins e

penical des chaînes in sa he pair avec celui du par le pair avec celui du par la l'acte. Le téléspecture habidude, avec les vidéos, avec canal Plus, avec les vidéos, avec biento: les abons au câble, de pajer pour tonsomme. Cette tendant s'accentuer et s'opposer a l'accentuer et s'opposer a l'accentuer de la redevant de comme un impôt, ma fait parfois le lien avet tion et la réception des ém tion et la réception des éta

majorité actuelle parti é à plus convaincue que rence cours un secteur publication de la secteur privé sufficient de la proposition de M. Mr. Les déclarations de se chaînes dans ce sens. One choixion, elle cépète soit position, elle répète que rivatiser la quasi-totalité public, Havas et SOFIRA ites. Dans un cas comme de après de la comme de ou même disparaitre.

este toutefois que les policontinuent à penser téléras mes de contrie d'influen t-d'économie. C: consome e pulture de masse. La die on de M. Millerrand à m chaine (la . 5 . 1 en est e de : le projet du RPR de la nous le joug direct du gone tt en est un autre.

YVES AGNES

### **Hom**mage Nijinsky

water in evitable que Nouvey AFRICAT CO ecree cans le Min entier comme une title in character ou su sinera. sinus la bascin de se confron-Add myths III II cansa, li-

**Breaky, is** révélation ces 68 russes de Claraniev impodiger les earlis de Claude m ch. Noadles, Coctesu den-**Soudroye** du zénith de sáith we at devenue a vingtime win meant-wivant mure bersit e"Il fut d'abord cour Russ' Region de Croy a Less Austra Ombre de ul par que ndale arrive don' or paniel broowerts, et bientit ik syn

ada Levasion vers : Copper.

The Mijersky is faure at the greet in Tarrare, or reproced Mile archiver successes le mêtre in forcend, use amoreon or Liborariage de l'outest aine est aussi "r defi d. DERIGE TOUT OF THE CONTRACTOR 1 to Spectre as a man: nd un naque. Ce dellet delle R. Que developpe en hut !" the sour wife man are de view thems un pau milling lass? ni de bal. a tat se sire the was gangered him teriar et d'apora seat de tame entereste emplerte in danser ipris of att.

the to charma tres date? Magazine en revenine et ? tion dans Ferral and a P de comedian so. Il proment : 3-0-y Jianse Surrage de maionnette Pho. A se creator an in-PROCE SUP PROTECTION NOTE Agraphie. 2-81 mente di And the Table of the State of t the district of the special The emerging man er at propose of a ready

the party of the contract of the THE THE SPECIAL PROPERTY. Ethines 586 933 0014 The desired and the second and the s

Manager of Sections MARCELLE MICHEL Home

PREMIÈRE CHAINE : TF1 20 h 35 Téléfilm: L'express ne répond plus. De D. Ambrose, real R. Sarafian, avec L. Bridges. Victor Prescott, aucien cheminot qui a perdu sa femme et son fils dans un occident de train, décide de se venger en provoquant une collision monstre... Opera : Fait divers.

De Serge Kauffmann. Avec C. Mekoni, Tamalot, P. Desaux... Réal. J.-P Barizien. Un peintre raté, sa femme devient voleuse pour tenter de l'aider... Une comédie zhantée.

23 h 🔳 Les grandes expositions : La gloire de Victor Hugo. De J. Les objets suffisent-ils & révêler à eux seuls ce que notre mémoire a fait d'un grand écrivain ?

23 h M Journal. 55 Boite à jazz

### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

'20 h 35 Cinéma : Et vogue le navire. Film de Federico Fellini, avec F. Jones, B. Jefford, En juillet 1914, les célèbres admirateurs d'une célèbre contotrice morte s'embarquent à Naples pour disperser ses cendres en pleine mer. Fellini volontairement artifides (mages felliniernes ) 22 h 40 Le Magazine.

Au sommaire, entre autres : la publicité et les spots buerdits : le rock en URSS (malgré les campagnes de rock fleurissent dans les pays de l'Est) ; quelle solidarité face il la violence? (et les réactions du public dans le train, le métro ou les lieux publics).

### TROISIÈME CHAINE :

20 h. 35 Le ori in the chouette, téléfüm d'après H. Bazin, adapt. J.-L. Curtis, réal. Y.-A. Hubert.

Nouvelles aventures de Folcoche, qui tombe dans le pin des pièges : celui des sentiments. Sapritch remurquable comme d'habitude.

22 h 6 Journal. 22 h 30 Blog-notes de François Mauriec.

La guerre d'Algérie commence. 22 h 40 Millésime : tout sur le vin.

23 h 10 Nouvelles du « Monde ». Un naufrage, d'après Maurice Pons. Un fonctionnaire trouve un jeune komme ind bord de la route.

23 h 25 Prátude à la ...... Ouverture de - Benvenuto Cellini », de Berlioz, par l'orchestre philharmonique da Curtis Institute de Philadel-phie, sous la direction de Serge Zehnacker.

#### **CANAL PLUS**

Jeudi 2 janvier

20 h 35, les Favoris de la lune, film d'O. Iosseliani ; 22 h 20, Sauvage et beau, film de F. ; 23 h 50, Scanners, film de D. Cronenberg ; 1 h 30, Vive la

FRANCE-CULTURE

20 h 36 Une journée pour mémoire, de J.-C. Sordelli, Avec G. Delbat, E. di Giovanni, M. Barbulée... 21 h 28 Musica 85 Strasbourg : Orchestre Carme di Milano, Ensemble Electric Phoenix; entretien avec Philippe Manoury.
22 h 38 Nuita magnéti

0 h 10 De jour se lendemais.

#### FRANCE-MUSIQUE

Concert (en direct du grand théâtre de Genève) : le Voyage dans la lune », d'Offenbach, par l'Orchestre de la Suisse romande et les chœurs du grand théâtre, dir.
 Souatrot, sol. J. Evans, M. McLaughlin, M. Barscha...

Les solrées de France-Munique : Serge Rach-

### Vendredi 3 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1

- 11 # 15 ANTIOPE 1. 11 N 30 La Une chez yous.
- 12 h 35 Tournez... manège.
- 13 h Journal.
- 13 h 50 Série : La petite maison desi la prairie
- 11 50 Temps libres... aux jeux (et il 1 1 25).
- Série : Au nom de la foi. 17 h 30 Le change aux chansons
- Salut les petits loups (et il IIII 15). 18 h 30 Mini-journal pour les jeunes.
- 18 h 45 Feuilleton : Santa-Barbara.
- 19 h 40 Cocorisposboy.
- Journal. 20 h
- 20 h 35 Bonne année sur le Une. Endssion de Patrick Sabatier.
  Hommage - Nijnski.
- Radelf Noursey, Desire Jackson et le Joffrey Ballet.
- (Lire notre article.)
- 23 h 20 Journel. 23 h 35 Café-théâtre : Les bulles dans l'encrier. Treise sketches avec I. A. son... Mise en soine J.-Paul et Marc Pracos. 0.25 Bolto & lezz.

### DEUXIÈME CHAINE : A2

- 6 h 48 Télémetin.
- 10 h 30 ANTIOPE.
- 11:h 30 Les rendez-vous d'Antenne 2.
- 11 h 35 Magazine : Terre des bêtes (repriss). 12 h Journal et météo.
- 12 h 5 Jeu : L'académie des neuf.
- 12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton : le Crime de Mathilde (dernier
- Aujourd'hui la vie : Quand l'union fait l'art.
- -1 b 50 C'est encore misux l'après-midi .
- 17 h Ricré A.2. 18 h 30. C'est la via.
- 18 h 50 Jou : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales. 18 h 40 Jeu: la Trappe.
- 20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : l'Affaire Callaux
- tie P. Moustiers, real. Y. Andrei. Avec B. Fossey. M. Bozzuffi, P. Barge... Dernier épisode. Le plus grand fait divers du début de ce Dermet episode. Le pius grans juit diver un peu en lor-siècle se termine sur un procès qui tire un peu en lon-gueur. Henriette Caillaux, transfigurée par son crime, devient une Charlotte Corday dans une pièce de Fey-deau. Elle sera acquittée in extremis, son mari a den appuis et la première guerre mondiale vient d'éclates.

21 h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Proc.

Sur le thème: Mouvements d'humeur et d'humour, sont
invités: Frédéric Bon et Michel-Antoine Burnier (Que le
meilleur perde), Philippe Bouvard (Dictionnaire des
idées reçues et rejetées), Cabu (Bica dégagé sur les
oreilles, Rôti de beauf), Jérôme Duhamel (le Grand
méchant dictionnaire), Michel Granger (l'État des
lieux), Jacques Sternberg (Dictionnaire des idées
revues).

22 h 50 Journal

23 h Ciné-club : le Sergent noir.
Film de John Ford (cycle western) (1960), avec J. Hanter, C. Towers (v.o. sous-titrée).

Vers 1880, en Arizona, le procès d'un sous-officier noir accusé d'avoir violé et tué une jeune fille blanche. John Ford s'est surtout attaché à l'étude des mæurs et des préjugés raciaux pesant encore après la guerre de Séces-sion. Des intentions généreuses, un peu limitées.

### TROISIÈME CHAINE: FR3 ....

- Emissions régionales Una vie en chanson : Luis Mariano.
- 17 h 30 Pour le jeunesse : Un naturaliste en cam-

17 h 55 Télévision régionale. Programmes autonomes des douve régions, sauf à 18 h 55 où l'on verra sur tout le réseau un dessin animé: la Panthère rose; 19 h, un flash d'information et 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant.

- 19 h Dessin animé : les Entrechats.
- m h 5 Nouveeux jeux de 20 heures.

20 h 30 D'accord pes d'accord.

20 H 35 Série : Marlowe, détective privé. D'après R. Chandler, réal. : D. Wiekes, avec P. Boothe, K. Leigh Scott, W. Kearns, J. Teny.

Après Humphrey Bogart et Robert Mitchum, c'est Powers Boothe qui incarne le légendaire - privé ». Philip Mariowe. On lui souhaise la blemenue avec son inséparable feutre vissé sur la tête, sa cigarette collée aux lèvres et son pistolet 🛮 portée de main 21 h 30 Vendredi : Le triangle des Bermudes.

Magazine d'A. Campana et Igor Barrère. Sujet fantaisiste de la TV brésilienne sur les péripéties de deux sportifs pendant une épreuve de moto-cross. On n'étals pas habitué il un sujet aussi endiablé pour cette

imission. Ça change. 22 h Journal

22 h 50 Le montagne Magazina memmal de P. Ostian et J.-P. Locatolli. En direct de Metablef (Jura) I l'enseignement du monoski, les chazseurs alpins, les canons il neige, mon-

23 h 💌 Prélude à la nuit. » Soung nº III en ut majeur », K 303, de Mozart, inter-prétée par R. Oleg (violon) et P. Dumay (piano).

### FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h, Une vie en chansons ; III h 15, lie-de-transe ; 17 h 36, Un naturaliste en campagne ; 17 à 50, Tout sur la région ; 18 h, Action 3; 18 h 54, la Pauthère rose; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Journal; 19 h 35, Un journaliste un peu trop

7 h, Gym ii gym; 7 h 15, Top 50 (et ii iii h 5 et 20 h); 7 h 40, Cabou Cadin (et ii 17 h 30); ii h 5, PAs des as, film de G. Oury; 9 h 40, Téléfilm: Anna Kartaine; 12 h, Dessin animé; iii h 30, Magazine ii Direct; 14 h, Réveillon chez Bob, film de D. Granier-Deferre; 15 h 15, le Triporteur, film de J. Pinoteuu; 16 h 45, Winchester ii louer; iiii h 45, 4 C +; 18 h 25, Les affaires sont les affaires; 19 h, Maxistec (et h 10 h 15 et 20 h 20).

### FRANCE-CULTURE

6 h, Les mits de France-Culture; 7 h, Culture madu; 8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemiss de la commissance : il était une fois les frères Grimm; (et à 10 h 50 : des maisons et des hommes); 9 h 5, Matinte du temps qui change : politiques économiques et relations internations au XX siècle; 16 h 30, Masique : miroirs (et la 17 home) à 11 h 10 l Manie her test pour les femans. 17 heures); 11 h 10, L'école hors les mars : les femmes
le bricolage | 11 h 30, Fenilleton : Sur les chemins d'Alice : 12 h, Panorama ; II h 40, On commemce...théâtre en décentralisation ; II h, Un livre, des volx : Trois petits meartres, et puis s'en va », de Pascal Lainé : 14 h 30, Sélection prix Italia : On a feulé chez M. Sloop ... de B. Mazeas (sélection 1970) ; 15 à 36, L'échangée belle : « terre, ciel, croisez, combat » l'escrime, le duel ; 17 li 10, Le pays d'ici : florilège de l'année ; 18 li, Subjectif ; 19 li 30, Les grandes avenues de la science moderne : les volcans ;

29 b. Musique, mode d'emploi : chansons et société. 20 h M. L'éducation civique, pour quoi faire ? 21 h 30 Black and bine : Jazzy-sur-Rock, villo nouvelle.

22 h Nuits magnétiques.
h 10 Du jour au lendemain.

### FRANCE-MUSIQUE

I h. Les miles de Franco-Masique : des sons et des costu 7 h 10, L'impréva ; 9 h 5, Le matin des masiciens : Pablo Picasso et la musique (œuvres de Bizet, Granados, Ibert, Ohana Halffter...)

12 h 16, Le temps de jazz : San Râ | 12 h 30, Concert (Festival estival de Paris) : œuvres de Debussy, Schumann, par Laurent Cabasso, piano; 14 h, Repères e tribune internationale des compositeurs 1985 (Israël : Iranyi ; Japon : Nogawa) ; 14 h 30, Les enfants d'Orphée | 15 h, Histoire de la masique; 16 h, Les après-midi de France-Musique: à 16 h 30, concerts à Carnegie Hall, (Suravinski, Bartok); 18 h, Les chants de la terre; 18 ll 30, Jazz rd'hai : dernière édition ; 19 h 16, Les moses en dislogue ; 20 h 5, Avant-concert.

20 h 30 Concert (donné au Théâtre des Champs-Elysées le 26 soptembre 1985) : « Parafrasis » (création), de Halifter: «Symphonie n° 1», de Bruckner, par l'Or-chestre national de France, dir. C. Hallfter.

22 h 28 Les soirées de France-Musique : « les Pêcheurs de perles - (hommage à Engène Bigot) : œuvres de Lalo. Franck, Chabrier, Smetana. A 0 h, Musique tradition-

### LES MOTS NOUVEAUX

RADIO-TÉLÉVISION LETTRES CARNET DU Monde

teurs de néologie que, outre les numéros du Journal officiel crés en référence dans notre article, ils peuvent se procurer le récent Guide des nouveaux mots (Nathan, 160 pages, 42 F), pré-facé par l'écrivain Philippe de Saint-Robert, commissaire général de la langue française.

Quant à l'Association pour le promotion du français affaires (71. rue Ampère, 75017 Paris, tél. (1) 46-22-44-90), elle nous indique qu'elle publie ces jours-ci « sapt cents mots nou-veaux pour les affaires », qui ne sont pas seulement à l'intention des manageurs voulant placer leur mercatique (marketing) sous parrainage (aponsoring).

Enfin. last but not least, c'est le cas de le dire, un lecteur anglais, M. John Harris, nous écrit de sa résidence languedo-cienne pour se féliciter que le Quai d'Orsay soit revenu à l'orthographe française de la plupart des pays et villes du monde. « Je suis fier, dh-il, que les Fran-çais appellent de nouveau Canterbury, Cantorbéry. Cela prouve que c'est une ville célèbre. Mais M Harris - que Monde parls ... Hertogenbosch, alors que le français dis-pose depuis plusieurs siècle du pour désigner cette localité néerlandaise. Notre lecteur britannique serait sans doute d'accord avec ce Français d'Afrique du Sud qui nous demande de ne plus écrire Johannesburg ou alors d'être logique avec nousmêmes et d'orthographier aussi Strasburg et Luxemburg...

J.-P. P.-H.

### *AUTOMOBILE*

### CABRIOLETS D'HER ET D'AUJOURD'HUI .

Toutes les grandes marques de voitures se sont, un jour, lancées dans la construction d'un cabriolet. Peugeot, avec sa 205, s'apprête à le faire. Comment les constructeurs se priversient-ils en IIII de donner du rêve supplémentaire 🛮 ceux qui considérent encore la conduite automobile comme un plaisir et qui, demain, seront peut-être en mesure d'acquérir ces modèles de petites éries ouverts au soloil et au vent ? Jean-Paul Thévenet, pour les textes, et Peter Vann, pour d'admirables photographies, ont regroupé dans un ouvrage intitulé simplement Cabrio-lets d'hier et d'aujourd'hui, os qui s'est fait de mieux dans ce domaine. De la Ballot 2 T de 1926 à la Ferrari Quattrovalvole 1985, bile un merveillenz voyage à entre-prendre au pays des tôles vernies, des cuirs, des chromes et des capotes

Les cabriolets sont à l'automobile qu'est la haute couture à la confection. Voilà un bei hommage qui leur est rendu et aux carrossiers aussi, ces couturiers de l'automobile qui out pour nom Chapron, Scaglietti, Bertone, Ghia ou Pininfa-

★ Cabriolets d'hier et d'aujourd'hui 210 pages, 234 photos couleur, EPA, édit., 290 F.

Le Grand Livre de l'automobile, 280 pages, 220 F.

GRAVEVR . CARTES DE VISITE, INVITATIONS

pour cartes et papares à lettres de belle qualité

: 47. Passage des Paporage PARIS 2" Tel. 42.36.94-48-45.08.86.45

#### Naissances

Stéphano et Isabelle GUÉRAULT

ont le plaisir d'annoncer la naissance de

Relly,

le 27 décembre 1985.

Abdelmonmene, Taibi,

 M= Ferhat Abbas, on épouse, M. ■ M≃ Abdeialim Abbas, es enfants et leur fille, Les familles Abbas, Stoëtzel, Bouzdira, Seksali, Mansour, Fadel, Ben

Les parents, amis et compagnons I'immense doulour de faire part du

### M. Ferhat ABBAS.

Les obsèques ont eu lien le mercredi 25 décembre, au cimetière M Alia, II 24, mm Ben-Danoun, Kouba (Alger).

- M= Maurice Haccoun.

ses enfants et me petits-enfants

Samilles Haccoun, Alali, Hagege Nizard, Kambi, Tubiane, Issal,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice HACCOUN,

surveau le 21 décembre 1985. Il repose désormais en Israel.

Cet avis tient lieu de faire-part. 26, chemin du Moulin 94500 Champigny-sur-Marne

- M™ Albert Tejtel, M. et M™ Marc Tejtel

M. Albert TEJTEL, médaille militaire 1939-1945, médaille de la Ville de Paris,

ont la douleur de faire part du décès de

édaille du Mérite national de la Fédération des enciens combattants 1939-1945,

leur époux, père et grand-père, survonu le 31 décembre 1985, i

Les obsèques auront lien le vendredi 3 janvier 1986. On se réunira à la porte principale du parisien Bagneux, I 11 heures.

Cet avis tient lien de faire-part.

Nos sources, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur essoi de teste une des deraibres bandes pour justifier de cette qualité.

### Soutenances de thèses

#### DOCTORATS D'ETAT

Université Paris-III, samodi II janvier, I 14 heures, salle Liard, M= Ann Piroelle, née Nionlson : = L'amour dans I = d'E. M. Forster : pulsions et créativité. »

- Université Paris-V, lundi 5 janvier. à 16 b 30, salle 245, M. Abdellah Her-zenni : « L'aménagement bydro-agricole de la Moyenne-Tessaout.

- Université Paris-II, lundi 6 janvier, à la h salle au Conseils, M∝ Martine Touchais, née Behar : Unit du contractant. »

Paris-X, lundi 6 janvier,

Paris-X, lundi 6 janvier,

Li heures, salle C 26, M. JeanFrançois Sirinelli: «Khâgneux et norannées 20: histoire politique d'une génération d'intellectuels
(1919-1945).»

- Université Paris-X-Nanterre, jeudi 9 janvier, 14 heures, salle C 26, Jean-Louis V == := Œuvre politi-que d'Auguste Angellier. > - Université Paris-IV, samedi

11 janvier. Il III heures, salle Liard, III René Pommier: «Racine et III nou-velle critique: le «Sir Racine», de Roland Barthes.»

Paris-IV.

17 janvier, 3 14 b 30.

Moujemāa El-Akhdar : Régulale lexique arabe
grammaire dérivationnelle.

- Université Paris-IV. samedi 18 janvier. Il 14 heures, amphithéâtre Verrier, Buchi, née Jabiole : « Catalanisme : « Trois siè-cles d'histoire, (con-tribution à étude de la pensée nationaliste). -

16 janvier, à 11 beures, salle des Actes, M. Armand Strubel : « La rose et le 

- Université Paris-IV, samedi

- Université Paris-IV, samedi janvier, à 14 heures, amphithéâtre annexe, M. Jeanne Leschi : « La de l'être. Intuition. Expé-

paranormana et conception pluraliste de

 Université Paris-IV,
 janvier, il 14 h Liard,
M. Gabriel Ladaique : « Ancêtres paternels, de Frédéric François Chopin. » - Université Paris-IV, vendredi
31 janvier, à la beures, sulle Liard,
M. Yoram Mil David: « Le judaïsme
missthar (secret) et l'idelàtrie subtile.
Kafta et ses protagonistes. »

Pompes Funèbres

Marbrerie CAHEN & C'

43-20-74-52

Les soldes commencent aujourd'hui chex

Burberrys 8: NII MALESHERBES - 1444 (WILL) - TÉL. 42.66.13.01

> ...et chex Tunmer

5, PLACE ST-AUGUSTIN - 75008 PARIS - TÉL. 45.22.75.80

Hôtel I ventes, 9, rue Drouot, 75009 Palla Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie de Commissaires-priseurs de Paris strions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 hen sanfindications particulières, « expo le matin de la vente.

MERCREDI 8 JANVIER

9. - Tableaux, mobilier, and d'art - Ma LENORMAND, DAYEN.

**JEUDI 9 JANVIER** 

IO. – Livres brodês reliés, gravures dessins, aquarelles, tabix anc. et mod. obj. d'art, bon mob. de myle et du XIV<sup>c</sup>, tapis -M<sup>c</sup> MILLON, JUTHEAU.

**VENDREDI 10 JANVIER** S. 12. - Timbres-posto - Mª LENORMAND, DAYEN.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91. . MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 42-46-46-44.

Après notre article sur le vocabulaire neut proposé par le gouvernament pour les médias (le Mande du 12 décembre), plusieurs lecteurs nous ont écrit pour regretter que nous n'ayons pas publié - faute de place - la liste complète des mots frais

 L'automobile a mas. C'est l'histoire des marques que marc d'éditer Solar le Ilm & Grand Livre de l'automobile, plus quatre photos en noir blanc et en conphotos en noir blanc et en cou-leurs. encyclopédie un panorama assez complet il la construction automobile mondiale depois ses origines. Elle envisage aussi l'avenir.

## STERN\_

la distinction d'une gravure traditionnelle

135,20 40,32 DEMANDES D'EMPLOI ..... 34,00 IMMOBILIER ..... 76,00 90,13 90,13 AGENDA ..... 76,00 PROP. COMM. CAPITAUX ... 224,00

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 77,09 MMOBILIER ..... 50,00 59,30 AUTOMOBILES ..... 50,00

### OFFRES D'EMPLOIS

IMPORTANT JOURNAL

Dessinateur-illustrateur

PROFESSIONNEL(LE)

Vous avez un excellent

coup de crayon. Vous êtes capable de visualiser l'actualité. Vous avez de l'humour.

Pierre Ch. Lichau

vous présentent leurs meilleurs vœux

et ses collaborateurs

pour une bonne année

Pierre Lichau S.A. su capital de \$ 519 600 F 10, rue de Louvois - 75002 Paris -

Tél.: (1) 42 60 33 44 + - Télex: 215 058 I

Vous êtes créatif...

PROF. DE POLONAIS

A LYON. For C.V. M<sup>\*\*</sup> CISZEK ISTC 194, rue de Tolbiec, 75013 PARIS, ou tél. 48-89-28-80.

B.P. 45 qui transmettra.

Ne vous présentez pas envoyez des photocopies de vos dessins 🖥 Société Devar 3, rue de l'Arrivée, 75749 Paris Cedex 15

traduction

offres

secrétaires

Maison d'Edition LE MENTE PLAN AFTE

l'Ecole Française du Télex

vuus présentent leurs meilleurs vœux

45, rue de 7 75001 Paris Tél. : (1) 42.60.33.44 + - Télex : 210 311 F

VALENS CONSER. 18, rue de Louvois - 75002 PARIS T.B. : 42 61 65 35 DEMANDES

diverses

mert, eterrise passe devist hambre de commerce à Dori hambre de commerce à Dori und dit, emploi mi-temps, estr du 15 jenvier, trad. lettres coisies, decrylo. Estre sous le nº 314.542 M, LE MONDE PUBLICITÉ emique, meltrice scien gestion, 24 ans, comm Très sérieux. Libre suits Libéré O.M. Te. 93-45-37-37.

D'EMPLOIS

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. R 5 TS. mt. 1981, gris métal pneus et amortisseurs récen Etert gén, imp. Auto-re-soirée, 24.000 F, VOISIN (Yvelines) T##phone : 47-70-33-89.

de 8 à 11 C.V.



CET ÉCHANGE

La propriétaire de la maison offre toutes garanties, notamment de clecrétion, et souhaite traiter en direct CONTACT : soir (38-80-01-84) jour (42-47-96-25).

appartements. VEHICS

1= arrdt LOUVRE International and a second and a second and a second and a second as 70 st POSSIBILITE DUPLEX GARBI. 45-67-22-88,

5° arrdt CENSIER STUDIO TT oft.

Saint-Dominique, 75 m² Téléphone : 47-03-32-44 MAISONNETTE, JARD.

de l'Linkersité, 2 pcss e et bns, 43 m², 650.000 i 46-85-62-66 (Tranquille).

locations non meublees

demandes Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villes tree bent, loyer garwrit. (1) 48-89-89-86 - 42-83-87-02.

bureaux Locations

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

VOTRE MAIN SOCIAL. Constitutions de Société et lous services. 43-55-17-50. maines

Maga48

CRUZ - 42-56-19-08

ittlammakimt

# SCOLARITÉ: IL NE FICHE RIEN QUE FAIRE?

«Peut mieux faire»; «Doit se ressaisir»; «Intelligent, mais se laisse aller»... Comment affronter les difficultés scolaires de ses enfants? Le Monde de l'éducation recense, évalue et critique l'arsenal des remèdes : les conseils de spécialistes, les cours particuliers, les stages de rattrapage pendant les vacances, le redoublement, l'internat, les établissements privés spécialisés...

Une grande enquête de 18 pages. A lire absolument pour ne pas rendre dramatique un zéro en «interro» ou un mauvais trimestre.

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE: L'armée a la cote. Auprès des jeunes, elle a redoré son image en offrant au diplômés du contingent le possibilité d'utiliser leurs compétences Sinistres manuels de maths. L'opinion de élèves et sévère. Mais peut-on faire court, simple au attrayant dans ce domaine? Débat l'faut-il développer l'enseignement professionnel? par Antoine Prost.

Numéro de janvier, chez votre marchand de journaux



NICTION INTERDITE

maier : avenue du Roule,

cetif, en toute propriété

offre toutes garanties

bureaux

SIEGE SOCIAL

INSTITUTION STE

PAC 42-93-60-50

VOTRE SIÈGE SOCIAL estrutions de Sociétés a zervices. 43-55-17.

domaines

viagers \* CRUZ - 42-66-19-0

Achète VASTE DOMAINE

8. RUE LA SOÈTIE Brigger 48 ans d'expère Penties indexèes germ Stude gratuite d'acrète.

immobilier

information:

pie à touer, du tiumo au 17. 1000 F e 10.000 F. Epis ens Schanges possebles Mag tratamente, in agence ni na

maid de Salers. This use aug-maid de Salers. This use aug-minion serie but locate APPEL 75. The Su-main 75001 Parks. Retone the Salers of Courses series.

mations our différent

Assite traiter on direct. 1.Jour (42-47-96-25).

ocations

77.09 22.53

55,00 59,00 50,00 50,00 50,00

Le dollar a mai commencé la nouvelle année. Sa baisse s'est poursuivie, le jeudi 2 janvier, à bonne allure sur toutes les grandes places financières internationales. Le billet vert s'est traité à 7,48 F (contre 7,5510 F lundi dernier), à 2,4390 DM (contre 2,4610 DM) et à 1,9890 yens (contre 200,60 yens). Selon les cambistes, la détérioration du déficit commercial des Eters-Unis en novembre (13,68 milliards de dollars, contre 11,45 milliards le mois précédent) ravive les craintes qu'inspirait déjà l'état de l'économie américaine et relance les rumeurs sur une baisse prochaine des taux d'intérêt outre-Atlantique. Cependant, d'une façon générale, les affaires ont été assez calmes.

### Protectionnisme: Baisse des importations d'acier aux Etats-Unis

Les mesures protectionnistes décidées par la Maison Blanche, conjuguées avec la baisse du dollar, commencent à porter leurs fruits. Au cours des onze premiers mois de 1985, les importations américaines d'acier ont baisse de 7,8 % par rapport à la même période de 1984. En novembre, la porte s'est refermée encore plus étroitement avec une baisse de 23 %. Les aciers importés ont tout de même représenté 25 % du marché intérieur sur les onze mois (soit 22 millions de tonnes) contre 26,9 % en 1984. Ce taux de pénétration reste bien supérieur à l'objectif de 18 % à 20 % fixé par le gouvernement américain. Mais, selon le syndicat des importateurs, la baisse devient importante, puisque les importations sont passées au rythme mensuel de 2,2 millions à 1,5 million de tonnes entre le premier et le dernier trimestre de

### Tarifs publics : série de hausses en Italie

En Italie, les tarifs des communications téléphoniques ont augmenté de 3,5 % le 1 janvier. Le Journal officiel publie plusieurs autres décrets-lois concernant les tarifs publics : création d'une taxe municipale sur la voirie, relèvement du prix des transports publics urbains. Le prix des billets d'autobus, qui avait déjà doublé il y a à peine deux ans, augmente de 50 % dans les villes de plus de 300 000 habitants et de 25 % dans les autres villes. La 15 janvier, tous les tarifs ferroviaires spéciaux (pour les fonctionnaires, les enseignants, les journalistes...) seront supprimés. Ces mesures entrent dans l'application provisoire de la loi de finances pour 1986, qui est encore examinée par la Chambre des députés et prévoit d'autres hausses (électricité, gaz, tarifs postaux).

#### **Transports:** augmentation de 1.5 % pour les scolaires

Les tarifs des transports scolaires augmenteront de 1,5 % à compter du 1e janvier. Ceux du transport routier de voyageurs progresseront de 2,3 % le 1 mars (pour les lignes régulières interurbaines) et de 2,9 % le 1 « avril pour les lignes urbaines. Ces relèvements de tarifs ont fait l'objet de trois arrêtés publiés le 31 décembre au BOCC (Bulletin officiel de la concurrence et de la consommation): La FNTR (Fédération nationale des transports routiers) indique que ces hausses, « attendues par la profession depuis novembre demier», sont einsuffisantes». La principale organisation professionnelle de transporteurs routiers de marchandises et de voyageurs estime que depuis 1982 l'évolution des tarifs de voyageurs a été nettement inférieure à celle des coûts.

### **ENTREPRISES**

### Union Carbide se dégage des métaux stratégiques et des plastiques

Le groupe chimique américain, Union Carbide, s'apprête à revendre la quasi-totalité de ses intérêts dans les métaux stratégiques (chrome, tungstène, vanadium). La compagnie sud-africaine General Mining reprend toutes les activités « chrome » et un groupe d'amployés d'Umetco Minerals Corp. (filiale d'Union Carbide), conduit par son directeur général, M. William Beattle, rachète les branches « tungetène » et « venadium ». Cette opération, dont le coût se monte à 83 millions de dollars (631 millions de francs), feit partie du plan de restructuration d'Union Carbide lancé en août 1984.

Ce n'est pas la première du genra. Union Carbide s'était déjà, en décembre, retiré des matières plastiques en revendant pour 230 millions de dollars ses fabriques d'emballages plastiques. puis, pour 210 millions de dollars, ses activités ingénierie dans les plastiques polymères à Amoco Chemicals. Le montant global de ces cessions atteint 523 millions de dollars.

Le groupe chimique dispose ainsi d'un important volant de trésorerie, dont il pourrait éventuellement se servir pour racheter ses propres actions en vue de faire échec à l'OPA lancée par la société américaine GAF (matériaux de construction et peintures pour bâtiment). A cet égard, un juge fédéral de New-York vient de débouter cette petite société. GAF avait déposé une plainte en accusant Union Carbide d'employer des moyens illégaux pour échapper à une prise de contrôle. GAF a décidé de faire appel.

#### Industrie pétrolière américaine: Occidental rachète Midcon

Midcon Corp., premier constructeur américain de gazoducs et d'oléoducs, a accepté son rachat par la compagnie pétrolière Occidental Petroleum. Cet accord permet à Midcon d'échapper à l'OPA c inamicale ≥, dont elle était l'objet de la part des entreprises Freeport McRoran (spécialisée dans les matières pre-mières) et Wagner et Brown (pétrole). Occidental va recheter 50 % des actions de Midcon au comptant et offrira ses propres titres pour acquérir le reste. Au total, le prix payé s'élèvera à quelque 3 milliards de dollars (23 milliards de francs). Occidental est intéressée par le savoir-faire d'extraction et de transport de gaz de Midcon nécessaires pour l'exploitation de ses champs

#### Les Câbles de Lyon acquièrent les Câbleries de Charleroi

Les Câbles de Lyon (fitiale du groupe CGE), grand constructeur mondial dans le

secteur des transmissions téléphoniques, derrière l'italien Pirelli, renforcent leur présence en Europe en reprenant les Cábleries de Charleroi, la plus importante société bekse, en dépôt de bilan depuis la 26 décembre, a-t-on appris auprès de la CGE. La firme belge a été reprise par un holding créé à cet effet, baptisé Câblecar, où les Câbles de Lyon assurent la gestion et détiennent 50 % du capital. L'autre moitié du capital est également répartie entre l'Union minière (holding de la Société générale de Belgique) et la Société régionale d'investissement de la Wallonie.

Căbiecer réembauchera dans un premier temps de 300 à 400 personnes, sur un effectif d'environ un millier de salariés avant le dépôt de bilan. En 1984, les Clibieries de Charleroi avaient réalisé un chiffre d'affaires de 3,8 milliards de francs beiges (570 millions de francs français), tandis que la chiffre d'affaires de 1985 avait été amputé par six mois d'arrêt de production.

Le dialogue social européen se cherche encore

De notre envoyé spécial Bruxelles. - - Dans le domaine

social, la Communauté est en mou-vement », a confié sécomment M. Jacques Dolors, président de la Commission européenne, à des membres de l'Association des jour-nalistes de l'information sociale (AJIS). L'optimisme mesuré de l'ancien ministre français de l'économie est fondé sur plusieurs éléments. Réunis sous sa présidence en novem-bre à Val-Duchesse, les partenaires sociaux de la CEE, notamment la Confédération européenne des syndicats (CES) et l'Union des industries de la Communauté européenne (UNICE), unt approuvé pour l'essentiel le «rapport économique annuel 1985-1986» de la Commission, qui vise, par une augmentation de la croissance, à réduire le taux de chômage dans la Communauté (à dix) de 11 % à 7 % d'ici à la fin de la

Les partenaires sociaux de la Communauté ont également consti-tué deux groupes de travail, l'un pour suivre l'- approche à moyen terme de la politique économique -, l'autre pour examiner les répereussions dans les entreprises de l'intro-duction des nouvelles technologies. Autant de signes qui, pour M. Delors, montrent, après une longue période où les réunions tripartites étaient « des grandes messes sans le latin et sans la foi « et où la stratégire de la Commaunuté était fréquemment rejetée, qu'un « dialongue social sans hypografie » et en present sans gue social sans hypocrisie - est en train de se nouer. Une évolution qui vient à point alors que, selon M. Delors, les «économies européennes en ont terminé avec l'euros clérose » et » sont sur la voie du redressement », ot qu'organisations patronales et syndicales sont d'accord avec l'idée de parvenir à un véritable marché intérieur européen d'ici à 1992.

#### Vice de forme

Pour autant, le dialogue social au niveau européen souffre d'un vice de forme dans la mesure où il ne débouche pas sur des résultats vraiment concrets. M. Jacques Delors avait émis l'idée de « conventions collectives européennes », mais un tel pro-jet est d'autent plus prématuré qu'il ne reposerait pas sur des bases juri-diques reconnues. Lors de son der-nier congrès à Milan, en mai 1985, la CES, qui regroupe trente-cinq confédérations syndicales (dont FO et la CFDT pour la France), était restée elle-même très prudente, se contentant de demander au patronat européen une négociation sur les

nouvelles technologies. La logique d'une telle démarche supposerait que les confédérations nationale transfèrent des pouvoirs à la CES pour qu'elle puisse négocier en leur

Ainsi, si le dialogue avance, les partenaires sociaux europeens ne se reconnaissent pas vraiment habilités à négocier et ne nourrissent guère d'illusions sur une véritable négociation européenne dans un proche avenir. - Le cadre européen, souligne M. Mathias Hinterscheid, secrétaire général de la CES, ne peut être fixé que par une directive, car un accord entre syndicats et patronat nous semble illusoire. Il n'y a pas le cadre juridique nécessaire à une véritable convention collective euro-péenne. Une directive oblige les gouvernements à agir. .

Partisan d'une relance de la croissance, en développant les investissements, notamment dans la recher-che, M. Hinterscheid demande une réduction considérable du temps de travail - en souhaitant qu'une directive de la Commission - fixe les normes au niveau européen », dont les détails seraient négociés ensuite dans les branches et dans les entreprises. Mais M. Delors n'est pas favorable à une telle directive, sans exclure toutefois des initiatives sur l'aménagement du temps de travail.

#### ◆ Obliger à s'écouter »

Du côté de l'UNICE, qui ne représente qu'une partie du patronat européen, le ton est encore plus réservé. Secrétaire général de l'UNICE. M. Tyszkiewicz se déclare - très formellement opposé à une directive de la Commission sur la réduction de la durée du travail - ou même sur l'aménagement du temps de travail, question qu doit être négociée « au plus près des lieux de travail ». « Le dialogue social, explique M. Tyszkiewicz, qui rend hommage sur ce point au rôle joué par M. Delox, doit obliger les gens à s'écouter. C'est un processus continu très utile et très nécessaire mais non une négociation. =

Mais pas question de convention collective européenne, même si cer-taines - harmonisations -, comme sur les travailleurs migrants, sont utiles. Nous croyons, affirme M. Tyszkiewicz, qu'il n'y a rien à gagner mais plutôt à perdre à pour-suivre un tel but. La situation économique est tellement différente d'un pays à l'autre que si on arrivait à signer quelque chose pour toute l'Europe, ce serait bon pour certains pays et certains secteurs et muisible pour d'autres. Je me demande ce qui se posserait si la Grèce devait

intégrer les normes de l'Allemagne ou de la Grande-Bretagne. -

LES RELATIONS PATRONAT-SYNDICATS DANS LA CEE

A défaut de négocier, les parte-naires sociaux de la CEE ont un sujet commun de préoccupation, c'est celui de la dérèglementation. Mais à Bruxelles aussi, les appro-ches sont très différentes. « Nous sommes pour la dérèglementation en général, souligne M. Tyszkie-wicz. Dans le social, il y a certaines réglementations qui sont peut-être à la base de notre échec pour la création d'emplois, les seulls sociaux par exemple. La représentation du personnel? L'UNICE n'a rien contre. Nous ne préconisons pas le retour au jour où le travailleur n'avait rien à dire et où le patron n avait rien a dire et où le patron était le dieu. Il faut une loi du tra-vail. Mais nos industries n'ont pas un taux de naissance très élevé. Or c'est un bon indice du dynamisme

#### Vent de déréglementation

Le salaire minimum ? - Imposé par le pouvoir central, il a des avantages et des inconvenients. Avec le SMIC, toute l'échelle salariale bouge, et c'est inflationniste. Mais le travailleur a besoin d'un mini-mum de protection. En Grèce, il est mum de protection. En Gréce, il est tellement bas que ce n'est pas un frein à l'embauche. Mais dans des pays plus industrialisés, c'est peut-ére un frein à l'embauche. Nous croyons utile d'assoupiir toutes ces chases-là afin de faciliter pour les jeunes l'obtention d'un travail solide et sérieux.

A la CES, ce vent de déréglemen-tation inquiète M. Hinterscheid, qui veut - convaincre les employeurs qu'ils vivent en Europe et qu'il ne faut pas chercher de modèle amèri-cain, indonésien ou africain -. « A la Commission, assure-t-il, ils ne le président y est farouchement opposé, mais il a pour tache de rechercher le maximum de consensus des Etats membres. -M. Hinterscheid voit dans cette déréglementation la marque d'un neo libéralisme auquel il s'est à plusieurs reprises personnellement opposé. La perspective d'un change-ment politique en France ne le rassure pes sur ce point : - Le gouver-nement français de gauche a agi d'une manière positive pour l'Europe comme aucun gouverne-ment français ne l'avait fait auparavant. Au niveau européen, nous regretterions fortement s'il y avait un bouleversement de ve genre... >

Tout entier attelé à sa tâche de président de la Commission, M. Delors se garde bien d'intervenir dans le débat franco-français. La dérèglementation, explique-t-il, a deux aspects. L'un est - consensuel : Tout le monde considère que les réelements autour de soi sont trop complexes. Chaque fois qu'il y aura une directive, nous analyserons les consequences pour les PME. Mais. sur la marge d'assouplissement qu'il faut donner aux PME, les douze gouvernements ne sont pas d'accord. - Dans le prochain - gou-vernement - de la Commission, un commissaire sera chargé de cette onestion. L'autre aspect est de - savoir si nous n'avons pas, avec nos systèmes législatifs, rendu la tache impossible - à certains employeurs. Une démarche très prudente - la dérégulation aux Etats-Unis donne lieu à réflexion... - qui pourrait nourris un dialogue social, qui, en Europe, malgré les avancées, cherche encore.

MICHEL NOBLECOURT.

### Les syndicats s'affrontent sur la flexibilité

(Suite de la première page.)

- La consirmation de l'abandon du projet gouvernemental constituerait un formidable coup d'arrêt - à la mise en œuvre de mesures jugées nocives, ajoutait encore M. Viannet.

Pour autant, il apparaît de plus en plus clairement que le choix du gouvernement, délicat, se fera entre des inconvénients. Qu'il persiste ou non dans ses projets, il fera des mécontents et permettra à ses adversaires de crier victoire, aucune bonne solution ne lui étant offerte. A Matignon, où l'on ne sous-estime pas ce risque, on pré-

férerait toutefois en revenir à la question essentielle. Le choix, diton, est entre une loi - raisonnable - qui offre aux partenaires sociaux la possibilité de négocier, permet l'aménagement du temps de travail en contrepartie d'une réduction de la durée du travail, et une « dérèglementation sauvage - qui interviendrait fatalement en 1986 s'il u'y avait pas de texte protecteur. Mais, ajoutet-on, le respect de la politique contractuelle conduit parfois à des impasses, surtout sur des thèmes comme la flexibilité.

ALAIN LEBAUBE.

### AFFAIRES

### LES «RAIDERS» ET LA RÉGLEMENTATION AMÉRICAINE

### M. Icahn avale une société tous les six mois

Le conseil de la Réserve fédérale américaine a décidé de reporter au 8 janvier pro-chain la décision qui devait intervenir initiale-ment dès le début de cette année, à propos d'un emploi plus restrictif des «junk bonds», ces obligations à laut risque mais à rendement éleré qui ont largement contribué au développennent des OPA sauvages aux Etats-Unis. Ce renforcement éventuel de la règlementation en

Pour ses admirateurs, Carl Icahn est

vigueur (le Monde du 27 décembre 1985) se beurte à une vive opposition, notamment de la part du département de la justice et de la commission boursière américaine (Securities and Exchange Commission). La SEC estime notamment que les nouvelles dispositions pourraient encourager le rachat de firmes améri-

échappant au contrôle des autorités boursières des États-Unis. Sur le terrain, une autre polémique se développe entre les sociétés visées par les OPA en cours et les attaquants, les fameux - raiders -. Ainsi, l'un des plus célèbres d'entre eux. Carl leakn, éprouve quelques difficultés à réunir les capitaux nécessaires au rachat de l'une des sociétés convoitées : la compagnie aérienne TWA.

Correspondance

un - grand artiste - de l'OPA, qui s'est donné pour mission d'éliminer les administrateurs et les gestionnaires incompétents des sociétés, dans l'intérêt des actionnaires. Pour ses détracteurs, il est un « pirate d'entreprises », un « bandis de grand chemin » snimé seulement par la recherche de bénéfices rapides. Et lui-même se considère comme un « loup solitaire » rôdant

compagnie.

rival, mais lui préfère un copain sur

lequel il garde son emprise. » Ce qui détermine M. Icahn, c'est la

lutte, la conquête. « Je me demande

parfois pourquoi je me bats... J'at

suffisamment d'argent », a-t-il dit, ajoutant : « Ce qui me plaît, c'est de

gagner. » Sa fierté de vainqueur, il l'affiche avec puérilité. Ainsi, dans

son bureau de Manhattan, il a fait

encadrer et placer sur le mur les rap-

ports annuels des compagnics qu'il a

achetées, comme s'il s'agissait de

trophées de chasse. Il a baptisé son

chien Shiloh (le nom d'une bataille

décisive remportée par les Nordistes

sur les Sudistes) pour célébrer sa

conquête d'une compagnie de textile

Un loup à l'appétit insatiable. Entre 1968 et 1985, il a « dévoré » une société tous les six mois. Cette chasse lucrative (selon certaines estimations, elle lui a déjà rapporté plus de 100 millions de dollars) mande beaucoup de travail. Il ne s'agit pas seulement d'avoir du flair. La recherche d'une nouvelle proie exige une préparation intensive, une étude approfondie des rapports annuels, une enquête détaillée sur les dirigeants des entreprises convoitées pour déterminer leur degré de vulnérabilité.

La stratégie de ce champion de l'OPA - inamicale - est simple : acheter une partie des actions d'une compagnie en difficulté ou mal gérée ; attendre que leur valeur augmente pour les revendre avec un gros bénéfice à un acquéreur rival ou à l'entreprise elle-même, pressée gros be de racheter ses propres actions. C'est ainsi que M. Icahn a procédé pour les actions de Gulf et Western. ressant en trois mois de 16 à 29 dollars l'unité, pour les actions de Marshall Field, qui ont doublé en six mois... Il a acheté Saxon Industries au prix de 7 dollars l'action, pour la revendre, quatre mois plus tard, à la compagnie, pour 10,5 dollars. Bref. caines par des groupes étrangers via des sources de financement étrangères, donc

tatives d'acquisition lui rapportent l'Etat de New-York s'appelle Foxfield, le nom du code secret employé beaucoup d'argent. dans une tentative d'OPA. Mais, curieusement, plutôt que de revendre 45,5 % des actions qu'il Pour M. Icahn, une OPA - inamicale » n'est pas un acte de piraterie mais une démarche normale et utile. détenzit de TWA (l'opération lui aurait rapporté 127 millions de dol-Quand la performance d'une compalars). M. Icahn a préféré s'assurer le gnie est insuffisante, - il faut faire contrôle de la grande compagnie aérienne. Ainsi, il honorait l'accord quelque chose pour assurer des bénéfices aux actionnaires -, écrivait-il en 1983 dans le New York inattendu passé avec les pilotes et le

personnel au sol, ayant fait d'impor-Times. Cet article est également tantes concessions salariales en échange d'une promesse d'obtenir encadré sur le mur de son bureau avec le chèque de 100 dollars envoyé 20 % des actions et des revenus de la par le journal mais qu'il n'encaissa jamais. Quelquefois, cependant, il n'est pas bien recu, comme dans l'Oklahoma, où des actionnaires de L'appât du gain n'est pas sa seule motivation. M. leahn se considère Phillips mirent le seu à un paquet de un peu comme une sorte de Robin ses demandes de pouvoirs. des Bois, défenseur des malheureux actionnaires luttant contre des managers avides ou incompétents. « Le système actuel est féodal, a-t-il Un a intello » dit, un PDG ne choisit pas un homme capable qui pourrait être un

Bourreau de travail, il exige beaucoup de ses collaborateurs... Sa secrétaire dit qu'il lui fait peur lorsque, fronçant ses gros sourcils sur ses yeux noirs et perçants, il est saisi d'une colère subite. Mais dans sa demeure de Foxfield, construite sur le modèle d'un château français et à l'abri des regards indiscrets (il a acheré les maisons voisines pour être tranquille), il se délasse en compagnie de sa semme, Liba, d'origine tchécoslovaque. Il nage, joue au tennis et se contente au déjeuner d'un simple sandwich qu'il prépare

Il vit sans ostentation. Certes, il a accumulé les signes extérieurs de la richesse : un appartement sompmeux dans Manhattan, une Cadilmême quand elles échouent, ses ten- du Sud. Et sa grande propriété dans lac, une Mercedes, un avion particu-

lier. Mais à la différence d'autres self-made men, il était au départ un - intello - que le génie des affaires entraîna sur d'autres voies.

Son père, grand amateur de livres et de musique classique, chantait à la synagogue locale du pauvre faubourg de Queens. Sa mère enseignait. Au lycée, il fut assez brillant pour entrer à Princeton où il obtint une maîtrise de philosophie. Sa thèse, Une explication du critère empirique de la pensée, lui valut un prix, mais il prétend ne pas la comprendre. Il fit ensuite des études de médecine qu'il abandonna rapidement pour entrer comme stagiaire chez un agent de change. Dans l'armée, il avait gagné au poker quelques milliers de dollars, qu'il employa dans d'heureuses spécula-tions boursières. Mais, en 1962, il perd toute sa petite fortune et est obligé de vendre sa voiture pour joindre les deux bouts. Progressivement, il refait surface, se spécialisant dans les opérations du marché à primes, avant d'emprunter 400 000 dollars pour créer sa propre compagnie, où il fera fortune,

notamment dans l'arbitrage. - Je ne suis pas un joueur, dit-il. Je prends des risques, mais ils sons toujours calculés. » Sa réputation est telle que la simple rumeur de son intervention provoque une hausse des actions qu'il détient. Parfois, une compagnie, sans savoir qu'il dispose d'un paquet d'actions important, prospère soudainement : alors il les vend, empochant en silence les bénéfices. . Ils ont eu de la chance, dit-il en souriant, en parlant des diri-geants de la société. Ils ont évité d'être éliminés sans même s'en rendre compte... .

HENRI PIERRE.

e aller »... Monde de onseils de acances, le

to ou un

t la possibilité r ce domaine 2

الم المعالم المراجع

. . . . . . . . . . . .

 $\mathbf{v}_{\mathbf{p},\mathbf{q}} = \mathbf{v}_{\mathbf{p}} \cdot \mathbf{w}_{\mathbf{q}}$ 

A 18 18

-

-

-

---

ニスペ (ち) (お)

The state of

100

<del>جمعد</del> عد

1 T

THE LA SE

. . . . . . . . . . . . . . . .

245

#### **EN CHINE**

### Revers cuisants dans l'agriculture

De notre correspondant

Pékin. - Après six années d'augnentation consécutive, la production chinoise de céréales aura connu, en 1985, un important recul. Il est encore difficile de le chiffrer en raison des informations contradictoires fournies par Pékin. Le 15 décembre, l'Agence Chine nouvelle avait indiqué que la production céréalière (1) régresserait au niveau de 1982, soit 352 millions de tonnes. Lundi 30, cette même agence parlait de 380 millions de tonnes (le montant de 1983), contre une productionrecord de 407 millions de tonnes en

Quel que soit le chiffre finalement retenu, il s'agit du premier recul depuis le lancement de la réforme de l'agriculture par M. Deng Xiaoping en 1979. S'il ne faut pas craindre de pénurie alimentaire pour cette année, en raison des stocks importants accumulés en 1984, une poursuite de cette tendance pourrait avoir de très sérieuses conséquences tant économiques et sociales que politiques.

C'est la raison pour laquelle, ces dernières semaines, s'est tenue à Pékin une conférence nationale sur le travail agricole. Celle-ci a rappelé les objectifs fixés pour 1990 : 450 millions de tonnes de céréales. Ce qui signifie que, compte tenu de l'augmentation de la population, la production continuera d'être de 400 kilos par Chinois.

### Des activités plus rentables

Plusieurs raisons expliquent ce revers. D'abord, les calamités naturelles : les inondations ont causé une perte de 10 à 12 millions de tonnes de céréales en Mandchourie ; la sécheresse a dévasté les terres à riz du centre du pays (Sichuan, Hubei et Hunan). En tout, 21 millions d'hectares ont été sinistrés (en moyenne à 30 %) sur une superficie totale de 131 millions. La négligence de certains paysans explique, d'autre part, un mauvais entretien du système hydraulique, mais aussi peut-être la plus sérieuse recrudes-cence des maladies — en particulier de la « peste des blés » — depuis 1975. Le Henan, principale province productrice de blé, a perdu 11 % de sa récolte, dont la moitié pour cause

A cela s'ajoute une diminution de la surface emblavée de 4,7 millions d'hectares en un an au profit des cultures de rapport, de l'élevage et de l'aquaculture, mais aussi de la construction. La construction sauvage de millions de maisons paysannes, les usines et entrepôts nés de l'industrialisation rurale, l'extension des villes et des bourgs, dévorent les terres fertiles. Des mesures ont été annoncées, en particulier dans la province de Canton, où la surface

#### SINGAPOUR **VEUT CONTROLER** LES BANQUES ÉTRANGÈRES

Le gouvernement de Singapour va continuer d'exercer un contrôle strict sur les banques et institutions financières du pays, notamment étrangères, afin de ne pas compromettre l'avenir économique du pays a indiqué le ministre des linances de Singapour, M. Richard Hu, dans une interview au quotidien Business Times. M. Hu, qui dirige également l'Autorité monétaire de Singapour (MAS), laquelle joue le rôle de banque centrale, a écarté toute possibi-lité d'internationalisation du dollar de Singapour, l'économie du pays n'étant pas suffisamment dévelop-pée pour en bénéficier à l'heure actuelle, a-t-il estimé.

Les banques étrangères dominent le système bancaire - offshore - du pays, et elles représentent 55 % des crédits bancaires intérieurs - - probablement la plus forte proportion tre a indiqué que cette présence étrangère ne devait pas s'accroître à l'avenir. Des critères stricts ont été imposés aux banques « offshore », la préférence étant donnée à celles dont les maisons-mères figurent parmi les trois cents plus grandes banques du monde, afin qu'elles puissent venir en aide à leurs unités ocales en cas de besoin, a précise M. Hu. D'ailleurs, a-t-il ajouté, 77 % de ces trois cents grandes banques sont déjà présentes à Singapour. L'ouverture prévue d'un centre ban-caire • offshore • à Tokyo pourrait faire de la capitale japonaise un grand centre financier, qui ferait concurrence à la place financière de Singapour mais lui apporterait égaiement de nouvelles occasions de développement, en attirant vers cette région du monde une partie des activités de l'euromarché, a ajouté M. Hu au Business Times. -

arable est passée, en trente ans, de

0.1 à 0.05 hectare par habitant.

De plus en plus de paysans négligent l'agriculture, et avant tout les céréales, au profit d'activités plus rentables: élevage ou maraîchage, mais aussi artisanat et industrie. Ils sont désormais soixante millions, soit 16 % de la main-d'œuvre rurale, à avoir quitté l'agriculture nour l'industrie. Ceux qui restent attachés à la terre ne sont plus obligés comme jadis de fournir à l'Etat un certain quota de céréales et préfèrent souvent se lancer dans des cultures de rapport, voire de spéculation (élevage du lapin angora..) Car un des points principaux de la réforme rurale est de soumettre la production à la loi du marché, afin de lui donner plus de vigueur.

Il n'est toutefois pas question de revenir en arrière, a réalfirmé la récente conférence. Les vicepremiers ministres, MM. Wan Li et Tian Jiyun, ont insisté sur la nécessité de poursuivre la réforme. Il n'y a aucune contradiction entre la pro-duction de céréales et le développe-ment d'une économie diversifiée, tontes deux sont complémentaires, a dit M. Tian. La politique de réajustement de la structure agricole s'est montrée correcte. Il ne faut pas la remettre en cause en raison d'une baisse temporaire de la production

Cette déclaration s'adressait avant tout à ceux qui, comme l'éco-nomiste Chen Yun, membre du bureau politique du PCC, s'inquiè-tent de la diminution des céréales, et insistent sur les risques de troubles sociaux qu'elle pourrait occasionner. M. Chen avait été clair à ce sujet lors de la conférence nationale du Parti en septembre. Pour avoir voulu abandonner trop rapidement la stra-tégie maoïste de production à tout prix des céréales, les dirigeants actuels prêtent le flanc à la critique des conservateurs. D'autant que la réforme de l'industrie et des prix connaît parallèllement de sérieuses difficultés.

Le gouvernement tente donc de mettre en place le plus rapidement possible des mesures pour renverser la tendance : liaison plus étroite entre industrialisation rurale et production céréalière, la première aidant la seconde, subventions à cer-tains producteurs de blé ou de riz, qui auront la priorité pour les cré-dits, encouragement aux - samilles spécialisées » dans les céréales. Il faut rendre la culture des céréales plus attrayante, a expliqué dans le Quotidien des paysans le bureau de prospective du ministère de l'agriculture. Sinon, il est à craindre que la Chine ne soit obligée à terme de reprendre ses achats massifs de céréales à l'étranger (2) pour nourquences que l'on imagine sur ses maigres ressources en devises, mais aussi sur la crédibilité de la politique de réformes de M. Deng, qui enre-gistre aujourd'hui un échec spectaculaire.

PATRICE DE BEER.

Le Nigéria décide de plafonner

(1) Ce chiffre comprend aussi les tubercules (pomme de terre, patate

tal Les importations de bié français on augmenté de 361 % au cours des neuf premiers mois de 1985, passant de 37 à 173 millions de francs par rapport à la même période de 1984.

### La présence d'une direction politi-

VITALITÉ ET INCERTITUDES A TAIWAN

Quand un tigre perd quelques griffes

De notre envoyé spécial

Taipeh. – Ancien mannequin et dessinateur de mode, la ravissante Mª Lilian Hsu dirige, à l'âge de trento-cinq ans, le Sumise, l'un des grands magasins - six cents grands magasins — six cents employés — les plus prospères de la capitale taiwanaise, racheté récemment par Chung-Hsin, une société de produits textiles. Son chiffre d'affaires — plus de 200 millions de francs en 1984 — augmentera de 10 % cette année. « Je m'attends à un nouveau progrès de mes bénéfices en 1986», dit-elle. Ses atouts?

Les produits de luxe, les noufices en 1986. dit-elle. Ses atouts?
Les produits de luxe, les nouveautés, une promotion agressive et
un gros effort dans les deux
semaines précédant Noël, époque à
laquelle je réalise habituellement
10 % de mon chiffre d'affaires
annuel., répond-elle. Mais elle
reconnaît que, sur les dix-neuf
grands magasins de Taipeh, une
agglomération de plus de deux millions d'habitants, trois seulement lions d'habitants, trois seulement font de bonnes affaires, les autres se contentant de maigres bénéfices ou d'équilibrer leur budget.

M.Stan Shih, représentatif de la génération montante d'ingénieurs et de cadres formés par les universités locales, est également un homme heureux. Lors de la création, il y a neuf ans, à une heure d'autoroute de Taipeh, du parc industriel Hsinchu, réservé aux industries de haute techcologie, il s'est lancé dans l'assemblage et l'exportation de micro-ordinateurs. • J'ai débuté avec ordinateurs. • Ja deouie avec 25000 dollars et me retrouve à la lête d'un groupe dont le chiffre d'affaires est de 128 millions de dollars et qui emploie mille cing cents personnes •, dit-il. • En 1986, notre chiffre d'affaire s'élèvera à 200 millions de dollars •, ajouto-t-il, pressé, entre deux coups de baguettes. Agé de quarante et un ans, M. Shih est l'un des cinq patrons du groupe MSC, formé de cinq sociétés, dont il détient 21 % des parts, contre 50 % au départ.

### « Tigres » et « dragons »

Mais lui aussi admet que tout ne va pas si bien dans son socteur. L'aménagement du parc industriel de Hsinchu, une zone franche qui symbolise une volonté de reconversion dans la haute technologie, n'a pas coûté moins de 400 millions de dollars. Sur les cinquante-huit entre-prises approuvées, trois ont déjà fait faillite en dépit des avantages fiscaux accordés. Il y a deux ans, une société soutenne par le gouverne-ment a dépensé au moins 1 million de dollars pour mettre au point un ordinateur personnel, refusé par les douanes américaines, qui lui repro-chaient d'être une copie. M. Wei Kuo Wu, jeune ingénieur formé aux Etats-Unis, s'est lancé sur le marché des transistors peu de temps avant que ce dernier plonge. Son créancier, une banque gouvernementale, lui réclame aujourd'hui le rembourement de 3,5 millions de dollars au lieu d'appuyer un projet de recon-version dans les circuits intégrés.

Avec la Corée du Sud, Singapour et Hong-Kong, Taiwan fait partie des « tigres », ou des « dragons », ces conomies asiatiques qui ont connu une expansion exceptionnelle pen-dant deux décennies. Depais deux ans, la récession mondiale les oblige à marquer le pas. La Corée du Sud est aux prises avec une importante dette extérieure. Hong-Kong s'interroge sur un avenir entièrement tri-butaire des humeurs de Pékin, la rétrocession de la colonie britanni-(2) Les importations de blé français que étant prévue en 1997. Singa-pour connaît pour la première fois, en 1985, la douloureuse expérience

le remboursement de sa dette Le Nigéria vient de décider de rieurs. Les dépenses militaires

plasonner le remboursement de sa dette à 30 % de ses recettes d'exportation. C'est ce qu'a annoncé le général Ibrahim Babangida en pré-sentant un budget de particulière austérité pour 1986.

Dans un discours à la nation, le chef d'Etat nigérian a indiqué que ce budget, à un moment où le pays se débat dans de graves difficultés économiques, devait être considéré comme « le point de départ d'une ère de reconstruction économique, de justice sociale et d'autosuffisance - au cours de laquelle la population devrait faire des sacrifices.

Le budget présenté prévoit des dépenses totales limitées à 10,9 milliards de nairas (une devise à parité avec le dollar) soit une baisse de 3 % par rapport au projet de budget pour 1985, et des revenus de 15,6 milliards de nairas en augmentation forte par rapport à 1985 (+ 4,4 milliards). Pour ce faire, le gouverne-ment de Lagos va créer des impôts nouveaux, taxer toutes les importations à hauteur de 30 % supplémentaires et réduire fortement ses subventions. Les subventions sur les produits pétroliers seront les plus touchées avec une baisse prévue de 20 % qui entraînera de fortes hausses des prix à la consommation, notamment sur le gazole, ce qui risque de renchérir les transports intéscront aussi réduites de 19 %

Les autorités ont aussi décidé de continuer de laisser flotter le naira, qui a déjà ainsi perdu 20 % de sa valeur par rapport au dollar. M. Babangida, qui a en outre annoncé que les militaires ne resteraient pas au pouvoir plus longtemps que nécessaire et prépareraient des la fin 1986 l'accession des civils aux commandes de l'Etat, a aussi justifié l'utilité des accords de compensation dans le cadre d'une stratégie à court terme de redressement. Son prédécesseur avait été renversé en août 1985, notamment parce que les accords de compensation favorisaicut trop les importateurs.

Le Nigéria escompte 9,6 milliards de nairas de recettes d'exportation (dont 83 % de pétrole), ce qui amè-nerait les remboursements à 3 milliards de dollars pour un service de la dette (20 milliards) que l'ou estime à 5 milliards de dollars,

Le Nigéria est ainsi le second pays débiteur, après le Pérou, à pla-fonner, sans l'accord de ses créditeurs, ses remboursements. (Le Pérou a fixé ce plafond à 10 % de ses recettes.) L'austérité de son budget, très proche des vœux du FMI, lui permet cependant de ne pas risquer de soulever de trop fortes critiques

d'une croissance négative. Taiwan est sans doute mieux loti, avec plus de 20 milliards de dollars de réserves de devises. Mais le ralentis-sement de la croissance économique y est déjà très net. - Nous tablons y est deja tres net. Nous tations sur un taux de croissance de près de 5 % cette année, contre 10,9 % l'an dernier. Pour 1986, compte tenu de notre dépendance de l'extérieur, il faut être réaliste : ce sera plutôt 4 % que les 6 % espérés -, estime M. Mo Li, vice-ministre de l'économie.

Sans véritables ressources natu-relles, la « petite Chine », qui relles, la « petite Chine », qui compte près de vingt millions d'habitants, a bâti une économie prientée vers les exportations, qui représentent la moitié du produit national brut. L'île est parsemée de « zones franches », où les matières premières sont transformées en produit finis. Mais, en l'espace de dix ans, le niveau de vie a triolé à Taians, le niveau de vie a triplé à Taiwan, et la main-d'œuvre y est devenue chère. Le resserrement du marché mondial et la percée de nouveaux concurrents - des Etats moins développés de la région, où la main-d'œuvre est encore relative-ment bon marché - contraignent les Taiwaneis à opérer une reconversion dans la « high tech », la haute technologie, à la fois slogan et mode du jour. Une opération peu aisée.

A Kaohsiung, le grand port du Sud, les responsables d'une triple zone franche, réservée aux étrangers et qui emploie soixante-quinze mille personnes, estiment qu'ils sont en train d'y parvenir. L'électronique représente aujourd'hui 65 % de leurs exportations alors que cette zone franche, au départ, abritait avant tout des industries textiles et de

Le tableau n'est, cependant, pas partout si rose. Les chantiers navals de Kaoshiung connaissent de graves difficultés et viennent de décider le licenciement de mille quatre cents salariés, soit près de 20 % de leurs effectifs. En l'espace de cinq ans, leur chiffre d'affaires a chuté de 40 % en ce qui concerne la construc-tion navale et de 60 % dans le domaine des réparations de navires. Refusant de réduire leur capacité de production, les chantiers ont amorcé une reconversion «terrestre», surtout dans le domaine de la construc-tion. Sur leur tableau de commandes figurent désormais un centre hospitalier, une usine pétro-chimique et la fabrication de grues, selon M. Joseph Tuan, directeur adjoint des ventes, qui se déclare cependant - optimiste -.

### Un risque politique

sont installées à Taiwan depuis 1980 - 32 sur na total de 42 - portent des jugements plus nuancés. Quelques-unes d'entre elles, peu familières des habitudes locales, se sont, il est vrai, fait - plumer - au passage. En tout, ces banques comp-tent aujourd'hui 600 millions de dollars de créances douteuses, - dont 80 à 100 millions de créances frauduleuses e. estime un directeur l'une banque occidentale, avant d'ajouter, cependant: « Ici, une fois que vous savez éviter les pompes à fric. le risque n'est pas financier mais politique, car Taiwan se carac-térise par sa vitalité et sa souplesse économiques, même quand le déve-loppement repose sur des équilibres toujours précaires. Plusieurs ban-ques occidentales, un peu échau-dées, n'en ont pes moins annoncé, leurs effectifs locaux.

Sans statut international, reconnu culement par une vingtaine d'Etats, Taiwan demeure, en effet, un risque politique. Les autorités, d'autant plus soucieuses de ménager leur image de marque à l'étranger, ont donc sanctionné sévèrement deux scandales, l'un politique et l'autre financier, qui ont défrayé la chronique au printemps dernier (le Monde des 13 et 14 août). En outre, la dépendance des exportations, surtout sur le marché nord-américain. explique l'énergie déployée, en ce moment, par les entrepreneurs locaux pour se reconvertir et trouver de nouveaux débouchés. Il faut faire tout à la fois : le ministère des finances a demandé, début décembre, à la fonction publique de réduire de 5 % ses dépenses en 1986 et de geler les salaires en 1987; le plus grand centre de commerce extérieur asiatique sera inauguré, fin décembre, à Taipeh, où l'on se démène notamment pour réussir une difficile percée sur le marché européen, qui ne représente que 10 % des

« Nous sommes des conservateurs sur le plan financier. Nous préférons le jogging à la course de vitesse, mais cela ne nous a pas mal réussi jusqu'ici », estime M. C.-Y. Wang, vice-président de la puissante China Steel Corporation, la plus grosse acièrie d'Asie, qui prévoit de faire passer sa capacité de produc-tion actuelle de 3,25 millions de tonnes à 5,60 millions de tonnes en 1988. « Dans trois ans, nous emploierons dix mille personnes, contre hult mille en ce moment. Il est vrai que les prix, sur le marché mondial, ont baissé et que nous exportons le tiers de notre production, pour moitié au Japon. Mais

notre productivité et nos bénéfices sont en nette augmentation .. ajoute-t-il.

que vieillissente - qui s'accroche, faute de choix, à la fiction d'un gouvernement légal de toute la Chine-et l'existence d'un système bancaire obsolète ne doivent, cependant, pas cacher les acquis de Taiwan. L'île est plus riche qu'on ne le pense. « Le tiers des transactions financières ne figurent pas dans les statistiques officielles », estime un banquier occidental. Tontines, accords verbaux, liens familiaux, sont de vieilles habitudes bien ancrées du monde chinois. Plusieurs experts pensent que le chiffre officiel du revenu annuel per capita – un pen plus de 3 000 dollars – est sous-évalué, pro-bablement d'un tiers. Chaque foyer dispose de l'électricité et d'un récep-

Même si la couverture sociale demeure légère — il n'y a pas d'indemnité de chômage, seulement de licenciement, — la solidarité fami-liale joue le rôle d'un tampon. Les universités de Taiwan comptent parmi les plus cotées d'Asie et la scolarité est obligatoire pendant

- Nous disposons du capital nécessaire, notre problème est affaire de mentalité et de certeaux -, résume M. Y.-T.Chao, ancien ministre de l'économie et actuel président du conseil pour la planification économique et le dévoloppement. - Nous drivait miser, ajoute-til, sur la valeur ajoutée. Nous pouvons le faire. Nous produisons, chaque année, plus de soixante-dix mille diplimés de - collèges - et d'universités ». Taiwan s'est déjà remis de deux graves, choes: son exclusion de l'ONU, en 1971, et la reconnaissance de la Chine populaire par les Etats-Unis en 1979. Cette lois-ci, le choc est économique. - L'un des plus grossités ». - Nous disposons du capital en 1979. Cette sois-ci, le choc est 6000mique. - L'un des plus gros fabricants locaux de contre-plaqué vient de se reconvertir, en deux ans, dans l'électronique. Les Taiwanais ont une telle vitalité qu'ils se remettront du choc, mais il leur faudra quelque temps -, conclut un directeur de banque srançaise. - Une confiance à long terme -, dit-il, dans ce petit pays déjà devenu la vingtième puissance 60000mique montième puissance économique mon-diale avec, comme épée de Darno-clès sur la tête, l'immense point d'interrogation que constitue son venir politique.

JEAN-CLAUDE POMONTIL

### LE PRIX DE L'INDUSTRIALISATION

**Pollutions** 

De notre envoyé spécial

Taipeh. - « N'oubliez pas que ce que vous avez réalisé en deux siècles, nous l'avons accompli en trente ens. » Quand ils évoquent le développement de leur île, les officiels taiwanais no manquent pratiquement jamais de rappeler, avec une évidente fierté, le miracle opéré depuis que le Kuomintang y a trouvé refuge en 1948-1949. Mais l'industrialisation rapide du pays, plus récente, a son prix. Taipeh, la capitale, est une ville dont les trottoirs sont envahis, de nuit, par des sacs d'ordures, souvent percés, dans l'atterne de camions-pouballes débordés. Dans le Nord, l'océan changé de couleur avec les déchets de raffineries de cuivre.

Ces dernières années, trois cas graves de pollution indus-trielle ont été relevés. La population de Tat-An, village septen-trional, a été victime d'emocisonnements provoqués per du cadmium dont étaient porteurs les déchets d'une usine de plastique qui, à l'occasion d'une fuite, se sont répandus dans des canaux d'impation : six morts, 100 hectares de récoltes

A Wanti, dans le Sud. - une région où quelque soixante-dix sociétés déposent des métaux locales brûlent pour récupérer le métal, on a trouvé des taux de dioxine nettement supérieurs à ce que l'organisme humain peut tolérer. Une enquête a révélé des naissances d'enfants difformes et un taux inhabituel de cancers parmi les habitants. La dioxine aurait pu être émise par les enve-loppes de plastique dans les-quelles étaient livrés les déchets.

Près de la ville de Taichung, enfin, il y a eu, en 1979, un cas d'empoisonnement par le PCB -biphényle polichlorinate - qu'on a retrouvé dans l'huile de cuisine vendue par une petite entreprise qui a, depuis, fermé ses portes. Plus de deux mille personnes ont été victimes d'une intoxication alimentaire, et, six ans plus tard, cartaines d'entre elles en souffrant encora.

Mais ces cas semblent isolés. et, pour Eve Ma, universitaire et membre du Conseil pour l'environnement de Taiwan, la priorité

demoure la préservation de la nature sur une lle où la densité de la population est déjà superisure à six cents habitants par kilomètre carré. «Nous evons obtenu, en 1978, la préservation d'une petite forêt de mangroves: puis, en 1981, l'interdiction de la construction d'une autoroute à travers un parc national; enfin, en 1983, l'ennulation de l'établissement d'une cimenteria sur la partie la plus belle de la côte orientale». raconte-t-elle.

Las écologistes taiwanais, aux orises avec une opinion apathique, se battent surtout pour éviter que les centrales nucléraires posent un risque et dénaturent eur pays. Taiwan en compte déjà trois en activité, gérées par une société nationale, qui fournissent 46 % de l'énergie électrique nationale. L'objectif des autorités est d'en construire uno quatrième afin que l'énergie nucléaire couvre, au tournant du siècle, la moitié des besoins de l'île. «Le site retenu se trouve en bordura de la demière plage de sable blanc de Taiwan, Notre campagne nous a permis d'obtenir un report d'une année. Mais les traveux commenceront en mars 1986 », se lamente Eve Ma. Ce projet, d'un coût de 4,69 millions de dollars, a été approuvé par le gouvernement en février 1985, les deux réacteurs devant rentrer en service en 1993 et en 1994.

Les écologistes ne se sentent pas pour autant battus même si, dans ce pays soumis à la loi martiele, « la seule façon d'opérer est de jouer les administrations les unes contre les autres», ainsi que l'explique Eve Ma. Elle s'apprête à lancer, en janvier 1985, una revue mensuelle. New Environment. «Les autorités prétendent avoir une politique de l'énergie. Mais elles feraient misux de commencer par éduquer les consommateurs pour éviter le gaspillage actuel », explique-t-elle, en ajoutant : «Je n'ai rien contre l'énergie nucléaire, mais encore faudrait-il épargner l'environnement. »A ses yeux, las officiels surestiment la croissance des basoins d'énergie et ne prennent pas las précauune ile suiette aux tremblements de terre et surpeuplée.

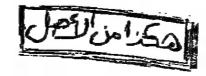
### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

١		COURS	RUOL DE	Г	UN	MO	5		DEN	MO	ts .	Г	SIX	MO	8
		+ iree	4 heut	Re	p. +	ou d	ép. –	R	p. +	ou d	ép. –	Re	<b>p.</b> + c	<b>30.</b> C	Mp.
1	SE-U	7,4740	7,4770	+	55	+	70	+	113	+	143		385	-	485
П	S CHE	5,3386	5,3434	-	22	-	3	-	49	-	16	1	53	-	37
'	Yen (190)	3,7571	3,7611	+	54	+	69	+	125	+	150	+	442	+	503
٠	DM	3,0663	3,0687	+	107	+	120	+	36	+	224	+	637	+	692
ı	Florin	2,7213	2,7234	+	72	+	81	+	134	+	150	4	417		464
. 1	F.B. (100)	14,9840	14,9960	-	160	_	85	-	298	-	164	-	515	-	139
. 1	F.S	3,6361	3,6393	+	155	+	175	+	250	+	318	+	866	+	954
1	L(1990)	4,4982	44947	-	421	-	333	<b>!</b> —	722	-	607	_	1640		1435
1	£	10,9233	10,9351	-	249	_	212	-	479	-	413	_	1406		1225

### TAUX DES EUROMONNAIES

_										
SE-11 DM Florin F.R. (160) F.S. (1600) F. Scase	413/16 5 3/4 9 3/8 2 3/8 15 1/2 11 5/8	8 5/16 4 15/16 6 10 1/8 2 5/8 20 1/2 11 3/4 10 1/8	4 3/4 5 3/4 9 8/16 3 15/16 16 1/2 11 5/8	5 10 4 19	7/8 1/16 1/16 1/2 3/4	7 15/16 4 3/4 5 3/4 9 9/16 3 15/16 16 1/4 11 11/16 12 1/4	5 10 4 19	7/8 1/16 1/16 1/4 13/16	5 13/16 9 1/4 4 16 11 3/4	8 4 7/8 5 15/16 9 5/8 4 1/8 17 11 7/8 12 3/4

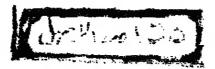
tion, pour moitié au Japon. Mais
nous avons nettement amélioré fin de matinée par une grande banque de la place



**VALEURS** 

**DECEMBRE** 

**VALEURS** 



saire, notre problème de mentalité et de l'estature de résume M. y I de ministre de l'économie Immistre de l'économe de l'écon et la reconnaissance de l'Olificet la reconnaissance de l'Olificet la reconnaissance de populaire par les Etudit 179. Cette fois-ci, le che anique. « L'un des plus pants locaux de conrepte de se reconvertir, en deux l'électronique. Les Taive me telle vitalité qu'ils se reconvertir en deux du choc, mais il leur far que temps » conclut un de de banque française d'ance à long terme dint e stit pays déjà devenu la puissance économique e avec, comme épée de le sur la tête, l'immense retrogation que constite, air politique. arrogation que comine

JEAN-CLAUDE POMOKI

RIALISATION

### ms

sure la préservation de la na sur une île où la dene population est deja sun e à six cents habitants pe sètre carré. «Nous aven nu, en 1976, la préservitor e petite forêt de manes ; puis, en 1981, l'ime on de la construction d'un FOUTO & travers un par was ; entin. en 1983, l'annn: de: l'établissement due vitarie eur la parte la pis e de la côte orientales. es sociogistes tarwanas, as

were une opinion span . se battent surtout pour exdes les centrales nucleus construction in the construction of the constr in in moité des besones **ELE este rete**nt se trouver **Sein de la** dernière plage à **Les blanc** de Talvan, Res pagine nous a permis d'otte con-empora d'une annes No 1986), se emente a Ce projet, d'un cost a 9 mations de dollars, a co raqué per le gouvernere février 1985 les ceux se la devant rentre en sero 1993 et en 1984

bour autem bartus menal S CO DOYS SOUTT 3 2 2 IOFF E. ela seule tacon o coesas power les administrations à & cantre les surres, se stifespique five Mait porten à lancer, en ani M. Take terror mensue is he Comment. eles sutchtes?" י אביניסק שייש המשום המשום Har de commence pa es en les consommateurs E. ter, le gaspiliale and Withon contre : enti Minima Entre hard form the factor of the fac ne proment Das es the tere et mape-blec

AIRE DES DEVISE DEUX MOSS

# MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

### PARIS

31 décembre

#### Le bouquet final

L'année 1985 s'est achevée mardi à la Bourse de Paris dans l'emphorie générale. Malgré la fermeture des banques à midi, les courants d'affaires ont été encore très étoffés et les cours on continué de marce continué de marces et les cours ont continué de marces de la continué de la continué de la continué de marces de la continué de la continué de marces de la continué de la continué de marces de la continué de été encore très étoffés et les cours ont cominué de monter allégrement. Pour la première fais depuis sept aus, l'action Peugeot a franchi la barre des 500 F. CSF a choisi de passer celle des 800 F. Maís, là, il s'agissait d'un événement historique. Dans le peloton de tête figuraient, d'autre part, Dassault, Printemps, Schneider, Lafarge, Nord-Est, Elf. Sanoft, Béghin, pour ne citer que ces quelques valeurs. Mais il y eut néammoins des ventes bénéficiares, si bien qu'à la clòture l'indicateur instantané, un moment en hausse, de 0.6 %, limitait son avance à 0.11 %. Les tant, un moment en hausse, de 0,6 %, limitait son avance à 0,11 %. Les monoristes de la dernière heure étalent là. Les étrangers aussi. Mais les « zinzins », pas philanthropes, ont calmé le jeu en rendant du « papier ». Le jeu, c'est bien le mot. Pour cette dernière séance, les cotillons ont fait leur apporition annuelle. Pas tout de suite.

Car il fallatt d'abord travailler. Le bouquet final avec confettis, serpentins, poil à gratter, chapeaux pointus en tout genre et casquettes de marin eu lieu avec l'arrivée des caméras de télévision. Cela faisait plus chic.

Dans l'affaire Providence, les autorités boursières ont décidé que la contre-offre formulée par Paribas et la Compagnie bancaire ne serait recevo-ble qu'après le dépôt officiel de celle faite par Midi, qui devrait intervenir en fin de semaine.

La devise-titre s'est échangée sans grand changement, entre 7,58 F et 7,62 F (contre 7,57 F-7,60 F). Statu quo sur l'or, à Londres : 327 dollars l'once, contre 326,80 dol-

A Paris, le lingot a regagné 550 F, à 80 350 F, mais le napoléon a reperdu 8 F, à 521 F.

### SICAV court terme

LES ENCOURS ONT BAISSÉ DE 3 % EN DÉCEMBRE

D'après la société Tochnique de gestion financière, filiale de la Caisse des dépôts, les actifs des SICAV à court terme ont baissé de 6,1 milliards de francs en décembre (caviron 3 %) par rapport au mois précédent, pour revenir à 208 milliards de francs.

Cette baisse est due, pour l'essentiel, à des opérations d' « habillage » de bilan de lin d'année et peut-être à des réalisations de phis-values. Elle est aussi à rapprocher de la création des certificans de dépôt, des billets de tréceroire et de la création des certificans de dépôt, des billets de trésorerie et de l'accès des entreprises aux bons du Trésor.

Cette diminution, la seconde depuis le début de 1985, mais la plus importante, intervient malgré la création de cinq nou-velles SICAV en décembre.

Selon les données de TGF, les évolutions sont très différenciées. Los encours des SICAV à réméré n'ont diminué que de 1 milliard de francs à 32,5 milliards. Les encours des SICAV dites régulières ont diminué de 0,6 milliard de francs, à 85,5 milliards, tandis que les SICAV, dites sensibles, perdaient 4,5 milliards de francs, à 90 milliards.

D'après ces statistiques, on constate que depuis acût les SICAV à réméré out gagné près de 8 milliards de francs, les SICAV régulières sont quasiment stables et les SICAV « sensibles » unt perdu 10 mil-

### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

BEECHAM DÉMENT LES RUMEURS D'OPA. - Le groupe phar-maccutique britannique Beecham dément riquement les rumeurs persistantes circulent an London Stock Exchange, scion lesquelles il feruit incessamment l'objet d'une OPA par Unilever on tenterait fuimême de prendre le contrôle de la grande brassorie anglo-irlandaise Guimess.

M. George Stuart-Clarke, un des directeurs de la banque d'affaires Hill Samuel, conseiller de Boccham, a mé que la groupe alimentaire anglo-nécriandals Unilever ait fait la moindre démarche auprès de Bescham, ni que Beechem envisage d'absorber

| So die. | 30 de. | 30 de. | 30 de. | 31 de. | 32 de. |

VA LANCER UN EMPRUNT DE S MILLIARUS DE FRANCS. – Le Cré-dit foncier de France va lancer, le 6 jenvier, un emprunt de 5 milliards de francs. Ce sora la première opération de ce genre pour l'année 1986, dont la BNP et Paribas seront les chefs de file. Les modalités complètes de cet emprunt n'ont pas encore été publiées.

EN BOURSE. – Le groupe allemand Coop-AG (commerce de détail) va profiter du retrait de son principal actionnaire – la puissante confédération des syndicats DGB – pour préparer son introduction en Bourse dans les deux ans à venir. Le président du dispersire de la Coop. M. Bernel Otto a pré-

#### Comptant S du VALEURS VALEURS 0 755 31 351 351 Ufner S.N.D.

Cependant, les encours des SICAV de trésorerie ont progressé de 55 % dans l'année, passant de 134,3 milliarda à 203 milliards.

liards.

Selon TGF, les SICAV des grands réseaux ont reculé: de 1,6 milliard pour le Crédit agricole (29,7 milliards à la fin décembre) et, surtout, de 2,9 milliards pour le Crédit lyonnais (à 15,6 milliards). Scules les SICAV de la Société générale progressent de 0,6 milliard de francs à 20,9 milliards. En revanche, les SICAV de la Midhand Bank out progressé de 1,1 milliard de francs en décembre à 2,9 milliards, et celles de la Citibank de 400 millions à 0,9 milliard. C.F.S.
C.G.V.
Chembon (M.)
Chambourty (M.)
Chambourty (M.)
C. Maritime
Common (M.)

EW	49 70	4 575	Forater	1075	1074	Ucamo	340	362 50	Hoogoven	220		COME	710	710
5%	-0,0		S. Seption			OCCUPATION OF THE PROPERTY OF	810	809	LC incastres	330	307	C. Equip. Secs.	276	276
3 % amort 45-54	••••	1 258	Fougeralle	99	39	United		003	LI C Colord N.V.	76	407			
Erro. 7 % 1973	7383		France LA.R.D.	353 60	379	Undel	145	1211		~	*24.5	C. Occid. Forestiles .	120 10	
Emp. 8.80 % 77	120 70	5 376	Franco (La)	3162	4189	U.A.P	1700	182T	ing Man Cheen	276	276	Datas	241	250 30
8.80 % 78/93	28	4 845	From Paul Renant	319	540 d	Uto, Japan, France	425	435	Johannector;	500		Dauche G.T.A	1500	1800
						Un. Incl. Chick	1025	1065	Kubeta	12 20	11 50	Deventey	830	820
8,80 % 78/98	99 16	0 482	GAN	8400	8740	Utemor	8 10	8.40d	Latores	248	248	Deville	940	860
10.80 % 79/84	100 50	3 521	Gaumont	782	800	UTA	1350	1310	Margemen	950				
	105	7 696	Gaz et East	1920	1921	U.T.A		1210	Mirland Bank Ple	45	46	Editions Belland	142 50	
13,25 % 80/90			Genty S.A	450	460	Vicat	390	****		55	55 05	Bert S. Darrantt	830	849
13,80 % 80/87	105 85	2911	CHINY SAL			Virez	140	140	Mineral-Ressourc			Expand	275	278
13,80 % 81/89	108 80	13 271	Gár. Ann. Hold	158	160	Winnerman S.A J	444	438	Noranda	83 50	83 40	Filipecchi	530	650
16,76 % 81/87	109 88	5 186	Gévelot	382 50		Brass, de Marco	144	132 50 e	Civetti	25	24 70			
			Gr. Fin. Constr	290	406				Pathoed Holding	219	226 50	Guy Degrante	855	890
15,20 % 82/90	118 10	15 667	Gots Mout. Paris	405	400	É	gères	. 1	Pfizer lot	395	395	Loca investagement	313	317
16 % juin 82	118.95	9 030				Etran	1861.65		Proces Gentle	505	521	Merfet immobilier .	465	485
EDF. 7.8 % 81	-1.0.00	14 481	Groupe Victore	2652	2758		-		Report Cy Ltd	38	37	Mitalus, Mining	238 10	238
	****		G. Transp. lad	220	220	156	544		Medicy SES		198	MAKB	195	410
ED.F. 14,5 % 80-92	107 80	7 758	HGP	19500	21800	AEG	661		Relinco	193 60		MLMLD		
Ch. France 3 %	170		Hydroc St-Osea	119		Man	375	387	Robect	228 20	224 20	Mavele-Delmas	455	460
CHR Bours stre. 82 .	101 20	\$ 581			121 5G	Alcan Alam	210	22.22	Redemos	355	358	Om. Gest. Fin	308	308
			Immindo S.A	410	420	Algemente Back	1676	1645	Shell f. (port)	70	71	Par: Batesu	317 20	310
CNB Paribes	102 50	\$ 581	Innervett	243	253	Albed Corp	349 10	355	SEF Actionose	251	261	Petrofigez	1150	1150
CNE Sust	102 51	186 6	Immobel	437	441	American Brands	520	615	Sperry Rand	413 90	415	Razel	645	670
CNI ianv. 82	101 20	5 581							Stant Cy of Cars	123	120	Catalog Santalbase		
A MIN. 05	IVI 201	9 30 1	immobanque	590	555	Am. Petroline	370	370				St-Gobein Embellage	778	789
			Immob. Marselle	5700	5950	Arbed	392		Sphortun	49 90	48 10	SCGPM	200	182
		_	transfice	470	485	Astungane Mices	113		Swedish Matth	215		Seme-Metra	610	630
VALEURS	Cours	Derrier	Invest, (Sté Cart.)	1400	1400	Boo Pop Espand	124	124 50	Termeco	290	****	S.E.P	640	640
VALEURS	prés.	COURS		205 50	208	Bancus Morcan	488	504	Thom SNG	43		SEPR	1048	1050
	- man	****	Jaeger			Banque Ottomane	871	870	Thyseen & 1 000	545	535		248	
			Lafine-Bail	439	438			970	Torsy inches; inc	18 90	18 60	Softrus		250
Actions au	come	tont	Lambert Frères	30 10		8, flegt interest	29980	****	Vede Morragne	251	820	Source	1098	1142
WETTO TO	COMP	renit	La Brosse-Dupont	406	392	Br. Lambert	375 50	380	Wagons-Litz	500	620	Valours de France	281	282
			Litte-Bonnières	634	850	Canadiano-Pacific	98 10	101 20	West Rand	590 22	22			
Aciers Peageot						Commercianic			1 Wasi Nami	22				
	189 1	168 80	1 and half learners	774	726	LEGISLIC COURTS	1180	1210			_	1		
			Locabeil Immob	734	735							Hors	-cote	
A.G.F. (St Cont.)	5440	5440	Loca-Expension	330	320	Ders. and Kraft	321	315 10		MAR		Hors	-cote	
A.G.F. (St Cong.)	5440 17 20	5440 24 20 d	Localización		320 425	Ders, and Kraft De Seers (port.)	321 32 20	315 10 32 60	SECOND	MAR		1		54.00
A.G.F. (St Cong.) Annup André Roudière	5440 17 20 255	5440 24 20 d 255	Localización	330	320	Ders. and Kraft De Seers (port.) Dow Charrocal	321 32 20 309 50	315 10 32 60 295	SECOND		CHÉ	Cochery	56 80	
A.G.F. (St Cont.) Anneo André Roudière André Hedani.	5440 17 20 255 463	24 20 d 255 461	Loca-Expension Locationnoing Locatel	230 424 295	320 425 290 20	Ders. and Kraft De Seers (port.) Dow Characei Dresdner Bank	321 32 20 309 50 1430	315 10 32 60 295 1470	SECOND	2320	CHÉ 2535 d	Cochery	56 80 490	500
A.G.F. (St Cong.)  Annep  André Roudière  Applic. Hydraul.  Arbei	5440 17 20 255	5440 24 20 d 255 461 79	Loca-Expension Locatistancière Locatel	230 424 295 171	320 425 290 20 177 80	Dert. and Kraft De Seers (port.) Dow Chernool Dreadner Benk Gér. Belgoue	321 32 20 309 50 1430 335	315 10 32 60 295	SECOND	2320 485	CHÉ 2535 d 485	Cochery Coptrex Hydro-Entrole	56 80 490 267	500 262
A.G.F. (St Cong.)  Annep  André Roudière  Applic. Hydraul.  Arbei	5440 17 20 255 463	5440 24 20 d 255 461 79	Loca-Expansion Locatel Locatel Locatel Locatel Locatel	230 424 295 171 1849	320 425 290 20 177 80 1850	Den, and Kraft De Saem (pon.) Dow Chemical Dreadner Benk Gén, Belgique Geveen	321 32 20 309 50 1430 335 726	315 10 32 60 295 1470	SECOND Pagemete-R.D. Alam Manadum BAFF	2320 485 830	CHÉ 2535 d 485 800	Cochery Coptrex Hydro-Entrole Rorento N.V.	56 80 490 267 125 30	500 262 124 30
A.G.F. (St Cont.)  Annep  André Roudière  Applic. Hydrayl.  Arbel  Arrois	5440 17 20 255 463 76 1640	5440 24 20 d 255 461 79 1612	Loca-Expansion Location Locate Locate Locate Locate Locate Machines Bolt	230 424 295 171 1849 46 50	320 425 290 20 177 80 1850 48 35	Den, and Kraft De Saem (pon.) Dow Chemical Dreadner Benk Gén, Belgique Geveen	321 32 20 309 50 1430 335	315 10 32 60 295 1470 354 20	SECOND	2320 485	CHÉ 2535 d 485	Cochery Coptrex Hydro-Entrole Rorento N.V.	56 80 490 267 125 30 239 50	500 262 124 30 188
A.G.F. (St Cest.)  Annes André Resolière Applie. Hydrayl.  Arteis Astory	5440 17 20 256 463 76 1640 255	5440 24 20 d 255 461 79 1612 256	Loca-Expansos Locatisancibte Locatel Locatel Locatel Locates Machines Ball Machines Ball Machines Ball Machines Ball	330 424 295 171 1849 46 50 190	320 425 290 20 177 80 1850	Ders, and Kraft De Saers (port.) Dowr Charracel Dreadner Benk Gén, Belgroue Gessert Gazon	321 32 20 309 50 1430 335 726	315 10 32 60 295 1470 354 20	SECOND Pagemelle-R.D. Allow Manadages BARP BLP	2320 485 830	CHÉ 2535 d 485 800	Cochery Coperus Hydro-Energie Rerunto N.V. S.P.R.	56 80 490 267 125 30	500 262 124 30
A.G.F. (St Cont.)  Antro Anché Roudière  Applic, Hydraul.  Artois  Astory  Avenur Publichté	5440 17 20 255 463 76 1640 255 1110	5440 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102	Loca-Expansos Locatisancibte Locatel Locatel Locatel Locates Machines Ball Machines Ball Machines Ball Machines Ball	230 424 295 171 1849 46 50	320 425 290 20 177 80 1850 48 35	Dert, and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical Dreacher Benk Gén, Belgique Gessert Gazeo Goodyser	321 3220 30950 1430 335 726 165 238	315 10 32 60 295 1470 354 20 165 232	SECOND Paternale-R.D. Alam Manaduen BARP BLP. Bolloni Technologies	2320 485 800 755 395	2535 d 486 800 775 411	Cochery Coptres Hydro-Entryle Rerento N.V. S.P.R. Theon of Mulhouse	56 80 490 267 125 30 239 50 239	500 262 124 30 166 300
A.G.F. (St Čent.)  Annre André Roudière André Roudière Angelic. Hydraul.  Arbei Arrois Assury Assury Bayn C. Moneco	5440 17 20 256 463 76 1640 255 1110 593	5440 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 801	Loca-Expansion Locatinancibre Locate Locate Locate Locate Machines Boll Magnant Unprix Mognant S.A.	330 424 295 171 1849 46 50 190 115	320 425 290 20 177 80 1850 48 35 153 115	Den. and Kraft De Seers (por.) Dow Chemcel Dreadner Benk Gén. Belique Gereert Gazon Gnodyest Grace and Co	321 32 20 309 50 1430 335 726 165 238 354	315 10 32 60 295 1470 354 20 165 232	SECOND Paternate-R.D. Altern Manaduen BAFF BLIP. BLIP. Bottons Technologies Catherison	2320 485 800 755 395 347 70	CHÉ 2535 d 485 800 775 411 349	Cochery Copers Hydro-Enterpie Rorento N.V. S.P.R. Theon of Mulhouse Utinex	56 80 490 267 125 30 239 50 299 350	500 262 124 30 188
A.G.F. (St Cent.)  Annes Roudière Applic. Hydrayl.  Arteis Asteis Asteis Asteis Astery Avens Publicas Bay C. Monaco Banoue Hydotts. Eur.	5440 17 20 255 463 76 1640 255 1110 593 382	5440 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 801 385	Loca-Expansions Locationariolity Locates Locates Locates Locates Machines Machines Magnett Mag	230 424 295 171 1849 46 50 190 115 225 60	320 425 290 20 177 80 1860 48 35 153 115 225	Dert, and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical Dreacher Benk Gén, Belgique Gessert Gazeo Goodyser	321 3220 30950 1430 335 726 165 238	315 10 32 60 295 1470 354 20 165 232	SECOND Paternale-R.D. Alam Manaduen BARP BLP. Bolloni Technologies	2320 485 800 755 395	2535 d 486 800 775 411	Cochery Coptres Hydro-Entryle Rerento N.V. S.P.R. Theon of Mulhouse	56 80 490 267 125 30 239 50 239	500 262 124 30 166 300
A.G.F. (St Cent.)  Annes Roudière Applic. Hydrayl.  Arteis Asteis Asteis Asteis Astery Avens Publicas Bay C. Monaco Banoue Hydotts. Eur.	5440 17 20 256 463 76 1640 255 1110 593	5440 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 801	Loca-Expansion Locatinancible Locatel Locatel Lorder Blyl Louve Machines Boll Magazinis Uniprix Magnati S.A. Martimes Perl. M. H.	230 424 295 171 1849 46 50 190 115 225 60 82 80	320 425 290 20 177 80 1850 48 35 153 115 225 86 10	Den. and Kraft De Seers (por.) Dow Chemcel Dreadner Benk Gén. Belique Gereert Gazon Gnodyest Grace and Co	321 32 20 309 50 1430 335 726 165 238 354	315 10 32 60 295 1470 354 20 165 232	SECOND Paternate-R.D. Altern Manaduen BAFF BLIP. BLIP. Bottons Technologies Catherison	2320 485 800 755 395 347 70	CHÉ 2535 d 485 800 775 411 349	Cochery Copers Hydro-Enterpie Rorento N.V. S.P.R. Theon of Mulhouse Utinex	56 80 490 267 125 30 239 50 299 350	500 262 124 30 166 300
A.G.F. (St Čent.)  Annre André Roudière Applic. Hydraul.  Artosi Artosi Astory Avenur Publicasi Bay C. Moneco Bange Hypoth. Eur. Bange.	5440 17 20 255 463 76 1640 255 1110 593 382 440	5440 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 801 385 440	Local Equipment Local Lo	230 424 295 171 1849 46 50 190 115 225 60 82 80 370	320 425 290 20 177 80 1860 48 35 153 115 225 86 10 378	Den. and Kraft De Seers (por.) Dow Chemcel Dreadner Benk Gén. Belique Gereert Gazon Gnodyest Grace and Co	321 32 20 309 50 1430 335 726 165 238 354	315 10 32 60 295 1470 354 20 165 232	SECOND Paternate-R.D. Altern Manaduen BAFF BLIP. BLIP. Bottons Technologies Catherison	2320 485 800 755 395 347 70	CHÉ 2535 d 485 800 775 411 349	Cochery Copers Hydro-Enterpie Rorento N.V. S.P.R. Theon of Mulhouse Utinex	56 80 490 267 125 30 239 50 299 350	500 262 124 30 166 300
A.S.F. (St Cent.)  Annua Annua André Roudière Aoplic. Hydraul. Arbai Astury Avenir Publichei Barr C. Monaco Banque Hypoth. Eur. B.G. I. Barry-Ouest	17 20- 256 463 76 1640 255 1110 593 382 440 510	5440 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 507 385 440 511	Localisancière Location Locati	230 424 295 171 8849 46 50 190 115 225 60 82 80 370 178 50	320 425 290 20 177 80 1850 48 35 153 115 225 86 10	Dert. and Kraft De Saers (port.) De Saers (port.) Des Cherrede Des Cherrede Des Cherrede Des Cherrede Gér. Shiprous Geograf George Geograf Grace	321 3220 30950 1430 335 726 165 238 354 110	315 10 32 60 295 1470 354 20 165 232	SECOND Paternale-R.D. Alam Manodum BAPP BLP Bulleri Technologies Catherion Cartel	2320 485 830 755 395 347 70 1248	2535 d 485 800 775 411 349 1240	Cochery	56 80 490 267 125 30 239 50 298 350 155	500 262 124 30 166 300 352
A.G.F. (St Cent.) Annua Anthin Roudière Applic, Hydraul, Arbai Annus Antos Astury Avens Publichs Bary C. Monaco Banque Hypoth, Eur. B.G.I. Bianty-Ouset B.M.P. Insurcondin.	5440 17 20- 256 463 76 1640 255 1110 593 382 440 510 175	5440 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 801 385 440 511 170	Localisancière Location Locati	230 424 295 171 1849 46 50 190 115 225 60 82 80 370	320 425 290 20 177 80 1860 48 35 153 115 225 86 10 378	Dert. and Kraft De Saers (port.) De Saers (port.) Des Cherrede Des Cherrede Des Cherrede Des Cherrede Gér. Shiprous Geograf George Geograf Grace	321 32 20 309 50 1430 335 726 165 238 354 110	315 10 32 60 295 1470 354 20 165 232 112	SECOND Paternale-R.D. Alam Manodum BAPP BLP Bulleri Technologies Catherion Cartel	2320 485 830 755 395 347 76 1248	2535 d 485 800 775 411 349 1240	Cochery	56 80 490 267 125 30 239 50 299 350 155	500 262 124 30 168 300 352
A.E.F. (St Cent.) Anyon Anyon Angelic, Hydraul, Arbai Aroni Astori Astori Astori Bangu Hydrati Ban C. Monaco Bangue Hydrati Ban C. Monaco Ban C. Monac	5440 17 20- 256 463 76 1640 255 1110 593 382 440 510 175 3825	5440 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 807 385 440 511 170 3700	Loca-Expirimon Location Locati	230 424 295 171 8849 46 50 190 115 225 60 82 80 370 178 50 134 90	320 425 290 20 177 80 1850 48 35 153 115 225 86 10 378 178 50 133	Den. and Kraft De Seers (por.) Dow Chemcel Dreadner Benk Gén. Belique Gereert Gazon Gnodyest Grace and Co	321 3220 30950 1430 335 726 165 238 354 110	315 10 32 60 295 1470 354 20 165 232	SECOND Pasamalo-R.D. Alam Manadush BAPP BLIP BLIP BLIP Catherion Cartel	2320 485 830 755 395 347 70 1248	2535 d 485 800 775 411 349 1240	Cochery Copers Hydro-Enterpie Rorento N.V. S.P.R. Theon of Mulhouse Utinex	56 80 490 267 125 30 239 50 298 350 155	500 262 124 30 166 300 352
A.S.F. (St Cent.)  Annua Anthin Roudière Aoplic. Hydraul. Arbai Astury Avenir Publicus Barr C. Monaco Barrous	5440 17 20 255 463 76 1640 255 1110 593 382 440 510 175 3825 491	5440 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 507 385 440 517 170 3700 510	Loca-Expirement Locatei Locate	230 424 295 171 1849 46 50 190 115 225 60 82 80 370 178 50 134 90	320 425 290 20 177 80 1850 48 35 153 115 225 86 10 378 178 50 133 102 50	Dert. and Kraft De Saers (port.) De Saers (port.) Des Cherrede Des Cherrede Des Cherrede Des Cherrede Gér. Shiprous Geograf George Geograf Grace	321 32 20 309 50 1430 335 726 165 238 354 110	315 10 32 60 295 1470 354 20 165 232 112	SECOND Paternale-R.D. Alam Manodum BAPP BLP Bulleri Technologies Catherion Cartel	2320 485 830 755 395 347 76 1248	2535 d 485 800 775 411 349 1240	Cochery	56 80 490 267 125 30 239 50 299 350 155	500 262 124 30 168 300 352
A.G.F. (St Cent.)  Annua Anthin Roudilire Aoplic, Hydraul, Artosi Astury Avens Publicisi Ban C. Mosseco Banque Hypoth, Eur. B.G.I. B.M.P. Jamesonilin Binacy-Quest B.A.P. Jamesonilin Binachidane Bon-Manthi	5440 17 20- 256 463 76 1640 255 1110 593 382 440 510 175 3825	5440 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 807 385 440 511 170 3700	Loca-Expansion Location Locati	230 424 295 171 8849 46 50 115 225 60 82 80 370 178 50 134 90 162	320 425 290 20 177 90 1850 48 35 153 115 225 86 10 378 178 50 133 102 50 481 50	Dert. and Kraft De Saers (port.) De Saers (port.) Des Cherrede Des Cherrede Des Cherrede Des Cherrede Gér. Shiprous Geograf George Geograf Grace	321 32 20 309 50 1430 335 726 165 238 354 110	315 10 32 60 295 1470 354 20 165 232 112	SECOND Paternale-R.D. Alam Manodum BAPP BLP Bulleri Technologies Catherion Cartel	2320 485 830 755 395 347 76 1248	2535 d 485 800 775 411 349 1240	Cochery	56 80 490 267 125 30 239 50 299 350 155	500 262 124 30 168 300 352
A.G.F. (St Cent.)  Annua Anthin Roudilire Aoplic, Hydraul, Artosi Astury Avens Publicisi Ban C. Mosseco Banque Hypoth, Eur. B.G.I. B.M.P. Jamesonilin Binacy-Quest B.A.P. Jamesonilin Binachidane Bon-Manthi	5440 17 20 255 463 76 1640 255 1110 593 382 440 510 175 3825 491	5440 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 507 385 440 517 170 3700 510	Loca-Expirimon Location Magnant S.A. Magnant S.A. Magnant S.A. Mill Marationso Pert. M. H. Micra More Naval Worm Naval, Plett. dal Nicolain OPS Parlmas	230 424 295 171 1849 46 50 190 115 225 60 82 80 370 178 50 104 90 102 463	320 425 290 20 177 80 1850 48 35 115 225 86 10 378 178 50 133 102 50 481 50 284 50	Dert. and Kraft De Saers (port.) De Saers (port.) Des Cherrede Des Cherrede Des Cherrede Des Cherrede Gér. Shiprous Geograf George Geograf Grace	321 32 20 309 50 1430 335 726 165 238 354 110	315 10 32 60 295 1470 354 20 165 232 112	SECOND Paternate-R.D Alam Manadam BARP BLP. BLP. Bottor Technologies Carberson Cardf VALEURS	2320 485 800 755 395 347 76 1248 Émission Frace and	CHÉ 2535 d 485 800 775 411 349 1240	Cochery	56 80 490 267 125 30 239 50 299 350 155	500 262 124 30 168 300 352
A.E.F. (St Cent.) Annua Anthi Roudière Applic, Hydraul, Arbai Avena Publichai Ban C. Monaco Banque Hypots, Eur. B.G.1. Blemsy-Ouest B.H.P. Jamecontin Bon-Marebi Calif Cambodae	5440 17 20 255 463 78 1640 255 1110 593 382 440 175 3825 491 605 951 50	5440 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 801 385 440 3700 511 170 3700 510 589	Local-Equinment Location Locat	230 424 295 171 8849 46 50 115 225 60 82 80 370 178 50 134 90 162	320 425 290 20 177 90 1850 48 35 153 115 225 86 10 378 178 50 133 102 50 481 50	Dert. and Kraft De Saers (port.) De Saers (port.) Des Cherrede Des Cherrede Des Cherrede Des Cherrede Gér. Shiprous Geograf George Geograf Grace	321 32 20 309 50 1430 335 726 165 238 354 110	315 10 32 60 295 1470 354 20 165 232 112	SECOND Paternale-R.D. Alam Manodum BAPP BLP Bulleri Technologies Catherion Cartel	2320 485 800 755 395 347 76 1248 Émission Frace and	CHÉ 2535 d 485 800 775 411 349 1240	Cochery	56 80 490 267 125 30 239 50 299 350 155	500 262 124 30 168 300 352
A.E.F. (St Cent.)  Annua Anthin Routière Applic. Hydraul. Arbai Astory Avenir Publiceli Barr C. Monaco Banque Hypoth. Eur. B.G. I. Barry-Ouest B.A.P., Insarconiin. Bénidictine Bon-Marchi Calif. Cambodge C.A.M.E.	5440 17 20 255 463 76 1640 255 1110 593 382 440 510 175 3825 491 605 961 50	5440 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 800 511 700 510 510 510 510 5176	Local-Equinment Location Locat	230 424 295 171 1849 46 50 190 115 225 60 82 80 370 178 50 104 90 102 463	320 425 290 20 177 80 1850 48 35 115 225 86 10 378 178 50 133 102 50 481 50 284 50	Dert. and Kraft De Saers (port.) De Saers (port.) Des Cherrede Des Cherrede Des Saers Des Saers Des Saers Gano Gano Gano Gano Gano Gano Gano Gano	321 32 20 309 50 1430 335 726 165 238 354 110	315 10 32 60 295 1470 354 20 165 232 112	SECOND Paternate-R.D Alam Manadam BARP BLP. BLP. Bottor Technologies Carberson Cardf VALEURS	2320 485 800 755 395 347 76 1248 Émission Frace and	CHÉ 2535 d 485 800 775 411 349 1240	Cochery	56 80 490 267 125 30 239 50 299 350 155	500 262 124 30 168 300 352
A-E.F. (St Cent.) Anvent Anglic Hydraul Artisi Anglic Hydraul Artisi Anglic Hydraul Antesi Ban C. Monaco Banque Hypoth: Earl B.C. Monaco Banque Hypoth: Earl B.C. Monaco Banque Hypoth: Carl C.C. Monaco Banque Hypoth: Carl C.C. Carl Carl Cambadge C.A.M.E. Campand Barn.	5440 17 20 156 463 76 1640 593 382 440 510 75 3825 440 175 3825 460 961 50	5440 24 20 d 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 507 385 440 510 700 510 589 589 589 589 589 589 589 589 589 589	Loca-Expansion Location Locati	230 424 295 171 1849 46 50 180 275 60 276 178 50 102 463 160 250	320 425 290 20 177 80 1850 48 35 193 193 193 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195	Dert. and Kraft De Sears (port.) De Sears (port.) Des Chernstal Des Chernstal Des Chernstal Des Chernstal Des Chernstal Gen Belgevas Genser Genser Genser Grace and Co Gulf Old Canada  VALEURS	321 32 20 309 50 1430 335 726 165 238 354 110	315 10 22 60 295 1470 334 20 165 222 	SECOND Paternate-R.D Alam Manadam BARP BLP Butter Technologies Carberson Carber VALEURS	2320 485 800 755 395 347 70 1248 Émission Frita etc.	CHÉ 2535 d 485 800 775 411 349 1240	Cochery Coptres Hydro-Energie Reveto N.V. S.P.R. Theon of Multicum Ulrion Branaries VALEURS	56 80 490 287 125 30 239 50 239 350 155 Émassion Frant incl.	500 262 124 30 166 300 352 
A-E.F. (St Cent.) Anvent André Roudière Applic, Hydraul, Arbai Avent Publiché Ban C. Monaco Banque Hybrit, Eur. B.G.1. Blenzy-Ouest B.A.P., humocratin. Bon-Marché Calf Cambodge C.A.M.E. Campunon Bern. Carpone J. Bran.	5440 17 20- 255 463 76 1640 255 110 593 382 440 510 775 3825 491 605 961 50 172 196 384	5440 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 800 511 700 510 589 176	Loca-Expansion Location Magazers S.A. Magaz	230 424 295 171 1849 46 50 115 225 60 82 80 370 178 50 102 253 160 250 250 510	320 425 230 20 177 80 1850 183 115 378 225 101 378 102 50 481 50 481 50 158 288 524	Dert. and Kraft De Sears (port.) De Sears (port.) Down Chemical Down Chemical Dreadner Benk Gér. Belipthus Genert Gazot Genert Grace and Co Guiff Od Camada  VALEURS	321 32 20 309 50 1430 335 726 726 238 354 110	315 10 32 60 295 1470 354 20  165 232  112	SECOND Pagernato-R.D. Allon Manadaso BAPP BLIP. BLIP. Carbonion Carbonion Carbonion VALEURS SICAV	2320 485 800 755 395 347 70 1248 6masson fraga ext.	CHÉ 2535 d 486 800 775 411 349 1240 Rachat ner	Cochery Coptres Hydro-Energie Rowato NV S.P.R. Theore or Multicuss Union Bresspries  VALEURS  Pacibus Epergae	56 80 480 267 125 30 239 50 239 350 153 Émission Frais incl.	500 262 124 30 166 300 352  Rachet net
A.S.F. (St Čent.)  Annua Anthin Routière Applic. Hydraul. Arbai Astury Avenir Publiceli Barr. C. Monaco Banque Hypoth. Est. B.G. I. Barry-Ouest B.A.P., Insercontin. Béniséctine Bon-Marchi Calif Cambodge C.A.M.E. Cambodge C.A.M.E. Campanon Barn. Carbono-Lorrande Corvos Roquefort	5440 17 20 256 463 76 1540 255 1110 593 382 440 510 5175 3825 491 605 172 186 172 186 173 184 175	5440 24 20 d 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 5601 385 440 511 170 3700 589 176 198 265	Local-Equinment Location Machines Both Magnares Uniprix Magnares S.A. Magnar	230 424 295 171 1849 46 50 115 225 60 62 80 370 178 50 102 463 260 260 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	320 425 230 20 177 80 1850 48 35 153 115 86 10 378 178 50 133 102 50 48 150 254 50 158 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256	Dert. and Kraft De Saer (port.) De Saer (port.) Des Chermoni Desadner Benk Gin. Beliptiva Gauser A. A. A. Acaser Facco	321 32 20 309 50 1430 335 726 165 238 354 110 574 42 347 34	315 10 22 60 295 1470 384 20 165 232 112 Rocket net	SECOND Paternate-R.D Alam Manadam BARP BLIP. Butor Technologies Carberson Cardf  VALEURS  SICAV Fractions	2320 485 800 755 395 347 70 1248 6masson frus ect.	CHÉ 2535 d 486 800 775 411 349 1240  Rachet ner.	Cochery Coptrus Hydro-Energie Resento N.V. S.P.R. Theore or Methouse Union Brassaries  VALEURS  Paribus Energie Paribus Goston	56 80 480 267 125 30 239 50 239 350 155 Émission Frais incl.	500 262 124 30 166 300 352 Fachet net
A-E.F. (St Cent.) Anvent Anglic Hydrani, Artisi Anglic Hydrani, Artisi Anteria Anteria Anteria Anteria Barr C. Monaco Banque Hypoth. Eur. 8.61. Bianco-Quest Banque Hypoth. Eur. 8.61. Carbono Hypoth. Eur. 8.61. Carbono Barr. Carbono Barr. Carbono Larrada Coven Roquefort Cet El Fino.	5440 17 20- 255 463 76 1640 255 110 593 382 440 510 775 3825 491 605 961 50 172 196 384	5440 24 20 d 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 1507 305 440 510 588 1170 3700 588 1178 1198 385	Loca-Expansion Location Locati	230 424 295 171 1849 46 50 115 225 60 82 80 370 178 50 102 463 160 280 510 280 280 280 280 280 280 280 280 280 28	320 425 230 20 20 177 80 1850 48 35 153 115 35 10 178 50 133 102 50 481 50 264 50 152 266 524 530 235 235 235 235 235 235 235 235 235 235	Dert. and Kraft De Sears (port.) De Sears (port.) Down Chemical Down Chemical Dreadner Benk Gér. Belipthus Genert Gazot Genert Grace and Co Guiff Od Camada  VALEURS	321 32 20 309 50 1430 335 726 726 238 354 110	315 10 22 60 295 1470 384 20 165 232 112 Rocket net	SECOND Paternate-R.D. Alam Manadam BARP BLP. Botori Technologies Carberson Carberson VALEURS  SICAV Inscrept Inscription Fraction	2320 485 800 755 395 347 70 1248 6maston frau ect. 234 250 24 582 17	CHÉ 2535 d 485 500 775 411 345 1240  Rachar or: 12	Cochery Coptres Hydro-Energie Rowato NV S.P.R. Theore or Multicuss Union Bresspries  VALEURS  Pacibus Epergae	56 80 480 267 125 30 239 50 239 350 153 Émission Frais incl.	500 262 124 30 166 300 352  Rachet net
A-E.F. (St Cent.) Anvent Anglic Hydrani, Artisi Anglic Hydrani, Artisi Anteria Anteria Anteria Anteria Barr C. Monaco Banque Hypoth. Eur. 8.61. Bianco-Quest Banque Hypoth. Eur. 8.61. Carbono Hypoth. Eur. 8.61. Carbono Barr. Carbono Barr. Carbono Larrada Coven Roquefort Cet El Fino.	5440 17 20- 255 463 76 1640 255 1110 593 382 440 175 3825 491 605 951 50 172 196 384 1350 440	5440 24 20 d 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 256 440 3985 440 370 3985 440 1776 198 385 465 465	Local-Equinment Location Machines Both Magnares Uniprix Magnares S.A. Magnar	230 424 295 171 1849 46 50 115 225 60 62 80 370 178 50 102 463 260 260 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	320 425 230 20 177 80 1850 48 35 153 115 86 10 378 178 50 133 102 50 48 150 254 50 158 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256	Dert. and Kraft De Saer (port.) De Saer (port.) Des Chermoni Desadner Benk Gin. Beliptiva Gauser A. A. A. Acaser Facco	321 32 20 309 50 1430 335 726 165 238 354 110 574 42 347 34	315 10 22 60 295 1470 384 20 165 232 112 Rocket net	SECOND Paternate-R.D. Alam Manadam BARP BLP. Botori Technologies Carberson Carberson VALEURS  SICAV Inscrept Inscription Fraction	2320 485 800 755 395 347 70 1248 6masson frus ect.	CHÉ 2535 d 485 500 775 411 345 1240  Rachar or: 12	Cochery Coptres Hydro-Energie Revento N.V. S.P.R. Theore of Multicuma Uliner Union Brangeles  VALEURS  Parities Epergee Parities Geston Process-Valor	56 80 480 267 125 30 239 50 239 350 155 6massion Frass incl.	500 262 124 30 166 300 352 Fachet net
A-E.F. (St Cent.) Annua Annua Anthi Roudière Applic, Hydraul, Arbai Avena Publichei Ban C. Monaco Banque Hypota, Eur. B.G.1. Blarry-Ouset B.M.P. Municonini Ban C. Monaco Calif. Cambadge C.A.M.E. Cambandge C.A.M.E. Carpan	5440 17 20- 255 463 1640 255 1110 593 382- 440 510 175 3825 491 605 172 196 491 491 491 491 491 491 491 491 491 491	5440 24 20 d 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 861 170 385 1100 510 588 176 198 385 75 50	Loca-Expansion Location Magazers S.A. Magazers S	230 424 295 171 1849 190 115 225 60 82 80 134 90 102 463 160 2510 2510 259 80 129 80 115	320 425 230 20 20 177 80 1850 48 35 115 378 86 10 378 50 123 102 50 481 50 158 264 50 158 268 524 255 255 255 255 255 255 255 255 255	Dert. and Kraft De Sears (port.) De Sears (port.) Des Chernstel Des Chernstel Drassfer Benk Gés. Belipthus Gessert Gaste Gaster Gaste Gaster Gaster Grace and Co Gulf Od Camada  VALEURS  A. A. A. Actors Fistore Actors Hossies Actors Hossies Actors Hossies Actors Hossies Actors Hossies	321 32 20 309 50 1430 335 726 165 238 354 110 574 42 347 34 233 88 485 28	315 10 22 60 295 1470 354 20 165 232 232 112 Ruches net 337 359 280 55 463 25	SECOND Pagernato-R.D. Allon Manadaso BARP BLIP BLIP Carbon Technologies Carbonion Carbon VALEURS  SICAV Fractions Fractions Fractions Fractions	2320 485 800 755 395 347 70 1248 6mssoon frag act. 234 230 24 230 24 230 24	CHÉ  2535 d 486 800 775 411 349 1240  Rachat ner:  12  254 258 258 772414 26 72414 26	Cochery Coptres Hydro-Energie Rowato NV, S.P.R. Theore of Multicuse Union Bresspries  VALEURS  Pacines Epergee Parbas Gotton Personal-Vacc Personal-Regrets	56 80 480 287 125 30 239 50 239 350 155 155 6massion Frans incl.	500 262 124 30 166 300 352  Ruchst net 13947 68 518 89 4 1056 23 1408 40
A-S.F. (St Cent.) Annual Annual Annual André Roudière Aoplic, Hydraul Artusi Artusi Artusi Antusi Antusi Ban C. Monaco Banque Hypoth, Eur. 8.G. I. Bango-Quast Bango-Quast Bango-Quast Bango-Quast Bango-Quast Call Cambodge C.A.M.E. Cambondge C.A.M.E. Carponna Barn. Carponna Barn. Cerus Roquefort Cevas Roquefort	5440 17 20- 255 463 76 1640 255 1110 593 382, 440 175 3825 491 606 951 50 172 196 440 440 440 440 440 440 440 440 440 44	5440 24 20 d 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 256 440 395 440 511 170 395 1176 1198 265 75 50 1260	Localisamoin Localisamoine Locatei Loc	230 424 295 171 1849 46 50 115 225 60 82 80 178 50 134 50 160 280 280 280 280 280 280 280 280 280 28	220 425 230 20 20 177 80 1850 48 35 193 115 225 86 10 378 178 50 133 102 50 481 50 284 50 155 286 288 288 288 288 288 288 288 288 288	Dert. and Kraft De Saer (port.) De Saer (port.) Des Chermoni Desadner Benk Gin. Belipthus Gausert Gann Gann Gann Gann Gann Gann Gann Gan	321 32 20 309 50 1430 335 165 238 334 110 574 42 347 34 233 88 455 41 57	315 10 22 60 295 1470 354 29 165 232 112 Rocket net 550 41 331 590 280 55 463 250 517 110	SECOND Paternato-R.D. Alam Manadaen BARP BLIP Bettori Technologies Carberson Carber VALEURS  SICAV Fraction Fra	2320 485 800 755 395 347 70 1248 6msson Frac ect. 31 / 254 582 17 72555 30 11631 30	CHÉ  2535 d 486 800 775 4111 349 1240  Rachat ner:  12 254 226 84 95 97 77 72414 26 91 11459 21	Cochery Coptrus Hydro-Energie Resento N.V. S.P.R. Theore of Methouse Union Brassaries  VALEURS  Paribus Energie Paribus Gotton Parissio-Valor Parissio	56 80 480 267 125 30 239 50 239 50 350 155 6massion Frant incl.	500 262 124 30 166 300 352 352  Racher net 13947 68 518 89 4 1056 23 1402 40 251 79
A-E.F. (St Cent.) Anvent Anglic Hydrani, Artisi Anglic Hydrani, Artisi Antoni Antoni Antoni Antoni Bary C. Monaco Banque Hypoth. Eur. 8.61. Bianco-Ouest Banque Hypoth. Eur. 8.62. Bianco-Ouest Banque Hypoth. Eur. 8.63. Bianco-Ouest Banque Hypoth. Eur. 8.64. Camboolge C.A.M.E. Campanon Barn. Carbone-Larrada Coven Roquefort C.E.E.G.Fing. C.E.E.G.Fing. C.E.M Contens. Biancy Contens. Biancy Contens. Biancy Contens. Biancy Contens. Biancy	5440 17 20- 255 463 1640 255 1110 593 382 491 605 3825 491 605 3825 491 605 384 175 384 175 186 175 1276 1276 132	5440 24 20 d 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 861 170 385 1100 510 588 176 198 385 75 50	Loca-Expansion Location Locati	230 424 4295 171 4849 46 50 180 180 276 60 82 80 370 134 90 102 253 180 259 259 259 219 229 80 1156 240 228	220 425 230 20 20 177 80 1850 48.35 115 25 10 178 50 178 50 178 50 193 193 264 50 266 524 50 275 1199 245 245	Dert. and Kraft De Sears (port.) De Sears (port.) Des Characte Des Characte Des Characte Des Characte Gén. Belgique General General General Grace and Co Guif Od Camada  VALEURS  A. A. A. Access Fonce	321 32 20 309 50 1430 335 726 5238 354 110 574 42 347 34 23 28 495 26 541 57	315 10 22 60 296 1470 354 20 165 222 222 112 Racher 112 80 50 157 50 157 116 517 116 517 116	SECOND Paternate-R.D. Alam Manaduso BARP BLIP. Botori Technologies Carberson Carberson Carberson Carberson Fraction Fraction Fraction Fraction Fraction Fraction Gestion Gestion Gestion Gestion Gestion Gestion Gestion	2320 485 800 755 395 347 70 1248 6msson Frac ect. 31 / 254 250 24 582 17 72555 30 11631 10	CHÉ  2535 d 486 500 775 411 349 1240  Rachar or:  12  254 228 84 256 97 72414 26 1158552 714	Cochery Coptres Hydro-Energia Revento N.V. S.P.R. Theore of Multicuse Ultimor Union Brassaries  VALEURS  Paribus Epergue Paribus Gothor Parisso-Valor	56 80 480 267 125 30 239 50 239 350 155 6massion Frast incl.	500 262 124 30 166 300 352
A-E.F. (St Cent.) Annua Annua Anthe Rousière Applic, Hydraul, Arbai Avena Publicati Ban C. Monaco Banque Hypota, Ear. B.G.1. Blancy-Ounst B.M.P. Munication Bon-Manchi Calf Cambacige C.A.M.E. Campana Bern. Carbone-Laranea Cevas Roquefort C.E.G. Figs. C.E.M. Content. Blancy	5440 17 20- 255 463 1640 255 1110 593 382 440 510 175 3825 491 605 951 50 172 196 491 491 491 491 491 491 491 491 491 491	5440 24 20 d 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 861 1202 861 170 385 110 170 510 510 510 1260 1260 135 10	Loca-Expansion Location Magazers S.A. Magazers S	230 424 295 171 1849 46 50 115 225 60 82 80 370 102 463 160 253 160 259 259 80 124 253 885	320 425 230 20 20 177 80 1850 48 35 113 115 86 10 378 50 123 102 50 284 50 158 268 524 268 524 268 524 268 524 268 524 268 524 268 524 268 524 268 524 268 524 268 524 526 527 528 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529	Dert. and Kraft De Sears (port.) De Sears (port.) Des Chernstel Des Chernstel Drasidner Benk Gét. Belipthus Gessert Gazot Grace and Co Guiff Od Camada  VALLEURS  A. A. A. Actions Fisting Actions historyes Additional Additional Additional	321 322 20 309 50 1430 335 728 165 238 354 110 574 42 347 34 233 68 455 28 541 57 365 24 165 23 165 23	315 10 22 60 295 1470 354 20 105 205 212 112 Rechet 112 831 39 9 280 55 517 119 317 39 119 318 29	SECOND Papernato-R.D. Allon Manadaso BARP BLIP BLIP Carbon Technologies Cabernon Cardd  VALEURS  SICAV  Fractions Fraction Fracti	2320 485 800 755 395 347 70 1248 67785007 67785007 77255 30 11631 10 62785 32 124 31	CHÉ  2535 d 486 850 775 411 349 1240  Rachat ner:  12 254 256 256 11459 21 58652 716 121 28	Cochery Coptrex Hydro-Energie Rowatta N.V. S.P.R. Theore or Multicum Ultion Union Bressprint VALEURS  Pacition Epergue Parties Scriper Personal Vision Personal Vision Personal Vision Personal Regulat Photos Toolement Photos Toolement Photos Toolement Photos Toolement Photos Toolement	56 80 490 267 125 30 239 50 239 50 155 155 6massion Fras incl. 14000 47 541 44 105 57 253 05 590 11 532 43 81	500 262 124 30 166 300 352 352 352 352 13947 68 518 89 4 1056 23 1408 40 251 79 562 35 53243 81 4
A-S.F. (St Cent.) Annual Annual Annual Anglic Hydraul Antual Anglic Hydraul Antual Anual Anual Publicial Ban C. Monaco Banque Hypoth. Ear. 8.6.1. Bango-Quast Bango-Quast Bango-Quast Bango-Quast Bango-Quast Call Cambodge C.A.M.E. Carponon Barn. Carponon Barn. Carponon Barn. Cerses Floquefort C.E. G. Fing. C.E. G. Centen. Bango-Guast Cartista G. C. M. Cartista G. C.	5440 17 20- 255 463 1640 255 1110 593 382 491 605 3825 491 605 3825 491 605 384 175 384 175 186 175 1276 1276 132	5440 24 20 d 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 256 440 395 440 511 170 395 1176 1198 265 75 50 1260	Loca-Expansion Location Locati	230 424 425 171 1849 46 50 115 125 60 82 80 370 172 50 134 90 1451 253 259 80 1156 240 236 240 236 257 885 875	320 425 290 20 20 177 80 1850 48 35 193 173 55 10 178 50 133 102 50 481 50 284 50 158 268 524 256 1139 242 245 245 245 245 245 245 245 245 245	Dert. and Kraft De Saer (port.) De Saer (port.) Des Chermoni Des Chermoni Drasdner Benk Gin. Belipous Gouser Gano Gano Gano Gano A. A. A. Actor	321 322 20 309 50 1430 335 728 165 238 354 110 574 42 347 34 233 68 455 28 541 57 365 24 165 23 165 23	315 10 22 60 296 1470 354 20 165 222 222 112 Racher 112 80 50 157 50 157 116 517 116 517 116	SECOND Paternate-R.D. Alam Manaduso BARP BLIP. Botori Technologies Carberson Carberson Carberson Carberson Fraction Fraction Fraction Fraction Fraction Fraction Gestion Gestion Gestion Gestion Gestion Gestion Gestion	2320 485 800 755 395 347 76 1248 1248 562 17 7293 30 11431 10 52739 34 124 31 1251 10 52739 34 124 31 1251 10 52739 34 124 31 1251 10 52739 34 124 31 1251 10 52739 34	CHÉ  2535 d 486 800 775 411 349 1240  Rachat ner:  12  254 226 84 226 87 72414 26 557 97 72414 25 58552 714 121 28 581 88	Cochery Coptrus Hydro-Energie Rowento N.V. S.P.R. Theore or Multipouse Union Brassaries  VALEURS  Paribus Energie Paribus Gottor Parissis-Valor Parissis-Val	56 80 480 267 125 30 239 50 239 350 155 6massion Frast incl.	500 262 124 30 166 300 352
A-S.F. (St Cent.) Annual Annual Annual Anglic Hydraul Antual Anglic Hydraul Antual Anual Anual Publicial Ban C. Monaco Banque Hypoth. Ear. 8.6.1. Bango-Quast Bango-Quast Bango-Quast Bango-Quast Bango-Quast Call Cambodge C.A.M.E. Carponon Barn. Carponon Barn. Carponon Barn. Cerses Floquefort C.E. G. Fing. C.E. G. Centen. Bango-Guast Cartista G. C. M. Cartista G. C.	5440 17 20- 255 463 76 1640 255 1110 593 382, 440 172 186 491 606 951 50 172 196 440 440 47 50 270	5440 24 20 d 24 20 d 255 461 79 1612 256 1102 861 1202 861 170 385 110 170 510 510 510 1260 1260 135 10	Loca-Expansion Location Locati	230 424 295 171 1849 46 50 115 225 60 82 80 370 102 463 160 253 160 259 259 80 124 253 885	320 425 230 20 20 177 80 1850 48 35 113 115 86 10 378 50 123 102 50 284 50 158 268 524 268 524 268 524 268 524 268 524 268 524 268 524 268 524 268 524 268 524 268 524 526 527 528 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529	Dert. and Kraft De Saer (port.) De Saer (port.) Des Chermoni Des Chermoni Drasdner Benk Gin. Belipous Gouser Gano Gano Gano Gano A. A. A. Actor	321 32 20 309 50 1430 305 50 1430 165 165 354 110 574 42 347 34 233 88 455 61 541 57 363 61 455 61	315 10 22 60 29 6 1470 354 20 165 232 112 112 Rachet net 137 59 9 280 55 463 25 463 25 177 11 6 375 29 1936 79 1936 79	SECOND Paternalo-R.D. Alson Manadason BARP BLIP Bellori Technologies Carborson Cardi  VALEURS  SICAV Produces Fractoris Fractoris Fractoris Fractoris Fractoris Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations	2320 485 800 755 395 347 76 1248 1248 562 17 7293 30 11431 10 52739 34 124 31 1251 10 52739 34 124 31 1251 10 52739 34 124 31 1251 10 52739 34 124 31 1251 10 52739 34	CHÉ  2535 d 486 800 775 411 349 1240  Rachat ner:  12  254 226 84 226 87 72414 26 557 97 72414 25 58552 714 121 28 581 88	Cochery Coptrus Hydro-Energie Rowento N.V. S.P.R. Theore or Multipouse Union Brassaries  VALEURS  Paribus Energie Paribus Gottor Parissis-Valor Parissis-Val	56 80 490 267 125 30 239 50 239 50 155 50 155 6massion Frant incl. 14000 47 541 44 1057 29 1436 57 253 05 500 11 53243 81 50578 73 150578 73	500 262 124 30 166 300 352 352 352 518 89 1056 23 1408 40 251 79 552 35 534 31 50576 79
A-E.F. (St Cent.) Anvent Angelic Hydrani, Antol Angelic Hydrani, Antol Antol Antol Antol Barr C. Monaco Banque Hypoth. Eur. 8-G. Blanco-Ouest Banque Hypoth. Eur. 8-G. Husercentin. Bon-dictine Bon-dictine Bon-dictine Camboolge C.A.M.E. Campanon Barn, Carbone-Larrada Coven Roquefort CE-E.G. Fig. C.E.E. Fig. C.E.E. Content. Blancy Content. C.F.S.	5440 17 20- 255 463 1640 255 1110 593 382 510 175 3825 491 605 95! 58 172 186 1350 47 50 270 270 270 270	5440 24 20d 24 20d 255 461 255 461 256 507 385 511 170 3700 510 589 355 75 50 1260 376 d 684	Loca-Expansion Location Locati	230 424 425 171 1849 46 50 180 180 180 178 50 134 90 102 280 510 280 510 280 510 280 510 280 510 510 510 510 510 510 510 510 510 51	220 425 425 483 51 153 1155 95 10 178 50 153 125 50 481 50 284 50 153 284 50	Dert. and Kraft De Sears (port.) De Sears (port.) Des Cherrocal Des Cherrocal Deschore Benk Gén. Belgique Gesce and Co Guster Grace and Co Gust Od Camada  VALEURS  A. A. A. Actors Force Actors Force Actors Force Actors silectives Actor Sil	321 322 20 309 50 1430 335 726 5238 354 110 574 42 347 34 23 28 495 26 541 52 125 24 554 51 255 51 255 31 255 31 2	315 10 22 60 296 1470 354 20 165 222 222  112 Rocket net 1237 596 463 250 517 11 e 375 29 1036 79 512 373 56	SECOND Pasamate-R.D. Alam Manaduen BARP BLIP BLIP BUSH VALEURS  VALEURS  VALEURS  Fraction Fraction Fraction Fraction Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gest. Renderment	2320 485 830 755 395 347 70 1248 6msson Frac ect. 234 250 24 582 17 7255 30 1151 30 1143 10 6298 34 124 31 6298 34 474 27	CHÉ  2535 d 486 800 775 411 949 1240  Rachat er:  12  254 226 84 256 97 72414 26 11459 21 58152 714 121 28 581 83 452 764	Cochery Coptrex Hydro-Francis Hydro-Francis Hydro-Francis VALEURIS  Pathese Epargue Parthese Gottor Particular Parthese Francis Francis Parthese Francis	56 80 480 267 125 30 239 50 239 50 350 155 6massion Fras incl. 14003 47 541 44 1057 29 1406 57 25 06 590 11 502/43 81 502/43 81	500 262 124 30 166 300 352 352 352 3543 89 4 1056 23 1408 40 25 35 53243 81 5 53243 81 5 50 576 79 5 10 16
A-E.F. (St Cent.) Annua Annua Anthin Rousière Applic, Hydraul, Arbai Antois Astoris Astoris Ban C. Monaco Banque Hypota, Ear. B.G.1. Blancy-Ounst B.M.P. Munromin Bon-Manchin Bon-Manchin Calif Cambadge C.A.M.E. Campana Bern. Carbone-Laranae Cevas Roquefort C.E. G. Fig. C.E. M. Contant. Blancy Contant. Blancy Contant. Blancy Contant. Blancy Contant. Blancy Contant. Blancy Contant. C.F.C. C.F.S. C.F.S. C.G.V.	5440 17 20 255 463 1640 255 1110 593 382 440 510 175 3825 491 605 517 217 384 1350 475 1276 1276 1376 47 60 270 676 340	5440 24 20 d 24 20 d 25 461 79 1612 256 461 102 860 1 385 110 176 198 385 1186 1 385 1186 1 385 10 1260 1 361 1 36	Loca-Expansion Location Magasess Umprix Magasess State Magasess	230 424 295 171 4849 50 115 225 60 370 102 253 160 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	320 425 290 20 20 177 80 1850 48 35 193 173 55 10 178 50 133 102 50 481 50 284 50 158 268 524 256 1139 242 245 245 245 245 245 245 245 245 245	Dert. and Kraft De Saers (port.) De Saers (port.) Des Cherrical Des Cherrical Des Cherrical Des Cherrical Gener Gazo Gener Gazo Grace and Co Guff Od Caracha  VALEURS  A. A. A. Actions Featre Actions Featre Actions Featre Actions Seatre Actions Seatre Actions Actions A. G.F. 5030 A. G.F. 5030 A. G.F. 5030 A. G.F. F. 504 Agfins A. G.F. 5030 A. G.F. F. 504 Adhali	321 322 20 309 50 1430 335 728 165 238 354 110 574 42 347 34 233 88 485 24 485 24 546 67 331 336 67 234 59 214 59	315 10 22 60 295 1470 354 20 105 225 225 225 225 226 220 230 250 517 11e 375 25 1038 79 512 33 373 57 512 33 373 57 512 33	SECOND Papernatio-R.D. Allon Manadaso BARP BLIP BLIP BLIP SICAV  Fractions Fraction Fraction Fraction Fraction Fraction Fraction Gestion Gestion Gestion Gestion Gestion Gestion Gest Sil Fraction Gest Sil Fracti	2320 485 800 755 395 347 70 1248 532 1248 230 244 230 24 230 24 230 24 24 21 21 24 21 21 24 21 21 24 21 24 21 21 24 21 24 21 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24	CHÉ  2535 d 486 800 775 411 349 1240  Rachat eet  12 254 256 11459 21 58652 716 121 23 581 83 452 680 800	Cochery Coptres Hydro-Energie Rowatto N.V. S.P.R. Theore or Multicuss Ultion Ultima VALEURS  Pactions Epergue Parks Gotton Plantos Gotton Plantos Footmans Phanto Plantos Footmans Phanto Plantos Plantos Footmans Phanto Plantos Plantos Footmans Phanto Plantos Phanto Plantos Phantos Phant	56 80 490 267 125 30 239 50 239 50 155 155 6massion Frass incl. 14000 47 541 44 157 257 253 05 590 11 502 43 81 50575 79 324 88 21345 55	500 262 124 30 166 300 352 352 355 6324 36 40 251 79 563 35 6324 36 40 50576 79 310 15 21322 23
A-E.F. (St Cent.) Annual Annual Annual Annual Anglic Hydraul Antual Antual Antual Antual Antual Antual Antual Antual Ban C. Monaco Banque Hypoth. Earl Bango-Quest Bangue Hypoth. Earl Bango-Quest Bangue Hypoth. Earl Bango-Quest Bangue Hypoth. Earl Bango-Quest Bangue Hypoth. Earl Bango-Quest Call Cambodge C.A.M.E. Cambondge C.A.M.E. Cambondge C.A.M.E. Carponno Barn. Carbone-Lorranea Cevas Ricquefort C.E.E.G.Fig. C.E.E.G.Fig. C.E.E.G.Fig. C.E.F.C. C.F.S. C.F.C. C.F.S. C.G.V. CONERD (M.)	5440 17 20- 255 463 1640 255 1110 593 382 440 510 775 3825 491 196 384 1350 440 75 126 132 470 576 132 470 576 145	5440 24 20 d 24 20 d 25 461 79 1612 256 1102 560 1300 510 510 510 510 510 510 510 510 510 5	Loca-Expansion Location Locati	230 424 425 171 1849 46 50 110 125 60 82 80 370 172 50 132 40 253 1150 229 80 1150 229 80 1150 229 80 1150 236 236 236 236 236 236 236 236 236 236	320 425 290 20 20 177 80 1850 48 35 193 173 173 50 133 172 50 102 50 481 50 284 50 284 50 215 284 50 215 242 245 245 245 245 245 245 245 245 24	Dert. and Kraft De Sear (port.) De Sear (port.) Des Charrical Des Charrical Dresdner Benk Gin. Beliphus Geneart Gann Geneart Gann Ganner Gann VALLEURS  A. A. A. Actions Figure Actions Fi	321 322 20 309 50 1430 335 728 354 110 574 42 347 34 233 28 455 12 455 1	315 10 22 60 295 1470 354 29 165 232 112 112 Rocket net 131 59 20 55 463 26 517 116 315 29 1036 79 512 33 373 67 184 25 184 25	SECOND Paternalo-R.D. Also Manadaso BARP BLIP Bellori Technologies Carborson Cardi  VALEURS  SICAV Products Gestion Associations Gestion Mathidase	2320 485 800 755 395 395 1248 1248 582 17 254 252 24 582 17 1251 10 52 12 12 12 12 12 13 13 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	CHÉ  2535 d 486 800 775 411 349 1240  Rachat ner:  12  254 54 557 97 72414 26 86 531 83 452 764 531 83 452 766 50338 89	Cochery Coptrus Hydro-Energie Revento N.V. S.P.R. Theore or Multipouse Union Bressaries  VALEURS  Paribus Energie Paribus Gottor Parissis-Valor Parissis-Val	56 80 490 267 125 30 239 50 239 50 155 50 155 6massion Frass incl. 14003 47 251 44 1057 29 1436 57 253 06 590 11 50578 73 324 58 21345 83 21345 83 21345 82	500 262 124 30 166 300 352 352 357 89 1056 23 1408 40 251 79 552 35 550576 79 310 15 21328 23 27 87
A-E.F. (St Cent.) Anvent André Roudière Applic, Hydrani, Arbai Antoni Hydrani, Arbai Anvent Publiché Barr C. Monaco Banque Hybrit. Eur. B.G.I. Blancy-Quest B.J. P. Maurocontin. Bon-Abarché Cali Camboolge C.A.M.E. Cambool	5440 17 20- 255 463 1640 255 1110 593 382 440 175 3825 491 606 175 3825 491 606 175 126 384 1350 440 75 126 47 96 156 1276 47 90 270 441 576	5440 24 20 d 24 20 d 25 461 79 1612 256 461 1760 1760 510 510 510 510 510 510 510 510 510 51	Loca-Expansion Location Locati	230 424 425 171 1849 46 50 180 180 178 50 124 90 102 250 250 250 250 250 250 250 250 250 2	220 425 425 483 54 133 115 50 125 50 481 50 284 50 158 624 225 1199 585 162 199 585 162 199 189 189 189 189 189 189 189 189 189	Dert. and Kraft De Sears (port.) De Sears (port.) Des Characte Des Characte Des Characte Des Characte Gén. Belgique Gen. Belgique General General Grace and Co Guif Od Caracte  VALEURS  A. A. A. Actors Force Actor Force Actor Force Actor Force Actor Force Actor Force Actor Force	221 322 20 309 50 1430 235 726 165 238 35A 110 238 35A 110 576 42 347 34 235 86 57 42 235 86 57 32 336 67 236 12 455 26 51 57 24 50 193 11 442 37 442	315 10 22 60 296 1470 354 20 1165 222 222 222 222 222 222 222 222 222 2	SECOND Paternatio-R.D. Allen Manaduen BARP BLIP BLIP BLIP Carbon Cartif  VALEURS  VALEURS  SICAV Fractional Fractional Fractional Fractional Gestion Manaduen Housename Manaduen Gest Sal France Housename Manaduen Housename Manaduen Gest Sal France	2320 485 830 755 395 347 70 1248 6msson Frac ect. 234 239 24 239 24 239 24 239 24 24 31 259 24 24 31 259 44 27 259 48 22 259 25 25 259 259 25 259 259 25 259 259 25 259 259 25 259 25 259 259 25 259 25 259 259 25 259 259 25 259 259 25 259	CHÉ  2535 d 486 880 775 411 949 1240  Rachar or 12 254 226 84 256 87 72414 26 11499 21 58123 84 121 28 581 88 452 764 540 806 5922 155 5922 155 5922 155	Cochery Coptres Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-Energie Hydro-Energie WALEURS  Pathes Eparges Parthes Gothor Particular Gothor Particular Hydrometis Phates Pacenaria Phates Hydrometis Phates Hydrome	56 80 490 267 125 30 239 50 239 50 155 155 6massion Frass incl. 14000 47 541 44 157 257 253 05 590 11 502 43 81 50575 79 324 88 21345 55	500 262 124 30 166 300 352 352 355 6324 36 40 251 79 563 35 6324 36 40 50576 79 310 15 21322 23
A-E.F. (St Cent.) Annual Annual Annual Annual Anglic Hydraul Antual Antual Antual Antual Antual Antual Antual Antual Ban C. Monaco Banque Hypoth. Earl Bango-Quest Bangue Hypoth. Earl Bango-Quest Bangue Hypoth. Earl Bango-Quest Bangue Hypoth. Earl Bango-Quest Bangue Hypoth. Earl Bango-Quest Call Cambodge C.A.M.E. Cambondge C.A.M.E. Cambondge C.A.M.E. Carponno Barn. Carbone-Lorranea Cevas Ricquefort C.E.E.G.Fig. C.E.E.G.Fig. C.E.E.G.Fig. C.E.F.C. C.F.S. C.F.C. C.F.S. C.G.V. CONERD (M.)	5440 17 20- 255 463 1640 255 1110 593 382 440 510 775 3825 491 196 384 1350 440 75 126 132 470 576 132 470 576 145	5440 24 20 d 24 20 d 25 461 79 1612 256 461 1760 1760 510 510 510 510 510 510 510 510 510 51	Loca-Expansion Location Locati	230 424 425 171 1849 46 50 110 125 60 82 80 370 172 50 132 280 1150 229 80 1150 229 80 1150 229 80 1150 236 236 236 236 236 236 236 236 236 236	320 425 290 20 20 177 80 1850 48 35 193 173 173 50 133 172 50 102 50 481 50 284 50 284 50 215 284 50 215 242 245 245 245 245 245 245 245 245 24	Dert. and Kraft De Sears (port.) De Sears (port.) Des Characte Des Characte Des Characte Des Characte Gén. Belgique Gen. Belgique General General Grace and Co Guif Od Caracte  VALEURS  A. A. A. Actors Force Actor Force Actor Force Actor Force Actor Force Actor Force Actor Force	321 322 20 309 50 1430 335 728 354 110 574 42 347 34 233 28 455 12 455 1	315 10 22 60 295 1470 354 29 165 232 112 112 Rocket net 131 59 20 55 463 26 517 116 315 29 1036 79 512 33 373 67 184 25 184 25	SECOND Paternalo-R.D. Also Manadaso BARP BLIP Bellori Technologies Carborson Cardi  VALEURS  SICAV Products Gestion Associations Gestion Mathidase	2320 485 800 755 395 395 1248 1248 582 17 254 252 24 582 17 1251 10 52 12 12 12 12 12 13 13 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	CHÉ  2535 d 486 880 775 411 949 1240  Rachar or 12 254 226 84 256 87 72414 26 11499 21 58123 84 121 28 581 88 452 764 540 806 5922 155 5922 155 5922 155	Cochery Coptres Hydro-Energie Revento N.V. S.P.R. Theore or Multipouse Ulinor Bresseries Union Bresseries VALEURS  Paribes Esergee Parbas Gottor Penesso-Valor Penesso-Val	56 80 480 287 125 30 239 50 239 50 350 155 50 155 4003 47 541 44 1057 29 1406 57 25 08 590 11 5027 33 324 89 21345 58 326 82 155 13	500 262 124 30 166 300 352 352 352 354 89 4 1056 23 1408 40 20 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
A-E.F. (St Cent.) Annua Annua Anthin Rousière Applic, Hydraul, Arbai Astori Astori Astori Ban C. Monaco Banque Hypota, Est Bistry-Ouset B.A.P. Issarcontin Ban C. Monaco Banque Hypota, Est Bistry-Ouset B.A.P. Issarcontin Bon-Marchin Calif Carbono-Larande Carebacage C.A.M.E. Campanos Bern. Carbono-Larande Cevas Roquefort C.E. G. Figs. C.E. Figs. C.F. C. C.F. S. C.G.V. Chambouroy (M.)	5440 17 20- 255 463 1640 255 1110 593 382 440 175 3825 491 606 175 3825 491 606 175 126 384 1350 440 75 126 47 96 156 1276 47 90 270 441 576	5440 24 20 d 24 20 d 255 461 79 1612 256 1801 385 110 510 510 1260 1361 10 316 d 894 350 415 978 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	Loca-Expansion Location Magasess Umprix Magasess State Magasess	230 424 295 171 1849 46 50 115 225 60 82 80 370 102 253 160 253 160 250 240 253 160 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	320 425 230 20 20 177 80 1850 48 35 113 115 378 50 178 50 178 50 178 50 158 264 50 158 265 265 265 265 265 265 265 265 265 265	Dert. and Kraft De Saers (port.) De Saers (port.) Des Cherrical Des Cherrical Des Cherrical Des Cherrical Gener Gazo Gener Gazo Grace and Co Guff Od Canada  VALEURS  A. A. A. Actions France Actions Pressue Actions Pressue Actions Pressue Actions Sees Action Additional Actional Actional Additional Actional Actional Additional Actional Actiona	321 322 20 309 50 1430 335 728 165 238 354 110 574 42 347 34 233 88 455 28 455 28 455 28 156 57 231 30 124 50 193 11 402 78 307 78	315 10 22 60 295 1470 354 20 165 232 112 112 Racher 112 803 29 150 29 29 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	SECOND Paternato-R.D. Alam Manaduso BARP BLIP BLIP BLIP Carbon Technologies Carbonom Cardd  VALEURS  SICAV  Fructotor Fructoto	2320 485 820 755 397 755 347 70 1248 6masson fma ext. 234 230 247 252 17 7255 502 17 7255 11631 10 52795 34 114 31 1639 52 474 27 564 29 565 52 474 27 566 52 1175 08	2535 d 486 850 8775 4111 349 1240 1240 1254 84 1255 84 12128 581 88 452 76 590 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	Cochery Coptres Hydro-Entriple Rowatto N.V. S.P.R. There or Multicuse Union Brassaries  VALEURIS  Paribus Epergue Paribus Gotton Pressurs Valor Pressurs Val	56 80 490 287 125 30 239 50 239 50 155 155 155 1400 47 541 44 1057 23 105 75 230 65 230 87 2134 88 2134 85 2134 85	500 262 124 30 166 300 352 352 352 355 689 1056 23 1408 40 251 79 562 35 53243 31 55275 79 310 15 21328 22 27 87 152 84 5475 07
A-S.F. (St Cent.) Annual Annual Annual Annual Anglis Hydraul Antual Anglis Hydraul Antual Antual Antual Antual Antual Bary C. Monaco Banque Hypoth. Earl Baryo-Quest Baryo-Quest Baryo-Quest Baryo-Quest Baryo-Quest Baryo-Quest Baryo-Quest Call Cambodigs C.A.M.E. Cambodigs C.A.M.E. Carponno Barn. Cartonno-Lorranae Coves Ricquefort C.E.G.F.Ig. C.E.G.F.Ig. C.E.G.F.Ig. C.F.S. C.F.S. C.G.V. Carenboor [M.] Chambourty (Bl.) Chambourty (Bl.) Chambourty (Bl.) Chambourty (Bl.) Chambourty (Bl.) Chambourty (Bl.)	5440 17 20- 255 463 1640 255 1110 593 382 440 510 5175 3825 491 175 3825 491 196 384 1350 440 75 1276 132 47 90 276 3415 978 128 90 978	5440 24 20 d 24 20 d 255 461 79 1612 256 507 385 510 510 510 510 510 510 510 510 510 51	Loca-Expansion Location-Incomment Location Locat	230 424 425 171 1849 46 50 115 125 60 82 80 370 172 50 134 90 102 250 1150 225 125 125 125 125 125 125 125 125 125	320 425 290 20 20 177 80 1850 48 35 153 173 178 50 133 178 50 102 50 481 50 284 50 284 50 285	Dert. and Kraft De Sear (port.) De Sear (port.) Des Cherrocal Des Cherrocal Dreadner Benk Gin. Belipque Gener Gann Gener Gann Gann Gann Gann Gann Gann Gann Gan	321 322 20 309 50 1430 335 726 165 238 354 110 574 41 347 34 233 28 456 26 546 57 583 12 (652 34 563 24 563	315 10 22 60 295 1470 354 29 165 222 222  112 Rocket nat 1231 59 220 55 463 29 517 119 375 29 1038 79 375 29 1038 79 373 56 204 12 224 12 224 12 224 12 224 12 224 12	SECOND Paternalo-R.D. Also Manadaso BARP BLIP Bellori Technologies Carberson Cardd  VALEURS  SICAV Products Fructure Fructure Fructure Fructure Gestion Associations Gestion Associations Gestion Mobiles Gest Randement Hussianian Court terms Hassociation Discress Hassociation Discress	2320 485 800 755 395 347 76 1248 1248 234 232 24 562 17 7243 30 1143 10 52736 43 5032 89 562 155 1179 56 5032 89 562 155 1179 56	CHÉ  2535 d 486 800 775 411 349 1240  Rachat ner:  12  254 54 52 567 97 72414 26 581 83 452 764 581 83 452 764 581 83 581 83 581 83 581 83 581 83 581 83	Cochery Coptrox Hydro-Entriple Rowatto N.V. S.P.R. Theore of Multipouse Union Bressaries  VALEURS  Parties Entriple Parties Entrippe Parties E	56 80 480 267 125 30 239 50 239 50 155 5155 6massion Frant incl. 14000 47 233 05 500 11 501 23 103 24 155 13 324 88 21348 52 155 13 356 29 75 100 150 150 150 150 150 150 150 150 150	500 262 124 30 166 300 352 352 352 35 1408 40 251 79 562 31 1408 40 251 79 310 15 21328 23 27 87 152 84 5475 07 1080 45
A-E.F. (St Cent.) Annua Annua Anthin Rousière Applic, Hydraul, Arbai Astori Astori Astori Ban C. Monaco Banque Hypota, Est Bistry-Ouset B.A.P. Issarcontin Ban C. Monaco Banque Hypota, Est Bistry-Ouset B.A.P. Issarcontin Bon-Marchin Calif Carbono-Larande Carebacage C.A.M.E. Campanos Bern. Carbono-Larande Cevas Roquefort C.E. G. Figs. C.E. Figs. C.F. C. C.F. S. C.G.V. Chambouroy (M.)	5440 17 20 255 463 1640 255 1110 593 382 440 510 175 3825 491 605 501 75 384 1350 475 1276 1276 1376 47 90 675 128 90	5440 24 20 d 24 20 d 255 461 79 1612 256 1801 385 110 510 510 1260 1361 10 316 d 894 350 415 978 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 415 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	Loca-Expansion Location Magasess Umprix Magasess State Magasess	230 424 295 171 1849 46 50 115 225 60 82 80 370 102 253 160 253 160 250 240 253 160 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	220 425 425 483 51 155 95 10 178 50 155 10 178 50 155 10 178 50 155 10 1	Dert. and Kraft De Saers (port.) De Saers (port.) Des Cherrical Des Cherrical Des Cherrical Des Cherrical Gener Gazo Gener Gazo Grace and Co Guff Od Canada  VALEURS  A. A. A. Actions France Actions Pressue Actions Pressue Actions Pressue Actions Sees Action Additional Actional Actional Additional Actional Actional Additional Actional Actiona	321 322 20 309 50 1430 335 726 165 238 354 110 574 41 347 34 233 28 456 26 546 57 583 12 (652 34 563 24 563	315 10 22 60 296 1470 354 20 1165 222 222 222 112 800 41 20 55 463 25 6 517 11 6 375 29 463 25 6 517 12 29 403 6 6 6 7 8 7 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	SECOND Paternato-R.D. Alam Manaduso BARP BLIP BLIP BLIP Carbon Technologies Carbonom Cardd  VALEURS  SICAV  Fructotor Fructoto	2320 485 820 755 397 755 347 70 1248 6masson fma ext. 234 230 247 252 17 7255 502 17 7255 11631 10 52795 34 114 31 1639 52 474 27 564 29 565 52 474 27 566 52 1175 08	CHÉ  2535 d 486 880 775 411 949 1240  Rachat er:  12  254 567 77414 26 11499 11 28 581 83 452 764 540 806 50338 99 5921 55 1179 89 657271 45 1320 80	Cochery Coptres Hydro-Entriple Rowatto N.V. S.P.R. There or Multicuse Union Brassaries  VALEURIS  Paribus Epergue Paribus Gotton Pressurs Valor Pressurs Val	56 80 490 287 125 30 239 50 239 50 155 155 155 1400 47 541 44 1057 23 105 75 230 65 230 87 2134 88 2134 85 2134 85	500 262 124 30 166 300 352 352 352 355 689 1056 23 1408 40 251 79 562 35 53243 31 55275 79 310 15 21328 22 27 87 152 84 5475 07

Cours

440

440

Selon ces rumeurs, Unilever aurait déjà pressenti des compagnies pharmaceutiques
américaines en vue de leur revendre
quesques-unes des filiales américaines de Beecham, dont les produits s'accorderaient
mal at sice. De son côté, Boscham souhai-
terait s'allier à Guinness pour déjouer les projets d'Unilever.
LE CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

COOP-AG PRÉPARE SON ENTRÉE

directoire de la Coop, M. Bernd Otto, a pre-cisé que le paquet d'actions (39 %), désemt par DGB, soit 146 millions de dentach-merks nominal, avait été vendu, le 31 décembre, à un consortium de coopératives et de banques mutuelles ouest-allemandes et sulstes et non à la DG-Bank de Francfort, comme initialement prévu.

15	Contrast (Ny)	132	135 10	Pechaney (cert. inv.) .	236	245	A.G.F. 5000	395 12	375 29	Gestion	52799 34	58652 71 4	Pieto levestus	590 11	563 35
es.	Cerabab	47 50		Piles Wonder ,	885	919	AGF. ECU	1052 34	1036 79	Gesten Associations	124 31	121 28	Placement on reasons	53243 81	63243 81 6
£-	C.F.C	270	316 d	Paper-Heidsleck	675	565	Agtimo	536 67	512 33	Geston Noblière	628 52	581 88	Placement J	50576 79	50576 79
12_	C.F.S	676	894	PLM.	160	162	A.G.F. interfords	331 30	373 56	Gest. Rendement	474 27		P.M.E. St-Honord	324 88	310 15
4	C.G.V	340	350	Porcher	189 90	190	Altefi	214 50		Gest. Sel. France	566 43	540 80 e	Priv'Association	21349 58	21325 23
-	Chemiton (N.)	415	415	Providence S.A	765	2422	ALTA	193 11	184 25 •		60338 99	60338 99	Province Investiga	395 87	377 87
~	Chambourty (M.)	976	978	Publics	1775	1901	América Goussa	402 37	384 12	Hapterson court terms		59621 55	Restrict	155 13	152 84
-	Charapus (Ny)	128 90 500	129 80	Raff. Soul. R	161	154 50	Argonautes	307 98	294 01	Haussmach Chargne	1179 09	1179 09 4	Reverse Temperiols	5525 75	5475 07
•	Caraco (83)	175	490 175	Ravision	405 357	404	Associ	24456 06	24456 05	Hammann Chicross.	5727145	57271 45	Revenu Vert	1081 53	1080 45
	Clause	820	810	Rindoe-Poul. (c. inv.) Ricolés-Zen	167 90	382 167 90	Austric	1089 22	1038 08	Haccordon Chigaton .	1383 54	1320 80	St-Honoré Assoc	12688 62	12625 49
	Cotractel (Lyt)	596	571	Rochelortaine S.A.	255	253 90	Bourse-lovesties	384 07	385 85 2483 79	Harizon	1007 E3 499 53	978 28	St-Honoré life eliment.	544 57	519 38
_	Cogin	395	395	Rochette-Ceope	38	36 50	Capital Plus	2481 24 1503 11	1503 11	Indo-Sunt Volume	623 63	478 02 595 35	St-Hanard Pacifique	351 39	373 64
	Cursiphos	312	324 50	Rosario (Fir.)	240	248	Columbia (ast W.L.)	738 51	705 02	lad françoise	12014 44	11778 86 4	St-Honoré Real	10802.09	10748 35
	Cie industrielle	1894		Rougier at File.	70 20	73	Convertings	313 33		baerabig.	10480 38	10077 29 4	St-Honoré Renderatet	12042 95	11883 03
	Comp. Lyon-Albert	350	348 80	Sacer	70 50		Cortsi coust terms	1125156	11251 55 0		363 48	347	St-House Tachnol	543 09	613 93
	Concorde (La)	748	778	Secilor	30 05	25 55	Cortes	920 29		ignoralises indest.	508 77	485 70	Starios	10545 42	10534 89
*	CMP	10 05	10	SAFAA	267 20	260	Codinter	386 31		boyest net	13051 40	13025 35 4	Sécur. Mobilice	381 83	354 52 +
C	Cridit (C.F.B.)	394	410	Selic-Alcan	374 50	380	Croiss, Immobil.	478 73	457 02 e		15483 64	15452 73 4	Silicourt terras	12137.20	12046 85 892 57
6	Créal Gén. Incl	889	893	SAFT	1145	1180	Croiss, Peastine	2168 14	2069 82	invest. Pleasurests	937 06	894 57	Scar-Association	702 96	1276 11
rt	Cr. Universal (Cie)	650	640	Seins du Midi	395	385	Déroiter	12852 88	12852 88	Japanic	118 54	113 16		1278 66	
-	Créditel	161	167	Saga-Fé	160	157	Drouge-France	465 67	444 55	Lafficz-critterne	120921 12	120921 12	SF1. fr. et de	498.09	475.50 607.09
	Derblay S.A	448	446 70	Satzen	163	183	Deput inverses	838.61	800 58	Latina Expension	701 96	870 13	Scavinge	635 93 276 27	263 74 4
_	Durty Acz. d. p	1654	1731	Saulnes et Correy	79	63	Drougt-Scowed	215 66	205 88	Latitue-France	256 76	254 66	Sivetance	415 52	297 63 •
	De Dietrich	1040	1082	Saurier-Durel	36	36	Drough-Silection	122.84	117 08 0	Leffine-Japon	239 59	229 11	Siven	356 57	340 40 6
E	Degrement	180		Sevoisierne (NO	111	118 40 d		1041 81	1026 51	Leffice-Oblig.	146 39	139 75	Sharanin	207 58	198 17 +
Ε 1	Delmas-Viol. (Fig.)	881 818	916 805	SCAC	290	285	Elicoop State	10487 01	10454 87	Lefficite Placements	117900 93		Sivieter	345 64	330 92 •
<b>5</b> - 1	Didot-Bottin	520	530	Sanelle Maubeups	589	569	Exerge	224 02	213 86 ÷	Leffers-Read	197 65	188 69	SI-Est	1136 30	1084 77 6
r.	Ocea, Trev. Pub.	90	89 90	S.E.P. (M)	170	172	Epertie	61571 49	61448 47	Lettera-Tokyo	943.88	80108	216	799 76	762 19
	Duc-Lamothe	212.90	221	Serv. Equip. Velb	44 40	47 40	Sparcourt Seas	7335 72	7317 43	Lion-Associations	10748 18	10748 18	SMI	1096 54	1046 82
5	Eaux Bass. Violey	1441	1498	Sci	47 20	400	Epargee Associations .	24387 04	24314 02 6853 85	Lion-institutionnels	24070 09	24010 08 63694 11	Sobievest	462 96	441 97 o
	Eauce Victed	899	990	Sicotel	418 796	452	Epergra-Capital	6822 19 1306 35	1246 18	Ligostas	64331 05 520 44	505 28	Sourcerone	345 49	233 4
	Economats Centre	525	531	Sovia	235 20	238	Engrane Industry	548 11	521 35	Méditerenép	114 29	109 11	Sogerar	221 BO	850 e
٠,	Slactro-Banque	376	374 50	Sich (Plent, Hilvées)	270	280 50	Epergra-inter	567 75	542	Mondiele Impetionen	391 37	373 62	Sogintar	1133 83	1062 42 4
	Electro-Financ	647	655	SMAC Acióntic	B2	82	Epocupe-Long-Techne	1362 39	1300 81	Monecic	55425.36	E5425 35	Solei invettes	423 91	404 69 e
E	ELM Lobbas	286 486	270 500	Stré Générale (c. iav.)	880	894	Epergne-Oblig.	189 04	183 98	Multi-Obligations	411	392 36	Technocic	1077 11	1028 27
d l	Eneli-Brotagne	211 20		Sold Engage	1040	1010	Epergne-Unio	583 12	939 54	Michaelle Unio SAL	127 27	121 50	U.A.P. investira	358 37	343 D7 +
	Entreoôts Paris	703	205 10 730	Soffa	270	270	Econone-Valent	362 03	345 61	Namo - Ascess	6098 25	6086 08	Uni-Associations	106 97	105 97
	Eparapora Pena	1285	1285	Solicom	728	755	Eparchic	1147 52		Natio-Epergna	13469 24	13335 88	Unikance	348 92	333 10
В	Escaue Meura	905	916	5.0.F.LP. M	90 20	90 25	Europic	9669 31	<b>8266 64</b>	Matrolotter	934 81	809 79	Uniforciar	1008 30	962 58
	Europ. Appassed.	52 50	58 90	Sofragi	888		Sarr-Croistenes	461 58	440 65	Natio-Obligations	476 84	454 06	Uni-Geranda	1350 58	1224 07
,	Eternit	1696	1550	Soudure Autog	280	265	Europe Investiga	1489 27		Nano-Patraccine	1137 87	1707 42	Unigeston,	728 48	605 43
	Excr	2200	2151	Soveball	770	760	Firenciere Plot	22924 90		NatioPlacements	65113 54	65113 54	Uni-Japan	1043 22	905 91
5 1	Finaless	224 80	226	Speichim	123	1222	Forciar Investiga	903 67		Nano-Sécuri	50244 64	50244 64	Uni-Régions	2089 37	1994 63
	FPP	180	190	S.P.L	516	535	Foocasi	216 22		Namo - Valeurs	567 83	670 72	Universal	1980 11	1915
•	Frac	760		Spie Batignolies	404	388	France-Gerenie	293 20	292 51	Nord-Sud Développ	1099 56	1087 37	Union	162 31	16231
	Foncière (Ciel	400	406	Sugz (Firs. do.)-C.L.P	240	978	France Investies	474 73	453 20	Onlicoop Sicary	1252 14	1237 38	Univers-Obligations	1227 55	1187 21
5	Fonc. Agache-W	872	550	Sterni	545	580	France Net	119 50	116 21	Obligan	1027 17	980 59	Valores	415 42	405 29
\$	Fonc. Lyamenies	2716	****	Taxtinger	1884	1900	France-Obligations	413 88	409 78	Orient-Session	114 94	109 73	Years	1357 44 77530 03	1356 06
5	Foncian	300	365	Testsi-Asquitat	547	500	France	304 39	291 16	Presidente	681 88	660 51	Age-124	'CONG	७३४का चर
															1
												-			
	Sale:	100	-	t me	-	e							mohé; " : droit dé		
	2 N 1 G 1		<i>3</i>	. 1116	7 I I	Ju					0:0	ment; d ;	demandé; + : pri	a bujciqu	TIL.
	_														

Γ	Dens la que tions en pou du jour pa	rcantac	es, des	cours de	le since					Rè	g	e	mei	nt	n	ne	ns	ue	el					c : coupon dét o : offert; d :				nit.
Compet	VALEURS	Course prácád.	Procedur Chars	Densier CQUES	%	Compan-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demis' cours	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Proteigr coxes	Dernier costs	*-	Compan- sation	VALEURS			9 25 +	6 Compa		Cours précéd.	Prestrier COMTS	Decrier cours	% +-
1481 4150 1052 1575 1067 1200 1196 220 906 620 940 215 1000 1160 1210 1160 1210 1160 1210 1210	Remedi T.P. Rhone-Poul T.P. Rhone-Poul T.P. Rhone-Poul T.P. Thusseon T.P. Accorr Agence Haves Air Liquide Als. Supern. AL.S.P.L. Alsshorm-Atl. Arjon. Prions Austrom-Atl. Arjon. Prions Austrom-Atl. Arjon. Prions Austrom-Atl. Arjon. Prions Bull-Invention Costantial Bull-Invention Costantial Bull-Invention Costantial Bull-Invention Costantial Bull-Invention Costantial Corrector Custon Custon Custon Custon Custon Custon Custon Custon Custon	1450 4200 1032 1042 1515 1092 1515 1202 285 649 945 1206 430 10 1076 78 10 1400 1201 379 903 307 327 226 536 473 327 226 536 537 226 537 227 327 327 327 327 327 327 327 327 3	1058 1058 1050 1625 1110 11845 1200 1199 235 1000 649 950 227 422 1065 79 80 1421 1238 388 260 260 255 732 1411 1835 1005 786	1475 4230 1038 1038 1038 1038 1050 1640 1250 11541 1250 1159 255 1055 1055 1055 1055 1227 423 178 50 1440 1429 1388 1290 1440 1438 1450 1450 1450 1450 1450 1450 1450 1450	+ 1 027 + 1 077 + 1 0 0 0 0 15 + 1 0 0 0 15 + 1 0 0 0 0 15 + 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	195 191 1520 2100 460 2100 460 1850 725 1240 1450 225 1040 1450 81 360 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81	J. Lafebyre Leb. Ballon Latarge-Copples Lebon	83 90 355 919 985 532 675 325 541 1400 562 76 681 2190 570 2190 389 1330 780	1900 782 1370 1198 1476 855 220 10 376 122 10 80 80 858 518 995 520 679 330 679 330 679 340 679 358 1440 679 679 679 679 679 679 679	80 80 368 918 918 967 529 529 538 1490 661 77 685 2181 679 2120 878 1346 800 767 777 885 2181 1186 885 778 1186 885 777 885 778 1186 885 777 885 777 885 778 1186 885 777 885 777 885 778 1186 885 885 885 885 885 885 885 885 885 8	+ 1 2 8 2 1 6 3 7 4 4 5 7 6 6 8 5 7 4 1 0 6 7 7 4 1 2 6 7 4 4 5 7 6 6 8 5 7 4 1 0 6 7 7 4 1 2 6 7 4 1 2 1 7 4 1 7 1 7	746 709 380 420 290 130 79	Cpti-Pertain Cred (L.) Pepet, Cencoper Propet, Cencoper Pertain-November P	175 1419 585 1140 585 1140 825 98 90 491 98 888 229 642 1825 1326 1326 102 384 50 405 102 389 90 103 1152 3170 2060 311 2220 7761 7285 450	500 575 575 575 575 575 575 575	384 6 2855 1741 1390 592 1818 97 90 507 1848 1356 376 1358 376 1110 235 1880 1236 3010 1235 1890 1236 389 460 133 688 380	13 5761988 02810286 0281024 63 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14	370 220 3310 465 925 410 415 825 825 181 520 525 330 88 153 280 480 480 480 480 480 480 480 480 480 4	Valido Validores America Bayer Bedfelelent Coneter	220 3150 3150 3150 3150 39 10 409 50 187 81 80 400 187 21 50 531 21 50 531 53 30 22 22 50 53 30 28 68 508 508 508 508 508 508 508 508 508 50	419 43:887 85:8887 85:8889 85:8899 85:899 85:	10	1 55   1050   10	Imp. Chemical imp. Listed imp.	288 507 113 47 75 1049 684 234 33500 144 90 893 169 90 116 50 448 506 471 57 80 888 71 90 288 71 90 288 71 90 152 30 163 50 13 80 1105 340 444 317 218	1198 291 113 10 47 75 1037 1037 1037 1037 33900 144 40 960 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 75 113 75 114 450 115 80 115 8	1037 894 232 23800 144 50 145 50 1169 50 113 125 125 133 489 533 489 533 489 533 489 533 155 71 85 2255 152 70 162 50 13 75 1119 301 227 50 164 164 164 165 165 165 166 167 167 167 167 167 167 167	+ 167 + 082 + 171 + 088 + 008 - 114 - 085 + 119 - 027 - 107 - 107
985 1260 240 885	CFAOCFDE	1425	1430 297 50	1423 287 50	~ 0 14 ~ 0 99 + 2 24	970 605 1110	L. Vuitton S.A., . Luchaire Lucar, East	634 1085	930 842 1015	960 930 638 1015	- 210 + 063 - 845	330 375 1500 54	Selimeg S.F.I.M. S.G.ES.B.	399 90 1506 60 50	360 380 1540 60 60	389 90 1540 60	- 270 - 250 + 225 - 082	CC	OTE DES	CHA	NGES		DES BALLETS GLICHETS	MAR	CHÉ L	IBRE	DE L	'OR
750 63	Chargeurs S.A. Chiers-Chilitil Connects franc.	935 709 65 509	956 713 55 40 509	966 713 65 40 495	+ 055 + 215 - 275	700 101	Mejoreste (Ly) Mejoreste (Ly) Mejoreste	176 709 106	178 735 113 20	178 735 113 20	+ 1 13 + 366 + 679	390 526	Sign. Bat, El	440 879	444 875	444 860 460	+ 090	MARG	CHÉ OFFICIEL	cours préc.	31/12	Achet	Vente	MONNAIES	ET DEVIS		OURS préc.	COURS 31/12
425 1325 480 157 325 152 340 910 245 720 246 1330 1850 220 310 1370 886 1660	E.I.T. Alestel Chés Médicer. Codestel Codestel Colimeg Coles Corspt. Setrept. Couppt. Mod. Cutc. Forcier Crédit F. Insen. Crédit Nat. Croizet Couppt. Mod. Decreated Devry Dev	65 509 1390 476 182 368 50 476 187 361 50 952 337 -706 - 257 1920 -239 1520 1620 1727 1727	1386 470 169 383 479 188 50 361 311 327 705 7830 7830 7830 7830 7830 1521 1677 815	1385 470 1881 1881 185 6 185 6 185 705 705 705 705 1830 239 239 239 239 21528 1079 816	- 1 255 - 1 252 + 3 11 + 0 24 + 2 13 + 0 10 + 1 0	365 1540 1610 2500 1600 3870 305 465 50 2370 895 84 536 169 525	Martell Martell Martell Martell Michelin Michelin Michelin Mid (Cid) Midlend Bk S.A. MAP.C. Selsigne M.M. Penerrosa	390 1580 1630 2890 1640 4620	380 1552 1652 1650 4660 328 806 80 10 2378 545 72 553 166 80 166 80	380 c 1625 c 1625 2840 1625 2840 1525 50 10 2355 545 555 340 7724 1259 225	+ 245 - 030 - 173 + 054 + 056 + 362 - 453 + 016 + 111 - 108 + 135 - 22 + 328	486 285 1330 740 1810 460 680 420 280 535 2850 705 270 65 2370 65 2370 410	Sinco-U.P.H. Sinson Sincipol Sincipol Sincipol Sincipol Sincipol Sodero Sodero Sodero Sodero Sograp Somer-Alib. Source Peries Symbelebo Triss Luture Test (CSP) (CSP) (SP) (LCB.	470 349 90 1270 798 1997 475 728 498 284 550 2836 67 90 2390 750 834 470	826 287 40	351 1298 798 188 1995 478 720 470 280 80 2710 2805 289	- 212 + 031 + 220 + 037 - 108 + 040 + 063 - 108 - 112 + 013 + 113 + 108 + 305 - 026	ECU Allemag Retgiges Pays Bar Danema Norviga Grande   Grace (1 Suisse (1 Suisse (1 Artriche Espogne Portugal Canada (1 Can	pie (100 DM) pie (100 DM) pie (100 E) pie (100 E) pie (100 kg) pie (100 pie) pie	15 003 272 410 84 160 99 810 10 859 5 091 4 495 364 100 99 400 43 660 4 912 4 715 5 402		7 20 287 14 45 253 50 79 9 5 105 50 3 70 4 20 353 50 9 5 50 42 45 4 60 5 15 3 60	312 0 278 500 67 102 105 500 0 4 700 0 370 500 0 44 400 0 5 200 0 5 800	Or fin (kilo en ba Or fin (en lingot) Pièce française i Pièce suisse (20 Pièce suisse (20 Pièce letine (20 Souverain Pièce de 50 dell Pièce de 50 dell Pièce de 50 pen Or Lundres Or Zuzich Or Honglong Argust Londres	20 th	7	1300 1300 1529 489 489 1475 620 1380 1380 1000 1345 1075 507 326 15 327 50 327 20 5 77	79700 90350 521 

# Le Monde

### LA BATAILLE POUR LE GROUPE PROVIDENCE

### M. Pagezy fait monter les enchères

La Compagnie du Midi, présidée par M. Bernard Pagezy, a fait connaître, ce jeudi 2 janvier, les termes de l'offre d'échange qu'elle lance sur les actions de la société La Providence SA, maison mère du groupe d'assurance Présence. Comme on pouvait logiquement s'y attendre après l'introduction, au marché hors-cote de la Bourse de Paris, de sa filiale d'assurance AGP SA, ce sont les actions de cette filiale que la Compagnie du Midi offre à l'échange à raison de sept actions AGP SA pour cinq à Provi-dence SA, assortie d'une garantie, valable un mois, de rachat en espèces des titres AGP à 1050 F par

An cours indicatif de 1260 F de l'action AGP SA atteint en Bourse le 31 décembre dernier, cette parité pour chaque titre Providence SA, c'est-à-dire très au-dessus des

En Nouvelle-Zélande

LE CUISINIER

DE L'« ILE-DE-LUMIÈRE »

ARRÊTÉ ET INCULPÉ

Auckland. – Le cuisinler du cargo français Ile-de-Lumière, soup-conné de faire de la contrebande

avec la Nouvelle-Calédonie, a été

arrêté, ce 2 janvier, et inculpé de détention illégale d'explosifs, a

Scion des enquêteurs de la bri-

gade criminelle néo-zélandaise, le

cuisinier, âgé de vingt-neuf ans et de

nationalité française, comparaîtra devant un tribunal vendredi. Il

encourt une peine maximale de trois

mois de prison ou 1 000 dollars néo-

zélandais d'amende (environ

4 000 F). Cette arrestation fait suite

à la découverte, dimanche, par les douaniers, de munitions à bord de

l'lie-de-Lumière (le Monde des 31 décembre et 1 janvier).

**Echecs** 

KASPAROV DEVANCE

**KARPOV DE 20 POINTS** 

**AU CLASSEMENT** 

DE LA FIDE

verse. Devancé de 20 points par

Karpov après l'annulation du pre-

mier championnat du monde (le Monde du 29 juin 1985), Kesparov

est repassé en tête du dernier classe-

ment mondial établi deux fois par an

par la Fédération internationale des

échecs (FIDE) sur les bases des

compétitions internationales qui se

sont déroulées pendant l'année 1985.

tient exactement le score qu'avait

atteint son rival, qui redescend, lui,

Hommes. - 1. Kasparov (URSS), 2720 pts; 2. Karpov (URSS), 2700; 3.

2720 pts; 2. Karpov (URSS), 2700; 3. Timman (Pays-Bas), Vaganian (URSS), Youssoupov (URSS), 2645; 6. Kortchnot (Sui.), Beliavski (URSS) et Huebner (RFA), 2625; 9. Anthony Miles (Angl.), Portisch (Hong.) et Spassky (France), 2610, etc.

Femmes. - 1. Tchiburdanidze (URSS), 2455 pts; 2. Cramling et Pol-gar (Hong.), 2400; 4. Gaprindachvilli (URSS), 2350; 5. Levitina (URSS),

Diwan s'adresse au président

de la République. - L'association

Diwan, qui scolarise en Bretagne

trois cents enfants dans des écoles en

langue bretonne, demande au prési-

dent de la République d'intervenir

pour que le gouvernement présente

avant le mois de mars un projet de

loi permettant l'intégration au sein l'Education nationale d'une

filière d'enseignement bilingue. Cette démarche fait suite à la déci-

sion du Conseil constitutionnel

déclarant non conforme un article

de la loi de finances pour 1986 pré-

voyant l'intégration de membres

d'associations de langues régionales, dans le corps des instituteurs (le Monde du 31 décembre 1985).

**A NOS LECTEURS** 

l'aunée 1985 sera publice dans « le Monde Aujourd'bui » daté 5-6 jan-

Le numéro du « Monde »

daté 2 janvier 1986

a été tiré à 332002 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles

-36-15-91-77 + ISLM

BCDEFG

sur Minitel

ologie des événements de

à l'ancien score de Kasparov.

Le jeune champion du monde ob-

On prend les mêmes, mais on in-

déciaré la police.

I 100 F offerts par M. Claude Bébear au nom du groupe Axa (le Monde du 4 décembre). Un pareil bon ne va pas faciliter la tâche du groupe Paribas et de son président, M. Jean-Yves Haberer, qui, dans nos colonnes (le Monde daté 22-23 décembre 1985), avaient manifesté leur intention de surenchérir sur l'offre de la Compagn du Midi. Leur surenchère avait été déclarée irrecevable par la Commission des opérations de Bourse tant que les termes de celle de M. Pagezy ne seraient pas connus.

C'est fait maintenant, et M. Haberer devra offrir réglementairement, 5 % au-dessus du prix de la dernière offre, c'est-à-dire, vraisemblablement, plus que ce que valent réellement les actions de la Providence SA. Il est mes probable en tout cas que l'offre publique du groupe Paribas sera présentée par

deux de ses filiales, la Compagnie bancaire et Opfi-Paribas, pour essayer d'éluder le reproche de nationalisation rampante. Par ailleurs, il n'est pas acquis que tous les partenaires du pacte majoritaire qui, avec Paribas (25 %) détienment 52 % de la Providence s'associent à cette offre publique.

On remarquera enfin que la Compagnie du Midi a confié à deux étadissements bancaires le soin d'assurer la logistique de son offre d'achat, à savoir la Banque Worms, qui a savoir la banque wordes, qui appartient au premier groupe d'assurance français, l'UAP (natio-nalisé) et la Banque Lazard, égale-ment présente dans l'assurance par sa filiale La France. Il n'est pas exclu que ces deux établissements jouent un rôle dans l'opération par la

FRANÇOIS RENARD.

### LA COMPAGNIE DU MIDI ET AGP SA

### Une constellation de cent sociétés

Héritière de l'ancienne Comagnie des chemins de fer du Midi, fondés en 1852 pour exploiter les lignes de chemins de fer à construire dans le sudouest de la France, la Compagnie du Midi est devenue en 1977 une société holding du groupe Paternelle en absorbant diverses sociétés de ce groupe. Plus récemment, en 1985, une restructuration est intervenue aux termes de lequelle toutes les filiales d'assurances françaises et étrangères ont été apportées à une société holding spécialisée qui a repris la dénomination Assurances du groupe de Paris, AGP SA. Quant aux banques et établissements financiers du groupe, ils ont été, de leur côté, filialisés auprès d'une autre société holding, la Compagnie

Rassemblant plus de cent sociétés, le groupe de la Compagnie du Midi constitue aujourd'hui le premier groupe financier privé français avec une capitalisation boursière dépas-sant les 13,4 milliards de francs. Le capital de la société est détenu par environ soixante mille personnes physiques. Le nombre d'actions Midi appartenant à des sociétés de son groupe représente moins de 9,5 % du capital, avec un droit de vote double comme toutes les actions imma-

financière de Paris.

Présidée par M. Bernard Pagezy, la Compagnie du Midi dont les bénéfices consolidés (part du groupe) ont atteint 730 millions de france en 1984, opère dans cinq secteurs d'activité : l'assurance avec les Assurances du groupe de Paris, AGP SA, la banque et les établissements financiera avec le Crédit parisien, Agébanque, Cecico, Soficrédit, l'immobilier locatif avec la Compagnie des immeu-bles de la plaine Monceau, Parimmo, Parigest ; la gestion de portefeuilles de valeurs mob-lières (cinq SICAV, la Société de placements sélectionnés, Penhoët...) et l'industrie (Brasseries et glacières internationales, Graines Clause, Entrepôts et magasins généraux de Paris, Compagnie auxiliaire du Midi, Chemins de fer et transports automobiles, Société immobilière des allumettes...), rappelle la charge Puget, qui a consacré une étude à ca groupe.

Introduite le 27 décembre der-

nier au marché hors cote de la

Bourse de Paris sur la base d'un cours indicatif de 1 000 francs par action, AGP SA regroupe sept sociétés françaises (cinq opérant en branche dommages et deux en branche vis) et dix sociétés exerçant leur activité en Italie, en Grande-Bretagne, en Espagne, en Belgique, au Luxem-bourg et en Allemagna fédérale. L'ensemble représentait un volume de primes d'assurances de 6,8 milliards de francs en 1984, dont 20 % à l'étranger. Cette société au capital de 557 millions de francs n'a pu être cotée le premier jour de son introduction en raison d'une d'actions). Il en a été de même le 30 décembre avec plus de 12 millions d'actions AGP demandées, seul étant déterminé un prix indicatif de 1 165 francs. Le lendemain, 5 % des demandes ont pu être setisfaite sur la base d'un cours de 1 260 francs, soit environ

### APRÈS LA REPRISE DU TRAVAIL

### Sacrifices pour les salariés des transports en commun de Saint-Etienne

De notre correspondant

Saint-Etienne. — Après quinze jours d'arrêt total, les traminots de la STAS (Société de transports de ération stéphanoise) ont repris le travail le mercredi 1º janvier, après avoir passé un accord avec les représentants de la direction le 31 décembre.

La STAS avait été paralysée le 10 décembre, à l'appel des sections CGT, CFDT, FO, qui refusaient de consentir aux sacrifices que demandait la direction : à savoir, une économie de 5 millions de francs en deux ans, réalisée en rognant sur certains avantages acquis, ou trentedeux licenciements dans un avenir

Les syndicats ne voulurent ni de l'une ni de l'autre... Mais leurs signatures ont néanmoins avalisé, mardi, un compromis. Contre la promesse qu'il n'y aura aucun licenment - sec -, ils ont en effet laché

Ils ont été d'accord en effet pour accepter dès 1986 la diminution de 40 % de la \*doration d'habille-ment \* (de près de 2000 F annuels pour certains); la suppression de la prime de chaussures (près de 190 F); la suppression de deux heures annuelles d'information syn-dicale, payées à l'ensemble du per-sonnel; l'augmentation de dix minutes, du temps de conduite du personnel roulant par jour (effet au 1<sup>st</sup> septembre). S'y ajouteront, en 1987, le retour à trois jours de carence en cas de maladie; un repos pour cinq dimanches : trente et un jours de congés annuels ; un aménagement du temps de travail des agents de maîtrise, à définir. En revanche, le protocole prévoit

l'abandon de toute action en justice de la part du maire de Saint-Etienne, M. Dubanchet, pour entrave à la liberté du travail. Le maire de Saint-Etienne avait demandé l'intervention de la police, mais le préfet l'avait refusée. Le conflit avait été marqué par deux conflit avait été marqué par deux votes : l'un, au début, organisé par M. Dubanchet, avait donné 159 voix pour la reprise du travail, contre 59. Le deuxième, le 29 décembre, organisé par les syndicats, avec 445 votants (sur un effectif de 730), avait enregistré 226 voix pour la continuation de la grève.

GUY ROUGIER.

#### Sur **CFM** de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100.3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

**JEUDI 2 JANVIER** ÉMISSION SPÉCIALE

présentée par

PIERRE-EMMANUEL SUDRES **VENDREDI 3 JANVIER Guy Bedos** 

Face au « Monde »

CHRISTINE FAUVET-MYCIA et CHRISTIAN VILLAIN

#### ACCORD ENTRE LA DIRECTION **ET LES SYNDICATS**

**DU GROUPE MIRROR** 

M. Robert Maxwell, PDG du Mirror Group Newspapers (MGN), et les syndicats du Livre - National Graphical Association (NGA) et Sogat 82 – sont parvenus, dans la nuit du mercredi 1 au jeudi 2 janvier, à un accord sur le plan de res-tructuration du groupe présenté par la direction en novembre dernier (le Monde du 8 novembre).

M. Maxwell a accepté de conserver une soixantaine d'emplois supplémentaires par rapport au plan ini-tial. L'accord prévoit désormais 2 100 licenciements (sur un total de 7 100 emplois) qui se feront sur la base de départs volontaires. Ils out été acceptés par soixante-neuf des soixante-treize sections syndicales du groupe.

Cet accord a été qualifié par M. Maxwell de «changement histo-rique dans les pratiques en cours à Fleet Street», cette rue de Londres qui abrite les grands quotidiens britanniques. Le magnat de la presse en Grande-Bretagne, dont le groupe représente un tirage global de 10 millions d'exemplaires (3.4 millions pour le seul Daily Mirror, proche de l'opposition travailliste), avait pourtant annoncé dans la soirée du le janvier que les négocia-tions avec les syndicats du Livre avaient échoué. Il avait alors menacé d'arrêter la publication de tous les journaux du groupe pendant

L'accord passé entre direction et syndicats intervient à la suite de nombreux conflits.

#### M. PIERRE CASALTA **EST NOMMÉ** A LA TÊTE DE LA SOMERA

M. Pierre Casalta, directeur général de Radio-Méditerranée Internationale (Médi 1), vient d'être nommé directeur général de la SOMERA (Société monégasque d'exploitation et d'études de radiodiffusion). Cette société, filiale de Radio-Monte-Carlo et de Télédiffusion de France, diffuse des programmes en ondes moyennes à desti-nation du Proche et du Moyen-Orient à partir d'un émetteur situé à Chypre. M. Casalta remplace M. Gérard Pruvost, conseiller des affaires étrangères, qui a pris la direction d'Air Waves Ltd., une société de régie publicitaires tournée particulière-ment vers les organes de presse du monde arabe.

[Né en 1936, M. Pierre Casalta est entré à RMC en 1964, d'abord au secteur des variétés, puis à la rédaction, avant d'être chargé en 1968 de la mise en place du bureau RMC de Marseille et de l'extension de la zone de disfusion et d'écoute de la station. Détaché auprès de la SOFIRAD pour étudier la création à Tanger d'une station de radio franco-arabe, il est devenu en octobre 1980 directeur général de Radio-Méditerranée Internationale, poste qu'il conserve paralièlement à ses nonvelles fonctions. Il est également, depuis octo-bre 1985, PDG de la Compagnie libepaise de télévision.]

### LES VŒUX EN NOUVELLE-CALÉDONIE

### M. Wibaux : « L'équité impose de meilleures répartitions »

Le délégué du gouvernement en Nouvelle-Calédonie, M. Fernand Wibaux, a adressé ses « væux d'un bonheur pacifique - pour 1986 à tous les habitants de ce territoire, en les invitant à - oublier un instant les discours politiques » pour réfléchir sur des considérations relevant du « simple bon sens », au cours d'une intervention à la télévision locale, mardi soir 31 décembre.

 Vous vous trouvez dans un pays magnifique, propice à la douceur de vivre, où il y a de la place pour tous, et plus encore », 2-1-il déclaré. « Nul doute que les récents désordres que vous avez subis ne se seraient pas produits s'il avait été tenu compte en son temps des impératifs d'une évolution normale et nécessaire. Les réformes structurelles qui viennent d'être mises en œuvre visent à combler ce retard (...). Il importe main-tenant que chacun, à tous les niveaux, assure sa propre responsa-bilité », a-t-il poursuivi.

- Sur cette terre qui est la vôtre, l'équité impose de meilleures réparritions - et « aussi une coexistence paisible dans la diversité des ori-gines », a lancé M. Wibaux à l'adresse des Calédoniens de toutes

L'allocution de M. Mitterrand

### & L'EXERCICE D'UN ATHLÈTE DE FOIRE >

selon « l'Humanité »

Après un délai de réflexion de vingt-quatre heures, l'Humanité de ce jeudi 2 janvier consacre son édito-rial aux vœux présentés par M. Mit-terrand le 31 décembre. « Quoique présentés sur un air de tout va nieux. Madame la marquise », ces vœux - n'enrichiront pourtant pas l'histoire du music-hall -, écrit Serge Leyrac. « L'acteur a peut-être manqué son effet pour en avoir comme on dit trop rajouté », ajoute-

Pour l'organe central du PCF. François Mitterrand a assuré nos concitoyens qu'ils avaient tout lieu d'être satisfaits de son action. C'est vrai des boursicoteurs et du grand patronat (...). Lewrs profits se sont bien arrondis. Il se targue d'avoir assaini la situation économique dans certains de ces aspects. Ce qui s'est traduit par le massacre de nombre de nos industries essentielles ainsi que du savoir-faire de millions de nos travailleurs ».

Bien que le président de la Répu-blique ait souligné que, pour la première fois depuis seize ans, le chômage a cessé de croître », Serge Leyrac note que par - distraction ou souci de ne pas affliger le public, le mot chômage ne figurait pas dans son message -. En conclusion, l'éditorialiste communiste écrit que M. François Mitterrand - s'est livré à un exercice qui n'est pas sans rap-peler ces athlètes de foire soulevant, tous biceps bandés, des fontes

En matière de sécurité et de paix publique, sans lesquelles il n'est cours des derniers mois, nous avons progressé de façon appréciable, mais les résultats demeurent encore insuffisants (et) l'effort sera donc pourruivi . a annoncé le haut com-mistaire. M. Wibaux a souligné que «le resour à la sécurité nécessite must le sang-froid dans les réac-tions, la méfionce à l'égard des rumeurs exagérément alarmistes. mals rarement innocentes, un effort de compréhension de la sensibilité

De son côté, dans un message télévisé earegistré à Paris, où il so trouve actuellement, le président du Congrès du territoire, M. Dick Ukeiwé (RPCR, anti-indépendantiste) a annoncé - avec certitude » que la Nouvelle-Calédonie allait «enfin sortir des ARPI no - soudémbre

### M. Chirac:

#### « Solidarité retrouvée » Le président du RPR, M. Jac-

ques Chirac, dans un télégramme adressé, mardi, aux habitants de la Nouvelle-Calédonie a souhaité, pour sa part, que cette nouvelle année soit pour eux « celle de l'amitié et de la solidarité retrouvées » et que 1986 » sois marquée par la victoire des forces de progrès et de liberté sur les tenants du sectarisme et de l'intolérance ». Soulignant l'attachement « plus profond, plus fort - ressenti an fil des mois par les métropolitains

pour lours compatriotes du bout du monde, M. Chirac poursuit : - Cet attachement qui vient du cœur, c'est votre dignité et votre mesure qui l'ont renforcé et qui en ont fait le meilleur garant, aussi longtemps que vous le souhaitez, d'un avenir solidaire au sein de la République française. -En conclusion, M. Chirac, citant

la phrase souvent inscrite sur les mura de Nouméa : « Ni nous sans vous, ni vous sans nous », a souli-gat : « J'ai été frappé qu'avec des mots si simples an puisse expri-mer si fortement l'amitié et la solidarité, et c'est pourquoi, ce soir, je vous dis simplement, au nom de tous vos amis d'ici : ni nous sans vous, ni vous sans nous, afin que cette nouvelle année soit pour la Nouvelle-Calédonie celle de l'amitié et de la solidarité retrouvées. -







Mise en scàne de Jean-Luc BOUTTE DE LA SAISON les 22 janv. à 14 h 30. las 1°, 4, 6, 8, 11, 12, 14, 17, 19, 27, 29 janv. à 20 h 30.

### FEYDEAU **COMEDIES EN UN ACTE**

Mise en scène de Stuart SEIDE le 5 janv. à 14 h. les 2 et 9 janv. à 20 h 30.

### JEAN GENET **LE BALCON**

Mise en scene de Georges LAVAUDANT les 3, 5, 7, 10, 13, 16, 18, 21, 25, 26, 28, 30 jenvier à 20 h 30.

### LE MISANTHROPE

Mise an scène de Jean-Pierre VINCENT les 15, 19, 26, 29 janv à 14 h 30. les 15, 20, 22 janv a 20 h 30.

CORNEILLE **LE MENTEUR** Mise en scène d'Alain FRANÇON

location facilitée : les soirées ouvertes Des salles entièrement réservées à la location (sans abonnements)
pour les spectacles les plus demandes.

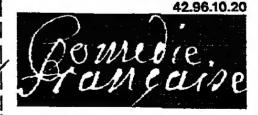
### **BULLETIN DE RÉSERVATION POUR LES SOIRÉES OUVERTES**

ŀ	
1	NOM
i	PRÉNOM
	ADRESSE
i	TÉL
ï	
	Ci-joint un réglement de

pour la représentation du : □ mercredi 15 à 20 h 30 Le Misenthrope + Hommage à Mollère

🗆 samedi 25 à 20 h 30 Le Balcon ☐ dimanche 26 à 14 h 30 Le Misanthrope ☐ samedi 1<sup>st</sup> fév. à 20 h 30 Le Menteur Les demandes seront tranées dans l'ordre d'arrivee et dans la lanne des places disponibles. Builetin à retourner eccompagne d'une enveloppe tembrée au moins 10 jours avant la date de la representation

COMEDIE FRANÇAISE - LOCATION BP 266



MANAGE CHARGE Danse Berton All grun velean The second secon With the Park Printer of t Sept 22 The second secon 24 42 

a paisse des pr

es producteu

LAN BANKS AN A

programme of the second of the A section of the sect ---THE PARTY OF State was The April 18 Mg And the second of the second A great was to the second party of the party 5 may 5 miles --A STATE Charles Barrier Company of the last -PROPERTY OF -

Soft of the Control of

Act :

" · . . . .

-

AL THE

1.4 海流

-

THE PARTY OF

- 2 -

441

- 2 L

THE REAL PROPERTY. and the first - Total 14 mg and the second The state of the s 不幸 卷 雅 --- $\varepsilon = \left( \mathbf{z}_{1}, \cdots, \mathbf{z}_{N-1}, \cdots, \mathbf{z}_{N-1} \right)$ Water Street A STATE OF THE PARTY OF का सुरुष 4 4

The state of the state of <u>ئە ئەلەر ب</u> --- 19 Jan 2000 - reserves as شبكها للما سبت · - · -The same of the same of

· . 4 .

4.0

100

or same of

A ... 1,0253

\*\* ... \*\* -49 . . ---· = ----